LIRE PAGE 3

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

3,50 F

Algerie, 2 DA; Marroc, 3.00 dr.; Turisia, 220 m.; Alfermagna, 1.80 DN: Austriche, 15 sch.; Belgique, 25 fr.; Causda, 2,10 S; Chee d'Ivoire, 275 F CFA; Danstrauri, 8.50 kr.; Espagne, 30 pes.; E.-U., 35 c.; G.-B., 45 p.; Grèce, 55 dr.; Heanta, 70 p.; helia, 1000 l.; Liben, 350 P.; Libye, 0.350 Di.; Lausenbourg, 27 f.; Norvèga, 8.00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Porthigh, 40 sein.; Sénégal, 325 F CFA; Sudde, 7,75 kr.; Sudsse, 1,40 f.; Yougoulavie, 65 d.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 THE MONDPAR 656572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Un grave échec pour M. Reagan

La Chambre des représentants a rejeté les premiers crédits Un nouveau risque pour le missile MX

Le rejet, mardi 7 décembre, par la Chambre des représen-tants, des crédits destinés à la construction des cinq premiers missiles intercontinentaux MX constitue pour M. Reagan un revers personnel, puisqu'il avait engagé son prestige dans cette affaire en faisant le siège, jusqu'an dernier moment, de tous les parlementaires suscepti-bles de modifier leur vote. Mais c'est aussi pour lui une défaite politique, une cinquantaine de républicains ayant, à cette occasion, mêlé leurs voix à celles de la majorité démocrate.

pour l'équilibre Est-Ouest

Pour la première fois depuis fort longtemps, une branche du pouvoir législatif s'oppose à une demande pressante de l'exécutif concernant l'armement nucléaire. L'événement est de mauvais augure pour M. Reagan, d'autant plus que le Sénat, mal-gré sa majorité républicaine, semble lui aussi fort mai disposé à l'égard du MX.

Les arguments des adversaires du MX ne manquent pas de poids. Au moment où les États-Unis comptent douze millions de chômeurs, disent-ils, il serait plus sage de consacrer les 50 milliards de dollars que, selon eux, il coûterait à lancer des programmes de grands travaux permettant de « remettre l'Amérique au travail ». Hs jugeut, d'autre part, que le mode de déploiement, le groupement sarré - – autrement dit l'enfouissement des fusées les unes à côté des autres dans des silos retenu par les experts du Pentagone est bien hasardeux. Il repose, en effet, sur l'hypothèse très contestée, celle de l'« effet fratricide . - autrement dit la destruction mutuelle - qu'exerceraient les uns sur les autres les missiles soviétiques lancés contre les MX. Même si ce procédé était valable aujourd'hui, ajouteut-ils, qui preut garantir que les Soviétiques ne trouveront pas une parade efficace.

Certains membres du Congrès, changeant de registre, dénoncent également les dangers que le projet ferait courir à la paix. lls y voient une de ces armes « déstabilisantes » que dénon-çaient récemment les évêques catholiques américains puisque susceptibles - à les eu croire de provoquer une attaque préventive de l'ennemi. Sans aller aussi loin, une majorité de représentants, influencés par le courant antinucléaire diffus qui parcourt les Etats-Unis, ne veuleut pas se prononcer en faveur d'une mesure susceptible de relancer

la course aux armements. M. Reagan a mal mesuré l'importance de ce courant, qui est pourtant apparue en pleine lumière lors des élections de novembre : il est toujours tenté d'en attribuer la paternité aux machinations des agents de la propagande soviétique. Les membres du Congrès ne l'entendent pas de cette oreille, surtout ceux qui ont senti passer le vent du boulet en novembre et qui ont pu mesurer l'évolution de l'opi-

L'échec de M. Reagan, s'il se confirme au Sénat, sera lourd de conséquences pour l'équilibre stratégique entre l'Est et l'Ouest, même si la partie du MX est loin d'être définitivement perdue. Il sera en particulier plus difficile aux Américains de vanter aux Européens réticents le charme des euromissiles qui devraient être installés sur le Vieux Continent à partir de 1983, alors que les MX, destinés au territoire américain, sont désormais en difficulté au

M. Reagan a essuyé un grave échec au Congrès avec le rejet, mardi 7 décembre, par la Chambre des représentants, des crédits destinés à la construction des premiers missiles intercontinentaux MX Ce vote a été qualifié par l'agence Tass de « coup sévère pour les projets militaristes. de l'administration Reagan, tandis que le dollar est retombé ce mercredi sur toutes les places financières après une reprise éphémère.

(De notre correspondant.)

Washington. - « C'est une grave erreur », a déclaré le président Rea-gan, mardi 7 décembre, en apprenant que la Chambre des représen-tants avait décidé d'allouer 998 millions de dollars pour la fabrication des cinq premiers missiles MX. « Une majorité a choisi d'aller en somnambule vers le futur. » Selon lui, si cette attitude n'était pas modifiée » dans les prochains jours », la sécurité des États-Unis serait « menacée » et la délégation américaine, qui discute à Genève de la réduction des arme-ments nucléaires stratégiques avec les Soviétiques, « pourrait avoir les mains liées ». Le vote a été acquis par 245 voix contre 176. Il s'est trouvé, en effet, cinquante républicains pour se joindre à la majorité des démocrates et infliger à M. Rea-gan la première grande défaite de son mandat en matière de défense.

ROBERT SOLÉ.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Jardinage

A propos de l'affaire des fuites » d'états-majors, version 1982, M. Pierre Messmer a eu une colère imagée. A ceux qui accusaient le R.P.R. et lui-

même d'avoir pu lancer cette pierre dans le jardin des socialistes, il a répliqué : - Les limaces, je les écrase. » Pour protèger ses salades des mollusques diffamateurs, l'ancien ministre des armées du

général de Gaulle en reste donc aux méthodes conventionnelles : les gros sabots.

BRUNO FRAPPAT.

la France

à deux vitesses

FLAF BYARION

"L'aisance du style, le sens des formules, le courage de certaines

positions... une série d'analyses et de suggestions font la richesse

GOUVERNEMENT FACE A PLUSIEURS ÉPREUVES L'offre de démission de M. Cot Au Palais-Bourbon, des députés P.S.

pourrait entraîner un «réajustement technique»

M. Jean-Pierrre Cot, ministre délégué chargé de la coopération et du développement, devait être reçu, mercredi 8 décembre après-midi, par le président de la République, auquel il a offert sa démission du gouver-nement. M. Cot a refusé, lundi, le poste d'ambassadeur de France à Ma-drid que le premier ministre, M. Pierre Mauroy, lui a proposé.

Si la démission de M. Cot était acceptée, elle pourrait être accompagnée d'un réajustement technique du gouvernement.

La rumeur relativo au départ de M. Jean-Pierre Cot du gouvernement, lancée mardi, était devenue, mercredi 8 décembre, un fait politique qui dépasse le cadre d'un simple conflit entre M. Cot, d'une part, l'Élysée et l'hôtel Matignon, d'autre part. La possible démission du ministre de la coopération pose, en effet, une nouvelle fois le problème d'un remaniement plus profond du

Tout a commencé à la fin de la semaine dernière lorsque M. Pierre Mauroy a proposé à M. Cot de devenir ambassadeur de France à Madrid. Le projet du premier minis-tre est, en effet, de marquer l'accession au pouvoir des socialistes espa-gnols par la présence dans ce pays d'une personnalité éminente du P.S. Cette suggestion ainsi que le nom du ministre de la coopération avaient reçu l'agrément du président de la République.

M. Jean-Pierre Cot, reçu lundi en fin d'après-midi par le premier ministre, a refusé. Il estime qu'il s'agissait là, à l'évidence, d'une démarche destinée à le pousser hors du gouvernement. Il a donc proposé au chef de l'État sa démission, initiative qu'il considère comme le moyen d'obtenir une clarification sur ses propres attributions et celles des conseillers du premier ministre et du président de la République. La décision appartient donc à M. Francois Mitterrand.

Le président de la République doit surmonter plusieurs difficultés. Il y a d'abord le problème de M. Cot stricto sensu, qui devait être traité. en tête à tête, mercredi après-midi, à l'Élysée. Il est clair que le ministre de la coopération a, dans le secteur dont il a la charge, des convictions qui s'accommodent mal de l'héritage que le nouveau pouvoir doit assumer en Afrique (voir page 8, l'article de Jean-Claude Pomonti).

J.-M. COLOMBANI.

(Lire la suite page 9.)

s'inquiètent des «fuites» dans les états-majors

Au nom du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Georges Sarre, député P.S. de Paris, devait, ce mercredi après-midi 8 décembre au Palais-Bourbon, interroger le premier ministre, en séance consacrée aux questions d'actualité, sur l'origine des « fuites » qui out permis la publication par la presse de rapports confidentiels des chefs d'état-major des trois armées sur la préparation de la loi de programmation militaire.

Les députés socialistes, selou leur porte-parole, M. Claude Estier, idérent « anormale » la publication de ces documents classés confidentiel-défense » et non « secret-défense ».

De son côté, le groupe communiste demandera une entrevue au ministre de la défense, M. Charles Hernu, pour faire le point. Son prési-dent, M. André Lajoinie, député communiste de l'Allier, a déclaré : « Si l'on en juge à la jubilation de Pierre Messmer, le Matin de Paris n'a pas dil s'époumoner pour obtenir ces documents ». Président du groupe R.P.R., M. Claude Labbé, député R.P.R. des Hauts-de-Seine, a estimé, pour sa part, que « le malaise rérélé par ces fuites tient au fuit que le gouvernement a menti à la fois à l'opinion et aux militaires » en demandant aux états-majors d'accomplir des missions sans ieur donner les moyens pour les exécuter. « Si ou avait tenu compte de nes avis, ou n'en serait pus arriré à cette situation déplorable », a conclu M. Labbé.

Piège pour un ministre

par JACQUES ISNARD

militaire et une franche liberté

d'expression de la hiérerchie. Devenu

ministre de la défense, il doit consta-

ter, sans doute pour le déplorer, que

son vosu est autourd'hui axaucé. Les

fuites se font tous azimuts. Les

étate majors sont des « passoires » au travers descuelles filment quan-tités d'informations qualifiées abus-vement, par main-le ficilité, de « confidenciel défense, ».

La divulgation; par la Afacta de

trois chefs of état-major sur les orien-

tations à long terme de la défense et

sur le nouveau « modèje d'armée »

proposés par le gouvernement en est

d'autant plus inattendue qu'elle se

rapporte à la publication de textes

anciens, qui n'expriment plus tout à

fait le point de vue actuel de leurs

Aurait-on voulu « piéger » la

ministre de la défense dans ses reis-

tions avec le haut commandement

qu'on ne s'y sereit pas pris autre-

De cette divulgation à contre-

temps, on prendra pour peuve le

changement apparent d'opinion de

l'un des chafs militaires mis en

cause, le général Jean Delaunay,

chef d'état-major de l'armée de

discussion : la préparation de la loi de

véritable « charte » de la défense.

Æ.

-

4

3

考

氢

被

*

Du temps où il était dans l'opposition, M. Charles Hernu souhaitait la e transparence » dans l'institution

Relance de la négociation sur la Namibie?

Sud-Africains et Angolais se rencontrent au Cap-Vert

Le conflit en Namibie va être au centre de négociations directes qu'ont décidé d'engager Sod-Africains et Angolais, qui se rencon-treut, ce mercredi 8 décembre, à Praia, au Cap-Vert.

Cette réunion, qui intervient après un échange de prisonniers le ois dernier à Lusaka, suscite d'antant plus d'intérêt que la négo-

LIRE PAGE 6

a dérive corse

La violence politique est à ce point une préoccu-pation en Corse que la nouvelle assemblée, êtue le 8 août dernier, qui se réunit les 8, 9 et 10 décembre, consacrers un débat à ce sujet. L'ensemble de la classe politique condamne les attentats, au nombre de sept cent soixante depuis le début de l'année. M. Edmond Simeoni, chef de file des autonomistes, la juge pour sa part « inefficace et dangereuse » et note qu'« elle peut conduire à un affrontement

interne ». Pour sa part, le R.P.R. a envoyé une mission parlementaire en Corse, du 30 novembre au 3 décembre, afin d'enquêter sur place.

Dans une série de trois articles, nous dressons k constat du dérapage corse dans la violence et analysons quelles peuvent être les réponses policières et politiques à la stratégie du Front de libération natio-nale de la Corse (F.L.N.C.).

I. – Le syndrome « algérien »

Bastia. - Pas de surprise possible. Ou si peu! Il existe désormais comme une fatalité de l'attentat en Corse. - Les gens s'attendent à sauter expliquent un commerçant. Et

70 F.

Pierre Drouin - Le Monde (11.10.82)

De notre envoyé spécial LAURENT GREILSAMER quand ils sautent, ils se disent :

c'était mon tour . Il y a quelques jours, ce fut le tour de M. A..., près de la place du mar-ché. Dans le vieux Bastia. Vers vingt-et-une heures, denx cents grammes de plastic ont eu raison des vitrines de son magasin et des vitres des voisins. M. A... n'est pas surpris.
Un dialogue quasiment surréaliste
s'engage. Mais qui peut s'y tromper.
La Corse est une ile merveilleuse.

dit M. A., Je ne porte aucun juge-- Aviez-vous été menacé ?

- Non, absolument pas.
- Racketté ? - Jamais. Je ne comprends pas.
- Au milieu des débris de verre, les ouvriers s'activent. Le jeune commercant « continental », installé en Corse depuis quatre ans, retrouve son silence. Un voisin passe : • Ah ! Monsieur, il y a des gens qui vous en veulent! - Sourire contraint.

 M. A... n'est jamais que la sept centsoixantième victime d'attentats sur l'île depuis le début de l'année. Un

Des attentats dans la logique de la longue liste des violences commiser en Corse mais qui, cette fois, délaissent bien souvent les bâtiments publics pour s'en prendre directement aux particuliers. Des attentats nouvelle manière, aussi, puisque leurs auteurs appliquent maintenant une technique bien au point. De plus en plus, les explosions ont lieu entre vingt et vingt-deux heures ce qui permet aux auteurs de se fondre plus facilement dans la population et d'échapper aux dispositifs des forces de l'ordre. Les poseurs de pains de plastic travaillent en équipe : la pre-

terre, sur, au moins, un des points en programmation militaire 1984-1988, mière dépose les explosifs sur le lieu de l'attentat, la deuxième place la mèche lente et déclenche la mise à

(Lire la suite page 10.)

entre le gouvernement et la nation. (Lire la suite page 9.)

Les résultats des élections prud'homales

« Le Monde » publiera dans son prochain numéro (daté 10 décembre) les résultats des élections prud'homales

qui se déroulent ce mercredi 8 décembre

L'ÉTAT ET L'« IMPÉRATIF CULTUREL »

Tous azimuts

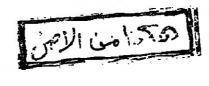
La Commissariat général du Plan vient de rendre public le rapport de M. Marc Guillaume sur l' « impératif culturel ». Ce document est le fruit des travaux du groupe « Long terme-culture » présidé par M. Pierre Dumayet. Plus de cent pages très denses répondent au désir du président de la République et du gouver nement d'étudier la manière de faire du développement culturel l'une des finalités essentielles de leur politique et de ne pas la limiter au seul encou-

ragement des beaux-erts. Il y a beau temps que le mot culture s'est évadé des domaines où des siècles l'avaient condamné. Pour le public, mai 1968 avait sonné le glas d'une définition étriquée, mais c'est surtout depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir qu'une volonté de traduire le phénomène dans les actes est apparue. Il n'a pes semblé éton-nant, par exemple, que M. Chevène-ment, lors des récentes journées consacrées à l'industrie, ait parlé de son développement comme d'un « phénomène culturel ».

ll n'est pas plus étrange qu'on lise aujourd'hui, en ouvrant le rapport qui nous est présenté, qu'il faut « don-ner priorité à le culture pour reconnaître qu'elle est un facteur essentiel loppement économique et social et qu'elle constitue se finalité ».

Nous sommes loin de cette dichotomie que l'on entretenait jadis entre le « matériel » et le « culturel », ce derruer étant le monde exclusif de la création, de la diffusion ou de la conservation d'œuvres et de pratiques séparées du quotidien. Fa pour autant mélanger la culture à la totalité du social au point d'en faire une sorte de salmigondis indigeste? PIERRE DROUIN.

(Lire la suite page 11.)



Les armes

Les fuites sur les craintes

éprouvées par les chefs

et la paix

militaires français

devant les réductions

de crédits de la défense.

la décision américaine

intercontinentales MX.

immédiatement suscités

la confirmation par le

tout souligne l'actualité

et les moyens de l'enrayer.

Tandis que François Puaux

du débat sur la course

sur la mise en place

les avertissements

du côté soviétique,

conseil atlantique

du programme

aux armements

met en garde

américain,

contre le danger

stratégique euro-

François de Rose

ne doute pas que

les Européens

de ne se doter

l'objectif du Kremlin

reste toujours de persuader

que des armes qu'il tolère. Quant à Jean-Marie

au désarmement progressif

Müller, il ne croit ni

ni au désarmement

ce qu'il appelle

sur un transfert

dans la guerre

dans la paix.

des investissements

aux investissements

unilatéral, et préconise

un transarmement, basé

d'un « découplage »

des euromissiles,

des fusées

qu'elle a

vie cer

net

scio

que Ch

1

Qua

Ren

C

de s

peut

tion

fiqu

I quelqu'un se berçait de marins de croiser dans des parages l'espoir que l'arrivée au pou-voir de M. Andropov allait offrir une chance d'ouverture d'un dialogue constructif avec Moscou sur les questions de sécurité, l'article de l'agence Novosti du 29 novembre au sujet des euromissiles aura remis

Ce texte, reprenant l'antienne du temps de vol des fusées Pershing-2, qui ne mettraient que quelques minutes pour atteindre l'U.R.S.S., avertit les Européens que l'unique possibilité ouverte à l'Union soviétique. - dans le contexte d'un laps de temps trop petit . serait - un coup nucléaire de rétorsion et de châtiment . en précisant aimablement que les . régions à population dense d'Europe occidentale - scraient

nécessairement atteintes. Nous avons déjà réfuté ici-même l'argument encore invoqué suivant lequel ce délai de six minutes donnerait aux Etats-Unis un avantage de première frappe (1). Bien évidem-ment, les fusées soviétiques ne met-traient pas plus longtemps pour atteindre l'Europe que leurs homologues d'Occident pour le parcours inverse. De cela le Kremlin n'a cure. Que des SS-20 soient en mesure de détruire l'Europe de fond en comble en six minutes (ou moins de temps encore pour les SS-21, les SS-22, et les SS-23 déployés chez les satellites) est dans l'ordre naturel des choses. Mais que des objectifs militaires situés sur une frange de des missiles basés en Europe, voilà qui est intolérable !

Il serait difficile de trouver un meilleur exemple d'arrogance de superpuissance qui se veut dans une catégorie d'Etats différente de ceux habités par des peuplades de seconde zone, qui n'ont pas droit à

Car c'est bien du niveau des forces en Europe dont il s'agit, puisque Moscou n'a rien dit lorsque Washington annonçait, il y a dix ans, la doctrine Schlesinger, laquelle mettait à la disposition du comman-dement de l'OTAN un « crédit de charges nucléaires » pouvant être tirées sur sa demande par des sousmarins américains contre des objectifs militaires en U.R.S.S. Rien n'empêchait pourtant ces sous-

(1) « Une campagne de falsifica-tion » (le Monde du le juin).

proches de la Russie, en Méditerranée, par exemple, d'où le temps de voi des fusées n'eût peut-être même pas atteint les fameuses six minutes, et de détruire un beaucoup plus grand nombre de cibles sur toute la profondeur de l'U.R.S.S.

Ce que Moscou refuse de recor naître aussi, c'est que le tir éventuel de ces fusées ne pourrait intervenir que dans le cas d'une guerre en Europe, laquelle ne pourrait avoir our origine qu'une agression de 'armée rouge.

Il suffit que cette agression ne se roduise pas pour que l'U.R.S.S. ait la certitude de n'être jamais exposée au feu nucléaire.

Aussi est-on obligé de conclure que le but de ces pressions est plus complexe.

D'une part, au plan militaire, elles visent à obtenir qu'il n'y ait pas en Europe d'armes américaines (le cas de la France et du Royaume-Uni étant, pour le moment, sinon mis à l'écart, du moins gardé à feu doux) pouvant atteindre le territoire soviéique. Il s'agit d'attiser ainsi chez les Européens le sentiment qu'un conflit nucléaire serait limité à leur continent, ce qui permettrait, en cas de tension, de les menacer avec un minimum de risques.

Le refus par Moscou de l' « opération zéro » proposée par Washing-ton (non-déploiement des euromiscontre démantèlement des SS-20) va dans le même sens. Si les responsables de la sécurité de l'U.R.S.S. craignent réellement que les Pershing-2 ne confèrent un avan-tage aux Etats-Unis, que ne saisissent-ils la perche que leur a tendue si imprudemment M. Rea-

L'objectif soviétique est d'abord politique. Il s'agit, par la campagne clenchée à propos des Pershing, d'obtenir une seconde victoire confirmant celle déjà obtenue sur la bombe à neutrons. Il serait alors établi que les Occidentaux ne pourraient se doter de ce côté de l'Océan que des armes que le Kremlia, dans sa condescendance, serait disposé à tolérer. Nos gouvernements seraient-ils encore fondés dans ce cas à nous demander ne serait-ce ou'un franc, un mark, ou une livre sterling pour la défense ?

(*) Ambassadeur de France, ancie représentant permanent au conseil atlantique.

Une drogue douce

'UNION SOVIÉTIQUE est une société « fermée », ce qui nous empêche de prendre la mesure exacte d'un possible « syn-drome afghan ». Mais le prix payé pour cette guerrs inexpiable ast extrêmement lourd, tant sur le plan des vies humaines que du coût financier, et son effet paralysant sur la diplomatie est patent. Sans même parler du coup porté à la politique de détente » chère à M. Breinev, l'ombre de Kaboul pèse sur les rel tions avec le monde musulman et avec les non-alignés. Elle inspire la retenue de Moscou dans le conflit rano-irakien. La crainte de tout semble-t-il, la curieuse passivité soviétique dans la guerre du Liban, de même que le Congrès américain, atteint du « syndrome vietnamien ». avait empêché Ford et Kissinge d'intervenir en Angola, lorsque Fidel Castro y faiseit débarquer ses gans.

La pacification impossible

Algérie, Vietnam, Afghanistan, l'une des grandes nouveautés de ca demi-siècle aura été l'impossibilité pour une grande puissance militaire de « pacifier » un petit pays dont le peuple est décidé à en découdre. L'expérience des Français et des Américains prouve aussi qu'il est extrêmement difficile de parvenir au règlement politique d'un conflit de ce taires dans la conduite des affaires du paya qui va croissant juaqu'au dernier quart d'heure ». Youri Andropov ne serait pas secrétaire général du P.C.U.S. sans l'eveu des maréchaux. Ces demiers sont-ils prêts à abandonner les six aérodromes en construction qui seront les seules bases sériennes soviétiques au sud des grandes chaînes montagneuses asiatiques, mettant la moitié nord de l'océan Indien à porés des Tupolev 16 et 26 ? Cas bases sont destinées à compléter l'encerclement de la Chine, à contrôler les accès du Golfe et à balancer celle, gigantesque, que les Américains ont construite, au milieu de Océan, dans l'île britannique de

On ne peut, dans ces conditions, à différence de M. Marchais, qu'être assez sceptique sur les chances d'un

(*) Ancien directeur politique du

retrait des forces soviétiques dans un avenir prévisible, pour ne pas parler de la difficulté de mettre les résistants d'accord entre eux, puis avec un gouvernement quelconque. Au stade actuel, ce qui compte, ce sont les propos lénifiants tenus par M. Andropov, auxquels Ma Gandhi, mais aussi le président du Pakistan, principal intéressé, se sont montrés très réceptifs, à la suite des entretiens qu'ils ont eus avec lui à l'occasion des « obsèques de travail » de Leonid Brejnev. On a parlé du retrait

par FRANÇOIS PUAUX (*)

des troupes et de solution politique en échange, semble-t-il, d'une cessa-tion de l'aide aux résistants. Une négociation sur l'Afghanistan, à laquelle pourrait se prêter la Chine, dont les relations avec l'U.R.S.S. sont « en voie de normalisation », aurait un impact considérable. Il n'est pas indifférent que catte

cuverture coîncide avec un appel à la reprise d'une politique de détente, e à laquelle, selon M. Andropov appartient l'avenir », à la veille d'une année qui s'annonce décisive pour l sécurité de notre continent. On s'attend, en effet, dans les capitales occidentales, à une grande offensive de paix en Europe. Le hic est qu'elle est déjà précédés d'une campagne d'intimidation de plus en plus appuyée visant à remettre en question la modernisation de l'arsenal nucléaire américain, vieux de plus de vingt ans, et celle des armes de théstre en Europe. Cetta campagne est ralayée par des mouvements pacifistes et religieux plus ou moins innocents. Une détente qui s'engagerai sur la base de concessions unilatérales n'aurait pas grand-chose à voir avec celle qui, au tournant des années 70, avait donné des résultats

On ne paraît pas très conscient, dans l'opinion française, de l'impor-tance de la « bataille des Pershing », qui a pour enjeu la sécurité du glacis européen qui nous entours et qui va dominer la campagne pour les élections législatives du 6 mars en République fédérale. L'Allemagne risque d'être la première victime de la grave erreur commise en octobre 1977 per Helmut Schmidt, lorsque, dans un fameux discours à l'Institut d'études stratégiques de Londres, il a constaté que les accords SALT tendaient à « sanctuariser » les superpuissances et demandé que, parallèlement, soient « éliminées les disparités en Europe ». La problème de la modernisation des armes de théstre, vite baptisées « euromissiles », était posé de la manière la plus fâcheuse sur la place publique et amplifié par les médias. Du même dangereuse qu'il pourrait y avoir une parité stratégique limitée au théâtre

Si l'on met à part le cas de la

européen.

France, qui dispose d'un e everème central » d'armes stratégiques nucléaires, il n'y a pas d'équilibre possible en Europe, fondé sur un renoncement mutuel aux armes de théâtre à moyenne portée : même si, en effet, les Russes acceptaient de démanteler leurs SS-20 (ainsi que les SS-4 et SS-5 qu'ils doivent remplecer) contre la non-installation des Pershing, l'Europe resterait à la merci des missiles stratégiques soviétiques longue portée basés à terre ou embarqués sur sous-marins. Les Européens, déjà conditionnés par les regrettables allusions américaines à a possibilité d'une « guerre limitée » sur leur continent, pourreient croire qu'une attaque nucléaire dont ils seraient les seules victimes resterait impunie. La porte serait ouverte à tous les chantages. Le national neu-tralisme, qui fait des ravages chez nos voisins européens, vient précisément d'une prise de conscience de leur vulnérabilité. On est loin des années 50, lorsqu'était bien établie la conviction que toute attaque en Europe déclencherait les foudres stratégiques américaines. M. Robert

stratégie théorique, a voulu, bien inu-tilement, mettre les points sur les i avec la doctrine de la riposte gradués et a mis ainsi fin à ces belles centitudes. La recherche illusoire d'un niveau la plus bas ne pourra qu'accentuer ce complexe d'infério-

Les relation

devienmen

 $\chi_{X_{i+1}, \mathcal{Z}_{i}}$

27,100,000

25 75 -

AT NO

4,2500.0

400 5

10 to 10 to

 $h_{V_{1,1}, \dots}$

300 _ 0

45.00

1000

100 July 1

 $\Delta V_{i}(z)_{i=1}^{n}(z)_{i=1}^{n}$

18,750

22.0

445

. .

£-150

表物。

Une option au-dessous de zéro ?

« L'option zero ». c'est-à-dire l'offre de renoncer aux Pershing II contre le retrait des SS-4, SS-5 et SS-20, aurait été soufflée à Ronald Reagan par Helmut Schmidt. Elle ne peut que déboucher sur un « décou-plage » entre la défense de l'Europe et celle de l'Amérique. Pour apr les antinucléaires, elle prend en compte la dimension psychologiqu du problème, mais dans un mauvais sens. Au lieu d'expliquer qu'il fallait remplacer las Pershing-I. démodés par des Pershing-II, on aboutit à faire de ces demiers un élément de mar chandage (a bargain chip) contre les SS-20.

On reste confondu de la légèraté avec laquelle sont traités ces problèmes par les responsables civils et militaires, qu'il s'agisse du général Rogers, qui alimente avec insistance les craintes d'une guerra conve nelle limitée à l'Europe, de M. Fanfani, dont on dit, malgré les démentis, qu'il a offert à M. Berlinguar, en échange d'une trêve syndicale, de geler les travaux du site de Comiso, en Sicile, destiné à acqueille les missiles de croisière, ou de M. Joseph Luns, qui révèle aux journalistes à Bruxelles qu'après tout on pourrait, du côté occidental, renoncer aux Pershing-II en échange du démantèlement d'une partie seule ment des SS-20. Le discours cerré et clairvoyant de M. Charles Hernu, qui a mis, le 30 septembre, l'Assemblée de l'U.E.O., en garde contre le danger de « découplage » tranche lieureusement sur ces dangereuses subtilités. Il faut espérer que le ministre de la défense saura en conventre également le président de la Régublique, qui a tenu à ce sujet des propos imprudents (1).

L'Arms control est une drogue douce à laquelle les politiciens ne savent pas ou ne peuvent pas résit ter. Ronald Reagan, qui avait juri d'enterrer les SALT, et qui s'est ve obligé d'amorcer les START, en est un nouvel exemple. La prétendus maîtrise des armements n'a jusqu'à présent nullement empêché les Russes d'armer à outrance, mais elle Prenons garde ou elle ne devienne une drogue dure. Si les Pershing, qu ont pris valeur de symbole, ne sont pas installées en Europe, les opinions publiques de nos voisins en conduront inévitablement à un désengage ment américain et seront tentées de « se coucher ». Nul ne pense que les Russes veulent la guerre, mais qui peut garantir le comportement futur de la « stratocratie » soviétique? On peut très bien gagner une guerre psychologique sans tirer un missile, si l'adversaire est démoralisé. Il n'y a aucune raison en revanche de se dérober à la grande offensive de paix de Youri Andropov, si l'on tient un bon bâton à la main. Il paraît plus que jamais souhaitable, à cet égard, que le président de la République se décide à engager avec le maître du Kramlin un dialogue trop longtemps retardé.

« On nomme paix disait Montes quieu, cet effort de tous contre tous a, un effort out nous a valu certains paraissent l'oublier -

(1) « Si les Soviétiques renonçaient à une partie de leurs SS-20, il n'y aurait aucun besoin de déployer les Pershins. Propos recueillis par Joseph Kraft. Le Point, 21 juin 1982.

Pour une stratégie de transarmement

"IL est une idée qui a fait faillite au cours de ces dernières décennies, c'est bien celle du désarmement. Certes personne ne manque de lui rendre hommage et les chefs d'État les premiers. Chacun prétexte alors de sa bonne foi et entend faire montre des meilleures intentions. Mais, dans le même temps, la course aux armements ne cesse de s'accélérer au point que l'humanité tout entière risque d'être entraînée dans la mort nucléaire. Chacun veut le désarmement certes, mais celui des autres : - Messieurs les ennemis, désarmez les premiers! >... Chacun proclame bien haut que sa doctrine militaire est strictement défensive et que le seul objectif de ses forces armées est de faire face aux menaces oui viennent des autres. Il n'existe plus de ministère de la guerre mais seulement des ministères de la défense. Mais si chacun ne pense qu'à sa défense, d'où peut venir l'offense ?

La manipulation du sens des mots a produit une telle perversion du langage que le concept de paix est devenu essentiellement militaire. Les acteurs de la course aux armements n'ont de cesse de se présenter comme les vrais artisans de paix, tandis que ceux qui dénoncent ce processus suicidaire sont considérés comme des fauteurs de guerre. L'armement est, certes, le produit d'une technologie, mais il est d'abord celui d'une idéologie. Pour faire cesser la course aux armements, il ne suffit pas de combattre la technologie militaire, il faut d'abord récuser l'idéologie militaire qui vient s'identifier avec l'idéologie dominante. Tant que la puissance militaire de l'Etat symbolisera la force politique d'une nation, le désarmement sers impossible. Car il signifierait un aveu de

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant: Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Mery (1944-1969)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire : nº 57 437. ISSN : 0026 - 9360.

La thèse du - désarmement progressif, simultané et contrôlé - prêconisée par les « réalistes » est aussi simpliste, illusoire et vaine que celle

du . désarmement unitatéral immédiat - défendue par les « utopistes -. Il s'agit d'abstractions sans prise sur la réalité. Toutes les propositions de désarmement resteront lettre morte tant que la fonction sociale attribuée aux armements ne sera pas reconnue et assumée par d'autres moyens. Tous les arguments qui peuvent être avancés pour démontrer que les armes s'avèrent de plus en plus incapables de garantir la sécurité des peuples ne seront pas convaincants tant que d'autres movens ne seront nas mis en œuvre pour assurer la défense des libertés individuelles et collectives. Ce ne sont pas les armements qui créent les conflits mais l'inverse. On ne saurait donc prétendre supprimer les armements pour faire disparaître les conflits. La seule possibilité qui nous est offerte pour sortir de l'impasse, c'est de résoudre les conssits autrement que par les armes.

Démilitariser la société

Face à la menace mortelle de l'escalade nucléaire, nous sommes mis au défi d'imaginer de nouvelles stratégies, des - alternatives fonctionnelles « capables de construire et de maintenir la paix. Cette recherche doit être menée sur la base des expériences historiques de luttes et de résistances non violentes beaucoup plus nombreuses et beaucoup plus significatives qu'on ne veut généralement le reconnaître. Il s'agit de concevoir et d'organiser une défense populaire fondée sur la mise en œuvre d'actions collectives de noncoopération avec l'adversaire, en sorte que celui-ci soit dans l'impossibilité d'établir le régime politique qu'il voudrait imposer à la population. Précisons qu'il est essentiel de rester dans une problématique de dissuasion, c'est-a-dire d'être en mesure de convaincre l'adversaire potentiel que le coût de son agression serait supérieur au gain qu'il peut en espérer.

La démilitarisation de notre société ne peut pas consister en un simple transfert de techniques. Il s'agit d'abord de savoir pour quoi et un programme constructif qui vise à

par JEAN-MARIE MULLER (*) contre qui se défendre avant de savoir comment. Les risques d'une approche strictement instrumentaliste est de ne pas remettre fondamentalement en cause la politique mili-taire des Etats et l'ensemble des structures sociales qui la conditionnent. Une telle approche ne considere que les fonctions avouées de l'armée, c'est-à-dire les fonctions de défense des libertés. Or il existe d'autres fonctions inavouées d'ailleurs largement inavouables qui concernent non plus la défense du droit mais celle de l'ordre. Et nous savons malheureusement que celui-ci contredit souvent celui-là. Il n'est pas posssible de civiliser la défense sans démilitariser la société, ce qui implique une profonde transformation des structures. L'approche instrumentaliste et l'approche structuraliste ne sont pas contradictoires. On ne saurait choisir l'une en récusant l'autre. Elles sont fondamentalement complémentaires et doivent s'articuler entre elles dans un mouvement dialectique.

Ces considérations nous amènent penser qu'à l'idée de désarmement il est urgent de substituer une autre idée qui tienne compte de la réalité et soit capable de créer une véritable dynamique de changement. Dans cette perspective, l'idée de transarmement s'avère la plus opérationnelle. Elle exprime en même temps la nécessité d'une transition de l'actuelle société militarisée vers une société civilisée, d'une transformation des moyens de défense qui menacent aujourd'hui notre sécurité en d'autres qui la garantissent et d'un transfert des investissements consacrés actuellement à préparer la guerre vers d'autres qui préparent la paix. Ce changement de concept nous permet de changer fondamentalement de perspective, de passer d'un sim-ple rejet à un véritable projet. Pour autant, le concept de transarmement n'est pas antagoniste de celui de dé-sarmement. Car l'une des finalités du processus de transarmement est précisément de rendre possibles des mesures effectives de désarmement unilateral. On pourra alors prendre l'initiative d'une négociation internationale qui amorce concrètement une dynamique de désarmement multilatéral.

Mais le désarmement n'est que l'aspect négatif du transarmement. Son aspect positif est constitué par

instaurer une société capable de vivre ses conflits internes et externes autrement que par le recours aux moyens desructeurs de la violence. Dans cette perspective, la mise en œuvre d'une défense civile non violente vient s'inscrire dans la dynamique d'une transformation des structures sociales vers une authentique démocratie culturelle, économique et politique. Il apparaît ainsi que la réalisation du transarmement est l'un des aspects essentiels de tout projet socialiste véritablement autogestionnaire.

L'une des premières mesures qui s'imposent sans plus tarder est la création d'un institut de recherche sur la résolution non violente des conflits. Pour faire face à l'avenir, il devrait être possible de nous accorder sur cette hypothèse de travail : si la non-violence est possible, alors elle est préférable. Dès lors, il est urgent d'étudier enfin sérieusement les possibilités qu'elle nous offre. Parce que cela est possible, cela est néces-

(*) Animateur du Mouvement pour une alternative non violente (MAN, 20, rue du Dévidet, 45200 - Mon-



L'anomalie sauvage PUISSANCE ET POUVOIR CHEZ SPINOZA

Par Antonio Negri

"L'extraordinaire analyse marxiste de Negri rend intelligible le rapport entre l'évolution de la pensée de Spinoza et les tranformations historiques de son temps" (préface d'Alexandre Matheron).

"Le livre de Negri, écrit en prison, est un grand livre" (préface de Gilles Deleuze).

"Sa puissance sauvage bouleverse les cadres ordinaires à travers lesquels se comprend une philosophie. Écoutons l'orage" (préface de Pierre Macherey).

Collection "Praxiques Thioriques" dirigle par Étienne Batibar et Dominique Lecourt. 352 pages : 145F

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Uf

7

And the second second

Les relations entre Jérusalem et la Diaspora deviennent de plus en plus problématiques

De notre correspondant

Jérusalem, - . Les députés devront être beaucoup plus politiques qu'auparavant, mais nous tenterons de limiter la politisation de cette instance essentielle du peuple juif (...). > C'est par ce paradoxe apparent que l'on annonçait, ces derniers jours, les travaux du 30º congrès sioniste qui s'est ouvert, le 7 décembre, au Palais de la nation à Jérusaiem. Près de six cent cinquante délégués israéliens et étrangers, venus pour la plupart des com-munautés juives de la diaspora (à l'exception de celles des pays de l'Est et des pays arabes), y seront rassemblés durant neuf jours.

Depuis la création d'Israël, le congrès aioniste, qui se tient tous les quatre ans, a évidemment perdu quelque pen de l'importance qu'il avait en après sa première réunion. en 1897 à Bâle, où Théodore Herzi mit en œuvre son projet d'un Etat juif. Mais le congrès permet de faire le point sur la situation du mouvement sioniste et sur les relations entre Israël et la Diaspora.

Or celles-ci deviennent, à plus d'un titre, de plus en plus problèmetiques, d'où le souhait paradoxal de certains délégués qui vondraient notamment voir s'instaurer une vérita-ble réflexion « politique » sur la nature des rapports établis entre les institutions des communautés de l'étranger et celles de l'Etat d'Israël. L'influence de ces dernières est désormals prédominante, mais parfois jugée pesante, et les querelles parti-sanes qui existent en Israël – entre les travaillistes et les membres du Herout, le parti de M. Begin, par exemple, - se reflètent souvent à l'intérieur des organisations de la Diaspora au point de les paralyser, ce qui justifie le désir de mettre un mitisme dans certains pays et des terme à une - politisation -

L'émigration vers livait s'est et l'essemilation. considérablement ralentié (le soide migratoire en Israël est même néga-tif depuis deux aus), l'assimilation de plus en plus grande des juifs de la Diaspora (multiplication des mariages mixtes plus particulièrement) est devenue un phénomène inquiétité juive de la part de jeunes dans certaines communautés, ou les « retours » à la religion constatés récemment, ne suffisent pas à compenser. Pour quelques statisticiens - qui ne disposent cependant que de données approximatives, — la population juive dans le monde se serait nettement réduite an cours des dix dernières années, passant de douze mil-tions à près de dix millions. Dans ces conditions, beaucoup de délégués sont convaincus que le mouvement sioniste réclame des « idées nouvelles .. D'autres feront valoir que les Juifs qu'ils représentent sont sou-vent, et de plus en plus, troublés. lorsqu'il s'agit, comme on le demande à Jérusalem, d'apporter un « soutien inconditionnel » à Israël et à son gouvernement, quelle que soit sa politique. Depuis l'accession au pouvoir de M. Begin, en 1977, la question s'est posée à plusieurs reprises et plus particulièrement cette année lors de la guerre au Liban. En Europe, mais surtout aux État-Unis, où le poids de la communanté juive (évaluée à environ six millions de

2-27

personnes) est considérable et fort utile, sinon indispensable, pour Israel, l'appui de la Diaspora se fait

Tous ces remous ont, en réalité, déjà marqué ce 30 congrès avant même qu'il ne commence. Aux États-Unis, les élections pour désigner les délégués n'ent pas pu avoir lieu et cela a failli entraîner l'ajournement de la rénnion. En France, les résultats du scrutin ont été très contestés, alors que seulement cinq mille personnes ont voté, sur vingtdeux mille « sionistes » inscrits.

Les dissensions entre les représentants des divers partis ont été particulièrement âpres (selon les résul-tats parvenus à Jérusalem, le Herout disposerait d'un aventage très net, que remet en cause le parti travail-

En présentant ce 30° congrès, M. Arya Dulzin; président de l'exécutif sioniste, a reconnu que le mou-vement n'avaît pas réussi à faire venir en Israel un grand nombre d'immigrants depuis le dernier congrès de 1978 : à peine cent mille personnes. « Je ne pense pas, a-t-il dit, que dans un proche avenir il puisse y avoir une « alya » (immigration) massive venant des pays occidentaux, mais nous pouvons au moins doubler ou tripler les chiffres annuels qui sont de dix-mille immigrants en moyenne ». « L'arrivée des Juifs d'U.R.S.S., qui constituaient de loin, ces dernières années, le plus gros contingent d'immigrants, a été très réduite récemment par décision du goscvernement soviétique ». Le congrès a, d'antre part, souligné M. Dukzin, devrait discuter également de la manière de lutter contre la recrudescence actuelle de l'antisémoyens de développer l'éducation juive dans la Diaspora afin de limi-

FRANÇIS CORNU.

Le gouvernement prévoit trente-cinq nouvelles implantations en Cisiordanie

Eytan, avaient été informées, le 24 novembre dernier, qu'elles pou-

gouvernemental à diffusion interne,

ment pouvant accueillir soixante-dix

mille personnes. Le coût de l'opéra-tion est évalué à 20 milliards de she-

Si cette information est confirmée officiellement, le gouvernement is-

raélien envisagerait ainsi de porter à cent soixante-dix mille personnes la

population juive dans les territoires occupés. - (A.F.P.)

Liban

DES ATTENTATS FONT PLU-

L'explosion d'une charge de dyna-

mite, déposée dans la rue devant le

siège du parti socialiste progressiste

de M. Walid Joumblatt à Tripoli

(nord du Liban), a fait mardi soir

Plus tôt dans la journée l'explo-sion d'une voiture piégée dans le vil-

lage de Bar-Elias, en bordure de la

route internationale Beyrouth-

Damas (dans la plaine de la Bekaa),

avait fait deux morts et blessé trois

Mardi également, trois miliciens

des « forces libanaises » ont été tués et cinq autres blessés dans une em-

buscade tendue à Aley (15 km au

sud-est de Beyrouth). Cet incident

est survenu après une accalmie de

vingt-quatre heures dans la monta-

one libanaise, où des accrochages

opposent depuis plusieurs semaines

les « forces libanaises » aux mili-

ciens druzes du parti de M. Walid

Joumblatt. - (A.F.P.)

SIEURS MORTS

deux morts et douze blessés.

vaient modifier leurs déposition

(Cisjordanie occupée).

La vie économique et sociale d'Is-raël a été très largement perturbée, mardi 7 décembre, par une grève de quelque quatre cent mille fonction-naires, soit pratiquement le tiers de la population active du pays.

Ce mouvement de protestation, d'une ampleur sans précédent dans l'histoire de l'Etat hébreu, a été déclenché par la centrale syndicale Histadrout à la suite d'un conflit avec le ministère des finances sur la réévaluation des salaires et le renouvellement des conventions collec-tives dans la fonction publique, échnes depuis le 1 avril dernier.

La Histadrout souhaite obtenir des augmentations de salaire de 12 % à 18 % dans la fonction publique, ainsi que le versement d'une • prime de vie chère ». De son côté, le ministre israélien des finances. M. Yoram Aridor, qui accepte le principe d'une • prime de vie chère • de 5 %, n'est disposé qu'à des augmentations de 6 % à 8 % des

Estimant que « l'écart entre les deux parties est trop important », M. Yerouham Meshel, secrétaire général de la Histadrout, a indiqué que, en principe, le mouvement de protestation des fonctionnaires se consuivrait mercredi.

D'autre part, la commission Ka-hane a décidé, mardi, d'accorder un délai supplémentaire d'une semaine aux neur personnalités israéliennes qu'elle a invitées à préparer leur dé-fense dans le cadre de l'instruction aur les massacres de Sabra et de

Les neuf personnalités, parmi lesquelles le premier ministre M. Mo-nahem Begin, les ministres de la défense et des affaires étrangères MM. Ariel Sharon et Yitzhak Shamir, et le chef d'état-major Rafael

 Le général de réserve Haîm Laskov, qui fut le cinquième chef d'état-major de l'armée israélieuse, est mort mercredi 8 décembre, à l'âge de soixante-trois ans. Le générai Laskov, qui a commandé en 1948 la première unité blindée israélienne, a succédé, en 1958, au général Moshe Dayan à la tête de l'étatmajor. - (A.F.P.)

LA MISSION EN CHINE DU ROI HUSSEIN

Pékin est favorable à toute résolution arabe reconnaissant Israël en échange de la création d'un Etat palestinien

De notre correspondant

apporter toute précision jugée nécessaire jusqu'à la date limite du mer-credi 8 décembre. quarante-huit heures, M. Zhao Ziyang, premier ministre chinois, s'est entretenu, mardi 7 décembre, avec le roi Hussein de Jordanie. Ar-Le quotidien Haaretz a, par ail-leurs, révélé que le gouvernement is-raélien prévoyait la création de rivé, dimanche, à la tête de la délégation de la Ligue arabe, qui terminait à Pékin sa tournée auprès des cinq pays membres du Conseil de sécurité des Nations unies, le souvein heathquis par enfet projection. trente-cinq nouvelles implantations israéliennes en « Judée et Samarie » Le journal, citant un document rain hachémite a, en effet, prolongé son séjour par une visite officielle bi-latérale. précise que ces colonies seront des « centres urbains » qui comporte-ront vingt-deux mille unités de loge-

Au cours du banquet donné en l'honneur de son hôte, à l'issue de la première journée d'entretiens, le chef du gouvernement chinois a rendu hommage au roi pour les efforts déployés par son pays en vue de promouvoir l'unité des nations arabes ».

C'est là un thème constant de la diplomatie chinoise, qui avait déjà été exposé la veille à la délégation de la Ligue arabe.

- Nous sommes convaincus qu'aussi longtemps que la grande nation arabe renforcera son unité et nation arabe renjorcera son unité et continuera sa lutte, elle pourra atteindre son objectif sacré avec le soutien des peuples du monde entier », a déclaré M. Zhao.

Le premier ministre chinois s'est félicité des résultats encourageants enregistrés dans les relations entre la Chine et la Jordanie, qu'il a repla-cées dans le cadre de la - lutte menée par le tiers-monde contre l'hégé-

Cette déclaration donne sans doute un avant-goût des discours que M. Zhao Ziyang tiendra pen-dant le voyage qu'il s'apprête à faire dans dix pays d'Afrique. Cette grande tournée, qui commencera le 20 décembre par l'Égypte et se poursuivra par l'Algérie, rappelle par son ampleur celle que Zhou En-lai avait faite en 1963 dans quatorze États du continent.

Apparemment heureux de l'. étroite amitié » qui lie les deux pays, le roi Hussein, pour sa part, a remercié les dirigeants chinois pour « leur franchise, leur modestie et leur sincérité ». En termes diploma-tiques, de tels propos reflètent géné-ralement l'existence de différences

Pêkin. - Pour la deuxième fois en de vues. Si tel est le cas, celles-ci sont peut-être apparues davantage au cours des conversations avec la délégation de la Ligue arabe que pendant les entretiens bilatéraux sino-jordaniens. ēmes

de

Si le gouvernement chinois, en ef-fet, a toujours soutenu la revendica-tion en faveur d'un État palestinien. il n'en juge pas moins que la persis-tance de troubles et de tensions au Proche-Orient ne peut que favoriser les ingérences soviétique et améri-Chine avait-elle approuvé l'entre-prise de paix engagée par l'Égypte sous la férule de Sadate. En appuyant, l'an dernier, le plan saou-dien pour un règlement de la question du Proche-Orient, elle avait sait sienne la reconnaissance implicite de l'État d'Israël contenue dans ce

A en juger par les explications données par M. Hu Yaobang à la délégation de la Ligue arabe, Pékin a fait depuis lors un pas de plus. Le se-crétaire général du P.C. chinois n'at-il pas exhorté ses interlocuteurs à « reconnaître le droit du peuple is-raélien à une existence pacifique » ? du peuple arabe et du peuple pales-tinien était « juste », il a engagé, en outre, ses hôtes à « distinguer entre les forces belligérantes en Israël et le peuple israélien ». Il s'agit là, probablement des déclarations les plus conciliantes à l'égard d'Israël jamais faites par un dirigeant

point avec les représentants des pays arabes, elles ne doivent pas toutefois être surestimées, compte tenu de l'évolution en cours dans ces pays mêmes et dont témoigne le plan de paix de la Ligue arabe. Tout en rekin aurait fait savoir au roi Hussein et à ses compagnons que la Chine soutiendrait toute résolution déposée par le groupe arabe à l'ONU reconnaissant explicitement Israël en échange de la création d'un État pa-

MANUEL LUCBERT.

DIPLOMATIE

POUR ÉVITER D'ÊTRE RENVERSÉ

Le gouvernement danois gèle les crédits pour les euromissiles

De notre correspondante

Copenhague. – Le premier ministre dancis, M. Schlüter (conservateur), a sauvé mardi 7 décembre le gouvernement de coalition minoritaire centre-droit qu'il dirige depuis le 10 septembre au prix d'un « gel » provisoire — et dont le terme est in-déterminé — de la contribution da-noise à l'implantation des euromis-siles américains.

Le programme de modernisation de l'OTAN ne prévoit pas l'implan-tation d'euromissiles au Danemark, mais le gouvernement de Copenhague doit, comme les autres membres de l'organisation militaire alliée, contribuer financièrement (pour 75 millions de couronnes, soit 60 millions de francs) à sa réalisetion.

An début de la séance de mardi, l'opposition — les sociaux-démocrates d'une part, les deux for-

mations d'extreme gauche de l'autre

– avait déposé des ordres du jour
presque identiques. Le gouvernement était prié d'arrêter le versement de la contribution danoise au programme d'euromissiles. Les sociaux-démocrares avaient toutefois ajouté l'expression « jusqu'à nouvel ordre ». Ils avaient annor en outre qu'ils donneraient le feu vert en 1983 au paiement de 26 millions de couronnes (20 millions de francs) que le gouvernement social-démocrate de M. Joergeusen s'était engagé à verser avant sa démission en septembre. An printemps der-nier, le ministre social-démocrate de la défense d'alors, M. Soegaard, avait même déjà versé une première fraction de la contribution danoise en puisant directement sur les fonds de ronlement de son ministère, sans même avertir la commission parle-

mentaire des finances!

M. Schlüter a interprété ce M. Schluter a interprete ce

igaqu'à nouvel ordre - dans le
sens qui lui était le plus favorable...

Cette expression peut aussi bien signifier dans un mois que dans un
an... L'essentiel pour lui était de gagner du temps. Aussi après comultation de ses partenaires de la coalition
gouvernementale, décida-t-il que le
gouvernement s'abstiendrait lors du gouvernement s'abstiendrait lors du vote de l'ordre du jour socialchait les sociaux-démocrates, en cas d'échec, de se rallier à l'ordre du jour de l'extrême gauche, qui aurait pu provoquer la chute de la coali-tion. L'ordre du jour social-démocrate a donc été adopté par 49 voix contre 13, 90 députés s'abstenant. M. Schlüter devait ensuite reconnaître qu'il avait = essuyé une

En dépit de ce rétablissement spectaculaire, le gouvernement Schlüter ne peut guère espérer jouir d'un long répit, son destin étant de continuer à faire en permanence de la corde raide. Dès la semaine prochaine, au cours du débat budgétaire, il affrontera les sociauxdémocrates, qui entendent, notamment, le forcer à opérer des coupes sombres dans les dépenses

CAMILLE OLSEN.

Le Congrès américain a rejeté les crédits pour les missiles MX

(Suite de la première page.) Le programme MX - qui consiste à déployer cent fusées nu-cléaires du nouveau modèle dans le Wyoming – n'est pas annulé pour autant. Le Sénat va examiner à son tour cette tranche de crédits pour l'année budgétaire 1983. S'il l'accepte les deux branches du Congrès réuniront une « conférence » pour essayer d'harmoniser leurs vues. S'il s'y oppose, le projet sera prèsenté à nouveau par la Maison Blanche en anvier devant le nouveau Congrès,

élu le 2 novembre.

Le conseil atlantique an niveau ministériel tient jeudi 9 et vendredi

10 décembre sa réunion annuelle à

Bruxelles. Dès ce mercredi soir, les

ministres américain, britannique,

français et ouest-allemand, ont un

traditionnel dîner de travail consa-

cré en principe à Berlin, mais où tous les sujets peuvent être abordés.

Le secrétaire d'Etat américain.

M. Shultz (qui sera à Paris le 14 dé-

cembre), s'est entretenu mardi à

Bonn avec le chancelier Kohl Au

cours d'une conférence de presse commune avec son collègue alle-mand, M. Genscher, M. Shultz a dé-

claré: • Nous pensons tous que la question des relations économiques

avec l'Est doit être examinée de fa-

çon urgente et dans un esprit diffé-rent du passé.

Le secrétaire d'Etat a distingué

cinq points de cette stratégie écono-

L'aspect le plus fondamen-tal, selon lui, est constitué par une

vaste étude des relations économi-

ques Est-Ouest, basée sur des prin-

cipes déjà établis. Tous le monde

est pratiquement engagé sur ce

point. (...) L'essentiel du travail sera fait par les pays intéressés, in-

dividuellement, avec le concours ul-

térieur d'organisations internatio-nales »; 2) La position commune

dans le domaine des crédits aux pays

de l'Est, a souligné M. Shultz, - a

déjà falt l'objet d'examens appro-

fondis - dans le cadre de

mique:

AVANT LE CONSEIL DE L'OTAN

M. Shultz insiste sur l'importance

des relations économiques avec l'U.R.S.S.

gner. Pour le moment, son programme n'est même pas retardé par le vote de mardi puisque le Penta-gone délimite encore le terrain qui abritera les cent siles. Les travaux de recherches et d'expérimentation du MX se poursuivent grâce aux 4,5 milliards de dollars votés précé-

Le président américain s'était beaucoup démené ces derniers jours pour arracher un vote positif. Lundi encore il avait invité soixante-seize représentants dans le bureau ovale et plaidé sa cause de vive voix.

M. Reagan se battra jusqu'au
Le programme MX, soutenait-il,
bout avec la ferme intention de gaest le seul moyen d'obliger les Sovié-

3) En ce qui concerne les restric-

4) Pour les équipements pêtro-

5) Une - vaste étude - doit être

Parlant des Soviétiques et des me-

naces du maréchal Oustinov (le

Monde du 8 décembre), M. Shultz

a déclaré: « Ce n'est pas nou-veau. (...) Nous devons leur faire pièce. Les Soviétiques ont déjà déve-

loppé des jusées qui obligent les

Etats-Unis à suivre avec leurs nou-

veaux MX. Nous ne pouvons pas re-

noncer à la force militaire, qui

constitue une base pour négocier.

noncé mardi que la première esca-drille de bombardiers stratégiques

B-52 équipés de missiles de croisière

entrera en service le 16 décembre.

Ces seize B-52, qui seront stationnés

sur la base de Griffiss (Etat de

New-York) seront équipés chacun de douze missiles de croisière air-sol (portée 2 400 km, vitesse

900 km/h) capables d'atteindre des

objectifs en Union soviétique avec

une précision de 30 à 60 mètres.

D'ici à 1985, l'armée de l'air améri-

caine disposera de cent cinq B-52

dotés de ce missile de croisière à tête

· L'état-major américain a an-

liers et gaziers, « nous devons encore examiner la question », a-t-il dit ;

lancée sur l'énergie, et plus spéciale-ment sur les sources d'approvision-

nement de substitution.

tions à l'exportation de technologies

de pointe, « des progrès substan-tiels » ont été réalisés ;

tiques à négocier sérieusement une réduction des armements nucléaires. Si l'Amérique donne l'impression de renoncer à ce missile, l'U.R.S.S. sera tentée de maintenir le déséquilibre actuel qui est en sa faveur. M. Reagan présentait d'autre part

son programme comme le meilleur outil de la dissuassion. Nul n'oserait attaquer les Etats-Unis, disait-il, si ceux-ci ajoutaient à leur arsenal cent missiles deux fois plus précis que les actuels « minutemaen » et dotés chacun de dix ogives nucléaires.

La plupart des représentants avaient d'autres préoccupations en d'accorder 231 milliards de dollars au Pentagone pour 1983, alors que le déficit bat tous les records? Si on applique les projets de M. Reagan, les dépenses militaires augmente-raient d'année en année pour attein-dre 365 milliards en 1987. Un sondage Louis Harris publié il y a quelques jours indique que les Amé-ricains sont nettement moins favorables qu'en 1980 à un accroissement du budget de la défense, Ils veulent toujours une Amérique forte mais ont tendance à penser que la force dépend avant tout de la santé écono-

Dans ce contexte, le MX ressem-ble à un luxe. Selon les opposants ce programme ne reviendrait pas à 28 milliards de dollars comme l'affirme la Maison Blanche, mais près du double. Même un groupe ultra-conservateur comme la Fondation de l'Héritage affirme que M. Rea-gan sous-évalue le coût de ses pro-jets militaires.

L'argument financier a d'autant plus de poids que l'efficacité de MX est très discutée. Le sénateur Ernest Holling - qui ne passe pourtant pas pour une « colombe » - déclarait il y a quelques jours: - Rien ne plai-rait davantage aux Sovietiques que de nous voir jeter des milliards de dollars dans un système qui pour-rait être facilement neutralisé ».

M. Reagan prétend se doter d'une arme puissante pour pousser Mos-cou à négocier. - Mais ce n'est pas avec un outil non crédible qu'on se fera entendre . a réplique M. Charles Bennett, représentant démocrate de Floride. Son collègue de New-York, M. Joseph Addabbo a résumé l'état d'esprit de la plupart des opposants : • Les systèmes de défense proposés par la Maison Blanche ne sont pas sacro-saints.

ROBERT SOLÉ.

Force 10 à l'échelle Fred. Quand un homme de la mer devient joaillier. il transforme un câble marin en un bracelet d'or et d'acier. Josiffer, 6, rue Royale, Paris 8º. Tél. 260.30.65. Le Claridge, 74, Claumps-Elysées - Hôtel Méridien, Paris - Hôtel Loews, Monte-Hôtel Byblos, Saint-Tropez - 21, bd de la Croisesse, Cannes - Aéroport d'Orly. - 20, rue de Marché, Genève - Beverly Hills, Housson, Dallas.

Le professeur Hambleton a été condamné à dix ans de prison

De notre correspondant

Londres - Les espions ne se ressemblent pas mais se suivent dans le box des accusés du tribunal de l'Old Bailey. Après Geoffrey Prime, le mois dernier à trente cinq ans de détention pour trahison au profit de l'U.R.S.S., c'était depuis une semaine le tour de M. Hugh Hambleton, professeur d'économie, qui a la double nationalité anglaise et canadienne, ancien collaborateur de l'OTAN, qui était securé d'avoir fourni des documents accusé d'avoir fourni des documents confidentiels au K.G.B. pendant

ien jësi

qua Ch Ric

été (

Uſ

bi

M. Hambleton est une figure pittoresque. Agé de soixante ans, il a en quelque sorte bénéficié de circonstances atténuantes. Il a été condamné, mardi 7 décembre, à dix ans de prison (nos dernières éditions datées du 8 décembre), bien que son système de défense ait été pour le moins fluctuant : il a commencé par plaider non coupable, puis il a affirmé qu'il était un agent double qui avait été utilisé par les services de renseignements français et canadien pour infiltrer le K.G.B. A l'en croire, il n'avait pas si mal réussi puisqu'en 1975 il aurait été invité à dîner à Moscou avec M. Andropov lui même, alors président des services de sécurité soviétiques.

Mais, sous les questions de l'attorney général (procureur), M. Ham-bleton a vacillé. Il a abandonné la

thèse de l'agent double et plaidé coupable, tout en essayant de mini-miser l'importance des informations fournies aux Soviétiques. Mais l'accusation a affirme qu'il s'agissait d'« informations militaires très im-

Le professeur Hambleton avait été, pendant la guerre, un agent oc-cidental. Alors qu'il travaillait au Canada, au début des années 50, il a canada, an ecout des anness 30, h a été « approché» par un collaborateur du K.G.B., M. Vladimir Borodine, qui l'encouragea à se faire embaucher par l'OTAN. De 1956 à 1961, employé au département économique de l'organisation atlantique, le professeur a photographié des milliers de documents qu'il a communiqués aux Soviétiques.

En 1979, la police canadienne a perquisitionne au domicile de M. Hambleton et saisi du matériel de transmission d'origine soviétique. Elle lui a cependant promis l'immunité s'il acceptait de donner des ren-seignements concernant le K.G.B., mais lui avait refusé le titre d'agent double. En juin dernier, M. Hambleton a commis l'erreur de revenir en vacances à Londres, où il avait été, jadis, professeur d'économie politi-que. Les policiers et les juges britanniques se sont montrés moins compréhensifs que leurs collègues canadiens. - D. V.

Espagne

Le gouvernement socialiste décrète une hausse importante des combustibles

De notre correspondant

Madrid. - Le nouveau gouvernement socialiste a pris mardi 7 décembre, dès son premier conseil des ministres, deux décisions importantes : l'ouverture le 15 décembre, mais exclusivement pour les piétons, de la grille qui, depuis 1969, sépare Gibraltar du continent, et une augmentation du prix des combustibles d'environ 20 %.

Le chef du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, a affirmé que la décision de mettre fin au blocus de Gibraltar était due - à des motifs humanitaires -. En l'imposant il y a treize ans, le ministre des affaires étrangères de Franco, M. Castiella avait prédit que le Rocher - allait tomber comme un fruit mur ». Non seulement cette mesure n'a pas entamé l'intransigeance de la Grande-Bretagne face à la revendication espagnole, mais elle a même porté un préjudice économique aux zones voisines et indisposé les habitants de Gibraltar contre le gouvernement de Madrid. En avril 1980, les ministres espagnol et britannique des affaires étrangères s'étaient rencontrés à Lisbonne et étaient convenus de procéder simultanément à la fin du blocus et à l'ouverture de négociations sur le statut futur du Rocher. Ce n'est toutefois qu'en janvier 1982, après

Portugal

EMOTION A LISBONNE: UNE VEDETTE DE LA CHANSON POPULAIRE EST ARRÉTÉ **AU BRÉSIL**

Lisbonne. - Emotion à Lisbonne après l'arrestation à Rio-de-Janeiro, le 14 novembre, de M. Sergio Godinho, un des plus grands interprètes de la musique populaire portugaise, accusé d'avoir fait entrer clandestinement de la drogue au Brésil. Des parlementaires de tous les partis es-timent que cette affaire risque de • mettre en question les relations culturelles entre les deux pays ..

Au Brésil, depuis juillet, M. Go-dinho a donné des interviews à la télévision, à la radio et aux journaux sans être inquiété. Au moment de son arrestation, il attendait à l'aéroport du Galeao son départ pour Lisbonne, après deux semaines à Rio pendant lesquelles il avait earegistré un disque en collaboration avec des vedettes de la chanson au Brésil. Il nie avoir été volontairement en possession de la petite quantité de marijuana que la police aurait trouvée

dans ses bagages. Outre l'interdiction de communiquer avec ses avocats pendant les trois premiers jours de sa détention. le chanteur aurait été soumis à des violences, notamment à des chocs électriques. Sa demande de mise en liberté provisoire a été rejetée. Au cours de la campagne électorale, M. Sergio Godinho était intervenu dans des spectacles d'appui à des candidats de l'opposition brésilienne, ce qui incite plusieurs de ses amis à donner une interprétation politique à l'affaire. - J. R.

une visite à Londres, que M. Calvo Sotelo avait finalement décidé d'ouvrir la grille. La mesure avait été reportée à la suite de l'invasion des Malouines par l'Argentine. Les socialistes ont cette fois agi sans promesse de contrepartie immédiate, mais convaincus qu'il s'agit là de la scule issue à l'impasse.

M. Gonzalez a, par ailleurs, an-noncé que le ministre des affaires étrangères, M. Moran, participera à la prochaine réunion des ministres de l'OTAN et qu'il y maintiendra une . conversation informelle . avec son homologue britannique au suiet de Gibraltar. Il a précisé l'Espagne s'abstiendra lors du vote du communiqué final de la réunion du pacte atlantique. Concernant les relations avec la France, il s'est déclaré convaincu que « la coopéra-tion et l'efficacité en matière de lutte antiterroriste vont augmen-

« Nous préférons être réalistes et faire comprendre au pays quelle est la situation réelle », a affirmé M. Gonzalez en annonçant la hausse du prix des combustibles. Attendue après la dévalution décrétée dimanche, elle a surpris par son ampleur : 21 % pour le gazole et l'essence (le litre de super passe à 86 pesetas, soit 4.6_F), 20 % pour le butane, 19 % pour le mazout. Le président du gouvernement a précisé que cette hausse était une simple adaptation aux prix réels et non une manière d'augmenter la perception fiscale, qui, en matière d'hydrocarbures, reste encore nettement inférieure à la moyenne européenne.

Le ministre de l'économie. M. Boyer, a, de son côté, souligné que cette mesure aurait du être prise depuis lengtemps : les prix des com-bustibles sont restés inchangés depuis juillet 1981, alors qu'à partir de cette date la peseta s'est dépréciée de plus de 40 % par rapport au dol-lar, une situation qui ne s'est présentée dans aucun autre pays européen A propos de la dévaluation, il a affirmé qu'elle avait déjà eu un effet bénéfique : 700 millions de dollars sont rentrés dans les caisses de l'État depuis dimanche, soit presque autant que la quantité perdue durant tout le mois de novembre.

Parmi les nominations décidées mardi par le conseil des ministres, on note celle de M. Julio Feo comme secrétaire de la présidence. Expert en communications, diplômé d'une université de Californie, c'est un spécialiste en marketing électoral et en sondages d'opinion qui a coordonné la récente campagne électo-rale de M. Gonzalez. M. Eduardo Sotillos, ancien attaché de presse de M. de Areilza, ancien directeur de la radio nationale et du journal Tri-buna Vasca de Bilbao, devient porte-parole du gouvernement. D'autre part, le nouveau directeur de la radio-télévision espagnole (le cinquième en trois ans) sera M. Jose Maria Calvino. Avocat, il n'appartient pas au P.S.O.E. mais est membre du conseil d'administration de la radio-télévision sur proposition de ce

THIERRY MALINIAK.

Irlande du Nord

APRÈS L'ATTENTAT QUI A FAIT SEIZE MORTS L'attitude de certains travaillistes à l'égard des républicains fait l'objet d'une vive polémique à Londres

De notre correspondant

Londres. - La classe politique britannique a été unanime dans la condamnation de l'attentat de Ballykelly, dont le bilan définitif s'élève à seize morts, dont onze soldats et quatre femmes, et soixante-dix blessés dont quarante sont encore hospitalisés. Devant la Chambre des communes, Mme Thatcher a dénoncé « un des plus horribles crimes de l'histoire tragique de l'Ulster », crime qui est le produit d' esprits diaboliques et depravés . M. Foot a condamné cet assassinat en masse », mais son intervention a été accueillie par des protestations sur les bancs conservaeurs et sociaux-démocrates, car le leader de l'opposition travailliste s'est refusé à condamner en même temps l'invitation lancée par la majorité travailliste du Conseil du Grand Londres à deux dirigeants du Sinn Fein, la branche politique de l'IRA provisoire.

M. James Prior, secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, considère que le massacre sans merci - de Ballykelly ne doit pas entraîner un changement dans la politique gouverne-mentale en Irlande du Nord. Cependant, des pressions de plus en plus fortes sont exercées sur lui de la part de ses propres amis politiques pour qu'il renforce les mesures de sécurité. Déjà la semaine dernière M. Prior avait annoncé une augmentation des effectifs de police, mais il estime qu'il faut essayer de ramener en Irlande du Nord une certaine

Le petit village de Ballykelly était considéré comme l'un des plus tranquilles de la province. Certes, le pub qui a été détruit par une bombe de 15 kilos avait été l'objet d'un attentat en 1975, mais il n'y avait pas en de victimes et depuis tout était calme. Les relations entre les deux communautés étaient bonnes puisque les enfants catholiques et protestants fréquentaient la même école, fait très rare en Irlande du Nord

La caserne Shackleton toute proche abrite le Cheshire Regiment basé à Chester en Grande-Bretagne, qui est de service pendant deux ans en Ulster avec femmes et enfants. La plupart des victimes de l'attentat appartiennent à ce régiment. Une enquête va être puverte sur les mesures de sécurité entourant les loisirs des militaires britanniques et de

déjà s'il est bien prudent que des soldats fréquentent régulièrement des établissements publics non gardés, comme c'était le cas à Ballykelly.

L'INLA, armée de libération nationale irlandaise, a revendiqué l'at-tentat dans un appel téléphonique à la B.B.C. et à la chaîne de télévision privée, mais la police reste scepti-que, car les interlocuteurs anonymes n'ont pas utilisé le code habituel. Cependant, l'INLA, qui est une or-ganisation dissidente de l'IRA provisoire, avait annoncé il y a quelques jours qu'elle s'attaquerait aux troupes britanniques sans avertisse-

Mais c'est désormais le parti travailliste qui risque de se retrouver au centre des polémiques. M. Ken Livingstone, leader du Conseil du Grand Londres, a décidé de maintenir l'invitation faite aux deux dirigeants du Sinn Fein, MM. Gerry Adams et Denny Morrison. Mme Thatcher a déclaré que cette visite serait « intolérable pour le peuple britannique », mais il ne semble pas que le gouvernement s'apprête à l'interdire. Il préfère laisser le soin au parti travailliste de l'annuler, quitte à tirer un bénéfice politique si celui-ci ne le fait pas.

Le Labour est divisé. La droite travailliste reproche à M. Foot d'avoir une fois de plus montré son manque d'autorité en condamnant l'invitation mais en refusant d'exiger formellement son annulation. M. Livingstone n'a pas changé d'avis après l'attentat de Ballykelly. Membre influent de l'aile gauche travailliste, il estime que cette - horrible attaque à la bombe » souligne l'urgence d'une solution politique en

Cette opinion est partagée par le Guardian (centre gauche), qui in-vite les gouvernements de Londres et de Dublin à faire preuve d'imagination et à chercher l'apaisement dans une solution fédérale ou un condominium. Le Times estime, de son côté, que la présence de diri-geants du Sinn Fein à Londres suppose au moins que cette organisation républicaine ait condamné l'attentat de Ballykelly. Or M. Danny Morrison n'a pas cherché à ménager la susceptibilité des Britanniques en comparant cet attentat à la destruction du croiseur argentin Belgrano par un sous-marin de la Royal Navy pendant la guerre des Malouines.

Allemagne fédérale

La disparition du général Heusinger créateur de la Bundeswehr

Un simple avis mortanire signé da ministre fédéral de la défense, une sèche biographie noyée dans d'autres informations, out fait connaître la mort du général Adolf Heusinger à Cologue, dans la mit du 1^e décembre. Il était âgé de quatre-vingt-cinq ans.

respond autant au personnage qu'à l'attitude de ses succes-seurs envers lui. Le 4 août dernier, jour de son anniversaire, l'actuel inspecteur général de la Bundeswehr n'était pas venu le féliciter, contraîrement aux usages. S'il se donnait spontanément l'allure d'un simple général entre bien d'autres, ce n'est cependant pas d'un quelconque général qu'il faut retracer la car-rière. Car Adolf Heusinger et son contemporain et rival Hans Speidel ont incamé les transitions et les rapports orageux entre les pouvoirs politiques allemands ifs et les forces militaires. Quatre uniformes, quatre ser-ments, deux défaites, trois carrières d'officier. Et autant de choix éthiques... Il meurt au mo-ment où la Bundeswehr reçoit ses premiers chafs suprêmes, dont la carrière militaire a commence avec elle, et qui n'ont pas participé au second conflit mon-

Adolf Heusinger, né en 1897, aurait pu être officier des eaux et forêts ou pasteur, en Prusse, comme ses ancêtres. La première guerre décide pour lui : sepirant à Verdun, sur la Somme, à Arras, capturé par les Anglais, alors qu'il est grièvement blessé, il entre en 1923 dans la Reichswehr qui comptait alors cent mille hommes. Appelé en 1929 à la section des opérations du « Truppenamt », service derrière laquel se camoufle l'état-major général, il restera juagu'à la fin de la seconde guerre dans cette branche. A l'exception de son temps de commandement à la tête d'une compagnie en 1933, il ne commandera ismais d'unité.

Tenu pour un pur technicien, très bon stratège, assez souple pour exercer sans réagir ce « commandement dans la contradiction > qui sera la titre de son unique ouvrage, mi-plaidoyer, mi-souvenirs, Adolf Heusinger appartient à l'étatmajor général de la Wehrmacht. Il est blessé lors de l'attentat du 20 juillet 1944 auquel échappe Adolf Hitler, puis est arrêté quelques semaines. Ami des

Cette extrême discrétion cor- conjurés, il n'était pas entré dans leur complot, faute de l'assurance qu'un nouveau pouvoir ob-tiendrait de Churchill l'arrêt des hostilités à l'Ouest. de la state of

Service Control of the service of th

All Printers in a

B ATTION - THE

State State of the state of

PAGE TO THE PAGE TO

garage St.

veter in a fill address of the

LES 14 4 2000

ER SETS SOCIE

医基克斯 电二十二点

art, training of

te la compression

23 CL - 1 K:

72% 344

244

Interné jusqu'en 1948, il de-vint conseiller militaire du chancelier Adenauer, expert aux négociations sur la Communauté européenne de détense. Le général Heusinger prépare en 1953 le réamement de la République té-dérale. Inspecteur général de la Bundaswehr en 1957, puis président du comité militaire de l'OTAN à Washington, il prend sa retraite en 1964.

Les attaques dirigées contre lui en 1960-1961 par l'Union soviétique portaient sur deux thèmes : sa libération, après l'attentat du 20 juillet 1944, impli-quait qu'il ait dénoncé les conjurés. Et sa participation décisive aux plans d'invesion de différents pays européens justifialt qu'il fut qualifié de criminel de guerre. Mais d'autres généraux en avaient fait autant, qui n'étaient pas mis en cause. avaient, ils est vrai, contribué à la mise sur pied de l'armée popu-: laire, en République démocrati-

Ce technicien a certainement facilité la mise sur pied de la Bundeswehr comme force armée d'un régime démocratique. Il a très largement contribué à transformer en alliance réelle ce qui n'était au départ qu'une nécessité politique entre ennemis de la

réarmement, M. André François-Poncet, haut commissaire de France à Bonn, demanda au général Hausinger comment seraient les bottes des fentessins de la Bundeswehr : « Ce seront des chaussures à semelles de ceoutchouc », répond le général,

- Grands diaux i dit l'ambassadeur. Alors, la prochaine fois, pas de bottes à clous ! Mais on ne vous entendra pas venir. » L'anecdote illustre un climat oublié. Hausinger a en tout cas prouvé l'efficacité des semelles de caoutchouc.

TRAVERS LE MONDE

Canada

 LA COUR SUPREME DU CA-NADA a rejeté, lundi 6 décembre, la plainte de la province francophone, qui estime que la nouvelle Constitution méconnaît son droit traditionnel de veto. La Cour a ainsi confirmé la décision d'une juridiction inférieure selon laquelle le Québec n'a pas droit de veto sur les amendements constitutionnels. Ce résultat était attendu dans la mesure où la nou-velle Constitution, proclamée le 17 avril dernier (le Monde daté 18-19 avril), ne contient pas de droit de veto pour le Québec. -

Chili

 LE GÉNÉRAL PINOCHET a rejeté toute possibilité de dialogue entre son gouvernement et les milieux politiques ou l'Église du Chili, dans un discours prononce le mardi 7 décembre. De son côté, l'archevêque de Santiago, Mgr Raul Silva Henriquez, a condamné l'arrestation et l'expulsion au Brésil de deux dirigeants syndicaux à la suite d'une manifestation à Santiago contre la politique du gouvernement. Mgr Henriquez a également pro-testé contre l'expulsion vendredi dernier d'un dirigeant patronal, M. Carlos Podlech, qui demandait un moratoire pour les dettes contractées par les entreprises. (.4.F.P.)

FORGEST vous propose ses séminaires sur

IMPÔTS SUR LES GRANDES **FORTUNES** PLAN COMPTABLE

FORGEST, A.E.N.G.D.E

CONTRÔLE FISCAL

Etats-Unis

• LE PRÉSIDENT REAGAN a nommé, lundi 6 décembre, M. Paul Thayer secrétaire adjoint à la défense, en remplacement de M. Franck Carlucci, qui a démissionné de son poste. Le nouveau « numéro deux » du Pentagone, qui est agé de soixante-trois ans, est un ancien pilote militaire, devenu pilote de ligne puis président-directeur général d'une entreprise d'armements et président de la Chambre de commerce américaine. -

Italie

L'ASSASSIN DE PASOLINI EST REMIS EN LIBERTÉ. -Pino Pelosi, qui avait été condamné par la justice italienne pour l'assassinat, le 2 novembre 1975, de l'écrivain et metteur en scène Pier Paolo Pasolini, a obtenu un régime de semi-liberté. Pelosi, qui avait dix-sept ans au moment des faits et a déjà purgé sept ans de détention, avait été condamné par le tribunal pour mineurs à neuf ans et cinq mois de prison. En prenant sa décision. le 7 décembre, le tribunal pour mineurs a relevé la bonne conduite de Pino Pelosi en prison. ainsi que sa collaboration à la reconstitution des faits pour lesquels il a été condamné. -

Eléments en

VRALBOIS

Avec nos ensembles

en latté) toutes les

esinies :

sisons sont

ngement, armoireslits, bibliothèques droites ou décalées

secrétaires, alcôves.

Style ou contempo-

Madagascar

• M. GUY PENNE, conseiller à l'Elysée pour les affaires afri-caines et malgaches, et M. Le-moine, secrétaire d'État auprès du ministre de la défense, ont été reçus, lundi 6 décembre à Antananarivo, par le président Ratsi-raka. MM. Penne et Lemoine venaient de Maurice où ils ont eu des entretiens avec les principaux dirigeants locaux. -(AF.P.)

Pologne

• L'AGENCE PAP a annoncé la décision prise par le commandant de la milice de Varsovie de libérer - trente-deux habitants de Varsonie et de sa région » actuel-lement internés. Selon l'agence officielle, les personnes libérées sont, « pour la plupar, des travailleurs d'entreprises de Varsovie ». Selon toute vraisemblance, les personnalités de premier plan, en particulier certains conseillers de Solidarité, ne sont pas concernés par la mesure. -(A.F.P.)

République Sud-Africaine

LE CONSEIL DE SÉCURITÉ DES NATIONS UNIES & lancé, mardi 7 décembre, un ap-pel à la clémence au gouvernement sud-africain en lui demandant de commuer les peines de mort prononcées contre six memsentée par la Gnyana, la Jorda-nie, l'Ouganda, le Panama, le Togo et le Zaïre, qui souligne notamment que « l'exécution de ces condamnés à mort aggraverait encore la situation en Afrique du Sud -. - (A.F.P.) Turquie CONDAMNE A UNE NOU-VELLE PEINE DE PRISON. -La cour martiale d'Ankara a

bres du Congrès national africain

(A.N.C.). Le conseil a approuvé

à l'unanimité de ses quinze mem-

bres la résolution en ce sens pré-

condamné par contumace, le 7 décembre, le cinéaste Yilmaz Guney à sept ans et demi de prison pour « propagande commu-niste » pour un article publié en octobre 1978. Il avait déjà été condamné à sept ans et demi de prison par contumace pour un au-tre article. Condamné pour meurtre à dix-huit ans de prison en 1974, il s'est évadé et s'est réfugié en Europe en octobre 1981. En octobre 1982, il a été déchu-de sa nationalité. — (A.F.P.)

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois (région parisienne) ... VENTE DEPUIS 298 F/mois

(sans apport or caution) Livr. grataite dans the la France 26 MARQUES REPRESENTÉES

Garantie jusqu'à dix ans

Ouv du lundi au samedi 9 n-19 h



227-00-54/743-34-17

DISTRIBUTEUR 37 Av. de la REPUBLIQUE - PARIS XI: Métro Parmentier - TEL 357.46.25

EUROPE

ge 29

' de ie à

SNE

Union soviétique

Les premiers pas de M. Andropov

III. - Riposte ou coopération ?

De notre envoyé spécial DANIEL VERNET

Dans les deux premiers arti-cles (le Monde des 7 et 8 dé-cembre), Daniel Veruef a décrit le nouveau stylé que M. Andropov a négligé les pays M. Andropov tente de donner à la direction du parti commusocialistes européens. Ce n'est pas un signe de désantérêt. Depuis 1980, niste soviétique. Le nouveau secrétaire général doit aussi trouver le moyen de raminer — par des réformes ? — une écol'ancien président du K.G.B. a suivi de très près le dossier polonais qui avait été confié à Sonslov. Il a participé à la plupart des réunions avec les premiers secrétaires du parti po-lonais, M. Kania puis le général Ja-razelski. Il passe pour avoir qualifié de «simpliste» la politique suivie par Breinev envers la Pologne. Si la Moscon. — A en juger par son premier discours devant le comité central, M. Andropov devrait mener une politique extérieure très orthopresse soviétique n'a pas annoncé la libération de M. Lech Walesa, elle doxe. Le nouveau secrétaire général a gardé pratiquement intact le texte préparé de longue date pour Lesnid Brejnev par les services du comité central et du ministère des affaires ne l'a pas non plus critiquée. Mais M. Andropov n'a pas jugé bon de de-mander des explications au général Jaruzelski quand celui-ci se tronvait à Moscou. Le pragmatisme dont on

étrangères, alors qu'il a profondé

ment remanié la partie consacrée à l'économie. Il a ainsi placé son ac-

tion dans le droit fil du . pro-

gramme de paix » de son prédéces-seur, fondé sur la trilogie : détente,

solidarité, coopération. Détente avec les États capitalistes, solidarité avec

les peuples en lutte pour leur libéra-

tion, coopération avec les pays socia-

Plus intéressante que ces positions

de principe sera la manière de met-

tre en œuvre cette ligne stratégique. Le secrétaire général n'a pas at-

tendu longtemps pour prendre en charge les principaux dossiers. Ses

interlocuteurs ont été favorablement

impressionnés par sa connaissance des questions traitées, sa facilité à

présenter le point de vue soviétique sans lire laborieusement les papiers

Grace à sa connaissance

controversée - de l'anglais, il lit ré-

gulièrement les magazines améri-cains et on le dit un auditeur assidu

de la « Voix de l'Amérique » dont,

dans le même temps, il déconseille fortement l'écoute à ses concitoyens.

N'est-ce pas le meilleur moyen de pénétrer les pensées de l'adver-

skire? M. Andropov sera pour les Occidentanx un interlocateur plus coriace que Brejnev, plus dur dans les négociations, mais peut-être plus réaliste. « Pour chaque situation, il

a en tête toutes les sous-variantes

Les relations -

des diverses variantes, comme un grand joueur d'échecs », résume un journalists d'Europe Grientale.

avec les pays socialistes

D'autre part, M. Andropov paraît décidé à éviter un éparpillement de la diplomatie soviétique, qui avait tendance ces dernières années à un

activisme tous azimuts préjudiciable

à l'efficacité. Les déconvenues

à l'efficacité. Les déconvenues éprouvées en Afrique, l'échec des armes soviétiques dans la guerre du Liban, les aléas de la intre anti-guérilla en Afghanistan, devraient l'amener à concentrer ses efforts sur

un nombre restreint de dossiers prio-

nitaires. Ces dossiers, le secrétaire général les a signalés par les au-diences qu'il a accordées le jour même des obsèques de Brejnev : rap-

ports Est-Ouest, Europe occidentale

préparés par ses collaborateurs.

la direction polonaise continuer à jouer les cartes dont elle dispose. Dans son discours devant le comité central, M. Andropov a manifesté une grande modération, voire une certaine humilité pour des pays socialistes frères. N'a-t-il pas implicitement admis que la « confiance » et la « compréhension » ne régnaient pas parfaitement entre eux et l'U.R.S.S?

le crédite pourrait l'amener à laisser

A l'égard de la Chine, le tournant a été pris dès le discours de Tachkent de Leonid Brejnev, le 24 mars dernier, et confirmé dans son « testament » le 27 octobre. On dit maintenant qu'il a été pris sous l'impul-sion de M. Andropov, de même que ce dernier aurait déjà été à l'origine de l'ouverture avortée tentée en direction de Pékin par la direction collective en 1964. C'est peut-être réécrire l'histoire pour des besoins immédiats, mais le nouveau secrétaire général a repris à son compte l'appel à la normalisation qui correspond à une démarche parallèle des Chinois, Pour la première fois de-puis le schisme, les deux grandes puissances communistes semblent avoir le même intérêt à exterrer leur

Les négociations pourraient reprendre des ce mois-ci, c'est-à-dire pins tôt que prévi, et déjà les mai-sons d'édition soviétiques ont reçu pour consigne d'enlever des publicapour consigne d'enlever des publica-tions toute attaque contre la Chine. Dans les milieux qui exercent une influence sur la définition de la poli-tique extérieure soviétique, on expli-que que TU.R.S.S., toujours sou-cieuse de ne pas avoir à se battre sur deux fronts, doit se chercher de nou-veaux partenaires étant données les veaux partenaires étant données les déceptions rencontrées avec les

comme avec les Occidentaux, l'Afghanistan était un obstacle. M. Andropov l'a implicitement reconn. Jusqu'alors les Soviétiques faisaient mine de croire que c'était un pré-texte, un problème artificiel soulevé par les impérialistes pour justifier un retour à la guerre froide. Conve-mir que le problème est bien réel ne constitue qu'un premier pas. La guérilla peut durer mille ans, dit-on en-core dans les milieux que nous ci-

tions plus haut, mais elle ne gêne pas les objectifs stratégiques de l'attitude américaine. PURSS. Moscou pourrrait retirer ses troupes à condition de trouver une solution politique garantie par les Occidentaux et qui reviendrait à reconnaître d'une manière ou d'une antre l'avancée soviétique. Brejnev n'avait jamais dit autre chose.

Parité > avec les États-Unis

· Parité » reste le maître mot dans les rapports avec les États-Unis. Les Soviétiques considèrent que les Américains out eux-mêmes, dans les années 70, admis solennellement cet équilibre de forces et par la même conféré à l'U.R.S.S. son statut de superpuissance. Ils a'en démordront pas. Ils ne chercheront pas à répliquer à chaque nouvelle arme américaine, mais ils feront en sorte de maintenir une égalité globale, quels que soient les sacrifices écono-miques nécessaires. Toutes les fois qu'il a pris la parole depuis son élec-tion, M. Andropov a affirmé que les forces armées ne manqueraient de rien. Ce n'est pas seulement un tribut rhétorique payé à un corps qui a joué un rôle essentiel dans son avènement. C'est l'affirmation d'une constante de la politique soviétique.

Le secrétaire général a promis une « riposte foudroyante à l'agres-seur potentiel » et en même temps il a tendu la main pour « une coopération honnête à tout État qui en manifestera le désir ». Reste à savoir si l'accent sera mis sur le premier ou le second de ces deux termes qui coexistent depuis l'origine de la « politique à l'Ouest » de l'U.R.S.S. Au sein de la direction les avis sont partagés. Non entre les « durs » et les « mous », mais entre ceux qu'on pourrait appeler les « pessimistes », et les « optimistes ». Les premiers considèrent que les divergences avec les États-Ums sont profondes et sur-vivrout à l'administration Reagan, la crise Est-Ouest est si grave que l'on ne voit pas d'issue. Ils se re-crutent plutôt dans les sevices du comité central. Les seconds appartiennent en majorité aux instituts de recherche, tel M. Arbatov, directeur de l'Institut des États-Unis et du Canada. Ils estiment que . l'on en a vu d'autres », que cette crise passera comme les autres et que le retour d'un président démocrate à la Maison Blanche en 1985 pourrait permettre de renouer les fils rompu

M. Andropov se classe-t-il dans la deuxième catégorie? Outre le fait que M. Arbatov est pour lui un nées 50, on remarque que le nou-veau secrétaire général a toujours eu en faveur de la détente des accents plus chaleureux que la plupart de ses collègues du bureau politique. Mais cela ne changera rien à la posi-tion fondamentale de son pays sur la parité – telle qu'elle est interprétée à Moscou – ni à sa volonté d'obtenir

avant toute chose un changement de

L'installation des missiles à moyenne portée reste la pomme de discorde essentielle en Europe. Plus l'échéance du déploiement appro-che, plus les Soviétiques vont jouer sur leurs deux registres tactiques : le bâton et la carotte, l'intimidation et la séduction. Le commentaire de l'agence Novosti (le Monde du 1" décembre) appartient à la preère catégorie, comme les déclarations de M. Faline, chef adjoint de la section d'information internationale comité central, selon qui l'U.R.S.S. pourrait, par rétorsion, « rapprocher ses systèmes à yenne portée à proximité immédiate du territoire des Etats-Urás (1) ». L'Allemagne va se trouver en première ligne. Acceptera-t-elle encore longtemps sa « voca-tion » de champ de bataille ou ne préférera-t-elle pas s'entendre avec nous?, se demandent les Soviétiques. Et cette question charrie avec elle toutes les craintes européennes d'un nouveau Rapallo (2).

Les forces nucléaires françaises et britanniques

Dans le scénario de la séduction, TURS.S. se présente comme une puissance d'abord européenne, soucieuse de négocier avec les autres pays européens. La France, qui a naguère joué un rôle de premier plan dans le rétablissement de rapports solitique autres pays que le continue par le rétablissement de rapports. politiques normaux sur le continent. y tient une place particulière. On prend acte du refus de la France (et de la Grande-Bretagne) de participer aux négociations sur les euromissiles, nous a-t-on expliqué dans les cercles soviétiques où se préparent les dossiers diplomatiques. Mais on ne peut pas ne pas tenir compte de leurs forces nucléaires dans le calcul de l'équilibre. Les Etats-Unis devraient donc en quelque sorte - surdésarmer » pour compenser l'existence des armes françaises et

(1) Les Nouvelles de Moscou, nº 45,

(2) Par un accord signé le 16 avril 1922 à Rapallo, l'Allemagne et la Russie soviétique rétablissaient leurs rela-tions. Les deux pays se promettaient la tierce ouissance. Une clause secrète permettait aux officiers allemands de venir s'initier en Russie au maniement des

britanniques. Ces dernières, ajoutet-on, sont par nature des missiles destinés au théâtre européen. La France et la Grande-Bretagne ne pourraient-elles pas alors négocier un jour sur ce type d'armement di-rectement avec l'U.R.S.S., étant entendu que les Etats-Unis devraient avoir renoncé à déployer en Europe

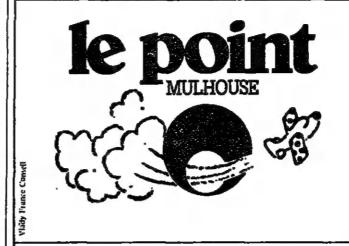
Même la coopération francoallemande en matière stratégique pourrait trouver grace aux yeux de Moscou, à condition qu'elle soit le premier pas vers une indépendance militaire de l'Europe et non vers la création d'un - deuxième pilier » de l'OTAN, s'ajoutant au potentiel américain. Comme toujours, quand les relations avec les Etats-Unis sont mauvaises, les Soviétiques se retournent vers l'Europe. Mais cette fois la manœuvre est plus difficile avec un

ouvernement chrétien-démocrate à Bonn et un président socialiste en France, qui a joint sa voix aux critiques du surarmement soviétique. Nous comptons toujours sur la France, nous a-t-on dit à Moscou, mais nous n'attendrons pas éternellement. - On devrait bientôt savoir ce que la direction soviétique est disposée à offrir pour s'attirer les faveurs de l'Europe occidentale...

On voit mal en tout cas pourquoi l'U.R.S.S. renoncerait à une politique de détente qui ne ne lui a pas si mal réussi. Encore faut-il qu'elle trouve des partenaires disposés à jouer selon les mêmes règles. Ne doit-elle pas pour les séduire se donner aussi une bonne image inté-

Prochain article:

VERS UN « TOTALITARISME ÉCLAIRÉ »





PARIS MARRAKECH

Aller / Retour de 980 F à 1 380 F 1ª vol le 19 décembre 1 380 F Aller / Retour

MULHOUSE

LYON

Afin de reconstituer son fichier clients en partie détourné

LES ÉDITIONS JEAN DE BONNOT

offrent

EN CADEAU

1° La plus ancienne carte de France (1578), format 44×62 cm 2° Le plus ancien plan de Paris (1550), format 44×62 cm 3º La fameuse dictée de Mérimée, format 30 x 42 cm 4° Des images anciennes à découper pour les enfants.

à tous les bibliophiles amateurs de beaux livres qui voudront bien lui communiquer leur nom et leur adresse, afin de recevoir par la suite, en priorité, une documentation sur les nouveaux ouvrages d'art à paraître sous sa signature.

Pour prendre ou faire prendre ce cadeau offert gratuitement, sans la moindre obligation d'achat, il suffit de présenter, après l'avoir complété, le bulletin ci-dessous à la librairie Jean de Bonnot, 7, faubourg Saint-Honoré, Paris 8° (à l'angle de la rue Royale).

La boutique est ouverte tous les jours sans interruption de 9 heures à 18 heures 30, sauf le dimanche.

Compte tenu de ses dimensions, ce cadeau ne sera pas expédié

Afin que nos amis de Province ne se sentent pas lésés, nous nous permettrons de leur adresser le même cadeau contre 16 francs, correspondant aux frais d'emballage et d'affranchis-Ties de Beauch

BON POUR UN CADEAU

A découper et à présenter, après l'avoir com	plété, à la boutiqu
Jean de Bonnot, 7, faubourg Saint-Honoré	Paris 8:

Nom (en majuscules).....

Adresse complète.....

Code postal ville



Bordas

LE MONDE A LIVRES OUVERTS

Philippines

Les journalistes arrêtés à Manille sont accusés de conspiration contre le gouvernement

De notre envoyé spécial

Manille. – Les membres de la ré-daction du journal d'opposition We Forum arrêtes le mardi 7 décembre à Manille (le Monde du 8 décembre) ont été accusés de « subver-sion » et de conspiration en vue de renverser le gouvernement par le biais de la propagande et de l'incitation à la violence. Le général Dimaya, avocat général, a déclaré que les activités des journalistes - constituaient une grave mentre pour la magnité et pour les membres du constituires. société et pour les membres du gou-

Selon le rapport d'enquête, We Forum scrait devenu • une agence de propagande non seulement pour l'opposition politique intérieure : groupes de gauche, de droite, sociaux-démocrates et prêtres radi-caux, mais aussi pour les exilés po-litiques aux Etats-Unis », Il serait également lié au parti communiste (clandestin) et à son bras armé, la Nouvelle Armée du peuple (NAP).

Dans un pays où les autorités limi-tent la liberté de la presse, la revue, fondée en 1976, tranchait par ses critiques de la politique autoritaire du président Marcos, au pouvoir depuis dix-huit ans, dont près d'une décennie de loi martiale:

La législation antisubversive en vigueur – qui frappe toute entre-prise vouée explicitement ou non au renversement du pouvoir, voire même à son - affaiblissement - a permis au pouvoir, ces derniers temps, de frapper tout particulièrement les milieux de l'opposition syn-dicale et religieuse.

En août, avant la visite officielle de M. Marcos aux Etats-Unis, des leaders syndicaux avaient été arrêtés et accusés de préparer, en accord avec d'autres milieux d'opposition, un renversement du pouvoir par la violence en 1983. Aucune preuve matérielle convaincante n'était copendant venue étayer ces accusa-

De même, au cours des derniers mois, des prêtres engagés dans des activités humanitaires et sociales dans des provinces sousdéveloppées, et qui dénonçaient pu-bliquement les violences (viols, pillages, meurtres) exercées à l'encontre des populations civiles par certaines unités militaires chargées de lutter contre la guérilla, ont été accusés de subversion procommuniste et arrêtés.

Ajoutées aux limitations imposées à la démocratie, la dégradation de la situation économique et celle de la sécurité dans certaines provinces engendrent un mécontentement, des critiques et des velléités oppositionnelles que le pouvoir ne semble pas plus disposé à tolérer aujourd'hui qu'au temps de la loi martiale. Après les milieux syndicaux et ceux de l'Eglise militante, la presse en fait une fois de plus l'expérience.

R.-P. PARINGAUX.

Afghanistan

SELON LES ENQUÊTEURS DU « TRIBUNAL PERMANENT DU PEUPLE »

Les Soviétiques auraient fait périr par le feu une centaine de villageois

Selon des témoignages recueillis sur place par des enquêteurs du «Tribunal permanent du peuple» (ancien «tribunal Russell» sur le Vietnam et l'Amérique latine), une centaine de villageois afghans réfugiés dans un canal d'irrigation sou-terrain de la province du Logar, au-raient péri le 13 septembre dernier, brûlés par un produit inflammable déversé par des soldats soviétiques.

Les enquêteurs - MM. Michael Barry, universitaire, Ricardo Fraile, juriste, et Michel Baret, photogra-phe - se sont rendus clandestinement sur les lieux dans les premiers jours de décembre. Ils rapportent que les parois du canal étaient - anormalement noircies, selon toute apparence par un agent igm-

D'après les témoins qu'ils ont in-terrogés, les forces soviétiques et af-ghanes avaient encerclé à l'aube le village de Padkhwab-E-Shana (une soixantaine de kilomètres au sud de Kaboul), dont certains habitants avaient tenté de se dissimuler en descendant dans un puits situé sur la grande place et communiquant avec un canal souterrain. Les militaires les auraient alors découverts et sommés de sortir. Devant leur refus, les soldats auraient d'abord construit un muret en aval du canal,

en septembre dernier, à un éventuel

retour du prince Sihanouk et des exilés cambodgiens. Ceux-ci doivent

- quitter les rangs de la clique Poi Pot, respecter la Constitution du

Kampuchéa » pour pouvoir jouir de » leurs droits de citoyen, d'éligibl-

lité et de vote dans les élections li-

bres . dont - des observateurs

étrangers - scront invités à suivre le

Ces propositions sont, à l'évi-

dence, inacceptables par l'ancien chef de l'État, même s'il nourrit, au-

jourd'hui, de graves ressentiments à

l'encoure des dirigeants de Pékin,

auxquels il reproche d'accorder trop

d'égard aux Khmers rouges, eux-

mêmes irrités par son entregent. Ce

serait, pour lui, avaliser le fait ac-

JACQUES DE BARRIN.

anviet 1979

Philippines, Indonésie, Singa-pour, Malaisie, Thatlande.

chéa, par les troupes de Hanoi.

déroulement

provoquant une montée du niveau de l'eau. C'est ensuite qu'un » produit inflammable » aurait été versé

[Le - tribunal permanent des pen-ples -, qui veut combler - un vide juri-dictionnel du à l'absence d'une cour à droits de l'homme partout où ils sont be-foués, est composé des personnalités sui-

Président d'honneur: M. Vladimir Dedijer, historien, Yougoslavie; prési-dent: M. François Rigaux, professeur de droit international privé, université catholique de Louvain, Belgique; MM. Richard Balimila, professeur de droit constitutionnel à l'université de Berne, membre du Parlement suisse; Madjid Benchith, professeur de droit internatio. Benchikh, professeur de droit internatio-nal, Algérie; Eduardo Galeano, écri-

 Des bombardements massifs par les forces soviéto-afghanes ont des deux dernières semaines dans la population civile de plusieurs villages proches de Kaboul, a-t-on appris, mardi 7 décembre, à Islama-

et qu'une « énorme déflagration » se serait produite. Parmi les cent cinq cadavres retirés le lendemain du canal figuraient ceux de onze en-

M. Michael Barry, qui a présenté ces témoignages à la presse le mardi 7 décembre à Islamabad, a déclaré qu'il déposerait devant le « Tribunal permanent des peuples », qui doit se réunir du 16 au 20 décembre à Paris pour sa seconde session (la précédente avait eu lieu à Stockholm en mai 1981). La séance d'ouverture est prévue le jeudi 16 décembre, à 20 h 30, à la Sorbonne. Les débats se poursuivront le 17 au centre de conférence Panthéon (16, rue de l'Estrapade) et le 18 de nouveau à la Sorbonne, amphithéâtre Richelieu. Les conclusions du « tribunal » seront rendues publiques le diman-che 19, à 10 h 30, au Sénat, salle René-Coty.

vocation universelle » et défendre les

nal, Algérie; Eduardo Galeano, écrivain, Uruguay; François Houtart, sociologue, professeur à l'université catholique de Louvein, Belgique; Edmond Jouve, professeur de relations internationales du tiers-monde à la Sorbonne, France; Léo Matarasso, avocat, France; Ernesso Melo Antunes, membre du Consell de la révolution du Portugal; Sergio Mendez Arceo, évêque de Cuernavaca, Mexique; Anjit Roy, économiste et journaliste, Inde; Laurent Schwartz, mathématicien, professeur à l'université de Paris-VII, membre de l'Académie des sciences, Paris; Salvatore Senese, magistrat, Italie; George Wald, vice-président du « tribunal permanent des peuples ».] manent des peuples ».]

bad, de source diplomatique

AFRIQUE

Namibie

Angolais et Sud-Africains engagent des négociations dans l'archipel du Cap-Vert

Le gouvernement de Pretoria a officiellement aumoncé mardi 7 dé-Le gouvernement de l'retoria a unincement aumonce marei 7 de-cembre que la République sud-africaine et l'Angola out décidé d'engager des négociations bilatérales. Les délégations anglaises et sud-africaine devraient se rencontrer ce mercredi à Praïa, capitale de l'archipel du Cap-Vert. Dirigée par le lieutenant-colonel Alexandre Rodrigues, minis-tre de l'intérieur, la délégation angolaise est arrivée à Praïa des mardi.

Circonspection...

Avec l'ouverture des négociations de Praïa naît évidemment l'espoir de voir accélérer le processus d'accession à l'indépendance de la Namibie et de mettre ainsi un point final à la fois à la guerre de libération que mè-nent en Namibie les combattants de l'Organisation des peuples du Sud-Ouest africain (SWAPO) et à la guerre civile qui ravage l'Angola de-puis son accession à l'indépendance le 11 novembre 1975.

La rencontre de Prala fait suite à une longue série de contacts et d'en-tretiens. Parmi les plus importants figure la conférence de Genève de 1981, organisée sous l'égide de l'ONU, qui aboutit à une impasse. Parmi les plus longs, il faut mention-ner les efforts constants déployés, depuis la création en 1977, par le Groupe de contact qui comprend cinq pays occidentaux (Etats-Unis, République d'Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Canada et France). Parmi les plus récents, ci-tons la tournée de M. George Bush, vice-président américain qui au cours d'une visite dans une série de sept capitales africaines, expliqua à ses interlocuteurs la position des Etats-Unis, à savoir qu'il ne pouvait y avoir de règlement namibien sans retrait des soldats cubains stationnés en Angola. Le mois dernier, M. Pik Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères s'est de son côté rendu à Washington, où il a eu d'importantes conversations.

La France elle-même multiplie depuis quelques mois les efforts pour hâter la recherche d'une situa-tion négociée. Paris s'efforce d'agir au sein du Groupe de contact d'abord, dans les différentes instances internationales ensuite - ce fut le cas lors de la conférence des chefs d'Etat de France et d'Afrique qui s'est tenue en octobre à Kinshasa, - au cours des nombreux voyages effectués par M. Guy Penne, conseiller à l'Elysée pour les affaires africaines et malgaches. Le mois dernier, M. Peuve, accompagné de M. Ausseil, directeur des affaires africaines et malgaches, au misnistère des relations extérieures a séjourné plusieurs jours en Angola. M. Ausseil s'était rendu quelques se-

maines plus tôt à Cuba-Le choix de l'archipel du Cap Vert souligne la solidarité qui unit anciennes colonies portugaises. Prafa constitue un terrain neutre, bénéficiant de liaisous aériennes commodes tant avec l'Angola qu'avec la République sud-africaine dont la compagnie nationale de navigation aérienne utilise régulièrement l'archipel cap-verdien comme es-

On est tenté de penser qu'en ac-ceptant de s'asseoir autour d'une même table avec les Angolais, les Sud-africains cherchent, une fois de plus, à gagner du temps, en donnant, comme ils l'on fait en remettant en iberté le dissident Breyten Breytenbach, une meilleure image de leur pays. En se prononçant ouvertement pour le dialogue, ils infligent un démenti à ceux qui les accusent de Namibie, ancienne colonie allemande qu'au mépris des résolutions de l'ONU ils continuent d'administrer comme une province sud-

4 1 No. Terror P. .

gen at the con-

20 P 42 14

A 74 7 7

1 - 12

2014 252

The state of the last

Quant aux Angolais, la fragilité du régime de Luanda n'est pas étrangère à leur attitude. Les gueril-leros de l'Union pour l'Indépen-dance Totale de l'Angola (UNITA) contrôlent militairement de vastes zones du sud et de l'est du pays et en dépit de fréquentes rumeurs de négociations entre le gouvernement angolais et M. Jonas Savimbi, leader de l'UNITA, ce dernier tient tou-jours le maquis, par ailleurs, à Luanda même, les factions se livrent Mouvement populaire de Libération de l'Angola (M.P.L.A.) parti unique. M. Eduardo dos Santos, chef de l'Etat angolais, a montré qu'il de l'Etat angolais, a montré qu'il était partisan d'une ouverture en direction de l'Occident. Mais, nombreux sont ceux qui, jusque dans l'entourage immédiat du chef de l'Etat, sont partisans du renforce-ment de l'alliance avec les Soviétiques et les Cubains et rejettent toute forme de normalisation des rapports

Dans l'attente du résultat concret des négociations de Praïa, la pins grande circonspection s'impose. Les conclusions de cette rencontre porteront-elles, ou non, sur des ques-tions que l'on est tenté de qualifier d'ordre - technique » : échanges de prisonniers, règlement de litiges frontaliers, etc... Sud-Africains et Angolais ont en effet déjà en l'occasion de sa rencontrer à plusieurs reprises à ce sujet dans un passé ré-

Sagit-il en revanche de décision de caractère véritablement politi-que? Dans ce cas, il ne faut avoir garde d'oublier deux préalables dont nul ne peut affirmer qu'ils sont réellement levés : la renonciation par Pretoria à toute occupation du territoire namibien; la renouciation par Luanda à toute présence cubaine et territoire angolais. Au demeurant, si l'on veut considérer la situation avec réalisme, il est clair que M. Botha et ses amis ne sont pas mécontents de pouvoir user du prétexte de la présence militaire cubaine en Angela pour rester en Namibie, tandis que es Cubains eux-mêmes ne sont pas indifférents à la présence sudafricaine en Namibie pour justifier leur refus de quitter l'Angola...

PHILIPPE DECRAENE

COMMANDO SUD AFRICAIN a pénétré de 9 kilomètres en territoire mozambicain, dans la province de Maputo. can, dans la province de mapun, au sud-cuest du pays, lundi ma-tin, a rapporté, ce mercredi 8 dé-cembre, l'agence de presse mo-zambicaine A.I.M. Les Sud-Africains, dont le nombre n'est pas précisé, ont attaqué un ranch d'élevage de bétail à Manlanguene. Ils auraient blessé seize personnes avant d'être repoussés et obligés de battre en retraite, a également affirmé A.I.M. -

L'AJOURNEMENT DU SOMMET DE VIENTIANE

Les dirigeants indochinois se préoccupent des conséquences d'un éventuel dégel sino-soviétique conditions posées par M. Hun Sen

Bangkok. - Le report de quelques mois de la première conférence au sommet des trois pays indochi-nois, qui devait se réunir à Vientiane avant la fin de l'année (le Monde du 24 novembre), tient-il à une simple question de calendrier -, comme on le dit officieusement à Hanoi? Cette rencontre était prévue de longue date, puisque, en février dernier, à Vientiane, les ministres des affaires etrangères du Kampuchéa, du Laos et du Vietnam avaient décidé d'en « intensifier les préparatifs », et que, en juillet, à Ho-Chi-Minh-Ville (ex-Saigon), ils s'étaient entendus pour l'organiser

Il n'empêche que les récents développements de la question cambodgienne lies à la reprise du dialogue entre Moscou et Pekin, et au vote des Nations unies en faveur du gouvernement de coalition dirigé par le prince Sihanouk, donnaient tout à coup à ce - sommet - un relief particulier. Le communiqué conjoint pu-blié sin novembre à l'issue de la visite à Hanoi d'une délégation de l'Assemblée nationale du Kampuchéa, qualifiait cette conférence d'- événement extrêmement impor-tant pour la révolution dans chacun des pays - (indochinois).

Avant de convoquer ce - sommet », les dirigeants indochinois souhaiteraient, semble-t-il, affiner leur stratégie, à la lumière des nouvelles données qu'un éventuel rapprochement sino-soviétique risque d'introduire, à terme, sur l'échiquier cambodgien. Cette question scrait d'ailleurs, selon des sources dignes de foi, inscrites à l'ordre du jour de la réunion, le 20 décembre, du comité central du parti communiste

A l'occasion des funérailles de Leonid Breinev, MM. Nguyen Co Thach, ministre vietnamien des affaires étrangères, et Hun Sen, son homologue kampuchéen, avaient rencontré, à Moscou, M. Leonid Hyichev, l'émissaire soviétique de retour de Pékin. Celui-ci a-t-il présenté à ses interlocuteurs, comme des sources autorisées le prétendent, un plan de règlement de la question cambodgienne que lui auraient soumis les autorités chinoises, mais dont il aurait refusé de discuter, jugeant que l'U.R.S.S. n'était pas directement partie prenante dans cette affaire? Toujours est-il que Hanoi a du mal à apprécier les arriero-pensées de Moscou en la matière et continue de craindre d'être, un jour, peu ou prou sacrifié sur l'autel de la réconciliation sino-

Les critiques incessantes que Hanoi et ses alliés indochinois adressent à Pékin sont, dans cette perspective, autant d'avertissements lancès à Moscou pour l'inviter à la prudence. - Le maoisme modernisé est plus dangereux que tout », écrivait récemment le mensuel du P.C. vietnamien, tandis que le Nhan Dan, le quotidien du P.C., fustigeait - la belle réthorique » utilisée par les dirigeants chinois pour nourrir - leur campagne de bonne volonté ». Un signe de mauvaise humeur à l'égard du - grand frère - soviétique ? MM. Le Duan, secrétaire général du P.C. vietnamien, et Kaysone Phom Vihane, son homologue lao-tien, ont brillé par leur absence aux

ur

De notre correspondant en Asie du Sud-Est funérailles de Brejnev, initiateur du dialogue avec Pékin.

Les responsables indochinois ne laissent, en revanche, échapper aucupe occasion de relever « la tendance au dialogue - qui se dessine au sein de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) (1). Ils ne se privent pas, non plus, de souligner que, éco-nomiquement parlant, l'ASEAN est leur - marché naturel ». Un geste symbolique : le Vietnam et le Laos riennent d'annoncer que, pour la première l'ois depuis dix ans, ils participeront, en mai prochain, aux Jeux du Sud-Ouest asiatique qui rassembleront justement des athlètes

des pays membres de l'ASEAN. Bon gré, mai gré, les responsables de Hanoi sont-ils prêts à lâcher du lest? N'ignorant rien de leur impopularité au Kampuchéa, ils savent bien que le temps n'arrangera pas leurs affaires. Mais ils redoutent d'avoir à céder le gouvernail sur place à des hommes qui ne jouiraient pas de leur entière confiance. Phnom Penh-Est, en effet, à moins de 200 kilomètres de Ho-Chi-Minh-ville, capitale du Sud auquel le poivoir central n'a pas encore réussi à imposer sa loi.

Le rôle du prince Sihanouk

Le prince Sibanouk peut-il, à cet égard, offrir de sérieuses garanties sur l'avenir ? Il est clair que les dirigeants vietnamiens souhaiteraient mettre dans leur jeu l'ancien chef de l'État cambodgien, ne serait-ce que pour ne pas l'avoir contre eux. Il est non moins évident que ce dernier n'attend qu'un signe de Hanoi pour fausser compagnie à ses coéquipiers d'infortune – khmers rouges et nationalistes - au sein d'un gouvernement de coalition brinquebalant. Mais ni les uns ni les autres ne semblent disposés à engager le dialogue sans préalables.

Quelques amabilités dites récemment à l'adresse du prince Sihanouk par M. Vo Dong Giang, viceministre vietnamien des affaires étrangères - « Si les Kampuchéens souhaitent son retour, nous ne nous y opposerons pas... Nous n'oublierons jamais qu'il a accueilli nos soldats sur le sol sacré de son pays pendant la guerre -, - ont donné à penser à certains observateurs qu'il y avait peut-être anguille sous roche, d'autant que, depuis plusieurs se-maines, Hanoi prenait soin de ne plus le critiquer nommément. Or le Nhan Dandu 4 décembre accuse à nouveau l'ancien chef de l'État • de suivre une voie tout à fait erronée, d'être pris dans le piège des réactionnaires au sein du milieu diri-geant de Pékin et transformé en un instrument de leur entreprise criminelle, de s'être détruit lui-même ». Mais le ton du commentaire est plus à l'amertume qu'à la colère, comme son auteur voulait rappeler à la raison le président du gouvernement

de coalition. Cet éditorial du Nhan Dan avait été précédé, la veille, de la publication, d'un entretien accordé à l'A.F.P. par M. Nguyen Co Thach, dans lequel celui-ci rappelait les



goûtez ău soleil.

M. GÉRARD 821.60.21



LA ROUTE DES BONNES AFFAIRES

Des idées pour les fêtes avec le village des artisans : 🛪 poteries, soies peintes, bijoux, tissage, miroirs, bronze, fer forgé, sculptures, bougies. Un voyage autour du monde avec l'artisanat venu de 14 pays. Une détente avec l'animation permanente de France-Soir, sans oublier les méubles, l'équipement de la maison, le prêt-à-porter, et accessoires de mode,

à des prix Braderie. Du 3 au 12 décembre 1982 PORTE DE VERSAILLES

Palais Sud - Bat. 7 - Niveau 2 De 11 h à 22 h - Samedi, dimanche et lundi 11 h à 21 h.

B(

pac

1 et

M. Mauroy en visite à la Réunion

M. Pierre Manroy devait quitter Paris, mercredi soir 8 décembre, pour un séjour d'une semaine dans l'océan Indien et en Malaisle. Le premier ministre se rendra d'abord dans l'île de la Réunion, où il

se propose notamment d'exposer les décisions qui devaient être prises mercredi matin par le conseil des ministres pour appliquer la loi de décentralisation aux départements d'outre-mer, compte tenu de la décision prise la semaine deruêre par le Conseil constitutionnel (le Monde du 7 décembre). Au terme d'un séjour de quarante-buit heures dans ce département, Mr. Mauroy se residra en voyage officiel à Knala-Lumpur, après une brève visite dans l'île Maurice.

Pour sa part, M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée natio-nale, fera, à partir du vendredi 10 décembre, une visite de cinq jours dans les deux départements antiliais de la Guadeloupe et de la Martinique,

. Une île dans l'attente

De notre correspondant

Dans l'opposition, où l'on affiche évidenment un moral d'acier, on se rend bien compte que la décision du Conseil constitutionnel ne repré-sente qu'une étape et que la bataille de l'outre-mer continue. Les sins de l'outre-mer continue. Les sins de l'opposition se sont réunis mardi 7 décembre. Dans une motion destinée à fixer leurs positions au mo-ment de l'arrivée de M. Pierre Mauroy, ils insistent sur la nécessité d'une très large union face aux initiatives du gouvernement. Ils affir-ment : « Seule notre victoire aux prochains scrutins électoraux peut nous assurer la maitrise des évène ments en créant des contrepoids par les municipalités, le conseil général et l'assemblée régionale.

Le maire de Saint-Andre, M. Jean-Paul Virapoullé (U.D.F.), vice-président du conseil général et souvent porte-parole - bien que non officiel – de ses collègues, avait pré-cisé, avant cette réunion : « Nous accueillerons le premier ministre avec couriotsie humaine et fermeté politique. > S'y ajouters sans doute, chez les élus de l'opposition, l'assurance que donne le sentiment d'être, au propre comme au figuré, dans son « bon droit ».

Mais qu'attendre de la visite d'un premier ministre, qu'il soit de gan-che ou de droite, sinon l'annonce de quelques mesures supplémentaires ? M. Legros, président du conseil géneral, maire (R.P.R.) de Saint-Denis et suppléant de M. Michel Debré, laisse entendre que si l'État s'engage à maintenir sa contribution aux différents fonds sei aux différents fonds qui alimentent l'île et s'il décide d'étendre au département telle on telle prestation sociale dont ne bénéficient pas encore Réunionneis, ces conditions suffirment à rendre positif le voyage du premier ministre.

Projets au point mort

Les partis de la majorité présidentielle, dès le lendemain du rejet du projet de loi, se sont remis au travail. tion la nouvelle situation et pour transmettre au gouvernement des propositions concernant la décentra-lisation. Leur objectif immédiat est de faire de l'acceueil du premier ministre un - succès ». La fédération réunionnaise du P.S. et le parti communiste réunionnais (P.C.R., autonomiste) veulent garder l'initiative et atteindre le but initialement fixé : la mise en place d'une assemblée régionale dotée de larges pouvoirs, ciue au suffrage universel et an scru-tin proportionnel, qui soit assez forte pour mettre en œuvre une nouvelle politique. Développement : tel est le maître

mot de la nouvelle politique que souhaitent conduire tant le gouverne-ment que les forces politiques qui le BOUTIQUES

Saint-Denis de la Réunion - les milieux économiques, et particulièrement les chefs d'entreprise, sont dans l'attente. Les décisions de principe prises lors du comité intermir tériel du 22 juillet consacré à l'outre-mer (le Monde du 24 juillet) avaient été accueillies avec satisfac-

> Elles reprenaient, quasiment point par point, les revendications présentées par les petites et moyennes entreprises. Il s'agissait notamment de la mise en place d'un système d'incitation fiscale particubrement attractif et de la définition d'une sorte de code de bonne conduite pour les armements qui desservent l'île. Les industriels considérent que la concurrence très vive qui existe dans les liaisons entre l'Europe - principale source d'ap-provisionnement - et l'Île est particulièrement préjudiciable aux entre-prises locales. En effet, pour être concurrentielles sur les produits finis les compagnies sont contraintes d'augmenter leurs tarifs des matières premières.

Or, sur ces deux dossiers exemplaires, les mesures d'application n'ont toujours pas été prises. « Pour-quot perdre un an? s'interroge le président de l'association pour le dé-veloppement industriel de l'île. Des projets sont actuellement au point mort uniquement parce que l'on at-tend les décisions du gouverne-

De manière plus générale, on redoute, au siège de l'organisation pa-tronzie de l'île, que la volonté affir-mée, à plusieurs reprises par le gouvernement de réorienter le flux des triuss'erris financiers de la métropole et de favoriser le secteur productif plutôt que le secteur commer-ciai et la fonction publique hypertrophiée ne se tradules, dans le dédale des procédures budgétaires, par une sorte de déflation qui ne manquerait pas d'avoir des réperenssions sur de nombreux secteurs d'activité. Les transferts de valeurs constituent en effet le principal mo-

Sur le plun social, malgré l'échec des négociations entre le patronat local et les syndicats sur la sortie du blocage des prix et des revenus, on ne peut pas considérer que le climat soit tendu en dépit d'une relative extension des mouvements de grève. Cela s'explique notamment par le fait que les organisations syndicales n'ont pas réussi, malgré leurs tentatives pour trouver un terrain d'entente, à constituer un front uni. Les manifestations organisées fin no-vembre et début décembre au ni-veau départemental se sont déroulées en ordre dispersé avec, d'abord, la C.G.T. réunionnaise puis la C.F.D.T. et F.O., la C.F.T.C. ayant finalement choisi de s'abstenir.

HUBERT BRUYÈRE.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE ADOPTE LE PROJET DE LOI DE FINANCES RECTIFICATIVE POUR 1982

M. Fabius dénonce la thèse de la « dénationalisation »

Mardi 7 décembre, l'Assemblée nationale examine le projet de loi de finances rectificative pour 1982 (voir le Monde du 25 novembre).

Les ouvertures de crédits supplémentaires prévues par ce texte s'élèvent à 17,67 milliards de francs. Les annulations intervenues depuis la première loi de finances rectificative ont porté sur un montant total de crédits de paiement de 14,43 mil-liards. Compte tenu d'une diminution des ressources nettes du budget de 224 millions (les impôts rapporteront 1 884 millions de moins que prévu), le découvert prévisionnel augmente de 3,46 milliards et est ainsi porté à 98,9 milliards de francs, alors que le total des dé-penses définitives de l'État est, hui, de 797,498 milliards de francs.

M. Goux (P.S. Var), président de la commission des finances, souligne que « l'objectif gouvernemental de limitation du déficit à 3 % du P.I.B. est respecté » et que l'écart entre les prévisions initiales et les choix définitifs s'élève ainsi à 3,4 milliards, soit seulement 3,5 % du déficit.

Après avoir souligné qu'au cours du septennat précédent ce même écart avait varié entre 17,17 mil-liards en 1976 et 30 milliards en 1978, il ajoute : « En ce qui concerne la défense nationale, le projet ouvre 858,6 millions de crédits, tandis que l'arrêté du 25 novembre a opéré des annulations d'un montant de 838,5 millions (...). 600 millions ont été transférés des dépenses ordinaires aux dépenses en capital. »

Enfin, faisant état du déficit budgétaire, il déclare : « Faus-il rappeler les évaluations combien plus alarmistes de nos collègues - 120, 130, 150 milliards de francs – qui ne s'appuyaient guère sur des analyses rigoureuses? Mesuraient-ils le mal qu'ils faisaient à la France par inclination partisane? »

Désendant son projet, M. Fabius, ministre déségué chargé du budget, souligne que ce collectif « traduit incontestablement une maîtrise de l'exécution budgétaire, puisque le total des dépenses définitives est supérieur d'à peine plus de 1 % du total des dépenses inscrites dans la loi de finances initiale ». Il ajoute : « Le besoin de financement des administrations publiques est également l'un des plus faibles qui soient. En 1982, il aura représenté 3 % du P.N.B. contre 3,7 % aux Etats-Unis, 4 % en R.F.A., 11.8 % en Belgique.

Après avoir souligné l'importance

des crédits consacrés au renouveau industriel, M. Fabius s'interroge sur le possibilité de dénationaliser les entreprises publiques évoquée par l'opposition. Il note à ce sujet : • A qui et comment pourraient être ven-dues, le cas échéant, les entreprises industrielles du secteur nationalisé? Ou bien, et c'est peut-être votre idée, ces entreprises seraient vendues à des investisseurs étrangers :ce serait indiscutable ment brader le patrimoine national et nous condamner au sousdéveloppement. Ou bien elles seraient vendues à d'autres entreprises françaises. Ce serait favoriser une concentration industrielle donnant naissance à des monstres in-

» Au demeurant, quelles seraient les entreprises privées capables d'effectuer ces achais? Demanderat-on à Peugeot d'absorber Renault? Ou bien vous demandez aux sala-riés et aux épargnants de devenir les actionnaires des entreprises publi-ques, mais c'est là que se révèle votre contradiction profonde : si ces entreprises sont mal gérées et déficitaires, ce sera pour les salariés un marché de dupes. Et si elles sont en bonne santé et font des profits, pourquoi voulez-vous les dénationa-liser ? Bref, messieurs et mesdames de l'opposition, il y a dans ce slogan dénationalisons beaucoup de dé-

M. Alphandéry (U.D.F., Maine-et-Loire) défend une question préa-lable (dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu de délibérer). Se livrant à une critique de l'action économique du gouvernement, le député U.D.F. précise : - La facture sociale de vos erreurs est lourde à supporter par tout le pays. » Selon lui, le gouvernement est conduit à mettre en œuvre une « véritable politique de régression sociale ».

Parlant d'un climat « d'inquié-tude et de souffrance » il déclare : « Si certains Français acceptent peut-être encore de vous reconnaître le droit à l'erreur, je ne suis 15 sûr qu'il s'en trouvera beaucoup pour vous accorder le droit au mensonge. » Evoquant le montant du déficit du budget, M. Alphandéry ex-plique que le chiffre de 98.9 milliards n'a pas de significa-tion, étant donné qu'il dépend des sommes que le gouvernement décide de budgétiser et de celles qu'il laisse a la porte du budget ».

A ce sujet il évoque une sous-évaluation du déficit de l'UNEDIC. et l'absence, dans le collectif budgétaire, de l'inscription d'une subvention d'équilibre en faveur d'E.D.F. Après avoir dénoncé les mesures protectionnistes . dangereuses ., il reconnaît une décélération de la progression du chômage, tout en souli-gnant qu'elle a été obtenue notamment par la création de deux cent mille emplois publics, - des contrats de solidarité ruineux », « une relance de la consommation qui a totalement déséquilibré notre écono-

M Alphandéry demande d'autre part s'il est exact que des pourpar-lers aient été engagés avec l'Arabie Saoudite pour lui emprunter 6 milliards de dollars. Il note enfin : - Quant aux entreprises, leur endettement atteindrait selon certains chiffres le record de 1 300 milliards

M. Laignel (P.S., Indre) répond en portant « une appréciation posi-tive sur ce collectif », et précise : « Un déficit actif est un des instrument privilégiés qu'un gouverne-ment de gauche a à sa disposition (...). L'appelle de mes vœux une re-lance budgétaire. » Il souhaite une réforme fiscale « en profondeur », et souligne : « Rien de grand ne pourra être fait par la gauche si elle oublie le projet social qui est au centre de sa réflexion et de l'espérance des

La question préalable est repoussée par 327 voix contre 160.

Le secteur public

Intervenant dans la discussion générale, M. Tranchant (R.P.R., Hauts-de-Seine) affirme que ce projet de loi « met en évidence l'aggravation de la situation économique de notre pays, l'absence voulue de clarté dans l'expression des comptes de la nation, le déclin de notre appareil productif ». Il expli-que : « Plus l'activité des entreprises baisse, plus leur impôt aug-mente », puis il affirme ; « L'outil de travail n'est pas exonéré, comme on voudrait le faire croire, de l'assiette de l'impôt sur les grandes fortunes. Chaque année, les biens pro-fessionnels doivent être déclarés, » M. Gantier (U.D.F., Paris) com-pare les 6 milliards supplémentaires accordés aux entreprises publiques à la réduction de la dotation du F.D.E.S, - initialement fixée à 9,2 milliards et ramenée progressi-4.8 milliards ., et îndique : « Vous avez transféré des crédits initialement destinés à l'investissement productif vers le camouflage des déficits des entreprises anciennement ou nouvelle-

ment nationalisées. » M. Ansart (P.C., Nord) se féli-cite de l'effort fait en faveur des entreprises publiques, mais affirme « pour (qu'elles) puissent jouer le rôle de moteur économique et social, il faut qu'elles soient gérées d'une façon nouvelle, qu'on com-mence donc par examiner de façon approfondie leur gestion passée, afin de mettre en évidence les réformes à opérer ». Il ajoute : « Il reste aussi à assainir les relations entre l'ancien secteur public et les grands groupes jadis placés sous le signe du pillage des fonds publics. Enfin, il estime que la subvention accordée aux Charbonnages de France . ne suffira pas pour exploiter des puits pourtant rentables, compte tenu de nos besoins . Aussi, il demande si on ne pourrait pas en-visager - une modulation de la subvention suivant les bassins ».

M. Bassinet (P.S., Hautsde Seine) souligne qu'il est urgent de démocratiser le secteur public. « Tout retard nuirait à la bonne marche de celui-ci, dit-il, des réticences, voire des résistances, se fai-

La discussion des articles

Dans la discussion des articles, l'Assemblée repousse plusieurs amendements de l'opposition tendant à réduire divers crédits. Après avoir adopté plusieurs articles accordant des crédits supplémentaires à différents ministères, elle adopte l'article 9, qui propose : • Jusqu'au 15 juin 1985, les redevables qui possèdent des blens professionnels sont autorisés à différer le paiement de l'impôt annuel sur les grandes fortunes y afférant. A cette date, les biens professionnels sont exonérés pour les années 1982, 1983, et 1984, dans la limite des déductions prévues pour chacune des années d'imposition. . Cet article traduit l'enga-

· M. Wilfrid Bertile, député socialiste de la Réunion, vient d'être chargé par le ministre de l'urbanisme et du logement, M. Roger Quilliot, et par le secrétaire d'État aux DOM-TOM, M. Henri Emmanuelli, d'une mission d'étude sur les problèmes du logement dans les

cette disposition.

L'article 10 modifie le mécanisme des coefficients forfaitaires de majoration des valeurs locatives cadastrales. Le système actuel de fixation annuelle par une loi de finances est remplacé par une indexation : pour propriétés bâties, sur l'indice INSEE du coût de la construction : pour les propriétés non bâties, sur la variation du prix du blé fixé pour les fermages, en application du code ru-

L'Assemblée adopte un amendement de la commission des finances substituant à l'indexation proposée la fixation de coefficients applicables en 1984, à savoir 1,12 pour les propriétés bâties et 1,08 pour les propriétés non bâties. D'autre part, les dispositions relatives aux immeu-

bles industriels sont supprimées. L'article 12, modifié par le gouvernement, concerne l'abandon des majorations fiscales pour insuffi-sance de déclaration en cas de re-connaissance spontanée de ces insuffisances. Cette déclaration spontanée devra avoir été effectuée avant le 1º février 1983 (le délai était auparavant fixé au 1ª août 1982). L'Assemblée adopte notamment les articles 13 (situation des actions Matra au regard des plus-values), 15 (taxe communale sur les véhicules publicitaires), 16 (fixation du taux des taxes applicables aux affiches et véhicules publicitaires), 17 (modalités de mise en œuvre et de contrôle des taxes applicables aux véhicules et aux affiches publicitaires).

L'article 18 modifie les tarifs de

gement du président de la la taxe sur emplacements publici-République d'exonérer l'outil de tra-taires fixes en donnant plus de li-vail. L'Assemblée repousse notam-berté aux communes pour les fixer. ment un amendement du groupe L'article 19 institue à compter du communiste tendant à supprimer le janvier 1982 un impôt sur le revenu des personnes physiques en Nouvelle-Calédonie. La majorité l'adopte, malgré les critiques de l'opposition qui estime qu'il s'agit là de la validation d'une délibération

> Un article additionnel déposé par le gouvernement institue une dotation spéciale en faveur des petites communes qui connaissent une forte frequentation touristique journa-

· illégale - de l'assemblée de ce ter-

L'article 20 met en place un mécanisme de financement du congé individuel de formation des salariés, L'article 21 prévoit la réversion au taux de 100 % des pensions de retraite aux conjoints des fonctionnaires de police et des militaires de la gendarmerie tués en opérations.

L'article 22 crée en établissement public « Autoroutes de France ». Il recevra toutes les créances que l'Etat détient sur les sociétés d'économie mixte concessionnaires d'autoroutes, qui ne disparaîtront pas pour autant. L'objectif est d'arriver progressivement à une harmonisation des tarifs de péage grâce à une solidarité financière entre les diverses sociétés concessionnaires.

Enfin, à la demande du gouvernement, il est précisé que la Caisse centrale de réassurance est habilitée à réassurer avec la garantie de l'Etat les compagnies d'assurances pour les risques de dommages matériels du au terrorisme.

Le texte ainsi modifié est alors adopté à main levée, l'opposition votant contre.

Adoption définitive des nouvelles dispositions sur l'épargne

nationale débat, en deuxième lecture, du projet de loi sur le dévelop-pement des investissements et la protection de l'épargne (le Monde du 30 septembre 1982), la commission mixte n'ayant pu parvenir à un accord complet.

M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, rappelle que « dans le contexte de croissance ralentie que nous connaissons il faut absolument disposer d'un vo-lume accru de fonds propres et d'épargne longue ». C'est le but du projet de loi. Il annonce anssi que « la politique de mattrise stricte de la création monétaire sera maintenue ». En 1982, la croissance de celle-ci devrait être comprise dans une fourchette de 12 % à 13 1/2 %. En 1983, ces normes seront rédultes en cohérence avec les résultats déjà obtenus et les objectifs assignés en matière de déflation », précise M. Delors. Il ajoute que, pour marquer « la priorité reconnue en besoins des entreprises dans la distribution du crédit », les banques devront plafonner les prêts hors logement accordés aux particuliers. Le ministre de l'économie déclare aussi : « Je crois que le moment sera bientôt venu d'abaisser le cout de certaines ressources. Parallèlement sera mis en œuvre un mécanisme ~ à caractère exceptionnel - permettant d'alléger les charges sinan-cières des entreprises devenues excessives en poids relatif, compte tenu du ralentissement de la hausse des prix. .

Le Sénat et l'Assemblée nationale sont tombés d'accord sur un certain nombre de dispositions du texte en

Mardi 7 décembre, l'Assemblée discussion. Essentiellement : la création d'obligations avec bons de souscription d'actions, la possibilité de payer les dividendes en actions, la création de fonds communs de placement à risque (à la demande de M. Gantier, U.D.F., Paris).

En revanche, l'Assemblée revient. sous réserve de légères modifications, au texte qu'elle avait voté en première lecture, notar la suppression de la déclaration notariée lors de la constitution de sociétés anonymes ; le droit de souscription préférentielle des actionnaires en cas d'augmentation de capital ; les certificats d'investissement : les titres participatifs (à la demande du gouvernement elle étend la possibilité d'utiliser ceux-ci aux sociétés qui n'ont pas d'assemblée générale) : la dématérialisation des valeurs mobilières (M. Delors a précisé que la suppression des titres mprimés devrait être préparée avec le personnel des banques pour permettre le reclassement de ceux qui s'en occupent avec leur accords et qu'il avait demandé aux banques concernées de maintenir à Bayeux, Dinan et Nantes - les trois grands centres assurant la gestion de ces titres - un nombre d'emplois équivalant à ceux actuellement en place) ; la création d'un « second marché » boursier. Enfin, l'Assemblée a maintenu le nom de la - commission des opérations de Bourse » auquel le Sénat, avec l'accord du gouvernement, voulait ajouter - et de surveillance de certains placements ». Ainsi mo-difié, le projet de loi est adopté, l'op-



194, RUE DE RIVOLI 75001 PARIS - 260-79-90

Visitez notre Boutique Prestige vous y trouverez une grande gamme d'articles raffinés :

Parfums et produits de beauté des grandes marques, maroquinerie, bijoux, horlogerie, cravates et cadeaux de qualité aux meilleurs prix.

mêmes remises exceptionnelles qu'aux touristes étrangers

Boutiques Prestige « Duty Free »

Hôtel Méridien - Hôtel P.L.M. Saint-Jacques Hôtel Suffren La Tour - Hôtel Sofitel-Sèvres Montparnasse Park Hôtel - Hôtel Arcade

paco rabanne franchisées en exclusivité à Paris 30, bd des Italiens, Paris 9 - Tél. 770.51.47 30, rue de Berri, Paris 8 - Tél. 256.08.38 HOMME prêt à porter disparaissent de ses collections à des prix de contrainte

Autorisation Préfectorale (foi du 30.12.1906) démarque

30, 40, 50% Ouverture des portes 10 h à 19 h 30

ministre des relations extérieures, relations extérieures, la discussion entre nos ambitions, qui sont sur la désarmement nucléaire grandes, et nos moyens: 15 mil-liards de francs représentant 1,7 % du budget général, hors coopération. » Pour quels objectifs ce bud- que la conférence sur le désarmeget? « Pour resserrer nos rapports avec le tiers-monde, indique M. Cheysson. Notamment par la coopération régionale. Nous encourageons partout le non-alignement. le vrai, celui dont le pandit Nehru

ziei ten ten jési

Qua Ch Ric

vie cer:

reli Hsi

net

Qua

Reni

une i

C

qu'o Ricc

été (

pas Chir

de s

peut

n'esi

com

Au sujet de nos relations avec l'Est, le ministre estime que « le surarmement soviétique rompt l'équilibre des forces ». « Nous demeurons, précise-t-il, des membres fidèles et solides de l'alliance atlantique. » Parlant de la Communauté européenne, M. Cheysson souligne que sa cohésion vis-à-vis des Etats-Unis vient de s'affirmer au sommet de Copenhague.

Il poursuit : « L'avenir n'est pas sal : nous sommes entrés dans une spirale de récession qui entretient évidemment une spirale de découragement (...). Nos messages me sem-blent de nature à mobiliser contré le découragement toutes les forces en France (...). Mais, par pitié, mes-sieurs de l'opposition, essayons de

M. Chandernagor, ministre chargé des affaire européennes, se félicite de l'évolution heureuse de la Commission de Bruxelles. « Nous n'avons pas travaillé en vain. déclare-t-il. Les vrais problèmes sont enfin posés. » Le nécessaire mouvement des échanges, reconnaîton notamment, ne saurait progresser que par la réciprocité et la loyauté.

Pour le ministre, « l'avenir n'est pas dénué d'espérance, le S.M.E. a tenu, la politique agricole commune a résisté, la C.E.E. fait preuve de cohésion. Cette politique volonta-riste était celle des fondateurs et demeure celle du gouvernement de la

F 7.08 %) a impli né des *« choix* : fortement affirmes . au sein d'un budget - très sélectif ». Ces choix? Le Maghreb, l'Afrique noire franco-phone, la 20ne caraïbe. « La force de notre coopération, indique le ministre, c'est le coopérant. En 1970, ils étaient trente-huit mille. Ils sont vingi-cinq mille, mais nous sommes encore loin en tête de tous les pays

M. Edouard Bonnefous (gauche dem., Yvelines), qui avait présidé la ssion des affaires étrangères de l'Assemblée nationale quand Pierre Cot (le père de l'actuel ministre) en était membre, et qui a eu ce dernier comme auditeur à l'Institut des hautes études internationales. critique - le laxisme qui préside trop souvent à la géstion de notre aide publique par les pays bénéfi-ciaires », mais sait confiance à M. Jean-Pierre Cot pour améliorer le contrôle de cette aide.

Les rapporteurs, MM. Moinet (Gauche dem., Charente-Maritime), Schmitt (R.I., Moselle), et Mont (Un. centr., Loire), s'en remettent - à la sagesse du Sénat - pour le vote des crédits. M. Momet s'inquiète de leur insuffisance et des conséquences de cet état de choses sur l'achèvement des travaux immobiliers entrepris à

M. Poudonson (Un centr., Pasde-Calais), qui traite des relations culturelles pour cette même commission, souligne l'importance d'un wespace audiovisuel européen ». MM. Louis Martin (R.I., Loire), Delmas (P.S., Dordogne) et Pelletier (Gauche dém., Aisne) apportent l'adhésion de la commiss affaires culturelles au vote des crédits de la coopération.

Dans la discussion générale. M. Francou (Un. centr., Bouchesdu-Rhône), accuse le gouvernement d'avoir une responsabilité dans les malheurs du Liban, en voulant lier à toute force » la solution des problèmes libanais et palestiniens. M. Bettencourt (R.I., Seine-

Maritime) provoque des exclamarions à l'extrême gauche en affirmant qu'en cas de crise aiguë, la présence des communistes « qu 2011 vernement et dans les principaux rouages du pays fait douter de ce qu'il adviendrait ». M. Pontillon (P.S., Hauts-de-Seine) apporte e l'appui unanime » de ses amis » à la nouvelle diplomatie française ..

En séance de nuit, les ministres répondent aux orateurs. M. Cheysson se déclare « effaré » par le ni-veau auquel s'est établi l'équilibre stratégique entre les Deux Grands. C'est pourquoi il attache une importance essentielle à la conférence de

Il y a contradiction, reconnaît le Genève. Mais, ajoute le ministre des « comporte une mobilisation de l'opinion sur les armements conventionnels. Aussi, tenons-nous à ce ment ait lieu rapidement. »

Le débat s'anime et une certaine nervosité se fait jour lorsque le rapporteur, M. Schmitt, dit son . grand étonnement -, en lisant notre jour-nal, d'apprendre que M. Jean-Pierre Cot défend un budget de la coopération « qui ne sera pas appliqué dans l'esprit où il a été préparé puisque, dit-on, le ministre a donné sa démis-

Nervosité

Un peu irrité, c'est M. Cheysson qui répond : - Nous sommes trois ministres ici qui parlons au nom du gouvernement. C'est sur la politique du gouvernement que nous demandons au Sénat de se prononcer. -

Le même rapporteur revient à la charge: « Vous n'avez pas répondu à ma question. Je suis surpris que vous n'avez pas répondu à l'observation que je vous ai faite. »

M. Cheysson: « J'ignorais que le gouvernement avait reçu une obser-

Le rapporteur : « L'information du Monde était donc fausse?

A partir de ce moment, la situation se dégrade et, par une série de scrutins, le Sénat repousse les crédits des relations extérieures et ceux de la coopération. Un seul article échappe à sa censure : il prévoit la publication d'un document annexé au budget de la coopération et qui donnera chaque année une vue synthétique de l'effort financier du gouvernement dans le domaine de la coopération et du développement. M. André Labarrère, ministre

chargé des relations avec le Parlement, réussit ensuite à faire adopter le budget annexe des journaux officiels, ainsi que les crédits destinés M. Jean-Pierre Cot, ministre de la au Conseil économique et social. Il a coopération et du développement, moins de chance avec ceux du secréfait observer que la croissance mo-deste des crédits qui lui sont affectés nale (services du premier ministre) qui sont repoussés par 183 voix contre 104, et 183 voix contre 105. Le rapporteur, M. Poncelet (R.P.R., Vosges), s'adressant au ministre, lui déclare : « Nous ne pourrons voter ces crédits car le pays s'inquiète de la politique de défense actuellement sulvie, mais cette observation ne vous vise pas. •

A l heure du matin, le débat s'achève sur une intervention de M. Dailly (Gauche dem., Seineet-Marne), qui tient à dire que « de-puis le début de la solrée, il apporte ses suffrages au gouvernement. .

Les dix-huit mois que M. Jean-Pierre Cot a passés à la tête de la « coopération » ressemblent d'autant plus, anjourd'hui, à une mésaventure qu'ils s'étaient amorcés dans un certain enthousiasme. A de rares exceptions près, sous la houlette d'un homme jeune, aux idées généreuses, une équipe neuve prenait d'assaut certe déjà vicille forteresse de la coopération, pour laquelle les socialistes n'avaient guère en de mots tendres avant le 10 mai 1981.

Le ministère lui-même était, d'entrée, supprimé. M. Cot, nommé mi-nistre délégué anprês de M. Cheysson, allait remettre de l'ordre dans les relations de la France avec ses anciennes colonies et axer la coopération dans le sens d'un réel développement. Ni a ministre de l'Afrique - Di • ministre du tiersmonde - dit-il.

Avec énergie, non sans candeur et non sans talent, la nouvelle équipe, que M. Cot semble plus volontiers animer que diriger, voulait changer le contenu de la coopération et les méthodes jugées à la fois vermou-lues et « néo-coloniales » de la rue

 Ne pas financer n'importe quoi à n'importe qui », mettre fin au financement de « dépenses de prestige » et à celui de « gardes préto-riennes », insister sur le respect des droits de l'homme, autant de principes que M. Cot n'a cessé de rappeler dans l'ambiance un peu brouillonne - et pas toujours sereine qui régne dans son entourage.

Du ∢ don-quichottisme »

Les présidents africains les plus contestés rue Monsieur s'inquiètent de voir de bouillants « socialistes » occuper ce ministère qui était le leur. A l'Elysée, le poste de conseiller pour les affaires africaines et malgache a été non seulement maintenu - ce qui n'est pas pour déplaire dans les capitales d'Afrique francophone - mais encore confié à M. Guy Penne, un fidèle de M. Mitterrand.

Comme M. Cheysson paraît se maintenir à l'écart des affaires d'Afrique noire, plusieurs chefs d'Etat semblent assez rapidement tentés de jouer l'Elysée contre la rue Monsieur, ne serait-ce que pour contenir les accusations dont peu-vent être l'objet leurs régimes parfois totalitaires et sans grands égards pour les vies humaines. Grands principes contre « realpo-

litik » ? C'est sans doute une partie du débat, feutré au départ. Mais la question n'est pas seulement là. En exagérant, on pourrait dire que l'équipe de M. Cot s'est fait parfois le mauvais avocat d'une bonne CRUSE.

On ne fait pas mystère, rue Monsieur, du peu de sympathie éprouvée pour tel ou tel chef d'Etat africain, et on y recoit des opposants - souvent des amis de longue date. - ce

Sis Paris Rénov

FABRICANT-INSTALLATEUR
PRIX DIRECT D'USINE

changez

MENUISERIE EN P.V.C. (polichlorure de vinyl)

Les fenètres RÉNOV S 1 se posent en une journée

· Sont faites sur musures · S'adaptent à tous les styles

· Sont déductibles des impôts

Ю ANS DE GARANTIE

Prix bioqués jusqu'au 31/12/82

Ex. de prix : Pour changer une fenêtre de 1 m 85 de haut

x 1 m de large équipée en double vitrage ST-GOBAIN 4/6/4 ou en glace de 8 mm comptez 2 950 F T.T.C. posée.

DEVIS GRATUIT - POSE PARIS GRANDE BANLIEUE

Sté PARIS-RENOV 22, RUE FONTAINE

75009 PARIS - TéL.: 526.60.00

CREDIT GRATUIT 3 MOIS

Contre le froid n. et le bruit

LE DÉPART DE Une mésaventure

qui a pour effet d'exaspérer certains alliés de Paris, qui iront jusqu'à soupconner le gouvernement fran-çais de « double jeu », notamment au Centrafrique dans l'« affaire Pa-

On y déploie également de l'acti-visme, en particulier lorsqu'il s'agit d'armer, sans trop connaître le terrain - suivant en cela, il est vrai, l'exemple de l'Elysée, - la coalition divisée et incapable que préside M. Goukouni Ouedder à N'Djamena, ce qui n'empêchera pas M. Hissène Habré de l'emporter.

Il y aura, enfin, des maladresses de la part de la coopération qui, naïvement, ne sent pas toujours à temps que le terrain est miné : il y a belle durette que les capitales franco-phones d'Afrique savent tirer cer-taines ficelles de la politique fran-çaise. Il y a du « don-quichot-tisme », de la part de la rue Monsieur, à continuer de se battre pour des droits que toute l'Afrique assure - mais verbalement seulement -

M. Cot saura, quand il le faut, intervenir adroitement, par exemple lorsqu'il s'agit de calmer une querelle, grave, de frontières entre le Cameroun et le Nigeria. Il n'a pas tort, non plus, d'insister sur la néces-sité de réformer la coopération, de faire davantage jouer les crédits aux organisations non gouvernementales et de contester le principe des aides dites budgétaires, qui consistent à entretenir les trop-pleins de fonc-tionnaires dans des États par allieurs sous-développés.

Les désaccords entre l'Élysée et la coopération vont cependant jouer, de façon inattendue, au moment crucial : la réorganisation et l'extension des services placés sons la res-ponsabilité de M. Cot sont approuvés en conseil des ministres, mais le président de la République attendra plusieurs semaines pour en signer le décret. M. Cot et ses amis vont connaître, entre-temps, un dé-sagréable purgatoire. L'Elysée aurait difficilement pu mieux leur signifier un certain dédain. Le saccord politique ne fera que s'accentuer. La rue Monsieur a de moins en moins les moyens de faire prévaloir ses points de vue. En sentembre, M. Cot est opposé

à la réception du président Sekou Touré à Paris. Contre son gré, il est fermeté à l'égard du colonel Kadhasi, qui « sème la discorde sur le continent noir en s'ingérant dans les affaires des partenaires les plus surs de la France ». Il ne se sent pas écouté. Il voudrait que, au lieu de faire fructifier le commerce francosud-africain, on condamne plus sé-

L'accumulation de ces désaccords et le peu de cas que l'on fait, même en haut lieu, des « jeunes gens » de la coopération - pas toujours pris au sérieux – contribueront à précipiter le divorce. Il y aura une série de petits incidents comme, par exemple, les crédits accordés par M. Mitterrand au Burundi pour une télévision en couleurs, projet auquel M. Cot était fermement opposé.

Enfin, il sera de plus en plus manifeste, avant même la tenue, début octobre, du sommet franco-africain de Kinshasa, que la politique africaine de la France se décide de plus en plus à l'Élysée, où M. Jean-Christophe Mitterrand, fils du chef

riensement l'apartheid. Les répride l'État, a été nommé adjoint de mandes demeureront, pour M. Penne.

M. Cot, qui a rêvé d'un grand ministère du développement, qui a souhaité restructurer la coopération avec le tiers-monde, joue douc, surtont depuis quelques mois, un rôle de plus en plus estacé. Peut-être parce qu'il ne peut en être autre-ment, Paris entend accorder la priorité, dans l'aide au développement, à ses partenaires d'Afrique franco-phone. Dans le cadre de cette famille - franco-africaine - les relations n'ont guère changé de nature, même quand M. Mitterrand se garde, sagement, de certaines fami-liarités prisées par son prédécesseur. Le ministre délégué, est un. homme qui a d'ores et déjà perdu

--

ور پیچار

1 200

 $g \sim$

禁事的

The Said

2017 - -

22 m

Dans

11.

OMESTIC:

 $S \to (\mathcal{G}_{-\frac{1}{2}})^{-1} \times (-1)^{-1}$

 $\mathfrak{tg}_{\Lambda_{1}^{n}\Lambda_{2}^{n}, \mathcal{O}_{\Lambda_{1}}}$

FCE 2-

المدساكيل

JEAN-CLAUDE POMONTI.

PORTRAIT-

L'art de la fugue

· Fai enfin tué le père », disait M. Jean-Pierre Cot, en mars 1973, lorsqu'il avait été élu pour la première fois député socialiste de la Savoie. En fait, il lui faudra un peu plus de temps qu'il ne le croyait pour sortir de l'ombre de Pierre Cot, ministre de l'air dans le gouver nement du Front populaire, dont la classe politique vante encore la rigueur, l'intelligence et le talent oratoire.

Lors de ses premières inter-ventions à l'Assemblée nationale, au printemps de 1973, M. Jean-Pierre Cot, trente-cinq ans – qui avait été à trente et un ans le doyen de la faculté de droit et de sciences économiques d'Amiens, - avait étonné ses auditoires.

Coiffure « afro », une main dans la poche, la voix grave, bien posée, sans une note, il répondait avec une calme ironie aux ministres de Georges Pom-pidou. M. Maurice Druon, ministre de la culture, se souvient sans doute de ce député qui lui avait demandé tranquillement, le 23 mai 1973, comment il entendait « définir le goût, fixer les limites de la vulgarité ». Évidemment, disait-on en l'écoutant, ce jeune homme-là a de Il a fallu que M. Cot = tue le

père » une seconde fois, ou du moins le blesse, pour affirmer son autonomie. Ce n'était plus le même « père ». Grand bour-geois libéral, venu à la politique. sous la pression des événements de mai 1968, M. Jean-Pierre

Cot, entré en 1969 au parti socialiste de M. Alain Savary, a été considéré plus tard par M. François Mitterrand comme l'un de ses « poulains ». « Fils » spirituel du premier secrétaire du P.S., il a manifesté son penchant pour la fugue en rejoignant l'entourage de M. Michel . Rocard peu avant le congrès de Met: de 1979, Puis il choisit M. Rocard . meilleur candidat socialiste - avant l'élection présidentielle de 1981.

Ce choix a marqué sa car-rière politique et lui a été, sans doute, dommageable. M. Cot ne fait plus partie du cercle rap-proché des fidèles de M. Fran-çois Mitterrand. Pourtant, de-puis qu'il est entré au gouvernement, il s'est éloigné de M. Michel Rocard – nouvelle fugue – dont la stratégie politique ne lui apparaît pas claire-ment définie et dont il contestait la tendance à prendre à témoin l'opinion de ses états d'ame.

M. Cot, aussi, avait des états d'âme, lui qui avait tant dé-noncé à l'Assemblée nationale, de son banc de député, le « mercantilisme » caché « derrière de beaux discours » qu'il percevoit dans la politique extérieure de M. Valèry Giscard d'Estaing. Le ministre de la coopération estime qu'il se doit, en toute loyauté à l'égard du président de la République, de rester fidèle au jugement du député d'opposition.

'J.-Y. L. -

La fourniture éventuelle de réacteurs nucléaires à l'Afrique du Sud divise le gouvernement

Si l'on a pu dire que la livraison éventuelle de réacteurs mucléaires supplémentaires à l'Afrique du Sud était « la goutte d'eau qui a fait déborder le vase », rien n'est moins sûr. Le seul fait que la question ait pu être posée est cependant de nature à choquer le critique sans relâche de la politique d'apartheid qu'est M. Co.

Au mois de mai, en effet, l'Escom (Electricity Supply Commission) sud-africaine a approché FRAMA-TOME pour la fourniture éventuelle de deux nouveaux réacteurs nucléaires. La firme française, qui a déjà construit à Koeberg deux réacteurs de 900 MW pour Pretoria - le premier d'entre eux devant démarrer dans quelques semaines. - a alors demandé des directives au gou-

Les Sud-Africains, après avoir manifesté quelque inquiétude lors de l'arrivée des socialistes au ponvoir en France avaient pu, bien vite, s'apercevoir de la bonne volonté de Paris en matière nucléaire. Privés tout comme les Indiens - d'uranium enrichi par les Américains en vertu du Nuclear Non Proliferation Act de 1978, ils s'étaient alors tournés vers le marché européen pour obtenir l'uranium enrichi nécessaire à la fabrication de deux cœurs et de quatre recharges pour assurer le démar-

Un circuit compliqué leur a permis de s'approvisionner : de l'ura-nium enrichi à Eurodif appartenant, semble-t-il, à la société d'exploitation franco-beige de Tihange (dans laquelle E.D.F. détient 50 % des parts) était vendu à deux courtiers américains, Eldow de Washington et Surico du Maryland, avant d'être rétrocédé comme prévu à la Franco-Beige de fabrication du combustible (F.B.F.C.) pour être façonné. Dans tout cela, le gouvernement français avait au moins fermé les yeux.

tage changeait de nature s'il s'agis-sait de fournir deux réacteurs. Or, nul n'a oublié les vives protestations du parti socialiste, qui dénonçait, le 3 juin 1976, après la signature du premier contrat « un accord qui ruine notre crédit auprès des peuples d'Afrique et provoque un périlleux accroissement des tensions dans le sud du continent ». Et l'on ne peut mésestimer les conséquences d'un tel contrat sur la politique afri-

dans la balance les milliers d'em-plois qui résulteraient de la astruction de ces réacteurs par la France et les 12 à 15 milliards de francs que représenterait cette com-mande. Une aubaine quand on sait l'état de notre commerce extérieur. et la qualité de payeur de Pretoria, Cet éternel débat du réalisme et

Au regard de cela, il fallait mettre

des principes, le gouvernement était assez inquiet d'avoir à le trancher. D'autant qu'à Paris l'on n'était pas certain de l'intérêt réel des Sud-Africains : ces derniers n'out pas de tels besoins en électricité et investissent de manière importante dans des centrales à charbon.

Or, par chance, à l'automne, la demande de l'Escom s'est évanouie. Le conseil de politique nucléaire extérieure du 20 octobre dernier a donc retiré cette question de son ordre du jour. Cet organisme, qui définit la politique d'exportation des équipements nucléaires sons la pré-sidence du chef de l'Etat avec, outre le premier ministre, les ministres de la défense, des relations extérieures, du commerce extérieur, de la recherche et de l'industrie, de l'énergie et l'administrateur délégué du commissariat à l'énergie atomique. n'en a pas moins fait un tour de table. M. Chevenement a, dit-on, vigoureusement plaidé en faveur de cette livraison quand M. Cheysson Mais ce qui en l'occurrence s'était s'y est, non moins vigoureusement, passé dans une relative discrétion et opposé (1). M. Jobert n'aurait « pas

pouvait être encore attribué à l'héri- été très clair », et le président de la République aurait manifesté qu'il était » plutôt contre ».

Il ne fait guère de doute que M. Cot était encore plus en flèche que M. Cheysson sur ce dossier. Mais des lors que la question ne se posera désormais qu'à la fin de 1983 les Sud-Africains lanceraient alors un appel d'offres international, – le ministre délégué n'a pas de raisons de partir pour cette affaire. A moins qu'il n'ait des éléments qui lui issent craindre que l'on aille dans le mauvais sens ?

BRUNO DETHOMAS.

(i) Dans une lettre en date du 24 no-nouvelle centrale meléaire à l'Afrique en Sud, et que « si la question devait être posée », il s'y « opposerait person-nellement ».

le iournal mensuel de documentation politique prés-demain

L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS

Envoyer 40 francs (timbres à 1 l ou chèque) à APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé our 90 F pour abonnement annuel (60 % a économie) qui donne druit à l'envoi gratuit de ce numero.

ur

ORAL MAITRI

EXPRES

Langua

POTER FOR - :

DE SC

COURS LF

>

ı et

o: SNE

L'offre de démission pourrait entraîner un « réajustement technique »

DE

- 40 m 4" --

nen:

Il est non moins clair que la diffusion des premières informations sur ce conflit - dont il semble qu'elles ne proviennent pas du ministère de la coopération - aggrave le cas de M. Cot, mais aussi celui du gonvernement tout entier. Compte tenu de l'ampleur qu'a prise cette affaire, on imagine mal que l'offre de démission puisse être refusée, même si le ministre de la coopération peut se prévaloir d'un parfait loyalisme à l'égard du président de la République.

Démission ou pas, l'image du gouvernement en sera atteinte. Les arguments du conflit viennent à point nommé pour illustrer une critique de gauche de la politique extérieure sorialiste. Celle-ci cederait à l'excès, pour ceux qui s'en inquiètent, aux contraintes du réalisme. Il convient de noter, à ce stade, que les diver-gences qui opposent le ministre de la coopération à M. Guy Penne, chargé à l'Elysée des questions africaines, n'étaient pas, selon l'entourage de M. Cot, de nature à susciter le départ de ce dernier. On peut toutefois observer que M. Cot a peut-être trouvé là une occasion de « tomber à gauche ». Il était, en effet, prévu qu'il puisse revenir au gouvernem après une ambassade de quelque dix-buit mois.

Il reste que cet épisode peut troubler davantage encore un courant « tiers-mondiste » de la gauche, qui avait déjà été mis à l'épreuve. De la même façon, les conditions de départ, au seuil de l'été, de M= Nicole Questiaux ont pu mettre à mal la confiance d'une partie de l'électorat populaire. Ma Questiaux se refusait, en effet, à être le = ministre des

(Suite de la première page.) comptes » et donc à s'adapter à une politique de rigueur.

A trois mois des élections munici pales, cette double critique ne peut qu'atteindre le crédit du chef du gouvernement qui, selon les sondages, subit dans l'opinion une perte de confiance. Soncienz de renforcer son autorité afin, notamment, de mieux préparer l'échéance de mars 1983, M. Pierre Mauroy, qui devait quitter Paris, mercredi soir, pour une visite officielle à la Réunion. pourrait être tenté de profiter du départ de M. Cot pour obtenir un remaniement de son gouvernement Le jour même de la démission de Mme Questiaux, le premier ministre avait souhaité constituer autour de hii, dans cette perspective, avant la fin de 1982, une équipe plus res-

L'éventualité d'un tal remaniement avait également été étudiée. à l'Elysée et à Matignon, à la fin de l'été. Les incidences électorales de départs nombreux - certains ministres sont candidats aux élections municipales et la plupart sont d'anciens députés – conduisent anjourd'hui à n'envisager qu'un réajustement technique plus limité.

Le simple remplacement de M. Cot poserait un problème d'équilibre au sein du gouvernement entre les diverses sensibilités socialistes. M. Cot, bien qu'il se soit quelque peu éloigné de M. Michel Rocard, en faveur duquel il avait pris position lorsque le parti socialiste préparait l'élection présidentielle de 1981, ste un proche du ministre du plan. M. Michel Rocard, qui a été reçu mardi en fin de journée par le premier ministre, s'est ému des conséquences du conflit.

J.-M. COLOMBANL

Dans la presse quotidienne

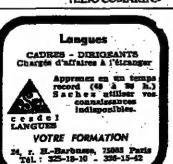
. LE FIGARO : la cohésion gon-

Cette démission (...) va accen tuer les interrogations sur l'état de la cohésion gouvernementale. Certes, Jean-Pierre Cot avait, depuis de nombreux mois, déclaré que son travall était terminé et que son poste ministériel n'avait pas lieu d'être maintenu. Son départ dans la période actuelle, où le gouvernement traverse une « zone de turbulences », ne manquera pas pour aul'expression d'un désaccord envers la politique menée par Pierre Mau-

· LE MATIN : un certain idéa-

- Prisonnier d'un certain idéalisme mal accepté par ceux qui, au-tour du président de la République, élaborent la politique africaine de la France, Jean-Pierre Cot - avait pourtant mis un peu d'eau dans son vin », disait-on dans les coulisses ministérielles. En réalité, les divergences sont plus profondes. Pour Jean-Pierre Cot, il s'agit de repenser globalement la politique de coo-pération avec l'ensemble des pays du tiers-monde, à commencer par l'Afrique francophone, « domaine réservé » par excellence de celui qui préside à la politique êtrangère : François Mitterrand. Tandis que le souci de celui-ci semble d'abord politique : préserver une certaine continuité, rassurer les amis de toujours, même s'ils ne partagent pas les options socialistes de la France. et élargir peu à peu la coopération aux autres pays d'Afrique et du tiers-monde. .

(ELIO COMARIN-



EXPRESSION ORALE MAÎTRÎSE DE SOI

COURS LE FÉAL S 387 25 00

* mentation sans engager 20, rue des Dames Paris 17

• LE OUOTIDIEN DE PARIS : bourré de bonnes idées

« La plupart des orientations de travail du ministre délégué étalent raisonnables, souhaitables, mais d'une part, il avait des yeux plus gros que le ventre, et, d'aûtre part, il n'a jamais pu situer les cibles at-teignables. Enfin, ses rapports personnels ayec nos partenaires, du tiers-monde manaualent singulièrement de chaleur, à quelques rares exceptions près. Disons qu'il a été pas su faire avaler la pilule parce qu'il ne savait pas comment le faire. Cot est ou aura été un ministre bourré de bonnes idées, mauvais au contact, trop conceptual et entouré par une équipe de zozos sans

(JEAN-MARC KALFLECHE.)

 LIBÉRATION : sur la défensive

 Les critiques pleuvaient depuis des semaines contre le ministre rocardien de la coopération dans les rangs socialistes peu disposés à oublier un instant les querelles de tendances. On lui aura reproché de ne pas avoir su gérer son ministère, de ne pas être un « décideur », d'avoir un langage « de gauche » pour une politique confuse, etc. Le fait est que Jean-Pierre Cot a longtemps été, sur la défensive, faute d'avoir les coudées franches. Difficile d'avoir une politique lorsque le vrat centre du pouvoir vous échappe. C'est peut-être une « certaine vision de · l'Afrique · qui disparaît du gou-

(PIERRE HASKI)

Au Conseil d'Etat LE DÉCOUPAGE CANTONAL EN SEINE-ET-MARNE

Le Conseil d'Etat vient de projeter la requête présentée par les qua-tre sénateurs de Seine-et-Marne -MM. Etienne Dailly, Marc Jacquet, Jacques Larché et Paul Séramy – et par quinze maires de ce département contre le décret du 27 janvier 1982, qui divisait en deux le

canton de Claye-Souilly. Le Conseil d'Etat a jugé, contraiement à ce que soutenaient les élus, que le gouvernement avait pu, pour opérer ce découpage, retenir les chiffres de population du ense-ment de 1975, alors même e ces chiffres auraient évolué de s. Il a relevé que le canton d'Claye-Souilly comptait, avant ntervention du décret, une populs son supé-sieure au double du némbre des habitants peuplant la moyenne des autres cantons du département. Cette division en deux nouveaux cantons, qui a en pour effet, même si des écarts subsistent, d'atténuer de façon sensible les disparités quantitatives de population entre les cantons de Seine-et-Marne, était donc

Piège pour un ministre

(Suite de la première page.)

Le 9 octobre, le général Delaunay écrit, dans une lettre au chef d'étatmajor des armées, que les « sacrifices > demandés à l'armée de terre - il s'agit d'une diminution importante de ses effectifs - sont c lourds > et que l'on s'achemine, en fin de compte, vers des forces e diminuées », « affaiblies » et « vieillies ». Le 3 décembre, s'adressant à des sous-officiers réunis à Agen, le même officier général prédit que, dans l'armée de demain, les effectifs devront diminuer pour amé-Morer l'équipement si l'on veut que « l'armée de terre évolue dans le sans d'una technicité accrue » et qu'elle « continue à tenir une grande place dans notre système de sécu-rité ».

Marchandages

Quand le général Delaunay dir-il fa



des armées, il met en garde le ministre de la défense contre toute rétracqu'ils la seront en février prochain tion du dispositif militaire? Le une fois le jugement du chef de l'État fait. Trop tard, parce qu'il semble 3 décembre, torsqu'il convie les sous-officiers à prendre leur part de que les tiraillements entre M. Hernu et ses chefs d'état-major ne soient le réorganisation, qu'il juge alors « nécessaire », de l'armée de terre ? plus ce qu'ils ont été.

En vérité, il est vraisemblable que le chef d'état-major a soutenu, successivement, ces deux jugements avec la même conviction; tant ce que l'on mait de son esprit discipliné plaide pour cette explication

Tirer argument du contenu de ces. lettres - parfaitement admissible dans la processus d'élaboration de la future loi de programmation militaire dont la rédaction finale appartiendra au gouvernement - pour crier à l'insubordination ou à la désobéissance des officiers généraux revient à méconnaître le rôle normal d'un chef d'état-major, responsable de l'état des forces placées sous son commandament. C'est, de surcroît, feindre d'ignorer que la conception de cette « charte » de la défense sup-pose un incessant échange de textes entre le gouvernement et les chefs militaires pour adapter le document législatif aux hypothèses politiques et financières qui changent.

Si « grogne » il y a, on notera que le mécontantement des chefs militaires n'est pes allé jusqu'à l'offre de

Tout se passe comme si la loi de programmation militaire en cours d'élaboration donnait lieu à ces âpres « marchandages » quí ont présidé à la conception des lois précédentes. Avec des tempéraments différents et des sansibilités propres, les chefs d'état-major s'emploient à défendre leurs troupes avec d'autant plus d'habileté ou de pugnacité qu'ils savent désormais que les ressources

financières leur sont comptées. « Il ne s'agit plus de pleurer ou d'étaler sur la place publique nos états d'âme », dit-on chez l'un, « La crise est certaine pour tout le monde », ajoute-t-on chez l'autre. « Rien ne sera plus comme avant », condut le

Corporatisme

Cette évidence de la crise économique, le gouvernement a probablement eu beaucoup de mal à la faire admettre su haut commandement militaire. Pratiquer des économies dans une institution qui a eu longtemos la priorité n'est pas chose courante, ni aisée, Comme n'importe quelle entreprise menacée par la récession et le chômage, les armées ont cherché, tout naturellement, par corporatisme, à se battre avant de se randre à cette nécessité d'avoir à se mettre au dispason de la nation.

Pendant que les esprits évoluzient, dans les états-majors, vers davantage de souci de rigueur, le gouvernement faisait, de son côté, un pas dans leur direction.

Le pouvoir politique a cessé de mattre en avant son obsession de la déflation des effectifs, le seul moyen - en usage dans toutes les armées du monde - pour réaliser des écono-mies au profit de l'équipement des

une nouvelle organisation des forces rand à l'Elysée. armées, à partir de laquelle on déduira la volume adapté de leurs Aujourd'hui, la balle est dans le

camp des chefs militaires qui devront. mettre techniquement en forme le e modèle d'armée » suggéré et quantifier leurs besoins dans des contre-propositions basées sur un engagement financier de l'ordre de 3,9 % du produit intérieur brut marchand (P.I.B.M.).

C'est à ce stade précis du processus que des « fuites » de documents e confidentiel-défense », ayant trait à une étape antérieure de la réflexion, ont lieu, d'abord, en direction de certains milieux politiques - des députés membres de la commission de la défense en disposaient — et, ensuite, au profit d'un journel de gauche. Au ministère de la défense, on considère que l'attaque, puisque c'est ainsi qu'on qualifie ces indiscrétions, vient trop tot ou trop

Le plus étonnant est, sans doute,

que l'opposition actuelle soit restée.

à ce jour, d'une sérénité à toute

épreuve après la divulgation des

Des élus du R.P.R. avaient, entre

leurs mains, une partie des docu-

ments avant la discussion budgétaire

motion de censure contre la politique

de défense à l'Assemblée nationale.

ils n'en ont fait aucun usage public.

Deux anciens ministres de la défense.

MM. Pierre Messmer et Yvon

Bourges, qui savent d'expérience ce

que signifie la diffusion d'informa-

tions classées « confidentiel-

défense », ont tenu à commenter avec sobriéré la « grogne » des

généraux, avec, dans le cas de

'ancien premier ministre de Georges

Pompidou, des nuances qui donnant

à penser que certains parlementaires

de l'opposition partagent avec le

gouvernement actuel l'idée de la

nécessité d'une réorganisation des

Mais les réactions de l'ensemble

de l'opposition sont loin d'atteindre.

en intensité, le tohu-bohu que les

propos de M. Valéry Giscard

d'Esteing et du général Guy Méry, alors chef d'état-major des armées,

sur la « bataille de l'avant » avaient

déclenché en 1976 chez de nom-

récriminations des chefs militaires.

s'est, d'abord, préoccupé de définir campagne pour M. François Mitter-

forces. Il a inverse ses priorités et il c'est-à-dire d'un quotidien avant fait

A tort ou à raison, le ministre de la défense n'écarte pas l'idée qu'il puisse être, aujourd'hui, la cible d'une offensive, en provenance de ce que son entourage qualifie volontiers de « la gauche » du propre parti de M. Hernu : des militants du P.S. qui reprocheraient au ministre de la défense d' « en faire trop » en faveur de l'armée et de n'être pas auffisamment l'homme du « changement ».

Autorité

C'est un point de vue. à supposer qu'il soit fondé, il n'explique pas tout. En particulier, il ne permet pas de comprendre l'origine des divulgations, à commencer par le fait que ces documents aient été aussi connus de certains députés de

Dans cette confrontation qui ferait que M. Hernu s'estime e tourné » sur sa gauche, on a noté le soutien immédiat que le premier ministre a manifesté envers son ministre de la défense. Le jour même de la première « fuite », au début de cette semaine, M. Mauroy a dénoncé a la manceuparticuliers », sans autre précision, pour rappeter en conclusion qu'il ne céderait pas dans sa politique de rigueur financière appliquée aux

Comme si le premier ministre, dont ses collaborateurs les plus proches disent qu'il passe son temps à e éteindre des incendies ou à désa-morcer des grenades », avait eu le sentiment qu'il était personnellement visé au-delà de M. Hernu.

Quelle que soit l'explication retenue en définitive, la publication des textes rédigés, entre le 6 et le 9 octobre dernier, par les trois chufs d'état-major porte indirectement témoignage de l'autorité que le ministre de la défense semble exercer sur la hiérarchie militaire.

Le moins ou'on puisse constater. en effet, æst que les états-majors ont, à l'époque, reçu de M. Hernu des instructions formes et contraignantes d'avoir à accommoder leurs ambitions, légitimes, à la riqueur financière de l'État. L'observer, c'est du même coup reconnaître que le ministre de la défense sait, à sa manière, inspirer le changement que ses détracteurs l'accusent de ne pas

JACQUES ISNARD.

« L'HUMANITÉ » : MANIPULATION POLITIQUE

Claude Lecomte estime, dans *Humanité* du mercredi 8 décemhre à propos des « fuites » du Matin de Paris sur le budget de la défense, que - lorsque de tels documents paraissent dans certaine presse, c'est toujours le résultat d'une manipulation politique ». Se référant à certains exemples

américains, Claude Lecomte écrit : Dans tous ces cas, ainsi que dans quelques histoires préélectorales cé-lèbres, les rapports n'ont eu, pour les journaux concernés, que la peine d'être déposés sur le bureau du rédacteur, dont la plus lourde tâche aura été de confectionner un titre

- Alors, ajoute-t-il, pas de révélations? Interdiction faite à la presse de jouer ce rôle? Certes pas, et il n'est nullement question, ici, de s'ériger en censeurs. D'ailleurs ce ne sont pas les sujets qui manquent. Curieusement, c'est une certaine presse qui ne s'y intéresse pas.

breux responsables gaullistes, socia-listes et communistes. Claude Lecomte cite certaines - révélations - de l'Humanité sur L'opposition peut espérer profiter les charges des entreprises, et il de ces « fuites », sans véritablement conclut : - Lorsque l'on voit un les exploiter. En revanche, le sentijournal se réclamant de la sensibi-lité socialiste être glorifié pour cette ment prévaut au ministère de la défense que, si critique il y a de la stratégie militaira suivie par le gou-vernement de M. Pierra Mauroy, elle publication par tout ce que la droite peut rassembler d'adversaires du pouvoir, il y a de quoi s'interroest paradoxalement venue d'un horizon d'où M. Hernu ne l'attendait pas,

M. MESSMER: une grosse fuite

Évoquant mardi 7 décembre à Europe I la publication des documents par le Matin de Paris. M. Pierre Messmer, qui fut ministre des armées entre 1960 et 1969, a considéré pour sa part qu'il s'agissuit « d'une grosse fuite qui aura forcément des conséquences sur l'état d'esprit des militaires ». Pour lui, « c'est surement au ministère de la défense que s'est produite la

L'ancien premier ministre, en réponse à ceux qui prétendaient qu'il pourrait avoir contribué à la divulgation de ces documents, a vivement déclaré à Antenne 2 qu'il se chargeait « d'écraser lui-même comme des limaces » ses accusa-

Quant au fond, M. Messmer juge inéluctable - la réduction des effectifs militaires. Il pense même que · le plus tôt sera le mieux .. ces effectils soient plus importants s'orienter »).

qu'en 1969. Il est clair pour M. Messmer qu'- on sera acculé à renoncer à certaines missions ou à une certaine réduction des effectifs, avec toutes les conséquences matérielles et morales que cela comporte, et elles sont importantes ».

Trois types de solutions se présentent, selon l'ancien ministre, à propos du budget de la défense : augmenter les crédits (. Je ne crois pas que le gouvernement le fera ou qu'il puisse le faire, compte tenu de sa politique de rigueur, qui évidemment doit s'appliquer aux armées comme aux autres activités du gouvernement -); ou ramener les missions de l'armée à la dimension de ses moyens (. Je ne vous cache pas que cette solution serait la mienne .) : ou encore étaler dans le temps les programmes (- Je crois malheureusement que c'est vers cette solution de bricolage qu'on va

N'DJAMENA

des cé pour vine à Aller retour

SUR VOLS REGULIERS

Pour découvrir l'Afrique Noire, Air Afrique vous propose toute une gamme de tarifs réduits. En plus du tarif

visite à 55% de réduction, (valable même si vous voyagez seul), il y a des tarifs pour les jeunes, pour les familles, pour le 3' âge...

Il y a 21 Tarifs Réduits. Il y en a sûrement un pour vous. Consultez Air Afrique ou votre agence de voyages.

AIR SAFRIQUE

"Prix volobles au 1.11.62 et soumis à

(Suite de la première page.)

tidienne des attentats en Corse. Tel

jour : trois en Haute-Corse, un en Corse du Sud. Le lendemain, le

contraire et la litanie des communi

qués d'associations, des syndicats et des partis politiques. Protestations

en tous genres. Les kinésithéra-

peutes, les ambulanciers et les com-

mercants sont en première ligne. Les attentats par explosifs les visent rè-gulièrement. Mais, depuis la ren-

trée, les enseignants « continen-

taux - constituent une nouvelle cible

Les pieds-noirs de la plaine orien-

tale, longtemps persécutés, semblent

en revanche avoir retrouvé le calme.

précédent. Son rythme s'accélère. La crainte, la peur s'installent.

· C'est vraiment l'angoisse de sau-

ter le soir, d' y passer -, explique une Ajaccienne. Dans la rue, à la

nuit tombée, les gens hésitent à se promener. Pour éviter un éventuel pain de plastie, ils marchent au mi-

ieu de la chaussée. Chacun sait que

ces attentats ne sont pas destinés à tuer ou à blesser. Mais chacun sait

aussi qu'un légionnaire a trouvé la

mort, le 2 février dernier, au cours d'une opération du F.L.N.C. Cha-

cun sait que la femme d'un archi-

tecte continental a été sérieusement

blessée en octobre alors qu'elle se

trouvait dans sa maison. Et chacun a

récemment appris que des bris de

verre sont tombés en pluie sur le ber-

Le racket

ou l'impôt révolutionnaire

dit un syndicaliste, Les personnes

qui se sentent dans le collimateur

tableaux, les sous-verres et les bibe-

lots susceptibles de tomber et de

blesser les enfants après une explo-

sion. Encore les attentats ne sont-ils

qu'une partie de la violence que

connaît la Corse. - L'attentat, c'est

la partie émergée, explique

M. Jacques-Antoine Martini, prési-

dent de la section Corse de la Lique

des droits de l'homme. En dessous.

convenablement assuré - observe

prudemment M. Guy Migeon, com-

missaire de la République de Haute-

Corse. Les commercants et les mem

orment mai. Les mères enlèvent les

. Vous imaginez l'ambiance! ».

ceau d'un enfant.

Cette vague d'attentats est sans

ten

qua Ch Ric

vie

reli Hsi

Det

que Chi

avec

Qua

Ren

une

niste la C

fiqu-chin

été (

de s

pluv lité.

n'esi

tion

UГ

Sŧ

IT

Ainsi se nourrit la chronique quo-

Les commerçants corses aussi. C'est ainsi que certains auteurs d'attentats seraient rétribués. Du moins, scion la rumeur.

Les personnes qui se refusent à payer leur tribut au F.L.N.C. font l'objet de menaces et d'attentats. Mais la plupart payent. - Ils versent leur dime pour être tranquille, dit un policier, et ne disent rien. -

Où finit le racket politique, où ence le racket de droit commun? Difficile à déterminer, car tout s'imbrique. Ou, plutôt, la violeace de droit commun s'abrite largement derrière la violence politique. La police a remarqué que, durant la trêve du F.L.N.C. (avril 1981-début 1982), les attentats et règlements de compte avaient quasiment cessé. - C'est le règne des crapules -, commente un Corse.

En tout cas, cette violence politique a deux buts. Le premier : réunir des fonds pour faire vivre le

tants actifs à deux cents). Le deuxième : faire pression sur les - continentaux - pour les contraindre à quitter l'île. Ancien militant du F.L.N.C., aujourd'hui porte-parole des C.C.N (1), mouvement séparatiste légal, M. Léo Battesti s'exclame: - Ce n'est pas du ra-

« I Francesi fora! » (« Les Français dehors! »). Pour eux, « I.F.P. est un slogan libérateur ». muniqué, déclare : - Il n'y a et n'y

En d'autres termes, les « continentaux » n'auraient plus le choix. Le F.N.L.C., dans son dernier comaura jamais en Corse qu'une seule communauté de droit : le peuple corse. - Et, plus loin, le F.L.N.C. in-

taines correspondances, les nationalistes sont plus énergiques : le choix est entre la valise et le cercueil.

La Fédération de l'éducation nationale vient de tirer la sonnette d'alarme. Dans une lettre au président de l'Assemblée de Corse. M. Prosper Alfonsi (M.R.G.), elle écrit : « Le terrorisme que nous déplorons en Corse est de caractère fasciste: aujourd'hui, c'est la discrimination raciale, l'intimidation, la menace, les voies de fait. Demain. peut-être, ce sera l'élimination physique des « gêneurs ».

Pent-être. Mais déjà certains continentaux choisissent de partir. Ils som peu nombreux, mais ils existent. Quelques commerçants, quel-ques « kinésis », las de voir leurs magasins et leurs cabinets sauter une fois par an. Les fonctionnaires suivront. C'est une victoire pour le F.L.N.C., apparemment hanté par le - modèle algérien - de lutte de libération nationale.

du F.L.N.C. n'ont pas choisi par ha-C'est un décalque et un hommage. Leur discours se réfère souvent difrançais (...). »

Ces parallèles, les hommes politiues les rejettent pour la plupart. M. Dominique Bucchini, premier vice-président de l'Assemblée corse, maire de Sartène (P.C.), assure : « il n'y a pas de parallèle possible entre l'Algèrie et la Corse. Il faut être sêrieux. A la limite, c'est une injure pour l'Algérie. » M. Bucchini rejette fermement la thèse du F.L.N.C. concernant la « colonisation française en Corse ». M. Antoine Ottavi, recteur, indique pour se part : - Nous ne sommes pas devant une poussée populaire qui ne demanderait qu'à être révêlée à

Une ambiguité demeure cependant. Par solidarité familiale ou indifférence, parfois par volonté de voir se réaliser la « corsisation des emplois ., les Corses sont encore toérants à l'égard des nationalistes. Le point de rupture n'est pas atteint.

BOUTER LES « PROFS »

(1) Les C.C.N. (Consulta di i Cumitati Nazionalisti) sont nés en 1980. Ils out adopté la ligne politique du F.L.N.C. UN ARRÊT DE LA COUR D'APPEL DE NANCY

Un malade est libre de choisir son traitement

De notre correspondant

Nancy. - « A l'hôpital, je gulièrement par un médecin nann'éteis qu'un cas et j'ai terrible-ment souffert. Maintenant je peux mener une vie normale, aller à l'école, vivre en famille avec ma mère et mes sosurs », commente Valérie, quatorze ans, qui se souvient comme d'un cauchemar de ses demiers mois à l'hôpital. La cour d'appel de Nancy une ordonnance du juge pour enfants. Celle-ci avait été prise à la demande du chef de service hospitalier qui avait saisi le tribunal pour obtenir une mesure d'assistance éducative. Il s'agissait d'obliger la jeune fille à poursuivre le traitement converr que nécessite son état. Valérie est en effet atteinte d'aplasie médullaire idiopathique (1), une maladie dont ni elle ni sa mère n'ignorent la gravité.

La maladie est diagnostiquée en soût 1979 ; la mère de Valérie ne s'oppose nullement à sa prise en charge hospitalière et aux soins des spécialistes. D'août 1979 à juillet 1981 la fillette subit le traitement conventionnel administré en pareit cas avec toute une série d'effets secondaires dont, dira-t-elle par la suite, elle n'avait pas été avertie. La corricothérapie à haute dose déforme ainsi le corps de l'enfant qui enfle ; l'androgénothérapie provoque l'apparition de caractères masculins, et le demier traitement, le sérum antilymphocytaire, entraîne une série d'hémorragies internes chez la fillette, « J'ai aussi perdu en pertie mas cheveux at le souffrais terriblement », ajoute Valérie, qui accuse également l'indifférence du personnel hospitalier : « Ils me considéraient avant tout comme un cas et rien d'autre. > Les traitements, qui s'écheloncent sur trois and, se provoquent ni amélioration ni aggravation de la maladie, mais ont raison de la résistence psychologique de la fillette, par ailleurs d'une intelligence et d'une lucidité rares. Elle décide, en accord avec sa mère d'arrêter le traitement en kuil-

Mais Valérie ne cesse pas

alors, pour autent, d'être suivie

médicalement. Elle est visitée ré-

ceien et commence un autre traitement *e moins agressif* » mis au point par un médecin généralista du Finistère. En outre ella subit régulièrement des prises de sang afin d'effectuer son bilan sanguin. Valdrie estime mener désormais une vie familiale et scolaire nor male: Aussi, lorsqu'en janvier 1982 elle retourne prendre conseil auprès du professeur Olive, qui a préconisé. traitement conventionnel, et que ce dernier lui en ordonne la reprise, Valérie soutenue par sa conscience le professeur estime que si le traitement n'est pas repris il y va de la vie de Valérie. Il signale donc le cas au juge des enfants qui ordonne une expertise médicale. L'expertise ne cache pes l'aggravation évidente de l'état sanguin de l'enfant, estime urgente la reprise du traitement conventionnel et admet que le nouveau traitement non conventionnel est « d'une inccuité aussi probable que son inelL'Etat e

Valérie et sa mère contesteront les conclusions des experts. li est vrai que l'adolescenta a retrouvé figure humaine et que sa vie n'est plus réduite à l'univers. hospitalier. La masure ordonnée per le juge des enfents est doncattaquée. La cour d'appel de Nancy en l'infirment, le 3 décembre, a estimé que la famille de Valérie n'avait pas manqué à son devoir d'éducation et que le sueveillance de l'état de santé de là jeune fille est restée constante. e La décision du juge des enfauts revient donc en l'absence de dé-faillance du milieu familiel à laisser à ce magistrer le choix d'uni thérapeutique qui, de toute évidence, doit être laissé à la famille, d'autant plus qu'il n'est pas démontré que la mineure soit en danger immédiat », souligne la cour dans ses conclusions. Valérie, elle, estime que l'arrêt de la cour kii permet de vivra - ou de survivre - comme elle l'entend.

70 m

777 (c) 27 (c) 28 (c)

British of the State

SUCATIO

Mo

dans l'e

JEAN-LOUIS BEMER.

(1) Maladio caractérisée par bsence de production de cellules

Les natifs et les autres

Qui est corse ? Qui ne l'est pas ? Le Front de libération nationale de la Corse a-t-il raison de dire que les Corses sont minoritaires sur leur le ? En attendant le dépouillement et la publication es résultats du recensement de 1982, las réponses ne peuvent être que prudentes. Le bureau de l'INSEE, à Ajaccio, dispose cependant de données intéressantes. Ainsi, le recensement de 1975 indique que, sur 227 425 habitants en Corse, 30 090 (7,6 %) sont étrangers, 5 930 Français naturalisés et 191 415 Français. Concernant les Français, 73 % sont nés en Corse, 18 % sur le continent et 9 % dans le reste du monde. Se-Ion l'INSEE, la critère de la naissance en Corse signifie, ou peu s'en faut, dans la majorité des

cas, le fait d'être corse. Au terme d'enquêtes réalisées il y a les lettres, les menaces, les en 1977 et 1978, 97 % des coups de téléphone ». En dessous, il adultes chafs de ménage ou y a le racket, omniprésent, à peine conjoints nés en Corse ont décaché. Un mal rampant qui devient claré parler le corse. D'autre part, e 39 % des adultes nés en Le racket de droit commun, bien Afrique du Nord et 75 % de ceux sûr. Le racket politique, aussi. On qui sont nés dans le reste du hésite encore à en parier, explique monde parlent corse », lit-on un homme politique, mais l'impôt, dens la revue Économie corse de dit révolutionnaire, existe. - Le fi-

De manière plus ponctuelle. M. Alain Vienot, chef du service régional de l'INSEE en Corse, nous a fait part du recensement des agents de l'État (à l'excep tion des militaires). Sur 9 351 fonctionnaires, 5 859 sont nés en Corse et 3 492 hors de l'île, ce qui situe cette région dans la moyenne statistique. Plus précisément, il y a 3 729 fonctionnaires décendant du ministère de l'éducation nationale, dont 2 383 sont nés en Corse; dans les postes et télécommunications, 2 207 fonctionnaires dont 1 438 nés en Corse et 105 agents du minis-tère de la justice, dont 61 nés sur l'île.

Ces indications statistiques datent du 31 décembre 1976, mais ont vraisemblablement peu varié. Il est à noter que les agents de l'État nés en Corse arrivent à 72 % du total dans les catégories C et D et 40 % seulement dans la catégorie A (encadrement supérieur).

Au cours du recensement de 1982 L'INSEE a fait pervenir aux habitants de l'île un questionnaire complémentaire. Outre des questions sur l'emploi, il était demandé aux habitants d'indiquer s'ils sont d'origine corse et, éventuellement, depuis quelle cette région. La publication des résultats du recensement, à la mi 1983, répondra donc amplement à la curiosité de certains.

JUSTICE

une institution.

LE PROCÈS DES « GEOLIERS » DU BARON EMPAIN

Un lampiste important

Ce n'est pas parce qu'il est le qu'Alain Caillol est le numéro 1 de cette affaire ; c'est en substance ce qu'avaient tenu à faire remarquer ses défenseurs dès l'ouverture du procès aux assises de Paris, s'attendant à ce que leur client soit présenté comme un personnage-clé du dossier. C'est, en effet, la thèse de l'accusation qui le considère comme l'un des cerveaux du rapt et de la séquestration du baron Empain, à défaut d'autre. Qu'en est-il en réalité ?

Dès son arrestation, Alain Caillol avait déclaré qu'il n'était qu'un sim-ple exécutant recruté au dernier moment pour récupérer la rançon. Un point, c'est tout! Pour le reste, il n'était pas au courant. C'est son ami Daniel Duchateau, tué sur l'autoroute du Sud, qui l'avait contacté le 24 février 1978. - Il m'a dit qu'il était embété, raconte-t-il, car des gens avaient laissé tomber. Il nous faut du monde. Duchateau avait le dos au mur. C'était un ami. J'avais une dette morale envers lui. Il m'a dit que je n'aurais pas grand-chose à faire, juste conduire une voiture. J'ai accepté. -

Pour prix de ses services. Alain Caillol devait percevoir 500 000 F. Mais il précise : « Je ne suis pas un mercenaire. Je n'ai pas de sarif. Ce n'était pas une question d'argent. . Il ne s'agissait pourtant pas d'une petite entreprise, d'autant que le baron Empain avait été mutilé. De plus, il estimait que le processus de remise de la rancon, mis au point par ses amis, n'était pas « parfaite-ment agence », alors qu'ils avaient déjà échoué une première fois à Megeve, le 22 février. - Quand on est engagé dans une affaire comme ça. on ne peut plus se désister », indique ce « malgré-nous ». On connaît la suite, sa blessure et son arrestation, la mort de son ami Duchateau,

l'un des responsables de l'enlèvement. Il tente de justifier ses nom-breux voyages à Paris pendant la période qui a précédé et a suivi le rapt. Il explique que son rôle devait s'arrêter après la remise de la rançon et que Duchateau lui avait assuré que le baron Empain serait libéré. Juste un coup de main, en quelque sorte! A-t-il convaincu? Le contrôleur

général Pierre Ottavioli, aujourd'hui à la retraite, est persuadé du forme de réquisitoire, il a affirmé: « Les gens qui viennent chercher la rançon ne peuvent être que des gens importants de la bande, voire ceux qui ont fomenté toute l'affaire. -Comme l'accusation, il a également tiré argument du fait que le baron avait été libéré après le coup de télé-phone d'Alain Caillol pour en déduire qu'il ne pouvait être qu'un des chefs de l'organisation. Une déposition qui a - choqué - Me Georges Kiejman, qui lui a répondu en ces termes: · l'ous n'avez pas temoignê, mais vous avez donné un avis. Vous avez procédé par affirmation. On ne doit pas jouer avec l'autorité morale dons on vous a investi... Ayez le courage de partager avec Alain Caillol les mérites de la libération du baron Empain. .

Zones d'ombre

Ce coup de téléphone qui a pré-cédé de quelques heures la libéra-tion de l'industriel, il avait été enregistré par M. Ottavioli. Le président. M. Versini, a fait entendre la bande. Alain Caillol dit à Marie-Annick Gayan: . J'ai passé un accord correct avec la police. La rançon en aucun cas ne sera jamais payée. Ce sont des ordres gouvernementaux. Il faut relacher le baron immédiatement, vivant, car la rancon ne sera jamais payée, et ça se terminera en carnage. - L'appel

après. Alain Caillol s'était alors exclamé: . C'est bon à 99 %. Il faut le relacher! .

Grace à cet enregistrement, les policiers avaient pu reconstituer le numéro de téléphone et retrouver la maison où avait été séquestré le ba-ron Empain à Savigny-sur-Orge (Essonne). Mais il avait fallu, chose pour le moins étonnante, trois jours aux spécialistes de la D.S.T. pour identifier ce numéro, alors qu'on perçoit nettement les impulsions sur bande. Une lenteur qui aurait pu être lourde de conséquences si le baron a'avait pas été remis en liberté immédiatement. Ce mystère ne sera pas éclairei, pas plus que celui des tractations.

M. Ottavioli a, en effet, affirmé que trois semaines après l'enlève-ment, il y avait - un accord total avec le groupe Empain-Schneider et la famille pour ne pas payer la ran-con . Pourtant, M. Jean-Jacques Bierry, directeur général de Jeut Industrie, avait reconnu. la veille, qu'il s'était rendu le 3 mars soit quarante jours après le rapt - à Geneve, en compagnie de Mª Robert Badinter pour - envisager de remet-tre la rançon à l'étranger pulsque, en France, ça n'était pas possible » La confiance régnait tellement entre la police et les négociateurs que ceux-ci étaient suivis par des inspec-

Encore un point d'interrogation qui ne sera jamais levé. A ce propos. peut se demander pourquoi M. Max Ferner, ancien directeur gé-néral de la police judiciaire, qui jouait le rôle de - conseiller technique » du groupe Empain-Schneider, n'a pas été cité comme témoin. Tout cela fait partie des zones d'ombre d'un dossier qui en comporte décidément beaucoup trop, que ce soit du côté des accusés ou de celui des négociateurs à l'époque de la séques-

MICHEL BOLE-RICHARD.

FAITS ET JUGEMENTS

Le climat s'améliore entre M. Badinter et les personnels des prisons

Le garde des sceaux annoncera, lundi 13 décembre, des mesures visant à améliorer la vie quotidienne des détenus. Auparavant, M. Badinter a reçu, le 6 décembre, les représentants des syndicats pénitentiaires. Il leur a indiqué qu'il avait aussi pris des décisions en faveur des

Le ministre a annoncé qu'il proposerait un plan de rénovation des logements que ces personnels doivent occuper par nécessité de service. Il souhaite, en outre, que dans chaque ville possedant un établissement pénitentiaire les surveillants puissent habiter près de leur lieu de travail.

M. Badinter a voulu évoquer les problèmes de formation, ce que les représentants syndicaux jugent pour l'instant prématuré. « Il est clair que le personnel est demandeur d'une formazion améliorée, nous a déclaré M. Jean-Pierre Martinez, secrétaire général du syndicat F.O. des personnels de direction, mais cela suppose une disponibilité plus grande. En l'état, compte tenu des effectifs et du recrutement, rien ne peut être entrepris. .

Le ministre a aussi proposé des mesures que les syndicats estiment susceptibles d'améliorer le climat des prisons, du côté des surveillants : un allégement du service de nuit, avec la suppression des rondes, sauf pour les détenus suicidaires ou dangereux, la fin des sanctions pénales contre les personnels en cas d'évasion (prévues aux articles 238 et 239 du code pénal). Enfin, ou va « rajeunir - l'uniforme des surveillants.

Les interlocuteurs de M. Badinter sont généralement sortis satisfaits de l'entrevue, même M. Jacques Vialette, secrétaire général du syndicat F.O. des personnels de surveillance, qui, à plusieurs reprises, s'était montré extrêmement critique envers le

Fausse monneie: une imprimerie découverte à Marseille

Une imprimerie, où ont été fabriaés de faux billets de 200 francs, a été découverte à Marseille, par les policiers de la section économique et financière du S.R.P.J. de cette ville. Dans les ateliers, situés rue Saintes, non loin de la Canebière, les enquêteurs ont trouvé une machine offset, des ramentes de papier et des encres ayant servi à l'impression de fausse

L'imprimeur, M. Jacques Azoulay, cinquante-quatre ans, et son fils Bernard, trente-trois ans, ont été interpellés sur place, le 7 décembre, ainsi qu'une jeune femme, Mile Brigitte Cholet, vingt-six ans, amie de ce dernier. Tous trois ont été écroués à la prison des Baumettes. Si aucun billet n'a été trouvé lors de la perquisition opérée dans l'imprimerie, les policiers ont toutefois la preuve que les fausses coupures imprimées dans cet atelier représenteraient « une somme de plusieurs millions de francs ».

A l'Office central pour la répression du faux-monnayage, on indi-quait, ce mercredi, que, an cours des deux derniers mois, plus de deux cents personnes avaient été interpellées, dans le cadre de l'enquête concernant les fausses coupures de 200 francs. Quelque soixante dix d'entre elles ont été présentées à la justice. C'est notamment à Paris, Marseille, Bordeaux et Lyon que les policiers ont procédé à ces interpel-lations, parfois suivies de la saine de quantités très importantes de faux

 Le tribunal correctionnel de Troyes a condamné, le 7 décembre, André Rousseau et Christian Anoine respectivement à deux mois et à cinq mois d'emprisonnement avec sursis, pour avoir cambriolé la résidence secondaire de M. Lionel Legras, garagiste à Villenauxela-Grande (Aube). Ayanı perdu, le 22 novembre 1976, un ceil dans l'explosion du transistor piégé qui avait tué son complice, René Vermeulen,

André Rousseau avait déjà été condamné en 1978 à la même peine et avait fait appel de la première decision (le Monde du 2 décembre).

Christian Antoine, Ini, avait toujours nié avoir participé au cambrislage et n'avait été inculpé que cinq ans après les faits. Ces condam tions interviennent quinze jours après l'acquittement, le 20 novem-bre, par la cour d'assises de l'Aube, de M. Legras.

 Un = mafioso = calabrais
 ondamné en France. — Paolo de Stefano, le chef présumé de la branche calabraise de la Mafia, arrêté le 9 novembre dernier à Antibes par les policiers de la brigade des stup-fiants de Nice (le Monde du 13 novembre), a été condamné, mardi 7 décembre, par la troisième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Grasse à quatre mois d'emprisonnement pour - recel de faux document administratif >. Il avait été en effet trouvé en pos sion d'une fausse carte d'identité its benne. De Stefano aurait l'intention d'interjeter appel. D'autre part, la cour d'appel d'Aix-en-Provence devra statuer prochainement sur une demande d'extradition présentée par les autorités italiennes contre Paolo de Stefano. Ce dernier, qui fait l'ob-jet d'un mandat d'arrêt international lance per un juge d'instruction de Rome, est soupçonné d'avoir orga-nisé un vaste trafic de stupéliants au profit de la Mafia calabraise. -(Corresp. rég.)

NOUVEAU

OFFREZ VOUS UNE SÉANCE DE PSYCHOTHÉRAPIE PAR ORDINATEUR POUR SO F MIEUX DOMINER VOS PORTS FAIBLES Pour profiter de cette offre, veuillez envoyer le BON suivant 20compagné d'un chèque (ou un mandest de 30 F. Yous recevez un modife d'interrojation que vous parviendra dans les délais les plus courts.

Nom Prénom A RENVOYER AU:

Centre de Bilans Psychologiques Informatisés 34, av. des Chamips Elysées 75008 Páris

F.L.N.C. et ses membres, clandes-

cisme. Regardez ce que nous devenons! Actuellement, nous ne pou-vons plus assimiler, intégrer les Français, ils som 50 % ou plus. Nous sommes en minorité, Le racisme, c'est la négation de l'autre. En Corse, qui est nié? Les C.C.N. ont adopté le slogan du F.L.N.C. :

dique : - (...) Le seul droit des Français en Corse est de préparer leur départ dans les meilleures conditions pour eux. » Dans cer-

Les militants nationalistes corses

rectement ou indirectement à l'Algérie : - Aux Corses désireux de soutenir les Français contre leurs frères, nous disons qu'ils ont le choix entre devenir demain des harkis - ou lutter avec nous, car on ne peut être à la fois corse et

elle-même. »

LAURENT GREILSAMER. Prochain article:

Vaste programme que notre rapporteur a la sagesse d'aborder non par une façade académique, mais par le phénomène que tout le monde vit, celui de la crise, dont la nature est telle « qu'elle rend impensable un avenir qui prolongerait le passé » et ouvre ainsi l'opportunité d'un choix culturel maieur.

Comment la transformation économique et sociale réagit-elle sur la culture ? C'est la première question que s'est posée le groupe de travail, Les signes de la remise en cause de leurs, sont d'ordres variés : le mon' plus dominant, puisqu'il l'« expression sociales dominées » ; une autre au s'installe un l'ampleur du chômage et des progrès de l'auto-matisation; les grandes organisa-tions sont de plus en plus contestées au profit de ce qui est local, diversifié, et qui favorise l'autonomie ; la mutation technologique multiplie les n'a sans doute jamais été atteint dans le passé.

Face à ces défie, l'État se doit de définir une stratégie à long terme : la culture ne doit pas être une compansation à la crise, mais s'Insérer dans tous les groupes sociaux et domaines (travail, consommation, nouvelle technologies), il favoriser toutes les aynergies possibles entre les nécessités économiques dyna-mismes culturels libérés et reconnus dans leurs spécificités ». Cette recultuhiérarchies ségrégations) sera un de dynamisme économique, un même mu que la recherche ou la formation. Il feut apprendre il conjuguer ir la illimitati pluriel », li expression of Mi-

Au quotidien

Mattre le culture su pluriel, c'est la mettre quotidien, et, dens une deuxième partie, M. Merc Guil-laume explore les fieux et enjeux de l'impératif en en privilégiant s travali hors in l'entreprise). nouvelles us ques de contenu et politiques de rément repenser afin

EDUCATION

L'enseignement sunérieur est

fecté par divers mouvements de

grève, signe du mécontentement des

universitaires après les propositions in ministère de l'éducation natio-

nale au sujet des naiversi-taires. Deux syndicats d'enseignants de gauche (1) ont déjà organisé des journées de grève, de le 26 se vembre (le du 27

bre) per protester main ces pro-jets de réforme qu'ils jugent inacceptables ». Les premiers

ministère prévoient maintien

deux distincts d'enseignants

du supérieur, de que ces deux syn-

Telle est la position du bu-reau l'Association maîtres-assistants disciplines ju-

ridiques, économiques, politiques a gestion (A.N.M.A.), qui a ap-

pel m maîtres-assistants de droit à faire grève du 6 m 11 (le du 4 décembre). Ce

ment, qui assez suivi, vise, en outre, a faire tomber l'obstacle

du d'agrégation, I al l'Asl'organisation et

qui n'existe que les disciplines juridiques, entraînant inégalités

possibilités de promotion.

responsables III l'Association, mombre maîtres-assistants

en grève est important dans 🔤 uni-

versités de Paris-I, Toulouse-I, Paris-IX, Amiens, Rennes-I. Or-

léans, Besançon, Grenoble-II. Clermont-Ferrand-I. A Rouen, ce

répondu l'appel, ainsi qu'à Paris-II, où le mouvement reste toutefois

Cette feté retepar la syndicats de l'enseignesupérieur et la recherche
(syndicat l'enseigneresponsables en

auprès des parlemen-taires et maires. actions à protester

des enseignants, des

l'opposition) pour appeler les universitaires à des grèves mantes le organiser le délégations

unique.

larisation obligatoire « le droit 🛚 la formation minimale », multidimen-sionnelle, répartie entre une forma-tion initiale et une formation continue fragmentable tout au long de la vie et pouvant être rémunérée.

Enfin, l'aménagement de l'espace fait évidemment partie, lui aussi, de la culture d'une société. Il faut bien constater que le cadre bâti a fait subir à l'espece une ségrégation insupportable tout en appauvrissant gra-signification.
indispensables: une priorité il la qualité et aux habitants une maî-

trise réelle sur leur environnement.

Qui doit répondre à ces exigences, et comment ? L'Etat et la société civile. Là où l'Etat assume des responés, il faut qu'il ait les moye de les exercer. Il ne suffit pas qu'il gère ses institutions, mais qu'il crée les conditions nécessaires II l'émergence de cultures aujourd'hui considérées la tort comme mineures. Il conviendra ainsi qu'il joue le rôle d'arbitre pour protéger la création et les professionnels, il l'échelon local, contre le sectarisme d'élus mal in-

tion doivent III dégagées. Il conviendra de recourir la dim procédures contractuelles permettant déléguer la gestion, de favoriser l'autonomie, l'initiative, la me de me en allégeant la réglementation, animateurs, 🔳 👫 loppant le manif t, M. New Cadi d'une développement culturel développement interministériel, d'une développement quelque trente cinq mille its ou places en hôpital psychiatrique classique devraient être transformés en structures intermédiaires. documentation in d'échange d'expériences, de recherche, etc.

pour pour la l'institution spécialisée. Elles exprimer la l'institution spécialisée. Elles peuvent aussi l'accueillir sans qu'il y peut-être là ma lable desse une important rapport. Il ne kill 🕮 myepour persons and little states tout naturellement un pouvoir qu'il ment être vraiment convaincu que les nouveaux was qu'on was lui attride prendre des initiatives ? Le besoin doit venir d'en bes. 📊 est 🖦 men made par M haut, craignons un nouveeu conformieme.

L'important toutefois est que l'on n'ait pas voulu opposer l' « impératif culturel à l' « impératif industriel ». Il pas besoin d'accir Min a svec les transfer pour sevoir qu'un pays qui tomberait en quenoullie faute de pouvoir affronter ses voisina sur les martine commerciaux n'aurait qu'une bien faible 🖾 pour faire vibrer et rayonner sa culture. Au mieux. il conversit un astre mort.

tains and tree and all the gu sort,

la réduction des complémen-

taires et . . / conséquences

destructrices de 📓 nouvelle loi

d'orientation un actuelle

vrant l'Université une man-

enseignants ». Im grèves tournantes

devraient avoir lieu I Paris jeudi 9 🛍

vendredi III décembre.

Mouvements de grève

dans l'enseignement supérieur

MÉDECINE

POUR RÉDUIRE LE ROLE DE L'HOPITAL PSYCHIATRIQUE

Les différentes structures d'accueil des malades mentaux devraient multiplier

De notre correspondant

travail

concerne les soins, appartem

thérapeutiques protégés, clubs de loisirs, placements familiaux pour le cadre de vie, centres d'aide tra-

(CAT), centres de réinsertion

sociale et professionnelle ou de réen-traînement à l'effort lié à des foyers

d'hébergement en ce qui concerne le

Le développement de ces struc-

tures intermédiaires devrait,

terme, permettre de réduire la pou

des hôpitaux psychiatriques et donc

source d'économies. Le princi-

pal problème celui finance-ment : la limital sociale limite le

remboursement des soins aux

hôpitaux psychiatriques. At qualifiée d'inacceptable par l'UNA-

FAM, qui se tourne vers les pouvoirs

publics. Un espoir me permis.

Mme Françoise Dreyfus, qui repré

sentait le ministre de la santé, a in-

gisté sur la volonté gouvernemen ...

im mener une politique d'ouverture

de l'hôpital psychiatrique et de funcione la riser la manufacture l'exercice ambu-

latoire as soins médicaux psychia-

En reconnaissent la bonne | | | du gouvernement, M. Gasser, prési-

national = l'UNAFAM, LA

la du personnel soignant

DE LA BBC

EDITIONS DISQUES BECM 8, rue de Barri - 75008 Paris

cours ayes explications on free

Strasbourg. - Les quelque trois cents délégués de l'Union nationale des amis et familles des malades mentaux (UNAFAM) ont examiné les 3, 4 et 5 décembre à Strasbourg, les problèmes des soins, de la protection, de l'autonomie du malade, thèmes retenus pour leur quinzième congrès national.

La mise en place de structures intermédiaires de soins a particulière ment retenu l'attention. Si l'assette subsiste pour le maintien de l'hôpital psychiatrique comme lieu de soins, c'est I la min condition que min Trada lourde soit modernisée humanisée. Dans bien des cas, l'institution psychiatrique reste, en effet. un lieu d'oubli et de rejet. Créer des services différenciés selon la pathologie du malade et les possibilités individuelles de participation aux actialla d'animation, éliminer la promiscuité par la suppression des dortoirs, améliorer soins dispensés par un personnel mieux formé, sont les conditions répondant A cet impératif.

Il n'en reste pas moins que 40 5

Dans l'esprit de l'UNAFAM, Comme on le volt, le le le peuvent être un le le transition pour le malade dès sa sorait eu de préalable hospitalier. Ces lieux de soins et de protection pour des séjours plus ou moins long, sont appelés à revêtir des formes multiples : hôpital de jour, hôpital 🖦 nuit, foyer de post-cure en ce qui

prop exclusivement ture hospitalière. Trop de psychiaappelés pour un mande en mis la famille de faire appel la la force publique pour la transfert il l'hôpi-JEAN-CLAUDE HAHN. erfectionner, og appre je langue ost possible en sulvant

Porteur d'une prothèse cardiaque LES COURS D'ANGLAIS M. BARNEY C. CLARK A ÉTÉ REMIS SOUS RESPIRATION ASSISTÉE

Salt-Lake-City (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter). - L'état de de M. Barney C. Clark, porteur d'une prothèse cardiaque depuis le 2 était considéré comme inquiétant ce 8 Après une and qui lui avait permis , le 🖁 décembre. de l se tenir assis sur son lit et d'effecun quelques mouvements de jambes, M. Clark a été victime dans la gentale de 7 décembre. Survenant quelques man après le réveil, 🛌 spasmes, d'une durée de ine heures trente, an income particulier la jambe gauche.

Trois hypothèses eté avan-cées : une hémorragie en en d'irrigation du et un métabolique. C'est la derqui semble la plus vraisemblable, compte tenu notamment ré-sultats divers examens d'un ment proposée par 🏌 ministre, lidébut d'insuffisance rénale.

Des sédatifs ont au malade, qui a me remis sous respiration assistée. - Cette complication, a distant le docteur Petterson, vice-président des services il will in l'Utah, nous cause souci. Ce peut mauvais augure, mai n'est

(1) Il s'agit du Syndicat national l'enseignement supérieur (SNESup-F.E.N.) et du Syndicat général de l'édu-III (S.G.E.N.-C.F.D.T.)

Les prix de l'Académie des sciences

L'Académie a pu-blié, su cours de sa séance solennelle du 6 décembre, la liste de ses prix et pour 1982, parmi lesquels huit Grands Prix:

• Prix Charles-Léopold-Mayer Barbara McClintock, de l'Aca-Etat-Unis du Spring Har-bor (New-York), M. Armin Braun, professeur honoraire l'uni-Rockefeller.

[M= McClintock, généticienne, spécialiste l'hérédité du la la consacré tous ses l'al à de la cellule végétale.]

· Prix Ampère : l'Électricité de France (200 000 F), & M. Paul-André Meyer, directeur in recher-che au C.N.R.S. [M. Meyer un spécialiste 📤 la

Prix de Comedende d'énergie atomique (180 000 F), à M. Yves Laporte, professeur III Col-

lège ili Planin. (M. Laporte travaille sur la neurophysiologie, en particulier sur la physio-logie des fuseaux neuro-musculaires.) Prix Jaffé (50 000 F), partagé à Henri Jammet, chef service radiopathologie l'Institut Curie, M. Jean Mon-treuil, professeur I l'université III

[M. Jammet, avec son équipe, se maladies maladies M. Mootreuil la dans l'espace dans l'espace glycanes complètes.]

Prix fondé par l'État : Grand Prix des mathématiques physiques (40 000 F), à M. Evry Schatzman, directeur a recherche au C.N.R.S.

[M. Schatzman II dans des do-maines très variés de l'astrophysique.] Prix Joannides (40 000 F), partagé égalité MM. Guy Laval Pellat, de au C.N.R.S. [MM. Laval et Pellat and en-

semble la physique des plasmas.] ■ Prix Lamb (30 000 F), ■ Jacques Boileau, directeur tifique de la Société poudres et explosifs.

[M. Boileau a amélioré les performances des propergols solides utilisés dans les applications militaires et spa-tiales.]

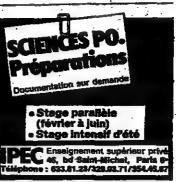
La per rappelle le prix Richard-Lounsbery (65 000 dollars), attri-en juin dernier conjointement à M. Pierre Chambon, professeur I la faculté médecine Estrasbourg. et à M. Land Changeux, professeur au Collège La France (le Monde du 23 juin).

Quarante Gamma-Caméras pour les services de médecine nucléaire

M. Jack Ralite, ministre de la santé, en réponse à une question de M. Bernard Derosier, député (P.S.) du Nord, a déclaré que les crédits votés pour 1983 permettraient de donner l'autorisation pour l'installation de dix-neuf nouvelles gammacaméras. Ces appareils, d'un coût moyen de 1,5 million de francs, perde visualiser le devenir, à l'intérieur du corps humain, des pro-duits radio-actifs administrés à des fins diagnostiques. Ils sont cléaire. A ces dix-neuf nouveaux appareils s'ajouteront les vingt et un nécessaires renouvelle-ment du parc M. Ralite souhaite que l'industrie française bénéficie de ces quarante commandes. Le ministre de la santé a rappelé, à cette occasion, « les graves diffi-cultés financières » de la Société Informatek, spécialisée dans l'application de l'informatique la technologie médicale.

Au-delà l'aide importante est apportée par société, a-t-il déclaré, il faut trouver

une solution industrielle de fond. Ces quarante commandes y contri-bueront. - M. Ralite a aussi annoncé qu'avant la fin de cette amée une synthèse de différentes études me-nées en matière de médecine nacléaire sera réalisée. Cette synthèse prendra notamment en compte un récent rapport qui, décrivant la situation dans ce domaine, estimait que la France était nettement sous-équipée (le Monde du 26 octobre).



經濟院

ŧŧ

الكثار

40 A

ā

البرجوان

-

110 1700 1100 1700

 $\sigma_i^{(j)}$

್ಷಕ್ಕ

-22

 $\sqrt{k_{ij}^{2}}$

4

4

4.5

3

.

4

٦,

÷.

箒

本學學學學院學學

ÉCOLE COMMERCIALE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



CEDIME CEREL au service 🦊 la formation continue

GESTION INFORMATIQUE - LANGUES

Stages standard, intensifs an discontinus Stages intra-entreprises 3, rue Armand-Moisant, TIM LE PARIS (Montparnaese)

Tél.: 120-1991

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

E REFLEXE INTERNATIONAL.

Dans un marché de plus en plus concurrentiel, ce sont les entreprises qui ont le réflexe international qui gagnent. Avoir réflexe international, c'est avant tout avoir l'esprit de conquête 🔳 l'ouverture 🗪 un monde 🚃 . perpétuelle mutation. Car aujourd'hui, chaque entreprise qui veut élargir ses marchés doit nécessairement dépasser

C'est pourquoi l'École Européenne des Affaires, implantée dans 3 pays, ■ pour mission de donner à ses étudiants ■ "réflexe international", ■ de lance du développement économique.

LEAP: un formation internationale la gestion d'entreprises, pour acquérir compétences professionnelles irremplaçables in mieux comprendre le monde d'aujourd'hui.

Concours d'admission:

Ouverts aux diplômés de l'enseignement supérieur (DEUG, Vordiplom, Kandidaats...) à Amsterdam, Athènes, Bruxelles, Copenhague, Dublin, Düsseldorf, Luxembourg, Nijenrode, Oxford, Paris, Rome, Turin.

Ouvert à Paris aux étudiants des classes préparatoires.



LA PREMIÈRE D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ÉCOLES

75017 PARIS

cit CA

ΒL

гè TH. de U pc Гe se

Pi

ten jést

qua Ch

Ric

net

scit

Qua

Rene

C

nist.

fiqu chìn

FRED 6 rue Royale, Paris S*. Tel. 280.30.66 · Le Claridge, 74 Champs Elysées. Hôtel Méridien, Paris · Aeroport d'Orly · La Groisette, Cannes · Hôtel Loews, Monte-Carlo. Byblos, Saint-Tropez · 20, rue du Marché, Genève · Beverly Hills. Houston. Dallas.

GALERIES LAFAYETTE

Les Prix littéraires 82 dédicaceront leur livre aux Galeries Lafayette:



Prix Renaudot 82: "La Faculté des Songes" (Editions Grasset)

Georges-Olivier CHATEAUREYNAUD

Jeudi 9 décembre 82 de 12 h 30 à 14 h 30

Prix Médicis 82 I "l'Enfer et Compagnie" (Editions Grasset)

Jean-François **JOSSELÍN**

Jeudi 9 décembre 82 de 12 h 30 14 h 30.

Prix Goncourt :: "Dans 🖿 Main de l'Ange" (Editions Grasset)

Dominique **FERNANDEZ**

Vendredi 10 décembre 82 de 12 h 30 à 14 h 30.

Galeries Lafayette

Haussmann

POUR FAIRE LA FÊTE



8 bd des Capucines 15 bd de la Madeleine 16 rue de la Paix 60 m du Gal-Leciero u du 1g St-Honore

CARNET

- Marsillargues, Avignon, Lyon, Le docteur Jacques Amonin et M=, leurs enfants et petits-enfants, Le pasteur lean-Pierre Raisin-Dadre et M=, leurs enfants et petits-enfants, M. et = André Canac,

leurs enfants m petits-enfants.

M= le proviseur Jeannie Antonin.

M= veuve Gabriel Kacholian et ses enfants, M. et M== Michel Antonin,

leurs enfants et petit-fils, ont le chagrin d'annoncer le décès 🞩 M" Pierre ANTONIN, née Gachon Lucie, leur mère, grand-mère et arrière-

Les obsèques auront lieu jeudi 9 décembre 1982, il 15 heures, il grand temple de Marsillargues. Serrement de mains au temple.

- On nous prie d'annoncer le décès M. Jacques ARRANGER.

urvenn dans sa soixante-dixième année. Il fut, de IIIII à 1977, dépositaire de resse il Joinville-le-Pont, L'inhumation il il lleu jeudi

Pégomas (Alpes-Maritimes).

M. Claude Arranger,

43,

Joinville-le-Pont. - La baronne Hélène de Bonnafos.

Patrice Bonnafos, François et Isabelle Taudière, Eric de Decker, Bruno, Marie-Françoise Laurent ont le chagrin de faire part du décès du

Bernard de BONNAFOS, leur époux, père si beau-père, survenu, li Paris, le mardi 7 Les obsèques commune en l'église d'Auquainville (Calvados) le samedi 11 décembre, à 14 h 30.

- Les enseignants des écoles mater-selles ont la douleur de faire part il décès accidental, le 27 novembre 1982,

directrice honoraire

- Le docteur Maurice CARRÉ Et M= Genevève L'Ollivier-Carré
la douleur faire part du deuil cruel qui les frappe en la personne de

bre a l'âge de vingt-six ans. L'inhumation a eu lieu en présence de sa famille et ses amis le 4 décembre

Docteur Maurice Carré. 146, rue de Picpus, 75012 Paris.

- Set parents, Frères et sœurs, et toute sa famille font part du décès de Christian CROIZE-POURCELET,

🔤 📾 sa quarante-troisième 16 2U Les obsèques ont dans l'intimité l'église Notre-Dame

- Mr Pirmi Daubrey, alle Pallette

M. et M= Philippe Daubrey et leurs M. et M™ J.-F. Danbrey et leurs

M= Mayer Baumann, Le docteur = M= Gérard Mayer = ont la douleur de faire part de la mort M. Fine DAUBREY, leur époux, père, grand-père, frère,

Les obsèques en en le le famille le Vitry-le-François, le 1982, dans la plus 1982, dans la plus

Cet avis illeu faire-part. La famille s'excuse 🖷 ne 🚃 rece

Gleumae

Une griffe prestigieuse de pullovers 📺 lambswool cashmere

S, bd Malesherbes, Paris 8°

55, rue de Rennes, Paris 6°

LE PÈRE JEAN FLEURY

Le provincial de France, Les Pères ■ Frères de la Compagnie de Jésus, La famille, font part du décès du

Père Jean FLEURY s. j.,

chevalier de la Légion d'homeur de 1939-1940, médaille de la Résistance, médaille des Justes, Ancien président du Cosor de la Vienne

de l'Aumônerie nationale catholique des Gitans et Tziganes en France, survenn à Pan, le 4 décembre, li l'âge de soixante-dix-sept ans.
Les obsèques out été célébrées à Pau le 6 décembre.

3, rue Alphonse-Daudet. 86000 Poitiers, 35, rue Montpensier, 64000 Pau.

[Le Père Jean Fleury, né il Le Salle-en-Luitré (tile-et-Vitaine), le 21 février 1905, antré dans la Compagnie de Jésus en 1925, ordonné prêtre en 1938, est nommé il Poitiers en 1941.

En 1942, il s'occupe des Gitans internés par les nazis et, en juillet, quend s'intensifie le per-sécution antijuive, il se met à la disposition du Line Bloch. Aidé par des amis courageux,

En octobre 1948, il fonde l'Aumônerie natio-male des Gitans et Tzigenes en France, il y restera jusqu'en 1984. En 1957, il organise le premier Gitans à Lourdes puis, en 1965, le premier jurinage international à Rome. Il aveit été décont de la médaille des Justes per l'État d'Israel.)

 M. et M™ Angelo Francioli, leur fils Richard et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Pascal FRANCIOLL,

survenu le 5 décembre 1982, dans sa vingt-cinquième année.
Les obsèques religieuses
brées le jeudi 9 décembre, 11 heures,
en l'église de Jony-en-Joses (Yvelines),
sulvie de l'inhumation,

6, Mills in Sycomores 11234 Jony-en-Josse.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Serge GRUNBERG, nu le ? décembre.

Le service religioux mara lien en le vandredi 10 décembre, à 11 beures. De la part de sa f Des ses enfants

Et de toute la famille. - M. et M™ Jean Pagès,

Leurs enfants, parents et alliés, ont la limitat de faire part du décès de M. Louis JOLAIN, survenu à Bry-sur-Marne le 4 décembre 1982 à l'âge de soixante-treize aus. Cet avis and lieu de faire-part. 55, from this Road, Chiswick-Londres W 4.

- M. Roger Lacombe,
M. et M[∞] Daniel Lacombe,
M. et M [∞] Daniel Lacombe,
et leura

ont la tristesse de faire part du décès, le 30 novembre INIII dans sa quatre-vingt-neuvième amée, de

Marie LACOMBE,
née Viguier de Maillans,
agrégée de l'Université,
professeur honoraire
nu lycée Clande-Debussy
Saint-Germain-en-Laye,
leur épouse, mère et grand-mère.
L'incinération nen lieu l'2 1

1982 dans la plus stricte intimité. La Gérardière, Bendéjun, 06390 Contes.

l'artiste Menera en livre è jeudi 9 décembre 1982, de 17 de 10 heures, à la Librairie de la Bi-blio des Arts, 3, en Corneille, 75006 Paris (tél. 634-08-62).

lleu dans le cadre de la librairie, 9 au 17 décembre 1982

A 3254, rue Jacques-Durand, 77210 Avon. 4, rue d'Estienne-d'Orves, 94480

monographie

- Jean-Anne, Pierre, Aude et

Hugues Ville,

se culants et petits-enfants,

Berthe Masse, sa sœur,
ont la tristesse de faire part du décès de

Luciesne MAHÉ de BERDOUARÉ,

le 1= décembre 1982. le le decembre 1962.
Les obsèques se sont déroulées da l'intimité familiale.
6, rue du Général-Noël,
92500 Rueil-Malmaison.

M™ B. Melamede, née Georg

St leur famille. ont le regret de faire part du décès de Bernard MELAMEDE, officier de la Légion d'honne médaille de la Résistance, inspecteur général honoraire de l'économie nationale,

directeur honoraire un ministère des anciens con Les obsèques out eu lieu dans la pins stricte intimité. Résidence « Romain-Lavielle ».

Domaine d'Ennery, 95304 Cergy-Pontoise Cedex.

[Inspectaur général honoraire de l'économie nationale, M. Bernard Melamede s'est engagé dans les Forces françaises libras en juillet 1940. Il a exercé d'importantes fonctions au commissaire sous finances du Comité national français. Après la libération, en 1944, il est nommé directeur général des effaires sociales au mainstaire des prisonniers, déportés et réfugiés. Nommé inspecteur général de l'économie nationale en 1948, il occupiera ette haute fonction jusqu'en 1963, date à laqualle il devint directeur général de le Caisse nationale de prévoyance de la fonction publique.]

M= Sylvie de Nussac M. et Mas Gérard de Nussec. M= Béatriz de Nussac et leurs

ont la douleur de l'am part du décès de M= Paul de NUSSAC,

née Giberte Laroubina, leur mère et grand-mère, survenu à Paris le 6 décembre 1982. Le service religienz aura lieu le ven-dredi 10, à 14 heures, en l'église de Sar-razac (Lot), suivi de l'inhumation dans 10, rue Abel, 75012 Paris.

— Daniel Richez, Bruno et Hélène Richez, Sa familie et ses amis, ont profonde la douleur de faire part du décès de

Juliette RICHEZ,

le 3 décembre 1982.

Cet avis tieut lieu de faire-part.

- Monique Vayssière, son épouse, Jean-Luc et Mariène, Gilles et Christine Vayasière,

Sophie, Anne, Marie, Céline, ses petits-filles, M= Denise Vayasière,

André et Tony Fumoux

Pierre VAYSSIÈRE,

Les obsèques anront lieu le jeudi 9 décembre, à 9 h 15, en l'église Saint Germain Saint-Germain-en-Laye

L'Institut de recherches de la rurgie française a la tristesse de faire part du décès de son directeur général adjoint,

Plerre VAYSSIÈRE,

chevalier de l'ordre national du Mérite survenu le 6 décembre 1982.

LATRILLIT A l'occasion 📾 🖟 signature 🛍 TREMOIS

Manteaux du 26 nov. au 11 déc.

et Pardessus 62 💷 St André-des-Arts 🔻 Tel: 329.44.10 PARKING ATTEMANT A NOS TO SEE THE

Dans son numéro du 12 décembre

Le pouvoir des Télécom

En la lannées, les telécommunications sont devenues le premier investisseur civil de l'Etat. Elles and all tout un secteur industriel et vont transformer notre vir quotidienne...

Enquête de Richard Clavaud

Remerciements

MACENTIE

121

- M= Paul Lecouvette,
Ses enfants et petits-enfants,
très touchés des marques de sympathie
que vous leur avez témoignées lors du
décès de

Paul LECOUVETTE.

vous expriment leurs très sincères

Profondément touchée des nom-breuses marques de sympathie qui hi ont été témoignées lors du décès du

Docteur Paul LODÉON, sa familie vous exprime ses sentir de recommissance et ses reme

Clairière.

Anniversaires

- L'association Charles-Dullin demande à ses adhérents, aux amis et adminateurs de Charles DULLIN, une fidèle pensée pour le trents-poisième anniversaire de sa disparition

proisième anniversaire de sa disparition.
Elle les invite à se rétunir, le samed!
11 décembre 1982, à 9 h 45 à Paris,
place Charles-Dullin, pour lleurir la plaque apposée au Théâtre de l'Atclier à la
mémoire de son fondateur.
Elle les informe qu'une messe anniversaire sera célébrée, le même jour, à
11 heures, en l'église Saint-Roch,
296, rue Saint-Honoré à Paris-l'e, par le
Père Letteron.

Messes anniversaires

- Pour le cinquantième amiversaire

docteur Georges HARET, pionnier de la radiologie, victime de la science,

une messe sera dite à son intention, le mardi 14 décembre 1982, à 18 h 30, en l'église de la Sainte-Trinité. De la part de Mas de Margerie Haret, se fille, de la Société française de radio-les de médicale.

Communications diverses

 Name Stern sera heureuse de vous résenter les récentes peintures de Ray-nonde Godin, du 30 novembre 1982 sa dimanche et landi, de 15 heures auf dimanche et landi, de 15 heures à 20 h 30, le le matie, le 10 heures à 12 heures, 25, avenue de l'ourville, 75667 Peris (tél. 705-08-46).

- La Maison de Saule, 16, bosle erd Haussmann, accueillera de 🗫 🗷 31 décembre les aquarelles de Martin 51 becchore as squarence de marme Licquemet et les poèmes de Jess-Chabond. Ouvert tons les jours, au interruption, de 9 heures à 19 heurs, sanf le dimanche.

- Pour le cinquentième anniversire

Père Lucien Laberthonnière une conférence de Paul Scolas sur : « La Dieu de charité selon Laberthonniere », et leurs enfants,
Geneviève Grasser,
ses enfants et son petit-file, ses beaufrère, belles-scrurs, neveux et niècos,
Les familles Vayssière, Rascol, Gaffié, Beaujard, Guibbert, Lescal, Torregrossa, Furnoux, Lesueur, Dronin,
ont la tristesse de faire part du décès de

- Le service jeunes de la Mission de France propose une soirée ouverte sur le thème : « Noël démasqué, Noël à construire », avec Jean Debruyme, le chanteur Gaëtan de Courrèges, le destinateur Plantu, le planiste urugnayes Numen Vilarino et la chordgraphe sur-

Names visarno et la corregrapas are-guayenne Ema Haberti. Le jeudi 9 décembre, 20 heures, salle Olmer, 22, rue Marsoulan, Paris-12-Métro Nation ou Picpus.

- Pour préparer Noël : la communanté dominicaine de l'Arbresle et du centre Albert-le-Grand invitent à « Vivre trois jours de solidanté avec nos amis d'Amérique latine », avec la participation le Paul Baudiquey sur le Paul Baudiquey au 25 l'au 25 inscriptions: La Corbusier, B.P. 105, 69210 L'Arbresia (16L: (74) 01-01-03).

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

Université Paris-II, vendredi 10 décembre, à 15 heures, cabinet 3, M. Gérard Drozdowski : Recherche sur la aignification idéologique du gaul-lisme; le général de Gaulle, l'unité nationale et le pluralisme libéral ».

Université Paris-X (Nanterre).
 vendredi 10 décembre, à 14 h 30, salle C-26, M. Eric Blondel: «La pensée du corps: Nietziche: la philosophie comme généalogie philologique de la culture».

 Université Paris IV (Sorbonne), samedi 11 décembre, à 14 heures, amphithéâtre Quinet, M. Jean-François Hugot: « Le dilettantisme dans la littérature française d'Ernest Renan E

Université Paris I (Panthéon-Sorbonne), samedi 11 décembre à 14 heures, salle L.-Liard, M. Jean-Paul Larthomas: « De Shaftesbury à Kant ».

COMPAGNIE *Britannique* meubles en pin, 8, rue Lacépède 75005 Paris

de s plut-lité. n'es tion fiqu

ᄪ

été (

MAGASIN ENTIÈREMENT RÉNOVÉ Nonvesmy modèles

La maison des

Paris • Bruxelles • Genève • New York • Rome • Rotterdam • Vienne

PARIS: 61, RUE FROIDEVAUX, 14°

Dans notre Catalogue Gratuit ge 29

ie di



Contemporatives so MODELES-JUNTAPOSABLES Superposables 5 hauteurs - 3 largeurs - 3 protondeurs - 2

Ces meubles sont realises en PROFILE ALUMINIUM ANODISE BROSSE et en melamme blanc ou nor. Montage et demontage tres factes, notice de montage et de jointe. Montants et traverses en aluminium anodise prosse. Pricas d'assemblage. Pieds a vérins plasque nor. Coises et londs en melamme double face 8 mm. trainsableme aluminium encastrées. Etageres ragiables en applicamen melamine outble face 9 mm. chainsableme aluminium encastrées. Etageres ragiables en applicamen melamine virtual double face 9 mm. chainsableme aluminium encastrées. Etageres ragiables en applicamen melamine virtual double face 9 mm. chaint avant avent avent

Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement A DES PRIX IMBATTABLES



vous permettent de l'assister et d'agrandir votre bibliothèque au fur et à mesure de vos besoins, par simple

Pour ranger orotéger orotéger interieur. Incorporer votre télévision... unterieur chaîne HI-FI... décorer votre intérieur. que soient 📰 place dont vous disposez, 🖿 hauteur, 🖿 largeur, 🖛 profondeur... le format 🐃 vos 🖫 🛗 🗷 le style 🚵 votre intérieur. La Bibliothèques répond à un vos problèmes. D'innombrables rumon un d'assemblage un juxtaposition et superposition à partir un plus un 250 modèles ainsi que 🖿 nombreux exactement adaptée 🗆 🖚

catalogue gratuit MAISON DES BIBLIOTHÈQUES I pages en couleurs), vous remande le tarif qui veux permettra de chiffrer un installation et ma spécialistes pourront, en plus, ma conseiller manual magasins.

-Paris : 61, rue Froidevaux,14•.—

Megaeins ouvers le lundi de 14 h a 19 h. et du mardi au samedi incilii de 9 h a 19 h sans interruption. Métro : Dentert-Rochereau - Gaite - Edgar-Cluinet, Autobus - 28 - 38 - 58 - 68 BORDEAUX, 10. r. (56) 44 39 42

(67) 58.19.32

NANCY, 8, rue Saint-Michel (rue piètonne près du Bussell, 332.84.84.

NANTES, 15, r. Daniell (pres r. Coulmers), 35

NCE, I. r. I la Boucherie (Vieille Ville), (93)

RENNES, 18, quai E.-Zola (près du Musee), (99) 30.25.77

ROUEN, 43, r. des Charrettes,

·				
RISE EN CAS DE NON CONVE	NANCE EXPERTING PAPER ET	FRANCO DANS TOUTS LA FR	SALES SERVICES	. SS WELERS (E PERSON)
_				

DAN	POUR UN
DUN	CATALOGUE GRATUIT
	AISON BIBLIOTHEQUES, 75680 PARIS 14 engagement, votre catalogue en comercia contenant
détais the	neurs, lenguais profondeurs materiato tentes.
nances provieto i s	r vos meudos STANDARD, RUSTIQUES. PORAINS, LIGNE IIII LIGNE NOIRE
mances prov. etc + 5	r vos meubles STANDARD, RUSTIQUES.
nances provided is	r vos meubles STARDARD, RUSTIQUES, PORAINS, LIGNE III LIGNE NOIRE Penom
Nom	r vos meubles STARDARD, RUSTIQUES, PORAINS, LIGNE III LIGNE NOIRE Penom
Nom Rue .	r vos meubles STAMDARD, RUSTIQUES, PORAINS, LIGNE III LIGNE NOIREPrenom

CATALOGUE PAR TÉLÉPHONE (1) 320.73.33 SA H REPONDEUR AUTOMATIQUE

INFORMATIONS « SERVICES »

LA MAISON -

A coudre at a broder

Les nouveaux ouvrages, assortis d'explications mu permettent aux moins permetten préparer Mail

Il a treize style de mode enfantine était lancé par le magasin Petit faune. Aujourd'hui s'ouvrent les boutiques - Ouvrages Petit faune - pour les mamans puissent réaliser modèle créés par Sylvie Lous-sier. Dans un Flac : de terre cuite, = y www les patrons, 🖮 tissus, 📺 boutons. Limit et dentelles nécessaires à leur exécution. Tous sont exposés, montés en toile a patron. La brassière à col pétales m tissu Liberty revient à 💵 F ; 📓 salopette de 🐜 lours, 120 F; une robe taille ans, 130 F, an environ moins we use le prêt-

et i zie ten

jési qua Ch

Ric

vic

Hai

851

que Chi

OH O

100

Qua

Reni

8.88

nist: la C

été (

pas Chir

com

ur

ы

SE

V١

Qι

Les trime Petit faune mit vendus kit : explication du modèle kit : explication du griffe, La coloris subtils qui renouvellent le style layette. Les poupées ont leurs tricots et leurs vêtements

Madeleine Deny, be bou-tique Si was la galerie Vivienne, a pensé également num poupées. lci, mu n'est que jeux 🔳 divertissements (1). 🛭 🖫 🔤 effected that faits ou sur mesure. All aussi un trousseau en kit pour habiller une poupée = 30 à 40 centimètres. La poumi (découpé m prêt à coudre) les explications pour stallers un pyjama en vichy rose, une role ile moire russa il ital dentelle, un chemisier blanc 📰 une jupe fleurie, une errete matelasqu'un petit me li handanilli e

quatre bracelets. Pour un El costumé, des déguisements sont proposés 🚃 prêt l coudre : la fée, Pierrot et Co-deux en kit : la couronne de l'all'ant et les buile de feutrine à suspendre I la cheminée. Tous les ouprésentés illus la boutique se unidan par conance. Pour recevoir M petit catalogue de kit « J'aime coudre », écrire I Si III veux en joi-

A Beaubourg, I deux par III Centre Pompidou, Laurence Roque m Monique Lyonnet ont réuni tout ce qu'il faut pour 🐱 compris celles de province qui peuvent commander les ouégayer 🌆 murs d'une chambre d'enfants, 🚞 petits tableaux 🛚 broder au point compté - venus du Danemark - représentent des Militat Land un sapin illuminé, un jardin public, im des contes d'Andersen. chaque pochette : la toile de lin, la mum la aiguilles m le diagramme (de 78 l III) F selon les formats).

Outre les mandaires il broder. mend de alme enfantines, Laurence Roque d'amusants tableaux pour 🖿 peilei sur la libre « le compte tim in forêt » IIII - à la campagne », qui milleri et su-jets nau's (140 F le kit). Pour la fêtes. Ein moun de Mail aun les 🌬 d'un médaillon en toile 🛚 broder : A F les quatre manu, motifs différents, such les en

De nombreux paring a de broderie 🗷 🌆 tapisserie figurent sur le catalogue 🛍 🕬 par correspondance - Loisir III minin . Dans mouvelle 1982-1983, il y a notamdes tapisseries pour champâtisserie, la famille éléphant) et des « clamacims de Noël » li broder de saint-nicolas, Fire ou Mère Noël et I garnir de petits

JANY AUJAME.

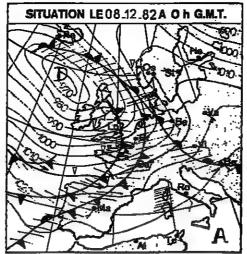
★ Ouvrages Petit faunc, 89, res de Rennes, Paris : 24, parvis Saint-Michel, Le 24, rue Brest, Lyon.

★ Si ■ 68, galerie Vi-vienne, 75002 Paris. Laurence Roque, III rue Saint-Martin, 75004 Paris.

★ Catalogue « Loisir » féminin » (gratult)
demander à « Loisir au féminin », 1, rue de Londres, BP 33, 59374 Loos-lez-Lille

(1) Galerie Vivienne, le salon de thé A priori-thé organise le diman-che, jusqu'à Noël, des goûters d'enfants [50 F) avec animation : chanssins, maquillages-jeux.

MÉTÉOROLOGIE -



e le mercredi 8 décembre 1 ure et le jeudi 9 décembre 11 mi

Une zone dépressionnaire

s'étendant sud Groenland l'Écosse commande une rapide circula-perturbée l'Atlantique

Le pluvieux la Corse,

des localement pro-

Alpes et au Sud-Est, le frais

ront neige partir 600 limetres sur V Jura,

Sur les autres régions, m régime des

pluies variera au cours de la journée. Le matin, elles au est un caractère

Sud-Ouest, puis Massif Central,

miles olus coatinues et m transforme

ront en neige au-dessus de 1 800 à 1 000 men neige au-dessus de 1 800 à 1 000 men de l'air plus deux arriveront par l'ouest de l'air plus doux arriveront par l'ouest

pour s'étendre en fin de journée

jusqu'aux régions du Nord Bassin parisien, l'Ille du le Central et Roussillon. Divises de pluies

général abondantes d'ouest. La

neige tombera alors au-dessus de 2 500 mètres dans les Pyrénées. I éclaircies in le soir sur le nord à la Bretagne et le Cotentin, avec des

Les températures maximales

de 11 🛮 13º sur ces régions, 13 🗷 15º sur

les régions méditerranéennes, 8 à le dans II Nord-Est, 10° ailleurs. Les mini-

males, de II à III près de la Manche, at-

sindront 9 à 11º sur les régions méridio-

La pression atmosphérique

niveau de 🖿 mer était à Paris, le 8 dé-

cembre à 7 houres, de 1007.4 millibers.

Températures (le premier chiffre in-

dique le maximum enregistré su cours de la journée 🚾 7 décembre ; le second le minimum de la nuit du 7 décembre au

8 décembre): Ajaccio, 14 et 11 degrés; Biarritz, 17 et 11; Bordeaux, 15 et 11; Bourges, 13 et 10; Brest, 13 et 5; Caen,

soit 755,6 millimètres de mercu

renses et de fortes rafales.

nales. 7 à 80 ailleurs.

PRÉVISIONS POUR LE 9 _12 DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 9 DECEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)

14 et 7; Cherbourg, 13 et 7; Clermout-Ferrand, 14 et 10; Dijon, 10 et 10; Grenoble, 9 et 5; Lille, 10 et 7; Lyon, 10 et 9; Marseille-Marignane, 11; Nancy, 10 et 10; Nantes, 14 et 8; Nice-Côte d'Azur, 12 et 10 ; Paris-Le Bourget, 13 et 9; Pau, 16 et 11; Perpignan, 15 et 11; Rennes, 14 et 6; Strasbourg. 11 et 10 ; Tours, 13 et 10 ; Toulouse, 14 et 10 : Pointe-à-Pitra, 29 et 23.

Alger, III et 10 degrés; Amsterdam, III et 4; Athènes, 16 et 5; Berlin, II et 2; Le Caire, 18 et 10 ; iles Canaries, 21 et iii; Copenhague, 4 et 2; Dakar, 24 et III i Djerba, 16 et 9; Genève, III et 3; Jérusalem, 9 et 4; Lisbonne, 16 et 13; Londred, 12 et 6; Luxambourg, 9 et 7; Madrid, 9 et 0; Moscou, D et -4; Nai-robi, 11 15; New-York, 11 et 7; Palma-de-Majorque, 17 ■ 13; Rome, 14 et 6; Stockholm, 1 et - 6; Tozeur, 17 et 9; Tunia, 18 et 10.

/ Document 🚃 🌬 support technique spécial 📠 👠 Météorologie nationale.)

pagnées de vents forts sur les côtes affecteront épisodiquement la France donnant des temps doux en général.

Jeudi, après des éclaireires mati-nales, le ciel deviendra nuageux, avec même des averses des pays de Loire an Bassin parisien, ainsi que sur la Nor-mandie et la Brande II pleuvra de nouveau sur les côtes, avec des vents essez Par contre, sur la Corse, la Provence, les régions de l'Est, après des pluvieux le matin, temps assez l'ordre de 10 à 12 degrés dans le Midi.

Pour vendredi et samedi, le tempe éralement médiocre et souven pluvieux. Les éclaircies seront de très courte durée. Des ouest seront assez forts en général. Les minimums de température varieront en tre 5 et 8 degrés, et les maximums en-tre 9 et 12 degrés.

Persistance d'une rapide circulation d'ouest de Terre-Neuve à l'Europe occidentale.

Les perturbations pluvienses accom

SEMINAIRES

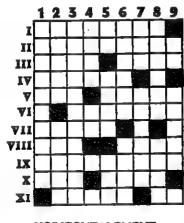
EXPERTISE ET ARRITRAGE. - Le cercia i.C.H. organise un séminaire d'expertise et d'arbitrage dans les direction de IM Paneff, les 17 et IB janvier 1983, 7 et 8 mars et 9 et 10 mai, soit eb demi-loumées. Inscriptions seront prises du 1" décembre au 15 janvier au secrétariet de l'I.C.H., 2, rue Conté, 75003 Paris.

* Pour tous renedgmements, phoner au 277-52-96.

MOTS CROISÉS

1.80 F en timbres.

PROBLÈME ... 1111



HORIZONTALEMENT

I. I mineurs qui doivent piocher. — II. Un homme qui peut habiller de duchesses. — III. Sa vallée fut a théâtre d'une grande bataille. Permet relever. — IV. Pour charoines, c'était m jeton de préme — V. Ne se dégonfla pas. être une richesse pour un village. -VI. Comme un cheval sur lequel il y a m grosses mouches. - VII. Un tout petit peu de liquide. -- VIII. Mas sévère. Gros, c'est une tout belle machine. - IX. Qui peut ploser si on pique. - X. Ville du Nigéria. Servait pour se - XI. Emrell of l'on pouvait la puit.

VERTICALEMENT

1. Quand weut l'étudier, il faut être prêt à mourrir de racines.

- 2. Mis en boîte. Encombre hommes. - 3. Peut qualifier qui se produisent billard. - 4. Va ■ vient B Rome. Pronom. - 5. Canton. Qui ne donnera aucun mal. Semblable. - 6. Circule Portugal. Peut cacher un rieur. - 7. Sur presonne. Mali vais esprit. - 8. Est moins ma que Qui a donc trop attendu. - 9. Participe. Repas pour un petit mammifère.

Solution du problème 📰 3336

Horizontalement I. Solitaire. – II. Ebénistes.
III. Révoltant. – IV. Pi. Utile.
V. Is. Ci. – VI. L.S.D. Cœur. - VII. Laid. T.N.T. - VIII. Inuit.
- IX. Etroit. - X. Renne.
- XI. Nobel.

Verticalement

Serpillière. - 2. Obéissante. - 3. Lev. Diurne. - 4. Inoul. Dion. 5. Tilt. Tien. - 6. Asticot.
7. Italiens. Ob. - 8. Rêne. Utopie. - 9. Est. Or. Noël.

GUY BROUTY.

Halte au Vol



goujons d'acier anti-dégondage

renforcement du bâti bois par 👡 1 comière en acier

3 comières anti-pincer l'extérieur sur pourtour in la porte

1 barre de seuil OFFRE EXCEPTIONNELLE valable jusqu'au 31.12.82

(au lieu 11 3.350 F) 3.000 F πε Pose III dépl. compris

PARIS-BANLIEUE PARIS PROTECTION

55. de la Motte Picquet 75015 PARIS **\$566.65.20** CREDIT GRATUIT

PARIS EN VISITES JEUDI ■ DÉCEMBRE

Bibliothèque Forney -, 14 h 30, 1, ran du Figuier, Maria Paris »,
Histoire de hôpitaux de Paris »,
15 beures, 27, ran de la Tourselle,

Exposition Fentin-Latour ., - De Carthage & Kalrouan ., 15 heures, Fall Palais, Mar Angot.

« Exposition Oudry », 15 heures, Grand Palais (Approche #1'Art). « UNESCO », 14 h 30, place de Fontency (L'art pour tous).

- Palais de Justice -, 🔝 heures, 📥 Cité, M. Czarny. Evocation 114 b 30, 16, rue Antoine-Bourdelle, M™ Ferrand.

- Exposition Oudry -, 15 heures, Palais, Hager. - Hôtel Camondo . I heures, 63, rue de Monceau, Hauller.

· Chez un tourneur d'étain », 15 heures, métro Arts-et-Métiers, Jaslet.

 Eclatement ■ l'impressionnisme »,
14 h 30, 2, rue Maurice-Denis ■ Saint-Germain-en-Lave (Musée du Prieuré). - I'Hôtel Carnavalet ». 15 heures, 23, mm de Sévigné (Paris m histoire).

Rues, moyenageuses du quartier Latin -, 14 30, métro Cardinal-Lemoine (Paris pittoresque insolite).

- Hôtel | 1'île Saint-Louis =, 14 h 30, métro (Résurrection du passé).

• La gare Saint-Lazare •, 14 h 30, 15, rue (Tourisme culturel). - Hôtels, église de l'île Saint-Louis ». 14 h 30, 12, boulevard Henri-IV (Le Vieux Paris). - Exposition Oudry », 11 h 45,

· L'Orient des croisades et un

Paris). VENDREDI 10 DÉCEMBRE • Exposition Oudry •, 12 h 30,

Palais, Mlle Garnier-Ahlberg. • Naissance gothique à Saint-Denis •,
14 h 30, portail de la basilique M. Gui-

- Hôtel de Soubisc -, 15 heures, 60. rue des Francs-Bourgeois (Mme Bouquet - Chaux).

Musée Carnavalet », III heures, 23, rue E Sévigné, Mme Dubesme (Caisse nationale des monuments

« Musés Zadkine », 15 houres, 100 bis, rue d'Assas (Approche de

« La curiosités de Paris. Exposition Fantin-Latour ., « La Liberté guidant le peuple », 14 heures, porte Janjard, M. Bouchard.

Fine - Jesse -, 15 h., Cité, Minuffelant et um permit ». 1 heures, métro Monge, (Connaissance

Exposition: festin l'art.

Exposition: festin l'art.

heures, 2, place du Palais-Royal

(Mass Hayes).

« L'Ile Saint-Louis »,15 heures, mém Pont-Marie, M.

Mystères la rue Mouffetard . 15 heures, portail de (Paris et mistoire).

Vosges >, 14 h 30, métro Froissart (Paris pittoresque et insolite). du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro (Résurrection du Passé).

· La place de Vosges », 14 h 🛌 rue de Sévigné (Le Vieux Paris). La vie au dix-huitième siècle»,
 heures, 25, boulevard Capucine (Visages de Paris).

CONFÉRENCES

JEUDI 9 DÉCEMBRE 14 h 30, 26, rue Bergère, M. Louis : « Le symbolisme en astrologie » (L'Homme et la commaissance).

escargots Oui... mais

La d'un escargot c'est sa race et sa ce. Pas de chinois à la SON DE L'ES-CARGOT TRANSSAGE est
CONTrôlé, le plus réputé Transsage est
contrôlé, le plus réputé Transsage est
gogne curt aux aromates et prépare au
beurre extra-fin. Vous pouvez l
tous les pours (saut le lundi) de h 30 à la h et le dimanche jusqu'à la h. 79, rue Fondary - 15°. 575.31.09.

17 h., Musée des arts décoratifs, Vauchez : « Les miracles du Moyen

18 h. s bis, avenue Hoche, Excellence Loiz Gonzaga Do Nascimento e Silva :
Les pays sous-développés face il la
crise économique : perspectives et possi-bilités - (Académie diplomatique inter-nationale).

Age».

18 h, 33, faubourg Saint-Honoré, E. de La Rochefoncauld : « Paul Valéry, pro-phète », (Cercle de l'Union Interral-

in h, 12, rue Vivienne, J. Breyer:
La synarchie », et 19 h 45, T. Collet;
La véritable constitue de l'être humain » (Ergonia) (projections).

il h 30, Centre Georges-Pompidou salle d'actualité, « Pour le roman ». 18 h 30, 25, rue Caumartin, B. De-groise: «L'art de guerre depuis la Chine antique: de Sunzi II Mao Tse-Toung» (Paris et son histoire).

10 h 30, 21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, CL. Thibant: Les salons parisiens, lenr vie et leur décor » (Caisse nationale des mom-ments historiques).

20 h 30, 18, rue de Varenne, « Compétitivité internationale » (Centre V.

20 h 30, 72, rue du Châtean-d'Eau, a La campagne contre les projets barrage dans le sud-ouest de la Tasmanie, en Australie » (Tasmanie Wilderneff Society) (entrée libre).

VENDREDI 10 DECEMBRE

I4 h, 15, IEcole de-Médecine, F. Schwarz: Signification fêtes, mythes initiations traditionnelles - (Nouvelle Acropole) (entrée gramite).

14 h 30 et 16 h 45, Musée des arts décoratifs, R. Percheron: « La route de la soie et l'Empire ... Han » (projec-

15 h, 21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, Cl. Thibant: «Les salons parisiens, leur vie et leur décor». (Caisse nationale des monuments histo-

18 h, 12, rue Vivienne, M. Locquin:
« Patrouilles de l'espace et du temps par
le noyau de la conscience mobile», et
19 h 45, C. Truchot: « Le raja yoga » (Ergonia).

20 h 15, 11 bis, rue Keppler, = La loi du karma et la grâce divine », (loge une des Théosophes). 20 h 30, 19, rue Frédérick-Lemaître, El Livolsi : Profondeurs de la sagesse, quête de (G.R.A.C.E.) la connaissance >.

MODE-

BONNE TENUE DU PRÊT-A-PORTER

Le Salon international du prêtà-porter féminin se prépare à ouvrir ses portes du 12 au 16 février 1983 à la Porte de Versailles (le Monde du 4 septembre). Ses 1 200 à 1 500 exposants sont rassemblés par affinités et genre de clientèles. Le Salon des iournées 陆 📓 mode, du 📓 au 23 mars, présentera, autour des réalisations des couturiers créateurs, les productions du limi de gamme première vision », de tissus et, sans doute, le Salon de la fourrure.

That I was been

Now Reported to

SAL BERRAT

 $j \in \mathbb{R}^n$

455 1

20.05

7.00

1.00 A

*211 1

We as the way

Allert St. James

Assumption of the

\$ 5. Car ...

Section 124

 $\mathbb{R}^{n_1}(\chi_1,\cdots,\chi_n)$

11

42.0

₽eran in in in

April - Color

Barrier State

SOUTH THE PARTY.

the transmission

Many to the and

Strong or the second

7.5

100

. . 18417 24

the contract

files .

12-4

V₌₁₀

China III

32014 (7)

16.344

L'industrie française du prêt--porter bien comportée pendant les neuf premiers mois de l'an-7 en volume par rapport aux neuf premiers 1981. Les au détail, l'inverse, accusent un net fléchissement à partir du 1° novembre, beaucoup de trices ayant fait leurs achats avant le déblocage des prix.

Sur marché international, n des ventes italiennes, tandis que les Introduce of Section asiations de renforcer leur péné tration sur le marché français.

JOURNAL OFFICIEL ---Sont publiés au Journal officiel mercredi 8

UN DÉCRET position complémentaire concernant le mode de conversion du francer prévu aux = 57 de la C.I.M. (Convention intentional concerle transport des marchandise per chemin de fer), 53 de la C.I.V. (Convention internationale concerle transport des voyageurs m les basages par chemin de ler) et Il III la convention additionnelle II la C.I.V., adoptée & Berne le 11 povembre 1977.

DES ARRÈTÉS

 l'ambient création de départe-ments au C.N.R.S. UNE INSTRUCTION

Abrogeant une précédente instruction relative aux certificats de navigabilité.

Le Monde

Service des Abonness 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 ABONNEMENTS

324 F . 519 F 715 F 910 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 584 F 1 639 F 1 1 950 F ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 364 F 1070 F IL - SUISSE, TUNISIE 436 P 744 F 1 052 F 1 360 F

Par voie aérieme
Tarif sur demande.
Les sur des qui palent par chêque
postal (trois voiets) voudrour bien
joindre ce chèque il leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moiss

avant icur dépert. Joindre la dernière banda d'anvoi à toute correspo Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

- Publicité

UNE VÉRITABLE BOUTIQUE **DU DIAMANT**

en plein centre du quartier Montparanese, où on paut acheter, à des prix de gros, diamants, émorandes, sapidra, rubis, à des prix vraiment étoanants et avec le crédit en plus... BRAVO!

Platinor - La Boutique du Diamant », 62, boulevard du Monsparnasse, 75015 PARIS.

Redolph Nourcer, qui prendra la direction de la danse à l'Opéra de Paris à la rentrie 1983, entreprend avec le Ballet-Théfère de Nancy une tourafe : les 20 et 21 décembre à Lille, puis les 25 et 26 en Sielle, à Gronoble le 28, Avignon le 29, Caunes les 31 décembre, 1" et 2 janvier, Montpellier le 3, Bordeniux les 7, 8, 9, Nantes les 10 et 11. Deux programmes sont présentés, un hommage à Dinghiler avec Boutique fantasque, l'Après midi d'un faune, Petrouchèn et un programme contemporain. Nourcev sera dement su Théfère un Champo-Ryofes du 8 au 15 févrieu, ou il extérn en France un ballet la ficigiste Ciliber, Mademoiseile Julie. Ofivier Merlin n'a pas attendu son retour, il est allé à Loudres l'applandir dans dans ballets de Balanchine, Apollon et le Fils prodigne au Covent Garden rénové.

OVENT GARDEN a fait peau neuve. Par Covent Garden, entendez la Royal Opera House, le bâtiment où résident les deux premières compagnies let. Depuis cent vingt-cing ans, sa facade carrée s'ouvre sur Bow Street avec un prolongement latéral sur Floral Street, où II nous amivait jusqu'en 1974 de gagner l'entrée des artistes au milieu des trognons de choux et des fleurs fanées du grand marché couvert (Covent Garden) voisin. Mais les belles Londonlennes ont émigré, comme les nôtres : elles sont désormais sur la rive sud. Du coup, 🖫 théâtre a pu prendre ses aises sur la place et désormais. avec sa pierre blanche, ses grandes baies cintrées et ses pilastres d'angle, un bâti-ment tout neuf, pareil il la façade rechample du devant, s'érige sur James Street.

Les travaux, commencés en 1979, ont été terminés le 19 juillet demier, date à laquelle le prince de Galles, accompagné de la princesse Margaret, présidente du Royal Bailet, a inauguré les nouvelles înetallations sous la conduite de Sir John Tooley, directeur général de la Royal Opera

L'Opéra anglais, on le sait, est un théâtre entretenu par les souscriptions privées et ne bénéficie pas du pactole dont dispose l'Etat. Pour trouver les fonds nécessaires à reuse en ces temps de vaches maigres, il avait fallu une campagne que lança dans le public un comité dit « Development

A dense à l'Opéra témoigne



Appeal ». Encore que pas terminés, les dons versés à ce jour le gouvernement l'al inscrit pour I millions 👪 livres - atteignent 9 millions 🔳 demi **iii** livres sterling.

Plus manu que le monument, c'est la modernisation im aménagements intérleurs qui frappe, dès l'abord, 💵 visiteur,

Au himan da la scène, de se manera vedettes, du I et il la il un plateau il répétlumière mur le « lyrique » (480-m2 mr m m haut) promise le réaliser le rêve 📖 🖦 nos producteurs d'opéras : plain-pied le pladéperdition d'espace temps. Une man dont l'acoustique ne le 🖦 en rien à 🖦 du palais Gamier, également baignée de lumière grâce de immenses de donnant aur James Street, se trouve un degré plus haut. Non lim - au au mir niveau,

- M tout, vestiaire, éclairage, hydrothéraple, entièrement - and que modernes loges de solistes, manupourvue i douche et le plus souvent d'un piano. A proximité toujours, de locaux and in brillamment éclairés, 🕍 malan des mantumen de schoe et le magasin è

La surprise au-dessus, Nous avons découvert là, enfin, le ballet dans meubles. Li me plus in nous walland admirer Margot Fonteyn comme Wells, laquelle compagnie n'était alors en was la pensionimmigrée de Roseberg Avenue. Aujourd'hui, le Royal Ballet 💵 🖡 demeure. etage Will Waller with the I répétition qui san les malles illi genre. 🖬 plus grand 📦 appelé 🛊 🖫 Video Studio s m hommage i limit Valois, première Dame de

parquet blond, blancs, tout dans and more mine répond aux proportions de que réclament les chorégraphies il mande. Ainsi avons-nous vu Noureev régler plusieurs acènes 🍱 la Tempéte, 💴 prochain ballet, dans it optimum.

La cabas, tricots, pelotes its laine, jambières, utamana qui manana l'habituel « illement de sa se les dios de danse com rangés en no bien proplus ici la ma expressions vannées ou la ma de maria de la autre studio, plus petit limit limiteux. davantage I régler III pas III deux nu veriations in Manager Will need to work Mil détente, une la de contigués permettent aux a la la du la la la la plus peintes i neuf, lumineuses ii cisires

ment sur la lumini et d'utent les divagations hors d'échelle une le séame de couloire, d'escaliers, as internal de music cher

Lientrée illus artistes, ils illus alles penti incentionali gardé par la matilia. Nat Diamond, avec sur sur canapés 📰 moquette par terre, 🗪 deve-DUE - Series

OLIVIER MERLIN.



Noureev à Covent Garden

tions depuis la rentrée que time Balenchine encore eujourd'hui. l'envie nous a pris de traverser le Channel à l'invite d'une « première » au Covent Gerden de Londres : le reprise des deux chefs-d'œuvre de Ba-lanchine, Apollon et le Fils procigue, interprétée per Noureev en personne.

La plus grande ville du monde n'apparaît jamais si belle qu'eu crépuscula dans ses brumes de novembre. Le néon des enseignes lumineuses qui éclabousse Piccaditi rougeoie dens la nuit et-les grosses Rolls, les taxis touples dont le trafic. s'écoule silencleusement au pied de la statue d'Eros ne manifestant aucune impatience — è puissant sédatif que le flegme anglais !

A 7 h 30 pile, la rampe de Covent Garden s'allume et voici que, entre de lourdes tentures qu'écarteint religleusement ces laquals poudrés appelés greenbacks, la magie des planches s'affuse, qui ve nous emporter. dans les rêves sans frontières.

Apollon Musagète constitueit le premier cru de George Balanchine présenté su théâtre Sarah-Bernhardt à la fin du règne parisien de Serge de Diaghilev. En un demi-siècle, son bouquet ne s'est nullement éventé; mieux, tout la ballet contemporain a découlé de là. « Je considère Apollon comme le tournant de ma vie »; es-

12: 27:10

c'in classicisme le piùe pur depuie Petipe », diselt Diaghliev. C'est la partition pour cordes de Stravinski, donnant l'impression hellénique d'un marbra « blanc sur blanc », immensément classique bien que terminée eur un sythme de *regtime*, qui inspira à Balanchina de neuves découvertes techniques et esthétiques.

H n'y a pes d'Int ion, le trame est simple : le dieu naissant découvre son pouvoir créateur, en instruit trois muses. Callione. Polymnie Terpsichore, et, avec elles, monte au Parnasse. Thème apolitusi-rien sur lequel Balanchine e alterné l'audace des positions académiques avec la besuté sensuelle de la plasti-que. Depuis que la a été re-créée a l'Opéra en 1947 par les soins de Balanchine lui-même, ces visions inoubliables sont restées gravées sur notre rétine : la roue solaire que composent les bras écartés du dieu puis les jambes également suitant et écartées des muses, la triple arabesque des danseuses appuyées sur le bras du Musagète, le char humain en troika, la guirlande finale d'une montée en escalier.

Pour le spectacle de Covent Gerden, c'est John Taras qui est venu de

place de Belanchina. Apollon Musagète est devenu ekmplement Apollon, encore. Au al à ac-

cassoires les bandelettes que déroulait joliment June au cours d'un pectés...

qu'une toile 🖿 fond azur, de pures tuniques blanches en ma-Milli illi costumes. Les vosux d'ascétisme total du line line

L'espace empli d'un geste

leur davantage les positions que la virtuosité est fait pour un artiste de d'essence olympienne. Il ses côtés, e présence » exceptionnelle. Serge Lifer, paraît-ii, le ports aux nues le était captivant à part égale de voir le dleu réincemé par Rudolph Noursev.

in passés, Noureev conserve une ligne corporelle admireble. Dans la première minute de son la sur la s'impose il ses ment déplace im lignes, il s'en m emplissant l'espace avec 🕶 🛶 port de bras, du seul le l'index. Son a toujours une me gnétique 📆 🍱 🚃 maidae passe. n'est jamais - Enfin, le masque na izaliza za iliza le regard ambigu

Le rôle d'Apollon mettant en va- et cruel atteste le mes tartare, ne les initia mana, raille comme un 12 juin 1928, jour de la création. Il sans une mention spéciale misséduction pour Lesley with the se varievizzi ilu Calliope.

Rudolph Nourcey se une little une Interprétation tout à fait d'Ilrente el beaucoup plus (en elle dine In pha Halbrah du répertoire betanchinien, qui fut la la la la la la 21 mai 1929, mai nam a mort Mu Diaghilev, ma reconstituée show has difficult at his manual wife Rouault.

Une propos du peintre. Defend the venu sejourner it Maria

New-York régler l'œuvre au lieu et proteque où il voyait le jour : le Carle les prépétitions en lieu et attaque directement, en force, sa qui avaient au monpremière variation. Aucun affet tage Tout était prêt : le qu'une toile a fond azur, 200 DE SERVICIONA LOS E MARIE MUsur la partition de France manqualt que l'averteur scénique. Rouault, « le mon manuel chaque jour dens sa chambre de l'hô-III Hermitage ≤ pour travailler >.

> de paren la veille de l'avent-première monégasque, Dis-ghilev profite de son le pour sa porte en compagnie 🛎 de papier il il ni pinceaux ni de la chara lui mana un sleeping sphère évoque les grandes la train du lendemain. Prévenu ratour i l'hôtel, i peintre parut
> par se romantiques
>
> chopin. Anthony Dowell, i danseur pressé de monter la ses la soirée. Le lendemain, Rouault apportait à Diaghilaw une pile de maquettes, gouaches rompre le charme qui l'attains la Neet pastels d'une manual sumaturelle, qu'il me man en une nult. Tout dans prêt rham en tête...

Clark thing upo birmonia and

Garden - mm mil ce Fils prodigue, dont le l'interprétation du corps de la masculin, qu'éclaire l'apparition imiliaria i glacée de la Sirène (Bryony Brind), and a least and a least dolph limite a toute facilité cette fois pour déployer mu dons particulièrement éloquents ioreque marche à marche à la fin ia parabole, limitati vers les bras de son père, mais l'enveloppe, pureté biblique com seul un prime comme Balanchine pouvait mann en image.

La lincole de Clivvert Chrome de ter-Minait par Un mois à la campagne, in ballet me Ashton, l'illustre Rouault, en réalité, avait paressé à longueur de journée en 1976. Adaptation d'une élégance, les jardins du Casino. Fou mage, le chorégraphe anglais, en 1976. Adaptation d'une élégance, d'un style raffinés, il l'etmo-IIII maison, juvénile I souhalt, y manter beaucoup d'advant pour Petrovna, dame de ces lide et saa pensées, Marguerite Porter tout ca qu'elle peut pour ne Margot Fonteyn, in mine jamais ousante, digne de sa création, que Co-

Fellini, avant, après

ELLINI dessinateur : on connaît, au moins depuis la publication en 1976 (1) des dessins hauts en formes et couleurs. des dessins hauts en formes et couleurs promptement crayonnés sur coin de papier, li tout moment, en tout lieu : c'est l'idée qui fuse, immédiatement consignée en personnage, atti-tude ou élément de décor. Fellini s'y amuse franchement, y pousse à bout âge et visage, poids, épaisseur de vie, de chair, de fonctions, de statuts, y met à son comble beauté et laideur, faisant basculer l'un dans l'autre dans un rapport qui d'ailleurs n'est pas

Fellini, qui à l'évidence anraît pu être caricaturiste, soigne ou ne soigne pas son trait : la fin n'est pas i moyen, mais ce n'est pas une raison pour s'excuser d'exposer ces feuilles au musée, qui tout de même en voit d'autres, d'aussi

L'originalité de l'exposition Fellini, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, vient plutôt de la confrontation de ces dessins avec 🖃 photographies, en nombre - 📰 pleines salles - des films de tournage. On y voit pour la première fois, à notre connaissance, comment les fantasmes premiers se sont concrétisés, ou pas, comment les personnages des films finis-par leur ressembler, aux fantasmes, audelà de toute espérance. Combien de corsets, de

* « Fellini, ses dessins, ses photographies ». Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'an



kilos de rimmel, combien de figurants convoqués a-t-il fallu pour dénicher la putain rêvée, modeler ce monde à souhait ?

Il y a aussi quelque originalité à avoir inscrit cet ensemble au calendrier des expositions du fait sur le tournage de « la Cité des femmes ».

de la photo, surtout lorsqu'on 👊 🎏 👫 rence quasi totale de Fellini pour l'appareil photographique. Bien que m photos in him (faites par de très bons photographes, qu'on oublie) toujours in premier choix, que dessins pas non plus in jours les meilleurs, m que le nombre de photographies mettant en en Fellini acteur chef d'orchestre, et dompteur, un un pen (2), on au i du compte une exposition fort vivante, et qui déboule dans le mois de la photo comme un chien dans m jeu de quilles.

Outre le plaisir qu'on y prend à manure le films, comme dans un jeu du genre « Messare Cinéma », elle a IIII ce qu'il faut pour troubler l'ordre petits précisionnistes, des petites folies stueuses perverses mondes photographiés, intériorisés, des quatre cinquièmes de ce qu'on voit à le en ce moment. Bref, elle crève in avec son bestiaire, sa faune, son magma de femmes, sa folie, une folie publique, que la fixité des images dangereuse pour un monde conçu dans un moude pensée éminemment baroque, donc en mouvement - m parvient pas à atténuer.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) Daniel Keel, Zürich. Albin Michel pour la publication française (1977). [7] se se compensé par un film bien

E.T. **IDENTIFICATION D'UNE FEMME:** ENTRETIEN AVEC ANTONIONI

Au sommaire du Petit Journal La « première » du Napoléon d'Abel Gance « L'Affaire ■ Demy-Belmondo et la critique

Chez votre marchand de journaux : 20 F

taine de films inédits - France, cinéastes moins connus que Pagode pour le Festival d'Automne, et dont le éditions Bourgois viennent de publier la Société sans loie.

Bernard Sobel, Théâtre de Gennevilliers, qui bien Syberberg et a par-(notamment dans me revue Théâtre/Public, dans les Cahiers du cinéma et qui marti-cipé mu version française de Hitler, un film d'Allemagne), en

Ainsi, entre l'avenue d'iéna M ■ 5º - tar- du Commi Pompidou. on découvert pe génération : Ulrike Gottinger. Van Ackeren, Thomas Brasch www son second film Domino et d'autres, qui, on ma pas pourquoi, n'ont la que apparitions dans En particulier Rosa Praunheim. Il qui une semaine l'an prochain dont mil films ont mil donnés Amour Nos cadavres vivent encore.

Amour rouge III Finterview d'une sexagénaire absolument 📖 🛮 glamour », qui milite pour la liberté sexuelle. Rosa Praunheim 🖿 regarde parler, 🖿 filme comme 📶 🖿 yoyait 🖿 l'intérieur, simplement un meurtri, un corps alourdi i'évidence charnelle d'une lutte farouche pour 📓 plaisir 📠 vivre, en dépit 📠 tout. Elle pourrait adopter la de Sarah Bernhardt, « quand

Rosa von Praunheim s'intéqui ont une histoire, aux femmes qui ont un passe et un présent. Nos cadaencore réunit cinq ment. Elles montrent = une franchise insolente qui s'impose aux situations factices, comme un corps à travers une robe. Elles m miment, m dévoilent **and** un mouvement seisi, un fou rire, une crispation. Après un simulacre de meurtre burlesque 📟 Ree von Praunheim, tandis que la camera mondes photos, les portraits leur jeunesse, elles chantent : « Nous we sommes ni vieilles, ni

encore, si tu ne ris pas tu perds Elles sont victorieuses et belles.

Rosa von Praunheim pseudonyme qui pourrait correspondre I Sophie - Pontest beau, ses traits sont fins et énergiques, ses dents sont écartées, im dents de la chance. Il est très sobrement vêtu de noir. () and grand provocateur du-

ROSA VON PRAUNHEIM

Le provocateur

von Praunheim, j'étudiais la peinture Berlin. La 1967. j'ai premier court métrage : V Rosa Praunheim. Je m'étais marié, parce que le Sénat subventionne 🔚 l'argent, j'ai tourné second met métrage : les Filles de la révolution, présenté - Festival de Mannheim u acheté par la télévision, qui m'a d'autres l'inns. C'était l'Ouvrier rose, une parodie politique, l'histoire d'une fille qui arrive de la R.D.A. Elle s'acoquine un fill qui un théâtre d'extrême droite, un le modèle un qui faisaient u étudiants de couche Bous le pressière foie gauche. Pour la première fois, on ment ne traiter ce genre al allera aven unte M

Au Festival d'avant-garde 🖿 Knokkele-Zoute, en 1967, je suis tombé annual de Werner Schroeter. Il était venu un berg. J'étais II ma femme. Notre his-toire a ut très violente, mun dormions une ma femme était jalouse. Schroemoi tourné plusieurs films ensemble, très beaux. En 1969, nous avons prix du Fall la Mannheim.

En 1970, nous avenue l'allieu trois longs métrages, il le plus fameux : Ce n'est l'homosexuel qui est pervers, c'est la laquelle il vit. Puis, Saucisse lit, une superior à moi pour the le traversin ». Ma tante y tenait la vedette. Elle arrivait de Pologne et clear frénétirum, elle faisait couple avec un très ieune. Comme résultat, amell pointu. Et illa le Bonheur aux toilettes, une critique il cette subculture dans laquelle s'enferment im homosexuels, de cette artificielle, inhumaine à la divisit ils s'adaptent au lieu de se révolter. Politiquement, ils sont া conservateurs. Le décret qui 🖿 condamne a été aboli en IVW seulement. La pour reste, une angoisse qui les empêche de se solidariser avec d'autres minorités. La se donnent pour victimes sans avoir le courage de reconnaître leur responsabilità. Comme 🖿 femmes, tellement accoutumées I l'oppression qu'elles = peugne un monvement politique homosexuel qui a des ramifications de plus de qua-

- Après ces trois films, j'ai connu une période de malchance. Je me prenais pour un génie, j'étais arrogant. D'ailleurs la célé-brité en négative : on trans en rond d'an 📑 ghetto de l'art, en un voit que 🛅 🛶 🥌 il n'y a pas feed-back, perd be rècl, un artiste bened du pour crèer. Et quand vient l'échec, le vieux amis vous mineral tomber

La guerre est proche

 Pour la télévision, j'ai tourné Axel, qui n'est pur un bon film u m fait scandale parce que Franck Ripploh y joue une abbesse es qu'Evelyne Kunick, une vedette de l'époque nazie, y la come-back dans le rôle le l'évêque. La définitive, la télévision a coupé leur scène. J'ai l'a une suite à Saucisse de lit, moins réussi que le premier. Je voulais me renouveler et j'ai travaillé contre mon image. Mais cette série noire m'a sai du bien, m'a permis de me développer humainement.

- Finalis ce même temps, c'était au des and 70, les Français s'entihater a « nouveau messa a termand ». Quel goût affreux. Fassbinder, Wenders, Syberberg, ce n'est rien. Merzog est fas-ciste, Heima arden idiote. Schroeter incompréhensible... Il existe d'autres cinéastes réellement intéressants, Kristi, Elsie Mickesch, Achternbusch. Beaucoup 🖮 femmes : Reide 🖊 🖼 et 🖺 Rève acheté, Jutta Imairai et les Années Burkers, Renée Gundelach, Regina Ziegler. Le système qui travaillent avec peu d'argent. Per-sonnellement, je suis pour : l'argent

» J'ai travaillé 🚃 États-Unis, avec 📠 cinéastes indépendants. Im font des films géniaux avec très peu de dollars et des moyens simples. J'encourage les jeunes à m servir du super-8, de la vidéo, à ne pas attendre le fric. Les canalla de la sala qui sélectionnent les projets and composés de progressistes, mais les jeunes an intérioill is concern. Ils se plient il del-calleire su « goût 🔳 public », ils veulent 📥 subvenper crainte, s'empêchent radicaux, devienment des petits-bourgeois ennuyeux. Moi, je imit aut exception, je my comme un fou exotique. L'Etat peut toujours supporter lein ou

tried by the diles was prese va pas s'arranger. Il un autoriser la télévi-privée, un ce que cela nu aux États-Unis. l'espère unu le temps de un ner encore quatre ou cinq films, et ce n'est pas si grave, la guerre est proche, j'y pense pas si grave, la guerre est proche, j'y pense gens, ils ont besoin d'insécurité, destruc-tion. Les pacifistes "I Je ne crois pas a leur le domaine de la guerre, la Allemands ont toujours de à l'avant-

» Mm père était nazi, et souvent je mu demande = que moi j'aurais | La mentain less affaire d'occasion. En Allemagne aujourd'hui, il 🔤 plus facile de dire - je que d'affirmer un position sur des sujets comme le trimitime ou l'Israël de Begin. Le passé, il faut en ma leçons et ne pas s'y attarder. J'avais juré In ne jamais revenir man ma ville natale, où j'ai = une histoire d'amour avec le fils du maire, où j'ai vécu un drame terrible. J'ai été limit par le maire actuel à présenter Nos cadavres WWW encore... C'était Mi l'humour macabre, et j'ai décidé d'y aller. Je m'attendais I me teat in ma Mais non, j'étais cool, c'est du passé. Je n'ai là. Je ne suis pas sentimental, je regarde la vie avec beaucoup de colère. Et de luci-

Propos muelle pur COLETTE GODARD.

HANS-JÜRGEN SYBERBERG Le puritain

parler Syberberg qu'en essayant de dire en quoi il m'importe. Je que artis-tique la dans le d'une de l'œuvre el dont chaque film, chaque écrit, marque une étape, d'une lubie personnelle, même si, beaucoup, elle 1 encore

La point aveugle, qui marque la lieu mu n'en point douter de l'ordre de l'Intime chez l'individu Syberberg. L'achemement conscient ou inconscient à ne pes démordre de ce point confère à son art, à l'usage qu'il en falt, il la conception qu'il en a, une gravité Les conséquences qui illumina de cette gravité nous brown de le sentiment de rejet que mus pourrions éprouver face à certaines impudences et, ceons le mot, il il mégalomanie.

Car pour moi, par tiell true lie obstacles, Syberberg nous apprend in tout can nous pouvons tirer d'un outil internations dire le cinéma. En cela, il a inscrit aux côtés de puntains intrensigeants que Jean-Marie Straub ou les les la dere la quand dis le cinéma, je ne l'arreit au dans l'ecception de la dum d'un retour aux tographe s, meis dans mail d'un retour aux sources d'une immitte incroyablement riche en 📨 🚟 👢

L'oubli du ces possibilités mi une histoire longue, complexe, pleine de sang, de fureur, d'ordure, de les les autant je puisse m'en rendre compte, il celle de la civilisation occidentale, dapus justament l'invention du cinémetographe. C'est à l'hisde cet oubli um s'attaque Syberbarg, avec le sentiment, ou plutôt 🗎 certitude, de cateur, dans un texte comme la Société sans jole - qui nous laisse perplexes, cer il n'existe chez nous rien de tel. Ce sentiment d'étrangeté ne devrait pas servir de prétexte à ne pas y regarder de plus près. La Société

joie visage du monstre auquel nous aussi, en France, nous avons à d'Augias, Syberberg n'hésite pas à se salir les mains, il patauge dans la médiocrité, une management of the second secon Il en fait de même par le langage cinématographique, un light qui, pu miracle, n'aurait rien oublié de se vertu originelle.

C'est en i l'oubli se Syberberg retrouve in influence perdues. In là, au-delà des années, il tend la main il Méliès et, une fols encore, tout est possible. Je vaux dire que l'art 🖦 cinéma n'est plus 🕶 🗷 reprodukte 🚃 histokas, il paut exiger plus I entre autres, une relation il l'histoire dans l'infinie complexité in eon déroulement. L'histoire 🕮 l'homme, de l'homme Pour mol, de leur travail, qui, l l'encontre de 😊 que l'on 🛌 paifois. 🕨 propos de Syberberg, n'est pas seulement

Syberberg ast allemand, oul, et cele pèse. son polds dans la balance, si, justement, on pense à l'histoire. Nous sommes englués dans la nôtre, ce qui explique notre méhance I l'égard de la manière dont il raconte le De plus, c'ast en tent qu'artiste, et seulement en tant que tel, qu'il revendique hautement le droit d'avoir il dire son mot sur la devenir de notre civilisation.

Je conçole ce que peut avoir d'irritent une telle attitude - elle n'est pas propre à Syberberg dans le cinéma allemand de ces dernières années, et s'appule our bien des exemples dans III littérature de son pays. — le Termi de Goethe, Heinrich d'Ofterdingen de Novelis, le Faustus de Thomas Mann, Tammi de Handke... a crois vraiment qu'il nous serait dommageable, per regul ou par imbéclie, d'ignorer l'œuvre de Syberbarg.

BERNARD SOBEL

* Syberberg sera le vendredi 10 décembre *
partir de 18 h 30 à la librairie « Le Divan »,
37 rue Bonaparte pour ma signature-débat
autour de deux livres : « Parsifal, notes sur un film ., aux Gallimard, collection Cahlers du Cinéma et . La Société sans jois ».



GALERIE DROUANT 52, um du Fg-St-Honoré 75008 PARIS Tél.: 265-79-45 DELGO 2 décembre-2 janvier

Une gravure pour Noël PETITS ET GRANDS FORMATS (I A VURE

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE JEAN GIRAUDOUX

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine Paris 6 Jean Dubuffet des Psycho-sites

GALERIE ARIEL cobla

GALERIE JEAN CAMION

PIERRE LÉON Bannières canadiennes d'inspiration amérindienne

au 24 1982 L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

présente

TRÉSORS D'IRLANDE

Tous les jours (sauf mardi) 🛲 10 h à 🕅 h, mercredi jusqu'à 22 h DU 23 OCTOBRE 1982 AU 17 JANVIER 1983 -FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE

DE CARTHAGE A KAIROUAN

2000 ANS D'ART ET D'HISTOIRE EN TUNISIE MUSÉE DU PETIT PALAIS les jours (sauf lundi) 🖿 10 k à 17 h 30. DU 20 OCTOBRE 82 AU 27 FÉVRIER 83

Palais de Chaillot

cent dessins de PIERRE LOTI

10 DÉCEMBRE - 18 FÉVRIER

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 🖬 ble, eresse Bosquet (74) - 📰 🚟 **GIRONELLA**

UN ARTISTE COBRA A LA MAISON DU DANEMARK **HENRY HEERUP**

peintures — sculptures — gravures 142, avenue des Chemps-Elysées - 75008 Paris - Métro : Etolie T.I.j. IIII IIII h à IIII la j dim. et fêtes de III h à IIII h - Entrée libre



Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sun raillés dans un remarquable cuir américain — c'est un cuir "pleine fleur" qui, I l'usage, ■ patine vieillit

Ce sont les **ses** les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6º 326.29.17

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS Tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30 .

DU 10 DÉCEMBRE 1982 AU 20 FÉVRIER 1983



L'AMERIQUE LATINE A PARIS

Droits Socialistes de l'Homme

peintures - sculptures - littérature - musique - photographie

GRAND PAINS - DANK

8 - 15 décembre 1982

COMI

FRANÇ

DECEMBE

EST UN:

INTERIV

de G.ÞA:

LE PLA

ರಣ ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ ಕ

LE VOY

M. PERP

SEED LE S

ANDRO

LAY

LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DU REX

Le musée de l'odeur du temps

E soir du I décembre 1932, à Paris, il neigeait. Les happy feus (mais le terme manque de rigueur, puisqu'ils étaient trois mille trois cents) invités à l'inauguration du nouveau cinéma atmosphérique du boulevard Poissonnière, le Bex, out refermé leurs parapluies et se sont engouffrés dans le hall tout illuminé. Devant le vestiaire, ils ont secoué le givre de leurs capelines. Les plus élégants, ceux qui étaient appelés à sièger à l'orchestre, ou dans les premières loges, sont descendus sous-sol, dans le foyer, ils ont déposé au chenil leurs lévriers et leurs pinchers, 📰 leurs nouveau-nés à la nursery - la l'anglicisme. Ils n'ont pretiré leurs gants pour prendre dans leur boîte à cigarettes briquée argent un cigarillo et en tirer une bouffée avant de l'écraser dans un bac de sable, histoire tester l'efficacité du système de ventilation.

Les plus pauvres, seux des secondes corbeilles et de l'amphithéatre, sont arrivés en avance et ont jeté un regard anxieux vers la me rutilante qui menait au fumoir, ils lui ont tourné le dos, et le bout de leurs chaussures bien frottées mais encore trop ternes s'est écrasé nimidement sur le mastie blanc qui bordait le véhim rouge des marches. Moins bien couvers que les autres, ils ont gardé leurs pelisses, ils sont allés au petit bar de zinc du troisième promenoir dont les robinets alignés étaient prêts à débiter café, cau chaude, vapeur et chocolas. Les portes restaient fermées sur le mystère.

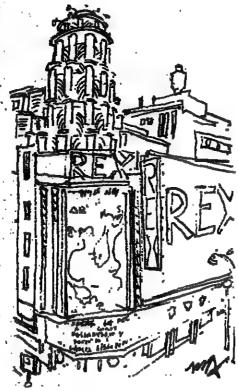
C'était l'Atlantide

Demi la coulisse, on s'activait, on se henrtait, on dérapait. Au deuxième sous-sol, dans la saile de maquillage, une des nombreuses surprises de la soirée, les Rex-girls, soufflaient sur leur peau rose et rebondie les dernières puillettes mouillées dans la colle. Le chef des ouvreuses époussetait le revers de son col. Sous la coupole, un décorateur attardé finissait de peindre sur un disque circulaire un nuege de 1 contimètre qui allait paraître cent fois plus gros en passant devant un projecteur. Dans les cintres, deux ouvriers en équilibre sur une passarelle, espacés par la largeur de scène, brassaient à plein sac les flocons synthétiques qui devaient faire la neige en se lançant un clin d'œil symétrique.

Alors les portes capitonnées de cuir clouté se sont ouvertes, et derrière chacune d'elles, au même moment, une ouvreuse a détalé comme une souris affolée, la lampe de poche mai ajustée tanguant à la lanière de son poignet. Dans le fumoir, la musique d'ambiance a cessé, et dans un haut-parleur la voix feutrée mais impérieuse d'un majordome a signifié aux invités qu'ils nt Segmen remonté l'escalier comme pour la centième fois, et ses entrailles, une grotte, un planétarium, un sonnée, et que, d'ordinaire, 🖿 massacre. d'un air de lassitude, le gant blanc d'un liftier palais mauresque avec ses escaliers sans issue,

sphère périlleux, pour leur faire prendre place dans l'escalator.

Le projectionniste donnait une ultime tape de fraternité à son Hortson 35 mm pour l'échauffer. Sous les combles, les trois machinistes désignés pour tenir les « poursuites » allumaient la loupiotte au-dessus du tableau noir 🛋 étaient répertoriés les effets coloriés, jaune, rouge, rose, hleu pâle, et, prendre passe-filtres, soulevaient au poids le système de treuil à guillotine qui les suspendit soudain au-dessus des étoles du parterre et de la braise clignotante de



Les le gens de l'amphithéâtre na ma laient pas en croire isolé comme un somnambule dans son propre émerveillement, la nuque cassée vers la 🖦 🗀 constellée du plafond, ou bien le ventre écrasé contre la rampe du balcon, à se perdre dans la moire des fourrures et à humer le premier ballon de fumée des cigarettes de luxe, ils ne voulaient pas s'asseoir, pour profiter encore un peu de cet instant magique.

Car ce n'était pas un cinéma, c'était une ville, s'est tendu vers eux, comme au seuil d'un aéro- ses miradors, ses tourelles, ses balcons galants,

ses colimaçons et galimatias de stue. C'était, avant terme, une Alhambra déformée par l'œil anamorphosique d'Orson Welles reflétée dans une boule de Noël.

Alors le noir se fit, le chef d'orchestre titille le pupitre bout de sa baguette, il y eut un grand silence, . I fracas I l'orgue ébranla la voûte, qui s'ouvrit sur le ciel de Paris, la neige tomba sur épaules nues même les refroidir, nuages défilèrent au allure et, au même moment, I machinistes m gardeà-vous, a califourchon sur ar constellations éteintes, branchèrent Leurs petits cônes perles I facettes qui firent croire aux étoiles. I bourrasque a calma, une tropicale bruisseit maintenant dans les chevelures, la lumière ralluma, un arc-en-ciel échelonné un l'arche 🏜 l'antre s'évanouit 📰 🖺 lourd rideau pourpre glissa dans un fracas doux, 🔙 deux palmiers dansèrent de chaque al l'orchestre, un gigantesque s'escamota dans un trappe après avoir ravi aux gorges des oh! m des ah! éperdus, un grincement le peine perceptible la féerie le une attraction rachetée le un forain le Viadivostok en 1928. Les caux s'élevèrent un espaliers, en gratte-ciel, Mel geyeers d'or Mel feu succédèrent aux barcarollea, l'eau excressait en ondulant, les 3 manuel de l'écran amovible descendaient lez-Image and lours haut-parleurs.

Quand la Rex-girls dispararent entre pendillons en glissant comme des grenouilles sur les flaques, la lumière noire et blanche cinématographe envahit la percale de la toile. On vit un film qui dut sembler un peu terne en regard de toutes ces épates. En vingt ans on a vu Rex Bal Sirènes, Mariage de Ramuntcho, 🖛 Casse-pieds, Sindbad 🗷 marin, Miquette 🖪 🞟 mòre, la Française 🖷 l'amour. Stromboli, Je suis un sentimental, Opération Opium, & Rosier - Albert Harrest - Depuis départ. Le l'at al du film fantastique m 📠 science-fiction en a lit um siège.

Aujourd'hui, on w voir Maristochats. La neige ne tombe plus, la féerie grince, les palmiers sont figés dans leur poussière, la nursery et le chenil ont été remplacés par im minisalles, les girls sont des arrière-grands-mères, le projectionniste met aur sa platine du Ennio et son Hortson we deman une antiquité, le jeu d'orgue manuel un la la la coiles la lla la les manuel un les poussent, toujours gaillards et, grâce au flair et au courage de Philippe Hellmann, propriétaire, qui a lutte contre main marées, le man Rex a résisté, somptueux, avec sa façade de ciment grise, ses lettres rouges, magie sa chaleur humaine. Il vient d'être l'am monument historique et fête aujourd'hui son cinquantième anniversaire. Une occasion merveilleuse d'aller

HERVÉ GUIBERT,

-ELIA KAZAN PARLE DE BARBARA LODEN

Voilà cette femme Wanda

AMIIAMA LODEN DESCRI d'un cancer à l'âge de quarante-huit ans en 1980. Nous l'avons bien elle était une femme formidable. Nous l'avons jamais rencontrée, mais dans film, Wanda, réalisé en 1970, elle est si belle, si humaine pour son personnage et son personnage 📟 📗 proche de nous qu'une amitié 🚥

Au mois d'octobre, mari, Elia Kazan, était Paris pour la nouvelle sortie de Wanda. Et il parlait très bien 🥌 Barbara Loden, il racontait leurs voyages, leurs querelles 📖 sujet bagages, mais aussi toute l'histoire du film, man une familia-rité immédiate, due justement wanta amitié universelle pour Wanda-Barbara.

Pourquoi, douze après, l'unique film de Loden, actrice metteur en scène, mérite-t-il core le prix de critique qu'il obtint au Festival de Venise? Parce que, tourné caméra 📗 main, sur l'environnement, il simple, net. - J'ai écrit six livres, ill Elia Kazan 🗰 français. Seulement America America III simple. Les autres, 'ai 📶 trop. •

Wanda Goronsky, riche 🔈 son seul un l main presque vide, per-

suadée qu'elle n'a rien à dire I rien à faire sur terre, s'embarque aux côtés d'un piteux voleur, Mr. Dennis, qui, jour, lui adresser un compliment, le premier qu'elle ait jamais reçu de toute vie d'incapable. Wanda m parle beaucoup, on ne sait qu'elle pense, le film n'est pas démonstra-tif, il juge pas, il une une

· Je crois portrait in femme unique, dit Elia Kazan, Il n'est pas clean sont d'habitude les films qui parlent de la lower class ll un sentimentalisme, Il adit Wanda . mais : Regarde Wanda . qui n'est pas complète-

Les vedettes demandé pourquoi arrive au tribunal, pour divorce, bigoudis. Parce c'est nécessaire, c'est M vérité. In même, Wanda m dit rien a ses meme, wanda all rien ses enfants, elle croit cest plus facile pas faire scène qu'ils aillent leur père, car ils plus heureux qu'avec elle.
Les enfants des pièges la la vie millions de femmes qui les gardent. Le film dit que Wanda dé-sire plus la liberté que M responsa-

Portrait de l'Amérique » zolesque »

- Cela dans les Etats du ele rôle qu'elle ne trouvait Sud, mais 📺 🏿 Miami. Là 👊 les hommes 🖚 possèdent rien. Pas de livres, pas musique. C'est un porium 🖮 l'Amérique « zolesque », très dur. Le courage, dans ut film, était d'arriver une dire l'au-dience: « Cher public, je ne suis pas comme ça, je suis mariée i un bon metteur en scène, j'ai i bonne maison. » C'était de ne pas arriver comme l'a Crawford, parfumée,

- Barbara, elle, 💷 venue à New-York très leune, comme chorus girl, IIII n'avait aucune éducation, mais 📶 s'est 📭 à lire, 📶 🛮 lu beaucoup. Mile a manuel l'art dramatique et, par une i joué Après la chute, d'Arthur Miller, puis à la télévision deux films mol (1). Mus silv attendait le film ou 🖿 plèce qui parierait 🏜 ce qui 📓 préoccupait. 📶 🖛 elle 🗉 📶 elle-

(1) Le Fleuve sauvage, la Flèvre dans

pas, a partir d'un fait divers. Elle l'a tourné avec un petite équipe d'argent. je m'occupais des deux enfants et j'écrivais quelque chose moi-même.

» Le plus grand moment du film, pour moi, cen quand le voieur de ban dans l'auto dit à Wanda: « You did it well ». Elle si heureuse, c'est comme un miracle, son visage est in beau. Et lors-Barbara a gagné le prix Ve-nise, c'était exactement dans le film : une reconnaissance, sa 🖬

Cest pourquoi je suis heureux Qua Roger Diamantis Wanda Saint-André-des-Arts. Moi, ce film, je trouve qu'on devrait l'étudier dem toutes les écoles de cinéma. Pas besoin d'équipes de l'inema. Pas 0250111 d'équipes de l'inema de beaucoup de l'unière, de grandes caméras. Il suffit d'une histoire d'une conviction d'une conviction d'une desire de l'inema de l c'est ça, 📖 🕍 ».

CLAIRE DEVARRIEUX. Voir les grandes reprises.

SELECTION

COMEDIE-**PINOK** FRANCAISE

DÉCEMBRE 1982 LA VIE **EST UN SONGE** de CALDERON

salle Richelieu

INTERMEZZO de GIRAUDOUX Jacques SEREYS

Jorge LAVELLI

LE PLAISIR DE ROMPRE de Jules RENARD Yves GASC

LE VOYAGE DE M. PERRICHON de LABICHE et MARTIN Jean LE POULAIN

ANDROMAQUE de RACINE mise en scène :



THÉATRE CONSTANCE CENTRE D'ART CELTIQUE rue Constance, 13º - IIII III III III 10 mi 30 décembre

et MATHO



51 avenue d'Iéna - 16º Exposition de peinture ÉMILIA NADAL

JEUNE THEÂTRE NATIONAL 29 novembre - 30 iii 🙃 LA CONTIDIE **DE MACBETH** Ivan Marin Patte 13, rue des Lions-St-Paul Paris 49 réservation 271.51.00 et ENAC 229.97.45

dernière 12 c. embre ŒIL POUR ŒIL Louis-Charles Sirjacq TGP St-Denis tél. 243.00 🗀

CINÉMA ■ La Boum nº 2 » de Claude Pinoteau

Les héros cinéma, parfois, comme Antoine Doinel, vicillis-sent. Voici la vic continuée d'une famille française sympathique. L'adolescente Boum a grandi, mais c'est toujours le

∢ E.T. » de Steven Spielberg

enfants gagnent, a l'amour, tolérance. I mis plus fan-tastique in amis — un intra-un extra-humain », — Spielberg rejoint ses dix ans et nous emporte au du merveilleux (lire l'entretien d'Yvonne Baby le cinéaste dans Monde 14-15 novembre).

- ET AUSSI: L'Olympic au Festival d'automne (découvrir Naruse, retrouver Rivette, revoir Rita Hayworth). La Vengeance III I moi, de IIII imamura (le voyage intérieur d'un criminel). L'Ombre de la terre, de Taleb Louhichi (destruction d'un monde). Identification d'une femme, de Michelangelo Antonioni (construction d'une idée). La Guerre d'un seul homme, d'Edgardo Cozarinsky (Ernst Junger et la France des années noires). Paris par..., Studio 43 (histoire d'une déambulaire urbaine).

THÉATRE

■ Moi »

à la Comédie de Paris

La comédie du manque de cœur,

soi », une maladie si chronique que nous ne le soignons même plus. Les personnages monstrueux mindes criminels candides. Entre cette candeur de la conscience et la noirceur il wa un gouffre que Labiche illumine 🖛 comique absolu.

MUSIQUE Leipzig à Créteil

En Popéra Berlinlyriques de l'Est viennent produire, jours-ci, la région parisienne : c'est Créteil qui es son cevoir l'Opéra de Leipzig avel son fameux orchestre du Gewandhaus, pour trois représentations Ma Cosi fan tutte (Maison des arts, le 12 à 15 h 30 ; 13 = 14 1 20 h 30), tandis que l'Opéra de chambre de Varsovie offre, au Vésinet, sa charmante réalisation du 🖊 Pasquale Donizetti (Centre and et loi-sirs, a 21 h). Deux grandes cantatrices enchanteront par ailleurs Paris : Baker, = récital à l'Athénée (le 13) m Illeana Cotrubas, qui interprétera Schehérazade la Ravel, dans un excellent programme in l'Orchestre Paris dirigé par Jean Fournet, où l'on réentendra enfin la 🕨 symphonie de Roussel (Pleyel 15 et 16).

- ET AUSSI : Havdn, Stravinski et Kodaly, par l'Orchestre 🖦 Paris, direction Antal Dorati (Pleyel i 8, 9 = 10); Louis Pernot, luth baroque m théorde (salle Cortot, le 8); musique by-zantine grecque (Saint-Etienne-du-Mont le 9); œuvres pour deux orchestres de Nunes ... Amy (Châtenay-Malabry, hall de la faculté de pharmacie, le 11 III h); Quatuor Eder (Théâtre du le de la culture d'Aulnay- al à Marseille.

que polonaise par l'ensemble intercontemporain (Théatre du Rond-

■ Rhizome » à Rouen

Autour du plus ironiquement pur des saxophonistes, Jean-Louis Chautemps, des musiciens plutôt classiques (Malgloire, Marc Vallon, Renaud François), am mutants (Di Donato), des singuliers de génie (Lubat). A côté, un chœur: les chautanettes . | L'ensemble, c'est Rhizome, un groupe aux parcours aux bien tracés : entendez par là un art décidé de la surprise et l'extravagance conçu comme une élégance. Mardi 14 décembre, Rouen, salle Sainte-Croix-des- Pel-

- ET AUSSI: les 10, 11 m 12 décembre, Festival de Lille, man Michel Petrucciani, Didier Levallet, Martial Solal, etc. Et du III au 17. Colombes, défilés, animations (usines, lycées, gares), séances pour les enfants quatre sept ans (les 13 = 14), expositions, (le 17, sept Barre Phillips, Barry Altschul, etc.).L'ensemble 💵 💳 manifestations - organisé par Hervé Bourde (Colombes, théatre,

DANSE

■ Camera oscura ■ au Petit Rond-Point

Une photo-pièce de Simone Benmussa d'après des man de Gertrude Stein et des citations d'Alice Toklas, où Lucinda Childs introduit le mouvement répétitif.

- M AUSSI | Danseurs III I la

sous-Bois : un patchwork signé C. Martinez, K. Murobushi, A. Messerer, T. Zadith, M. Bruel); Label obscur, Marc Vincent, dans la soirée du 14 décembre au Palace; mgroupe Orchis au Théâ-Déjazet la femme et la danse); Lurching Darts (les flèches titubantes), groupe londonien, mu studio des Quatre Temps (10, 11, 12 décembre) : Lari Léong, danseur malais, à Mandapa (9-10 décem-

EXPOSITIONS

Cobra

Vers 1948, à Paris, peu après la pays du la se révoltent main formalisme régnant 💵 l'Ecole de Paris m affirment une sensibilité fondée am Spontanéité. Le groupe Cobra (mot formé avec premières lettres M Copenhague, Bruxelles, Amsterdam) a, au II sa brève existence (trois ans), produit un flot abondant de peinture colorée et vibrante d'expression vitale. La rétrospective du Mu-d'art moderne de la Ville de Paris me la première à menur un bilan, avec 140 œuvres de 35 artistes, où un retrouve le Belge Alechinsky, les Néerlandais Appel, Constant, Corneille, les Danois Heerup, Jorn, Jacobsen, Pedersen...

- ET AUSSI : La Marte guidant le peuple, i Delacroix, a l'Atelier de Desportes | la manufacture de Sèrres, au Louvre ; Eluard et au amis peintres, mi Centre Pompidou; De Carthage & Kairouan, au Perit Palais; Fantin-Latour, au Grand Palais; A la conquête 🖦 mers, Lille : l'Orient des ProvenPi

qu: Ch

Ric

vie

Hsi

que Chi

mo

Qua

Renà

·une

nisu Ja C

pas Chir

com

ш

Sŧ

П

eı

q١

7)

Les jambes repliées sur un canape pourpre, Yoko Ono explique un jeu à Sean. Elle se lève ;
"Bonjour, je suis Yoko, ravle de faire votre connaissance, » Elle parle posément, articule un peu comme si elle donnait un cours, termine souvent phrases par · Vous compre-nez ? · Régulièrement, elle allume des petits cigares qu'elle éteint après avoir tire trois bouffées, u qu'elle aligne méticuleusement in cendrier. Le vià moitié caché par lunettes Porshe, vêtue d'un jean et d'un pull-over sur un tee-shirt bijoux discrets, elle possède um grace qui n'apparaît pas um photos. We elle semble souclasse et l'aisance d'une femme 🚃 dans 💵 milieu aisé. Son père im banquier. « Il a quitté le Japon à peu près six mois avant ma milion , dit-elle.

- A l'age de deux 📟 et demi, je suis allée à San-Francisco et je l'ai rencontré pour lu première fois. Jusqu'alors il la seulement image, photo I laquelle je disais bonne nuit. C'était un mme très occupé, il vovageait beaucoup. Mi seule joie était de recevoir III lettres. M plupart du temps um matte postale. Meme lorsqu'il vivait 🛮 🛍 maije devais prendre rendezmère était 🚥 socialiste, très occupée de m côté. J'étais très seule, mais, a mu façon, j'al gagné indépendance. Je suis une personne très tranquille, presque recluse, j'aime préserver mon intimité.

- Tout et que j'ai appris et les pris vient de John. Nous muluellement aidés a comprendre d'où nous venions. Je l'ai auvert a l'Orient, a il m'a fait prendre conscience des problèmes de la classe ouvrière. Il un la et, quoi qu'il un soit, la représen-tait. Un parents avaient de nombreux serviteurs. Nous III prenions soin, mais pas 🛶 la facon aujourd'hut je pourrais le faire. J'étais 🛮 l'époque capable de ėmotions par mm travaux artistiques, mais pas très links il

Charge de vies

= Je m suis pas aussi riche qu'on le prétend. Je suis réaliste. Penser qu'on 💵 🗰 l'autre côté 🎳 la barrière, qu'on 🚃 fait pas partie du jeu, un une er-Tal 📖 🛍 compagnies 🗷 d'employés II ma charge, leurs vies dépendent de moi, J'en suis responsable. Je ne peux pas viwavec une moitié 🔊 moi qui manipule l'argent 🛍 l'autre qui s'en offusque. Ce will hypocrite, j'al will be faire face. Mala je pomi pro-Mirmili un muni unu si différents de ceux que connaissent les veuves, Items qu'ils sont rur un plus grande échelle et 🙌 je fodavantage l'attention.

- 📭 💳 donne l'étiquette = militante >. Je suis normale. Vous me militante, c'est comme ili dire initiali ili paix. Se battre pour 🜆 paix ; il y a contradiction. Je pense pense nous allons faire un futur magnisique, parce un nous révons ious ensemble... Une illani spécissiquement humaine: nous viusum au-delà de 🛍 mort. La me ne peut pas nous ium

John vit encore, avec ses mots, 💴 esprit. 👫 📖 tue pas 📭 être humain si facilement. En allant au studio pour enregistrer mon disque, j'al eu le sentiment de continuer le travail John Mi moi musi fait ensemble. Le titre, It's alright, après coup j'ai réalisé que ça sonnait comm un de ses slogans. J'ai pensé - peut-être qu'il m'aidé, en haut . Les textes ne parlent pas directement de lui, ima j'étais sa femme et il y est présent. -

C'est au d'avril q s'ou-

vrira Strawberry Field, espace dédié à John Lennon, dans Central Park, où seront initial des plantes pierres envoyées du monde Yoko Ono tente également d'instituer une fête unitamin pour la paix, le jour anniversaire 🏝 John, le 9 octobre. Elle a irrmini l'entrein répétant pour la troifois: - Din à vos lecware you libah et bital recomm tous leurs télégrammes et leurs lettres, per nous les lisons et qu'ils mui soutiennent énormé-

ALAIN WAIS.

THEATRE PRESENT A PARK ARLETTE THOMAS PIERRE PEYROU M. Porte de Partin 203.02.55

Théâtre ATEM des Malassis

1≃ au 19 décembre del Tango CRÉATION

CARLOS ALSINA

CARLOS WITTIG

Bagnolet







EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoni-ques: 277-11-12.

Sauf mardi, 12 h a 20 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le di-manche et le

Animation gratuite, I mardi et di-manche, I 16 h et 19 h; I samedi, à [1] h, entrée du musée (troisième étage): lundi et jeudi, 17 h, galeries

PAUL ELUARD ET SES AMIS
PENTRES, Jusqu'au 17 janvier.

LA DÉLIRANTE. Salle de graphique. – Entrée libre. Jusqu'au 1 janvier.

DAVID BUCKLAND. Photographies.

THEME ILLUSTRE : De la création à ecture. Bibliothèque enfants, rez-piazza. Jusqu'au 13 décembre, ZUP : L'album de famille. Jusqu'au

10 janvier.

MAISON: Carrefour Régions.
Jusqu'm 10 janvier.
B. ABBOTT, B. BRANDT, L. MILLER, J. BOIFFARD: L'atelier de Man
Jusqu'au 23 janvier.

VIRGINIA WOOLF (1882-1941):
tit foyer. Jusqu'au 13

L'OREILLE OUBLIÉE LA Jusqu'au 3 janvier.

GWADLOUP. Habiter

Jusqu'au 24 janvier.

BANK. LA LITTÉRATURE... A QUEL FILE? Jusqu'au 10 janvier.

Musées

DE CARTHAGE A MANUNANA 2 000 um d'art m d'histoire en Tunisie. – 1 m Palais, avenue W.-Churchill (265-12-73). Sauf lundi, 10 m 17 h

L'ART DU XVIIF SIÈCLE ILLI
CARMELS DE FRANCE (voir ci-dessus). Entrée : F.
Jusqu'au 15 Instru J.-B. OUDRY, I. II. - Grand-III. - Grand-Bisenbower. Sauf mardi, II. 10 h II. 20 h; mer. jusqu'à 22 h. Entrée: 14 F; sam.: 11 F. Jusqu'au

D'IRLANDE. - Grand Pa-

lais, du (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 janvier.
FANTIN-LATOUR. — Palais, place Clemenceau (voir ci-dessus). Entrée gratuite le 24 janvier. Jusqu'au 7 février 1983.

L'AMERIQUE LATINE « PARIS : les lime de l'ent. — Grand Palais. De 10 h li 20 h ; les 9 et 14, jusqu'à 22 h ; les 10, 11 et 12, jusqu'à 23 h. Jusqu'au 15 dé-CEMPORE L'ART ESPAGNOL DE L'IMMI-GRATION A TRAVERS L'EUROPE. — Grand Palais (770-41-17). De 11 h à 19 h 30. Entrée : 10 F. Du 10 su 26

DONATION J.-H. LARTIGUE, tennis 1910-1926. - Grand Palala, ave-nue Winston-Churchill. Jusqu'au 31 dé-

RICHESSES ARTISTIQUES DU

Grand Palais, avenue du Général-Sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 février, LA LIBERTE GUIDANT LE PEU-

PLE, de Delacroix. Jusqu'au ¶ février. L'ATELIER DE DESPORTES ■ la mamardicher de Sères Jusqu'en III janvier.

Musée de Louvre, pevillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf
mardi, de P h 45 à 17 h. Entrée : 11 F (gratuite le dimanche et le mercredi).

CIMABUE : le crucifix de Santa-Croca. – Musée du Louvre, entrée porte Denon (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 jan-

COBRA. III Du 10 III DU 10

DUANE MICHALS. Photographics 1956-1982. Jusqu'au 10 janvier. CLAUDE BATHO. 1967-1981 - FEL-LINI I ses photographies, ses deseins. Jusqu'au 30 janvier. I d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). ROBERT SMITHSON, Retro

PHOTOGRAPHIE/FRANCE/AU-JOURD'HUL -- ARC au Minice d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 janvier.

dessus). Jusqu'au II janvier.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE
D'ŒUVRES
L'Orient Peinture du dixseptième siècle.
L'Orient III Jusqu'au
II Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
II Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
II Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
II Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
II Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
II Jusqu'au
III Jusqu'au
III Jusqu'au
II Jusqu'au
III Jusqu'au
II Jusqu'au
II Jusqu'au
II Jusqu'au
II Jusqu'au
II Jusqu'au
II Jusq

ROY LICHTENSTEIN, 1970-1980.

Musée des arts décorairs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 13 h à 17 h; sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19

JOUETS FRANÇAIS 1880-1980, Jusqu'an 14 février l'entrée : 10 F) LA CRECHE ANIMÉE DE ROLAND

YAMAGUCHI KAYO, un grand ani-maffer contemporain. — Cernus-chi, 7. — Velasquez (563-50-751. Jundi — jours feries). — 10 h 17 h — Entrée: F. Jusqu'au 16 janvier. ANDRÉ OSTIER. Photographies. -Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 🗈 janvier. UGOLIN, cabinet - Mu-Rodin. 77, rue Varenne (70501-34). Sauf mardi, in ill h il 17 h. En-trée il F (dim. : 4 F). Jusqu'an 14 février. JEAN GIRAUDOUX. De réel il Fima-

ERIK SATIE A MONTMARTRE. -

ANDRÉ JACQUEMIN A LA MON-NAIE DE PARIS. — de maie, 11, quai de Conti (329-12-48). Sauf tim. et jours fériés, de 11 b l 7 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 février. HOMMAGE & LEON GAMBETTA (1838-1882). – Musée du Luxembourg 19, rue de sugirard (234-25-95). lundi, de 11 h à 18 h ; jeudi, de 11 h à 22 h. Entrée : 10 F ; sam. : 7 F. Jusqu'au 9 jan-

JACQUES VAUCANSON. -Musée
Lechniques, 270, rue SaintLechniques, 270, rue SaintLech

GUERRE ET RÉVOLUTION EN
RUSSIE deux guerres mondiales,
invalides, corridor Valen(551-93-02). lundi, de la la
17 h]; dim., de 14 la 17 h 30. Entrés :
10 F. Jusqu'au 20 février.

PROUST : LA FIGURE
PAYS. Photographies de
F.-X. Boachart. — Maison de Victor Hogo, 6, pin. de V. (27216-65). Sauf mardi, lundi la la la
Jusqu'au 31 décembre.

FAIT DIVERS. - Musée st traditions populaires, du Mahatma-Gandhi (Bois Boulogue) (747-69-80). Sauf mardi, 10 h à 17 h. Entrée : 8 F; dim. : 6 F (gratuite le 4 mort) lucus in 18 and mars). Jusqu'au 18 avril.
EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE.
IRÊNE LASKINE. – en berbe,

IRÊNE LASKINE. — Inches en herbe, Jardin d'acclimatation (Bois de Boulogno) (747-47-66). De 11 h 1 18 h. Jusqu'an

Centres culturels

EVERGON. Les gisants de l'éphimère. Jusqu'au 9 janvier; PIERRE BLAN-CHETTE. Peintures récestes — PATER-SON EWEN. Jusqu'au 16 janvier. Centre de canadiau, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h à 19 h.

DOTREMONT, pelatre Centre culturel is fran-caise Belgique, 127-129, rue Martin 271-26-16). Sauf lundi, de II h à 18 h. Entrée : 10 F. Du 10 décembre au

ORNEMENT ET FABLE Henry Hee ORNEMENT ET FABLE Henry Heerup. Maison du Danomark, 142, avenme des Champe-Elysées (723-54-20). De 12 h à 19 h; dim. et fêtes, de 15 h à 19 h. Entrèe libra. Du 10 in au 23 février.
VIRGILIO GUIDI. Dessins. B.LM.C.-Galerie, 52, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-67-08). Sant dim. et lundi, de 15 h à 19 h. Du 10 au 23 in DUBOUT. Rétrospective, Forum Halles, salle du Silicium (niveau 1). Du 12 h 30 à 18 h. Jusqu'au 9 janvier.

PEDJA MILOSAVIJEVIC. – Yougoslave, 123, — - Martin (272-50-50). Jusqu'au 1° janvier.

HERBERT BAYER Photographies, elintures, dessius. — Gothe Institut, 7, am 11 m (723-61-21). In sam, im. de 1) h à 20 h. Jusqu'an 12 janvier. L'ARCHITECTURE AUSTRA-LIENNE CONTEMPORAINE - AID bassade d'Australie, 4, rue Jean-Rey (575-65-00). Jusqu'au 22 janvier. LE PARIS SOUTERRAIN DE PÉ-

LE FARIS SOUTERRAIN DE FE-LIX NADAR : Des os mi des enzr — BERNARD RICHEBÉ À LA VILLA MÉDICIS 1980-1981. — Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). De 12 heurs à 18 heures. Entrés : 8 F. Jusqu'au 30 ianvier 1983.

SHOOT AGAIN, La mervalleme his-toire du flipper.— Espace Pierre Cardin, 1-3, annue Gabriel (266-17-30). Uni dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'an 13 décem-LE FESTIN ET L'ART. - Le LOUVIE

des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée : 10 F. jusqu'au il janvier. BECASSINE AU MARAIS. - Centre culturel du Marais, 20, rue des Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, 12 h à 19 h. Jusqu'au 13 février.

LES PEINTRES ET SCULPTEURS amis de la musique. - Eglise Saint-Gervais, 2, rue François-Miron. -lundi. de 8 h à 19 h ; dim., de 8 h à 15 h. Juson'an III décembre

Jusqu'an II décembre.

LE THÉATRE DE L'ODÉON.

1982. – Foyer du théâtre, place PaulClaudel (325-70-32). Jusqu'en avril.

SHAKESPEARE ET LES MUSICTENS. – Théâtre national de l'Opéra
(266-50-22). De 11 h à 17 h. Jusqu'an
31 ianvier.

31 janvier.

RÉALISMES ET IMAGERIES. —
M.J.C. ■ Hauts ■ Belleville, 43, rue ■
Borrégo (364-68-13). De 15 h à 21 h; dimanche ■ 15 h ■ 18 h. Jusqu'an 22 dé-

PLANTILLA WOLKOWSKI jence Polskie. – Institut polonais, 31. m Jean-Goujon. Sauf sam. et dim., de 9 h à 17 h : vendrodi, d≡ 9 h à 16 h 30. Jusqu'an 31 décembre.

GUY AMEYE. La Savole. — Aqua-Cité internationale, 21, bo Jourdan (589-38-69).

Galeries

COBRA A PARIS. — Galerie Ariel, 140, bonlevard Haussmann (562-13-09). Jusqu'au 7 janvier. ECOLE DE PUTFAUX. — J.-P. Joubert, 38, avenue Matignon (562-07-15). Jusqu'au 21 ART BOUDDHIQUE JAPONAIS, U-XIX J. Ostier, 26, place des Vosges (887-28-57). Jusqu'au 17 janvier.

CARNETS DE LE CORBUSIER. — Librairie du Moniteur, 7, place de l'Odéon. Jusqu'au 30 décembre. HUNDERTWASSER. recentes. ARNALDO POMODORO. Architectures imaginaires. Sculptures. -

Arteurial, 9, Matignos (256-32-90). Jusqu'au 31 décembre. PAPYRUS on in trame de l'alchimie. — N.R.A., 2, rue du Jour (508-18-58). Jusqu'au 22 jauvier. FUTURISME: ABSTRACTION ET MODERNITE. — Galerie Trans/Form, 22, avenue de La Bourdonnais (550-40-32).

ou'au III 🍱 Jusqu'an III

PARADOXE: œuvres de Goetz,
Andersea, Noé, Pelayo, etc. - Galerie de
Bellechasse, 10, III de Bellechasse
(555-83-69). Jusqu'au 15 janvier.

LA MORT. - Galerie CharmyL'Envers, 61, III Lhomond (707-39-50).
Jusqu'au 26 février.

LES AMÉRICAINS DE PARIS. — Paris Art Center, 36, rue Falguière 39-47). Jusqu'an 29 janvier. AMERICAN PERSPECTIVES: Photographies. — La Chambre Land, 14, rue Saint-Sulpice (634-04-31). Jusqu'au 8 jan-

1976-1982 : 6 ANS D'ACTIVITÉ. -Galerie Krief-Raymond, 19, rue Guéné-gaud (329-32-37). Jusqu'an 15 janvier. CRAYONS, ENCRES ET AQUA-RELLES. Desains de 1886 à 1930. – L'Imagerie, 9, rue Dante (325-18-66). Jusqu'au 10 janvier.

CENT PETITS BRONZES. –
Berthe, 57, rae (259-20-06). De FIGURATION-DÉFIGURATION.
1962-1982. - Galerie A.B.C.D., 30, rue
Lisbonne (563-36-06). Jusqu'an 15 janvier. Lisbonne (563-36-06). Jusqu'an 15 janvier.
SARENCO — JOAN RABASCALL —
JEAN-FRANÇOIS — Il Portraits de
femmes. — Galerie Donguy, 57, rue de la
Roquette (700-10-94). Jusqu'an Il janvier.
CINQ FEMMES EXPOSENT:
P. Bas, L. Branon, L. Le Masson,
Marc et C. — Galerie I.
dour, 4, rue Ventadour, Jusqu'an 31 décom-

bre.

VOL DE NUIT: Bischer, Gherban, Panchousette, Rösel, etc. — Galerie E. Fabre, et au E. Pout-de-Lodi (325-42-63). Jusqu'au 15 janvier.

NICOLAS ARTHEAU. Dessina. — Galerie Le Zousve, 14. rue Richard-Lenoir (379-38-15). Du 9 décembre au 8 janvier.

ANNE BARRES, Refiefs de terre. — Installation-environnement. Galerie A. Oudin. El bis, boulevard de Schustopol (271-83-65). Jusqu'au 23 décembre.

PIERRE BLANCHETTE. Paintares récentes. — Galerie Regard, 40, rue de l'Université (261-10-22). Jusqu'au 23 decembre.

Jusqu'au 17 décembre.

CORDESSE. Peinture 1982. — Galerie Cilvages, 46, rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 18 décembre.

ALFRED COURMES. — Galerie J. Briance, 23-25, rue Guénégand (326-85-51). Jusqu'au 29 janvier.

JIRI GEORG DOKOUPIL, Peintures et seniptures de la période bless. — Galerié C. Crousel, 80, rue Quincampoir (857-60-81). Jusqu'au 5 janvier.

JOE DOWNING. — Galerie Bellint, 28 bis, boulevard — (1717-171). Jusqu'au 23 décembre.

JEAN DUBUFFET: des Psycho-elees.

JEAN DUBUFFET : des Psycho-eltes. Gulerie Jeanne Bucher, 53, rue de Se (326-22-32). Jusqu'au 20 décembre.

LEONOR FINI: Parities emtelguas pour la nuit. — Paritures, dessins. Galcrie Pros-cenium. 35. rue de Seins (354-92-01). Jusqu'au E décembre. DAVID GILES, Dessire, Lavrov, sc, rus Mazarine (326-84-35). qu'au 10 janvier.

ELIZABETH FRANZHEIM. GEOTES recentes. - Millio d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28).

RAYMONDE GODIN. — N. Stern, 25, avenue da Tourville (705-08-46). Jusqu'an 8 janvier. HILL - Baudoin Lebon, 36, rue les Archives (272-09-10). Jusqu'au 31 décembre.

MAL - Galerie , 51, rue (326-91-10). Jusqu'an 15 janvier.
HACHIRO KANNO. Piels vida, pleia. - Cutzarida, 8, rue Guénégand (633-12-16). Jusqu'an 10 janvier. GEORGES KOSKAS, Pulsarea Line 1950. — Galerie Raph', 12, rue 1987-80-36). Jusqu'au 5 mars.

AKI KURODA. - Galerie A. Maeght, 46, mm dn Bac (222-12-59). Jusqu'à fin janvier. LAUBIES. Galerie 5, rue le-Cœur (326-47-68). Jusqu'an 31 décem-

LUKASCHEWSKL — Gelerie J.P. Levignes, 15, rue 170s (633-56-02). Jusqu'an 31 JACQUES MARTINEZ, couvres re-centes. — Galerie D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an 31 dé-cembre.

FRANÇOIS MARTIN = Lob L Man-lattus = . - Galerie Le dessin, 27, rue Gué-négaud (633-04-66). Juqu'au 15 janvier. MECHTILT — Aérographes. — fundu Lion, 16, place des Vosges (887-73-28). Jusqu'au 24 décembra. GIULIO PAOLINI. - Yvon Lambert, 5, rue da - Lazare (271-09-33). Jusqu'an 22 décembre.

ROLAND PENROSE.
cests. - Galerie H. Gomès, rue du la que (225-42-49). Jusqu'au 30 décembre.
GILBERT PRIVAT. Arfolses, agusrelles, sculptures, peintures. - 41, rue Bouiard (540-59-28). Du l'au 24 KLAUS RINKE, Dessins, - Flow Ace Gallery, 12, usi d'Orléans (329-32-34). Jusqu'an 29 janvier. SCHMTT. Dessins. - Galeric Jacob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'an dé-cembre.

TEN. Outres et lumières. - Galerie Médicis. 17, place des Vosges (278-21-19). Jusqu'an 4 janvier. ANTONIO TORTL - Galerie Jan Six, rue Royale (260-57-57). WEISBUCH. Gravure. — Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (326-43-38). Jasqu'au 24 décembre.

GENEVIEVE ZONDERVAN. - Galerie Jaquester, 85, rue Rambuteau (508-51-25). Jusqu'an 8 janvier.

The second secon

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. A la

CRÉTEIL. Rustin. Quinze ans de pain-ture. — Maison des arts A.-Malraux, place Salvador-Allende (899-94-50). Jusqu'an 15 décembre.

15 décembre.

JOUY-EN-JOSAS. Les indiennes de la manufacture Oberkampf de Jouy. - Musée Oberkampf, château de Montebello (946-80-48). Jusqu'an 4 janvier.

MONTGERON. Les peistres russes à Paris (1971-1982). - Château du Moulin de Senlis. Sam et dim. De 14 h ■ 18 h. Jusqu'an 26 décembre.

Jusqu'an 26 decembre.

MONTREUII. Espace-Cesmos :
l'aventure du XX siècle. — Cemre des Espositions, esplanade Benoît-Frachon (85891-49). Sanf sum. main et dim., de 9 h à
19 li Jusqu'an 15 janvier.

19 Jesqu'au 15 janvier.

PONTOISE. Donation Premuliele.
Jusqu'en mars 1983. – Camille Plessrea et
son fils Lucien – John Bensusan-But. –
Jusqu'an II janvien Maske III.
17, rue du Châtean (031-06-75). Sanf
jundi et mardi. II 14 h. – Je collecthome. – Maske Tavet-Delacony, 4 rue Lomercier (031-93-00). Sanf mardi. de 10 h h. 12 h et de 14 h 🛮 🗷 🖺 Du 28 novembre au SAINT - GERMAIN - W - LAYE

L'éciatement de l'impressionnisme, — Ma-sée départemental du Prieuré, 2, rue (973-77-87). Jusqu'es

En province

ANGERS. Morellet. Œuvres 1978-1982, — Musée des beaux-arts, 10, rue da Musée (88-64-65). Du 9 décembrs su

AUXERRE. Som et Capplello : ontes-tures. – C.E.D.A.A.C., 2, place Seim-Germain (52-55-40). Jusqu'au 8 janvier. BEAUVAIS. « L'Age d'or » de M. Denis. — Musée départemental de l'Oise, Palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 16 janvier. Pierrette Bloch Identités n° 1. Galerie nationale de la tapisserie, rue Saim-Pierre (448-29-93). Jusqu'au 70 janvier.

tion. — C.A.P.C., entrepôt Lainé, ree Foy (44-16-35). Jusqu'au 15 janvier. L.H. Le côtes f Alma, équatoriale B y a cent aus. — Musée des beaux-arts, é-planade du Château (85-28-63). Jusqu'en 10 janvier. BORDEAUX. L'art de cinéma d'ac

CHALON-SUR-SAGNE. lez. - Maison de la culture, 3, avenue. Nispos (48-48-92). Jusqu'au 29 décembre. CHARTRES. L'art actuel en França, douze propositions. — Musée des bemp-arts, 29. Clottre Notre-Dame (21-41-3%).

DIEPPE. Cent estampes de Georgie-Braças. Denatios Learces. — Château-maséc (\$4-19-76). Jusqu'au 7 mars. DUNKERQUE. Inanguration du Ma-sée d'Art contemporain. — Jardin des Sculpures, Avenne des Beins.

EVREUX La pelature murale romaine
de le Picardie à la Normandie; — Galoris
nitte, 6, rue Charles-Corbeau (391, Jusqu'an 30 janvier.
GPAVELINDS, L
de 1 — à 1980. — Musée — l'Arsenal,
salles — la poudrière (23-08-13). Jusqu'an

GRENOBLE. Fastival Afrique noire. -Musée de peanture, place de Verdun, et su-tres lieux (ress. au 54-09-82). Jusqu'an LILLE. III la conquête des mers. Maria

at marchands des Bas-Pays. — Masse de l'hospice Comtesse, 32, rue de la Monnals (51-02-62). Jusqu'an 3 janvier. LOUVIERS. Géricault. Lithographies

LOUVIERS. Géricand. Lithographies et curres en rapport. Collections du musée de Rosen. — Musée, cour de la Mairie (40-22-80). Jasqu'au 17 janvier.

LYON. Le dessin autmé français : 180 aus de création — Photographies d'H. Glorguen. — Château Lumière, 25, rue du Premier-Film. Jusqu'au 31 décembre : Boursiers OFAI \$1. Base internationale, 23, rue de la Bannière. Jusqu'au 24 décembre : Lyon 1882-1982, estre création et récréation. ELAC. Centre d'Echanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 12 janvier.

MARSEILLE. L'Orient des Provuegaux. Sept siècles d'échanges. — Dix-sept expositions réparties entre les musées et divers autres lieux. Renseignements : Musée des beaux-arts, palais Longchamp (62-

des beaux-arts, palais Longchamp (62-21-17). Jusqu'en février.

NICE. Dix aus des musées de Nice. ENAC, Centre Nice Etoile, 30, avenue Jean-Médecin (GF18-85). Jusqu'an 12 jan-vier : Dix aus des Musées de Nice : Acquiviar: Dix ans des Musées de Nice: Acqui-nitions contemporaines. Galerie d'Art contemporain, 59, quai des États-Unis, (85-82-34). Jusqu'au 12 janvier: Origine et évolution de l'homma. Galerie des Pon-chettes, -77, quai des États-Unis. (85-65-23)). Jusqu'au 31 janvier. - Dessins al-lemands contemporaiss. CARI, VIIIa Arson, 20, av. Stephen-Liègeard (51-30-00). Jusqu'au 30 janvier.

NIMES. Aimé Maeght et les siens. -usée des beaux-arts, rue Cité-Foulc (67-ORLEANS et la Loire du Moyen Age au XIX siècle. – Musée historique, hôtel Cabu. (53-39-22). Jusqu'au 3 janvier. REIMS. Vera Pagava. – Musée Saint-Denis, 8, rue Chanzy (47-28-44). Jusqu'au 31 décembre.

RENNES. Graveres de la collection Es-bien. – Musée des beaux-arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au .14 16-

Prier.

ROUEN. Rouen Gallo-Roussin, fouilles et recherches récentes (1978-1982). —
Jusqu'à fin décembre. — A. et B. Noofflard et le cercle de leurs amis. Jusqu'an 2 janvier. — Musée des Beaux-Arts, 26, rue Thiers (71-28-40).

SAINT-AMAND-LES-EAUX. Caracture de Selieure deux le result de la France.

reaux de Esience dans le pord de la France (1650-1850). – Musée municipal, Grand-Place (48-67-09). Jusqu'au 30 janvier. SAINT-ÉTIENNÉ Patrick Saytosa. -Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comie (33-04-85). Jusqu'au 10 janvier. Comne (33-04-85). Jusqu'au 10 janvier.

TOULON. Bernard Fancon. Jean Le.
Gac, Daniel Tremblay - La mission héliographique. - Musée. 113, bd Leclerc (9315-54). Jusqu'au 9 janvier.

TOULOUSE. Toelouse un Part modifival, de 1830 à 1870. - Musée des Augustins, 21, rue un Metz (22-29-22). Jusqu'au
15 janvier.

TOUTES. Toelouse un contra de thellouse.

15 janvier.
TOURS. Tablesur français et italiens du dix-septième siècle. — Musée des beaux-arts, 18, place François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au 30 janvier.

Le mi

In the second of the second of

2

The state of the s The state of the s Extraction of a Street on Street of Mary Mary and a second The second permane de ter

274

20 40

endred — La file

Reservation on the (ST. avet a flat Ren & 1.2.2. . بود. دان، حصه ا 42, 23 × 5 THE PLAN Salas Salas A Maria Comme

Maria .

St. 1. .

Part for the

State of les Comme $N_{k_{n}-1}^{p_{n}} = \sum_{p_{p}}$ diener .

VENDRED! REMIERE OWAR Marie Valoria Meraning Sign to suppose y 12 h 30 A1001 1 M 35 5 Emetions It is the same

19 h 5 A 3 wee le i du Empirement

ರಿದ್ದಿ, _{ಕನ್ನ} A B 35 Partes

emes

ie d

mo-

SNE

Le ministère de la culture et la télévision

Proposer, pas imposer

Les ambitions de M. Jack mais une série de coproductions de films animés. Elle Lang, ministre de la culture, ca matière d'andiovisuel, ne sont un secret pour personne. Il les a es dans une interview colonnes. En attendant le développement des nouveaux mé-dies, le ministère a commencé à mettre en place les moyens de cette politique auxquels il a en-core fait aliusion au cours de la conférence de presse du 7 de-

DEPUIS le 1" janvier 1982, la délégation à l'audiovisuel du ministère de la suffure permis réaliser quarante-deux spectacles (lyriques, théâtraux chorégraphiques) inscrits aux cahiers des charges. Il s'y ajoutera désor-

JAZZ A FIP

TOUS les soirs à 19 h 30, FIP, dont on pouvait penser qu'elle la radio la plus anonyme du genre, devient, pendant une heure et demie, la plus permeurs et présentatrices dialoguent, annoncent, racontent des anecdotes, estropient des titres. rient, l'il des jeux de mall au jazz. Exclusivement, dans l'esprit maderaturi : car ini dilicaraments 🔳 🖦 excursions. 🛌 digressions fantalla règle. Au gré des associations d'idées! Outra qu'elle ur remarquablement composée, qu'elle inserie à l'am les styles sans restriction, l'émis-The I FIP will I exemple même de calles qui enchantent l'amateur – 🚟 qui sime 🗷 Appropriate and the page phyte, w l'auditeur du passe Raretés, classiques, curiosités de au'on com par cosur s'y succèdent avec galeté. On n'hésite pas à parler sur les premières mesures. On n'hésite pas a citer le nom du son : d'improvisstura). Avec surtout. comme dans le chob. un litrem-

placable goût de liberté. FRANCIS MARMANDE issus du fonds de création audiovisuelle, diffusées ces derniers mois sur les trois chaînes de télévision.

n fonds, créé en 1979 par M. Jean-Philippe Lecat, www ministre de la culture et de la communication, puis mis en place en février 1982 par son successeur, M. Jack Lang, a pour vocation d'encourager la création à la télévision, an participent au financement (au la et plus) d'émissions coproduites avec les sociétés de programmes.

En 1982, sur 208 projets (documentaires, "I d'animation ou fictions dont le sujet se rapporte. l'art ou aux a problèmes de civilie tion ») présentés à un comité de lecture de huit personnes, trente et un ont été retenus et quatorze mie en production; cinq ont déjà été dif-

La délégation | l'audiovisuel était initialement un se l'administration générale. Aujourd'hui, son IIII est est et mieux défini. « La délégation a trouvé son identité de fonction ; promouvoir la aspects, et ce en concertation avec grammes. . M. Jean-Jacques Célérier, qui dirige la délégation el s'occupe en inilità les relations avec les sociétés de radio et de télévision, « Notre rôle n'est pas d'imposer des produits ou de prendre la place des journalistes, mais de proposer, d'appuyer, des projets culturels, d'aider à laur réalisation. Ainsi, nous avons créé, avec la collacetion, iii loads flat i l'arre des scénarios. Il doit permettre à des autaurs de développer des projets de qui feront l'objet de copro-ductions internationales. »

no but her affective is may remain partie ii budget (1981 : 3 F. 1982 : 74 542 291 F). D'où un bel optimisme pour la la venir. c En 1983, nous développerons l'aide à la France aussi bien qu'avec les autres maint périphériques. » Durai la domaine de la télévision, la délégation a proposé à l'Institut na-tional de la communication audiovisuelle de signer des conventions permettant de définir una politique commune. D'autre part un budget spécial sera attribué il la production

M. Jean-Jacques Califer recon-

pris des jugés pour l'instant positifs, avec Gilbert Lau-zun, chargé i cabinet du ministre de la communication de réfléchir sur les che à toucher des publics « ciblés » peut donc constituer un supplémentaire pour la diffusion des

MARC GIANNÉSINI.

(1) — «Modern dance»; «Diadia Paulik»; «Musique an poing: Fela»; «Promenade en Avignon» et «Num mères de Méditerrance».

Au menu

Des retransmissions des spec-charges, nous sa en image, il diffusion, le Il novembre sur TF 1, de la pièce de théâtre Edouard II, de Marlow, dans une mise en scène et une réalisation de Bernard Sobel. Le théâtre, que le petit écran dénature si souvent, s'est trouvé rajouni. Aussi réusai dans sa rée-IIII décembre à 20 h 30, dans le cadre de « On sort ce soir », 💼 Plame Douglas, cocassa d'Exercicas de style, 🖦 Raymond Queneau, filmée par Marcel Bluwal; le 20 décembre sur Antenne 2, une rediffusion de la Flûte enchantée, de Mozart ; le Joueur de flûte de Hamelin (réalisation de l'IIII (Trail Dupin), le 1e janvier, le 15 h 30, sur TF 1 ; Le mai court, de Jean Audiberti. résisé par Jean Cadet le # janvier, # 100 h 35, sur TF 1.

De coproductions, representation of the second trin these to Server Plan or to Allen de Michael de I décembre Alleum 2; must annoncés un documentaire sur M show-Minimis the Medical Rotonge at Bouthler, 33 tours et détours (le 18 mm re sur Antenne 2, 11 h 35) in une fiction pour les enfarits, le Merveilleux V Prançois au Prançois au Jean-Jacques, entre autres.

« Mémoire » sur TF 1

Eugène Descamps ou cinquante ans de luttes sociales

UGENE DESCAMPS, ancien coursier, and d'être secrétaire général de la C.F.D.T., n'a ma tout il fait lorsque, en plein Front sire, il desire à la couvrière chrétienne (JOC). Se vocation militant, qui ne séparera jamais son activité syndicale de son engagement soirituel, est tracée.

Dans le document que TF 1 lui sacre, dans la série « Mémoire », produite per l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA), il dit modestement, d'entrée, qu'il bénéficié de deux chances : la première, in famille e militante », une famille ouvrière de variition socialiste, à Lomme (Nord) ; le seconde, d'avoir eu pour maître d'école un instituteur éclairé.

Muni, à douze ans, de son certificat d'études primaires, il trouve, l'ansuivente, son premier emploi de

ment garçon-boulanger, m tissage, ouvrier im brasserie, sius-II II dix-sept III lorsque laim la guerre mondiale, 📰 il réfractaire au S.T.O.

Interviewé Jean-Pierre Roux. dans arm émission and par Chaboud, Eugène Descamps parle longuement période, ainsi ma la reconstruction de la France à la libération. A cette date, 📕 militant chrétien qu'il 🚚 s'oriente naturellement man la C.F.T.C., dont il devient, am 1954, la secrétaire général 📖 la 🚾 de métallurgie. Il ne ceche pourtent, penchait pour la C.G.T., il ajoute qu'il re lui était possible, à lui seul, de transformer idéologiquement in

La condition ouvrière : une condition de dépendance

de la C.F.T.C., Eugène Descamps va être le principal artisan de la naissance de la C.F.D.T. (la manufacia) sein du syndicat chrétien a lieu en 1964), et il s'en explique clairement MANA TO DEPARTMENT AND LINES. THERE thes un taxe que tatalles général de la C.F.D.T. qu'il est, lors des évémai-juin 1968, mai ili aux côtés des étudiants en révoite et des ouvriers en grève et qu'il perticipe sum négociations su Gre-: « Georges Pompidou, dit-it, mu alors plus favorable à 💷 C.F.T.C. > Pour des raisons de santé, il quittera, en 1971, la tête de la centrale cédétiste - au profit d'Edmond Maire, - pour occuper les fonctions, qu'il exerce toujours, de professeur associé à l'université de Parie-X Nan-

Retracent cinquante and de lutttes sociales, avec des accents parfois

Eu, en 1961, secrétaire général émouvants, Eugène Descamps au sure : « La Lumilla Ouvrière, c'est d'abord and dépen-UMER MONE DETERMINE LINE ---obligés 📥 dire merci. Nous 🚃 sommes IIII maîtres de IIIIII desrin. » Capitalisme — socialisme. économique 🗷 solidarité, respect de la persone fumaine, función de ponsable in & C.F.D.T. grands was avec chaleur III simplicité. « Le péché de ce monde, ditil, c'est un sul un organisé en rumani du profit, im l'argent, imi fric. » On écoutera avec intérêt qui fut un tribun populaire, en regrettant uniferrent que il ireinem il Charles and faible, bien originale : il n'y ■ prese rese d'autres plans, durant and cinquente-cinq d'émission, que ceux d'Eugène Descamps assis ha à la ca-

MICHEL CASTAING.

₩ TF 1, mardi 14 dicembre, 22 h.

FR 3

« Ouvert le dimanche » ferme

IN d'année mouvementée, un trois chaînes de sion : après avoir changé d'équipe et redistribué 🔄 postes. 🔄 responsables redynamisent leur grille de programme 🍱 partent 🛚 🛄 pêche au taux d'écoute. TF 1 place l'interminable feuilleton - Dallas » en première ligne 20 h Champs Elysées » Drucker Antenne 2, Droit in réponse » de Michel Polac se voit rétrograder à 21 h 30 à partir de emb de janvier.

Had be changements as and Ouvert 🖢 dimanche », 📗 culturelle i FR 3, disparaît le 19 après huit mois d'une alia mara La laquelle La n'a conquis la public qu'elle espérait. L'audience de la littérature, la musiaris plastiques, par Illiam Garcin a line time Damian, a varié 📖 0,5 📖 0,9 🖫 C'est trop peu. Son coût, alentours de fait F par aprèsmidi, était trop élevé pour un nan d'écoute man faible . indique-t-on

Que im partisans de cum limit sion - qui souffrait 🜬 longueur (trois de culture à ingurgiter après les plantureux repas dominic'était un pari impossible à mir) et munum de la concurrence de - Martin > d' Antenne I a Lis feuilletons Listeria in la première chaîne. - que un amalittérature ou d'art lyrique an rassurent : les animateurs d' Ouvert le dimanche - Limit place in choix dans la nouvelle grille. A 20 h 30, Jérôme Garcin . consier à partir du 20 janvier un magazine littéraire mensuel. lettres =, l'actualité 🔤 livres.

Il mun composé de six rabriques animées, entre autres, par Pierre Desproges et Jean Josselin. Il donune large place aux

Vendredi 10 décembre

Un film-

7.74

Film français de Jacques Tati (1971), avec J. Tati, M. Kimberley, M. Fraval, H. Bostel, F. Maison-Grosse. A 2, 23 h 5.

* M. Hulot assiste, flegmatiquement, any embarras dela circulation automobile, au cours d'un voyage Paris-Amsterdam par la Plus que jamais fidèle à son comique d'observation, Jacques Tati enregistre des choses vrales qui deviennent des Un téléscopage de voiper manim en chaîne, démystifie la sacro-sainte. « bagnole » de 🕍 société de consommation. Et, mu 'apparence Will connue w Hulot, Tati flane, en poète, dans la nature, sans plus 🗯 préoccuper de l'agitation dérisoire des personnages. Question: combien y at-il d'essuie-glaces fonctiontemps And séquence sinale d'Amsterdam ! Trafic fut L'avantdernier film du cinéaste récemment disparu. - J. S.

VENDREDI 10 DÉCEMBRE PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 II 15 Vision plus.

12 h Météorologie. 12 h 10 Juge box.

12 h 30 Atout cour.

Journal. VIII h III h 35 Emissions régionales.

14 🛮 5 Télévision scolaire. 18 h C'est à vous.

18 h 25 Le village dans

nuages. 18 h M Histoire d'en rire.

19 h 5 TE : 10 Emissions régionales.

19 45 S'il vous plaît. 20 h Journal.

10 # 35 Portrait : Arturo Tosca-

d'Armand Panigel.

Un document sur l'un des plus grands chefs d'orchestre du stàcle réalisé à partir de nombreuses ar-ohives trédites : une émission bien faite, qui cerne bien le personn 21 Série : Medeme 8.0.8.

Réal A. Dhenaut. Avec A. Cordy, J.-P. Darras, J. Herviale... L'actrice Tanya Vasselva 🗃 ses hu meurs . Heureusement. déguisée en habilieuse, parvient à la parsuader de quitter

22 h 35 Dooument: Les grandes expositions. Jean-Baptiste Oudry as Grand Pa-

Un grand peintre animalier, an en 1686 et mort en 1755. Une exposition hil est consacrée cet auton 23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

IU h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h Journal.

III h Ili Jeu : l'Acadé neuf.

12 h 45 Journal

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 1 La ...

tres. 14 h Aujourd'hui ia vie.

Histoire de l'aliment, du goût et de Sárie I Super Jaimie.

Méditation (rediff.). 15 h 45 Reprise : Les jours de notre vie.

L'aliment et l'équilibre (diffusé le 8 décembre à 22 h 10). 16 b 40 Document : La Haggadah de Moretti. La Haggadah, fête Le Pâque juive, un dialogue entre un pêre es un fils sur les dessins de Moreut,

16 b 55 Itinéraires. Musique-mémoire 🔳 Mali; vil-

lages africains. 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h Emissions régionales 19 h 🖷 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal.

20 ■ 35 Téléfilm : les Tribulations de Manuel, (2º partie), d'après M. Skouloudis, réal. H. Baslé. Avec l. Papas, M. Katrakis, M. Benichou.

Manuel s'éveille, secone son innomunus s evente, secone son inno-cence de jouvenceau et s'échappe pour aller au village Labochri où il est adopté par le maire, père de dix filles. La deuxième partie de ce téléfilm est plus enlevée que la première.

h 35 Apostrophes. Magazine liminim de III Pivot. La cuisine : du nouveau ou du réchauffé? Avec P. Bocuse day cuisine); F. Girardet (la Cuisine spontanée), Olympo (Une grande cuisine toute simple), F. Mari (la

chez Allard), A. Sen rens (la Cuisine réussie), P. et J.berge de l'Ill).

in h 55 Journal.

18 h M Tempo-6. Dick Rivers.

18 h 55 Trianglibra. La Ligne communiste révolution

19 h 10 Journal. 18 h 🖾 🔛 régio

20 h Les jeux. ·(I_NLC_).

20 h M La minus micros M. Cyclopède.

J.-C. et A. Campans. P. Herzog, L. Stoléra, F. de Clo-Un trésorier payeur _____ 5 milgiés ? L'équipe des . Feux croisés - a enquêté auprès 🚮 Fran-çois de Closets, journaliste, 👪

21 h 35 La chanson des queux. De J.-C. Barkan.

22 h 25 Journal.

FRANCE-CULTURE

23 h E Ciné-club (hommage à J. Tati) : Trafic.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

11 h 55 l Il était une fois l'espace.

20 h III D'accord and distant

P... Privilèges.
Dans la P. - P. croisés ., ...

membre du Conseil d'État 24 000 F. Sons-lls des privilé-In ppe Herzog, agrégé d'éco-nomie et membre du bureau polisi-que II P.C.F., M. Christian Pierret, rapporteur budget l'Assemblée nationale, bureau exécutif du P.S., et de l'Lionel Stoléru, ministre.

musico-poétique, d'aurès l'œuvre in Immi Richepin musique par J.-C. I III

Prélude à la nuit. «Le concerto en mi bémol ma-jeur », de Stravinski, par l'orchestre

7 h 2, Matinales : Entretien avec le

h 2, Matinales: Entretien avec le Père P. Ceyrac: mémoire vivante; C. Chassagny: une pédagogie pour les enfants dyslexiques. h, Les chemins de la commissance; le fer et la civilisation; à 8 h 32, la bibliothèque blene; à 8 h 50, Echec an lassard. 8 h. Les che

7, Matinée des arts du speci 10 h 45. Le texte et la marge : - La préhistoire », avec G. Camps. 11 h 2, Musique : Et le pouvoir ? (et

à 13 h 30 et 16 h). 12 h 5, Agora, avec F. Trystram. 12 h 45, Panorama.

14 h. Sons: à Casabianca. 14 h 5, Un livre, des voix : Apol-line », de Dan Franck. 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : Les incomms de l'histoire

tion).

18 h Feeilleton : Les sur le terre. b. aspezine.

19 h 30, Les grandes arounes de la science moderne : Les Prix Nobel de

physique et de chimie. 20 h. Les Quatre Evanglies, de Zola,

textes les par J. Topart.
21 la 30, Black and blue : Le blues.
22 la 30, Nuits magnitiques : Arrêts fréquents.

FRANCE-MUSIQUE

relli, Haydn, Berlioz.

8 h. 7. Quotidien-Musique.

9 h. 5. Le matia des musiciens : Les Bach, Œuvres de J.S. 12 h, Equivalences: Œuvres @ Griggy, Bonnal, J.S. Bach, Alaia, Vierne. Vierne. 12 h 35, Jazz s'il voes pinit.

(Joseph Fievée sous la Restaura- 14 h 4, Boite à Musique : Œuvres 14 h 30, Les enfants d'Orphée.

15 h, Winaretta, Princesse Poli-bussy, Sor, de Falla, Satie. 17 h 2, L'histoire de la musique. 18 h M Concert (donné li l'Audito

rium 105 de la Maison de Radio-Chayne, Ohana, Nikiprowetzky.

19 h 38, Le clavier chayne. France le 22 avril 1982)

20 h. Musiques coute nº 1 • de Szymanowsky ;
- Symphonie = 1 • Chostakowitch par l'Orchestre radiosymphonique Sarrebruck; direction S. Skrowaczewski; sol.

C. Edinger, violon. Les mots de Françoise ; 23 h 5. Ecrans | portrait de E. Bernstein ; 0 h 5. Musiques tradition-

Damase, J.S. Bach, par L. Cabet, harpe; M. Moragues, Illa. **TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES**

h, Jeunes (en de Spohr, Vinci,

VENDREDI 10 DÉCEMBRE • R.T.L., II b, Barquero, film de

G. Douglas; 22 h 45, Chrono : actualité sportive automobile. T.M.C., 20 h 35, Constance aux enfers, film de F. Villers; 22 h 10, Chrono: spor-

R.T.B., L. h 55, The Killing, film de S. Kubrick. TÉLÉ 2, 19 h 55, Théire : Tovaritch. e. T.S.R., 22 h 35,

Dallas; 21 h 20, Rock et William oreilles. SAMEDI II DÉCEMBRE R.T.L., II h. Feuilleton : Columbo, de S. Wanamaker; 22 h 30, Ciné-club: Explora-

Man en folie, film de V. Her-T.M.C., 20 h 35, l'Ange et le Défilm M. R. Donner.

R.T.B., 20 h 30, les Aventuriers. film de R. Enrico; 22 h 15, Face au public : Michel Legrand. ■ T.S.R., 21 h 40, Benny Hill;

22 h 25, Sports. IMMANUME M DECEMBRE R.T.L.; 21 h. L'événement le plus

important depuis que l'homme a

marché sur la Lune, film de

J. Demy. • T.M.C., 20 h 35, mm the top, film M. Vardy.

• R.T.B., 21 i 30, Tolkin 1 La Vallée des poupées.

■ T.S.R., 21 5, Musique : ■ Vêpres de la Vierge. **LUNDI 13 DÉCEMBRE**

 R.T.L., 21 h. Cousin, Cousine, film J.-C. Taochela. ■ T.M.C., III h 35, les Portes 📠

feu, C. Bernard-Aubert. R.T.B., 19 h 55, M Coupe A 10 francs. P. Condroyer. ■ TÉLÉ 2, 19 1 55, Série historiqui : mémoires de Belge; 20 h. Chansons souvenirs: 21 b 40, wallonne; Rad-

jou : Madeleine Grand Ry. T.S.R., ■ h 10, Special cinéma.

MARDI M DÉCEMBRE R.T.L., 21 h, Pearl-Harbour (3º partie), film H. Averback. ■ T.M.C., IV h 35, Barbara la

belle relation longue natie, film de A. Rohan, 22 h, Télé-cinéma. R.T.B., 19 h 55, Feuilleton : Shogun ; 20 l. 50, Au la loi. T.S.R., 20 h 5, Feuilleton, La vie

Berlioz; 21 h 5, Entracte.

MERCREDI 15 DÉCEMBRE

 R.T.L., 21 h, Alvare: Kelly, film
 E. Dmytryk 1 23 h, R.T.L. ■ T.M.C., 20 1 35, Conte du Tsar Saltan, film de A. .; 22 h.

Variétés: Gogo rythmes. R.T.B., 21 h, Variétés : Video-

 T.S.R., 20 ■ 40, Festival international du cirque de Monte-Carlo ; 21 h 40, Télescope, magazine

JEUDI 16 DÉCEMBRE

. R.T.L., La puce Il l'oreille, film de J. Charon, I Prudence et pilule, film F. Cook.

● T.M.C., 20 1 35, Mieux vaut être riche m bien portant que pauvre mal foutu, film M. Pecas: 22 10, magazine

• R.T.B., 20 h 20, All a volé la cuisse de Jupiter. film de Ph. de Broca; 22 h, Le carrousel aux images 🔳 🖿 monde du cinéma. TÉLÉ 2, 20 ■ 50, Concert : ■

22 h 15, Clap. aux images. T.S.R., 20 h 5, Concours de chant, l'Etoile d'or.

sep:

270

tieni Ren ·une

C

nist la C

1

,=

Pŧ

et i

com

Samedi 11 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 10 h Turn plus. 15 25 Accordéon.
- 10 II 45 I séquence du specta-
- 11 h 15 La maison de TF 1.
- 13 h Journal. 1 h 35 Pour changer
- Séries : La conquête In l'Ouest : Il
- Etoiles et toiles : 17 h, Mégahertz. 18 h Magazine auto-moto.
- III II 30 Archibald le magicien. 1 h 35 Trente millions d'amis Le Mai abyssin i 🛍 pastorale de del
- III h 10 D'accord accord
- la justice : III h III Emissions régionales.
- 11 h 44 S'il plaît. 20 h Journal.
- mi h 35 Droit de réponse Emission de Michel Polac. Allez les femmes.
- 21 h M Série: Dallas. J.R. s'intéresse à sa sœur...
- h 45 Magazine

La télévision d'Allemagne de l'Est. 23 h 40 Journal.

- DEUXIÈME CHAINE : . 2
- Journal et
- 11 h 30 **III-** à suivre. 12 h 15 La vérité est au fond de la marmite. Canard au citron vert.
- III h 45 Journal. 13 h 35 iii : D (le de dames.
- 14 h 20 .: San Ku Kal. 14 h 50 limijeux du stade.
- HERVE AS AL 17 h III Les carnets III l'aven-La me bout des doigts, réal.
- Patrick Edlinger, un escaladeur libre en solo 100 parol de 120 mètres à Buaux.
- III h Mil Jeu : Des IIIII 🙀 et des lettres.
- III II 10 D'accord pas d'accord
- 19 h 20 Le miles & Bouvard. Journal.
- 20 h III Vanden I Champs-Elvsées M. Drucker. Autour E C. Aznavour, Nicoletta,
- 🖿 Compagnons 🐷 la chanson Sept Burgat, E. Gilbert, h W in the possedds. Jairo.

E. Williams, L. Bremer,

R. Skelton, J. Garland,

■ Hommage ■ Florenz Zieg-

feld, qui fut le roi des grandes

man de music-hall a Broad-

way. Suite de sketches (Robert

Lewis, Lemuel Avers, George

Sidney en ont réalisé trois, tout

le reste revient . Minnelli)

joués, chantés, danses, 🗯 il y 🗉

🦍 meilleur 🖪 du 📖 bon. Un

in its femmes-fleurs façon

dessins de Granville, l'envou-

tante beauté plastique de Lime-

Blues, m ballet nautique

d'Ester Williams, les éblouis-

sants numéros 🍱 Fred Astaire;

Gene Kelly et Judy Garland

suffisent I nous combier. — J.S.

Keily, K. Grayson.

FR3, 22 N 30.

- Réal. W.A. Graham (1º partie) Avec P. Boothe, N. Beatty, I. Cura,
- V. Cartwright.

 Le 11 1978 le monde entier apprit la mort 11 914 adeptes du Temple 11 possédés = montre 11 possédes = montre 11 posséde genèse du drame : 🌃 l'enfance 🛎 réverend 🎶 Jim Jones, (chef 🛶 h 20 Journal.

la secte) 📖 jour fatal. 23 h III Journal.

12 h Objectif entreprise. de l'ANVAR (Agence cherche).

TROISIÈME CHAINE I FR 3

- 12 h sur terre. h 30 Horizon.
- Magazine des armées. 14 h 30 Entrée libre (C.N.D.P.) Avec le photographe R. Dityvon -Les derniers (les problèmes des « gens de mer »).
- h 30 Pour les jeunes, li une li l'espace : Troncs et feuilles vives.
- 19 h 10 Journal, 1 20 Emissione régionales 19 h 55 Dessin
- n h Jeux. 20 h 30 La minute néce de M. Cyclopède.
- Reutabilisons une Paimpolaise. h On soir...
- En Nouvelle-Calédonie, 🔤 tou nacre : coquillages qui de-Guyane, il était mm fois : des Prélude II muit.

• Coin a cimetière printemps ».
de Severac, A Kremski.

50 Bleu outre-mer.

FRANCE CULTURE

- 7 h 2, C. Chassagny : une pédagogie pour m enfants dyslezi-
- 9 7. Matinée du contempo-
- 10 h Démarches avec... Denis
- che la fin des lucioles ».

 11 h 2, Musique ; MC2... musique contemporaine : Provence (et à 16 h 20).
- 12 h 5, Le pont des Arts.
 14 h Sons : Tokyo.
 14 h S, Le samedis France-Culture : Evariste Galois, mathéma-

- 17 à 36, images du rêve, avec G. Romey, psychothérapente.
 18 b, La deuxième guerre mondiale : le d'après le roman de V. Baum, réal. G. Kubach, Arm C. Jade, B. Rupacte germano-soviétique (23 août 1939). dolph, B. Stokes, C. Bronner. Evelyne et Kurt, un couple bien sorti, entre Parts en pagnie une femme vive et dynamique. malheu-19 h 25, Jazz à l'ancier
 - 19 h 30, Communauté radioph
 - des programmes de langue française. 20 h, Kaspar Guarnerius, de C. Rabou. Avec M. Lonsdale, N. Nerval, V. Feyder.
 - b, Ad lib. 📰 🐧 5, La fugue du samedi.

FRANCE-MUSIQUE

- JOURNÉE DE LA RADIO 7 10, Fleuve profond.
 30, La tribune des critique
- disques (émission 1954) : 10 h 30, La parees).

 10 h 30, La parees).

 vres de Beethoven.
- 30. Histoires de la radio. 30, Musique pour la T.S.F.
- 30, Radio catastrophe.
 h, Information du 11 décembre
- 10, Le jazz l Newport. h. Informations musicales.
- 03. Reconstitution du 1ª concert
 - bussy; « Poème pour violon et or-chestre » de Chausson; « Saint Jul'Hospitalier > de Erlanger ;
 - de l'Orchestre national (le 13 mars 1934) : Ouverture, mer calme et heureux voyage » de Mendelssohn, Oberga : air. - Weber - I Nuages, fêtes, sirènes - de De-
- n'est plus ce qu'elle était ; il suffit. au rangements. de remettre la main sur un programme d'il y a vingt ans pour fire des titres d'émissions oubliées, des noms de producteurs disparus ou éloignés de la chaîne au gré des cisconstances ou de la faveur du prince (puisqu'ils travaillent sans contrat). Mais c'est lorsou on entend le ton des voix radiophortiques de jadis qu'on mesura la chemin percouru. De

Journée de la radio (F.M.

🚃 📕 heures à l'aube). La ragio

Mardi

- Prax !

[3] \$0° [10] \$1.04

Virginia Virginia

10000

1 4 51 12

Mercre

建设设置的 Comple

28 1 1 1 1 1 1 1

grand Market

the fill suggests.

3 30 40 0 4

\$2.00 per miles

Chief May 212

that is easier

25 St. 6 of Wall

IN DISTRIBUTE

3 - 45 1 1 200

31-51 Tuester

\$10 10 1st 1st

 $\mathbb{Q} \in \mathbb{R}_{n \times n \times n} \to r$

15 - 5 - 5 -

PAR LOUIS

Jeudi

- Deux

Very Fire

L Zerra

Determine

MA TEL

C. . . .

7×

100

Marriers als

12002

1.77

- l'élitisme avoue à la democratibien haut. Mais si dix producteurs contre trois de naguère, l'audience de la chaîne ne diminuerait pas; on verrait seulement le débat musical s'élever un peu pour le plus grand bien de tous. Nul doute que dans ce regard que France-Musique porte vers son passé il
- lecon pour l'avenir. G. C. Arlane et Barbe biene : Préinde 📖 acte » de Dukas ; « Les Djinns »
 ; « Air de Fidelio »
 . Léonore nº 3 » de Beethoven ; Dir.

n'y ait le dessein de prendre une

D.E. Ingelbrecht. h . « Température nocture riable selon longitude » (en du centre des ondes courtes | Li-

Dimanche 12 décembre

Deux films ~

- LE GRAND BLOND AVEC UNE CHAUSSURE NOIRE Film français (1972), P. Richard, B. Blier, J. Rochefort,
- M. Darc, J. Carmet. TF 1, 20 h 35. Les quiproquos burlesques d'une comédie où Pierre Richard, violoniste hurluberlu, se trouve coincé malgré lui dans les magouilles a les rivalités 🔳 service 👔 renseignement français. De l'excellent

boulevard, qui se 🚃 🜬 🕪 espions. ZIEGFELD FOLLIES

- Film images to Visione Minnelli (1945), avec F. A.F. taire. W. Powell, L. Ball.
- PREMIÈRE CHAINE: TF 1
- y n 16 a bidia cuvarta. 9 h 30 La source de vie.
- Présence 10 📱 30 Le jour du Seigneur. Bailly (Yvelines).
- 12 h Télé-foot. Journal. Starsky Hutch.
- 14 h Leas Avec J.-M. Thibault, S. Desmarets, J. Maillan, D. Lavanant...
- Sports Dimanche. Handball : coupe d'Europe.
- 18 h 20 Jeu: Qui 7 18 li 55 Les animaux du monde. De M. De La Grange et A. Reille :

Pour vous.

- 10 h 25 Jeu: J'ai un 20 h Journal.
- 30 h 2 Signal I le President une chaussure noire.
- D'Yves Robert 22 | 05 Feb feux.
- Magazine culturel i J. Artur Un grand de Henry Denker m Théaire Mogador : - in

- A A Manhama -, M Peter Ustidest: Falstoff - L Verdi, en scène 🕍 Georges 🔣 📺 etc.
- 22 h 25 Sports dimanche solr. 22 N 45 Journal. 20 h OS A Milit mayerin.
- **DEUXIÈME CHAINE: A 2**
- 9 h 44 TAM d'anglais. h Gym tonio. (et à 10 h 45).
- Mi h 30 Magazine du cheval.
- 11 N 45 Dimanche Martin.
- 12 h 45 Journal. 13 N 30 Dimanche Martin (suite).
- incroyable mais vrai; III h 25, série : l'homme qui tombe à pic ; 15 h 20, L'école des fans ; 15 h 55, voyageurs de l'histoire; III h 25, Thé dansant.
- 17 h M Série: Im mythomane. Nº 1 - Les Jonquilles de la grande Rediffusio de de épisodes signée Alphonse de la Claud Du-
- monde.
- Stade 2. 20 h Journal. IIII h 35 La cirque 📠 demain.

5º Festival mondial 1981.

- Voltige cosaqua, équilibristes fron-çais, clowns, ballerine sur fil, danse corde des quatre coins du 21 h 35 there en : Un
- homme, un vrai. Réal, V. Sarmiento Film tourné à Costo-Rica en Amé-
- rique latine in le machisme : té-moignages in jeunes hommes il la

Paré, Bernier, 👛 l'hôpital Saint-

Lazore, Hugnier, chirurgien il l'hò-pital Tenon.

₽1 h 35 Cinéme : Le plus mu-

vage d'entre IIII. Martin Ritt.

- conquête de femmes, d'hommes (machos) prostituée.
- III li III Musique. valdi, Bach, Bizet, Alblnoni, P. Domingez 1. So-Veneti, dir. C. Ce

Ce dernier & Rome. 23 h 10 Journal.

- TROISIÈME CHAINE: FR 3 10 h du Maroc
- 10 h 30 Mosaïque. Spécial Value Les Jeux du dimanche Feuilieton i Rocembole.
- 15 h **De un** le dimanche Volx publique avec Bazaine; à 16 h; les musiques traditionnelles corses : I 17 k la littérature k le bistouri | portraits de M. 🖼 📹 🔳
- (Line 19:1 Magazini de la piece : Flash 🏰 Les alles du grand reportage;
- les photos de la guerre 1914-1918 ; portrait de Bruno Barbey ; la photo de nuit ; concours
- 18 h MI L'écho des bananes De V. Lamy.
- Avec Moon Martin, William III ner = Dom-Tom. 20 h Série : Benny Hill.
- 20 h 30 La minute 📠 🝱 Cyclopède. Apprezons à reconnaître un mas-
- 20 h 35 🗪 goût in la la La vie d'un boxeur, la c'haron,

- Réal, G. Birtochansky der à la consécration suprême III II 20 Aspecta du court mé-
- trage français

 Homniage II Rodin >, III M. da
 Gastyne; Victor >, III D. Maillet; Rescontres >, de G.
 - h III Cinóma de minut (cycle Vincente Minnelli) : Zieg-feld Follies. 0 h 15 Prélude la nuit

« Concerto nº 3 », de Scariatti par l'Ensemble la Follia.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 9, La fenêtre ouverte.
- 7 h 15, Horizon, magazine religiou 7 h 40, Chasseurs de son. 8 h, Orthodoxica 8 h 30, Protestantisme. 9 h 40. Divers aspects de la pensée
- 10 k, Messe à Viroflay. h, Regards sur la musique : « Con-certo pour violon et orchestre », de Stravinski ; « Tzigane », de Ravel.
- 12 h 5, Allegro.
 12 h 45, Masique: MC2... musique contamporaine en Provence. (et à 15 h 28 et 23 h).
- 14 b. Sons.
 14 h 5, Albert et son pont, de T. Stoppard. Avec J.-L. Moreau, C. Mo-
- rain, R. Carel, etc.

 17 h 30, Rencontre avec... F. Calvi
 M. Padovani, L. Pace et F. Scienna.
 - 18 h 30 Ma son troppo. 19 h 10, Le cinéma des cinéastes 20 b. Albatros : Pierre Mabille, rebelle du merveilleux, par P. Drachline.

mique : Pologne, Polska, Polcha, par R. Farabet (Redif.) FRANCE-MUSIQUE

1 2, Concert promounds; Musique.

📰 🖥 40. Atelier de création radio

- viennoise et musique légère : œu-vres de Haydn, Tehalkovski, Be-thoven, Wieniawsky, Liszt, Leonca-vallo, Albinoni, Rossini, J. Straus, Jerno, Sandaner, Eysier;
- 8 2, Cantate : Intégrale des Cantates de J.S. Bach ; 16, Les matinées de l'orche
- L. Stokowsky; œuvres de Hacridel, Besthoven, J. Brahms, R. Stokos. J. Strangs. 11 h. Concert: (en direct du Thélène du Rond-Point des Chemps-Élysées à Paris), œuvres de Haydu, Bectho-
- de Debussy, C.P.E Bach, Sches-berg, Becthoven, Mozart, Dowland, h. Composent l'entendez-vous ? par P. Combosont ; œuvres de Bertrand, Charpentier, Mozart, Rossini, Meyerbeer, Boleldieu, Donizetti.

 19 h. Jazz tivant ; Le septette de B.
- 20 h. Les chants de la terre. 20 h 30. Concert (donné au Théatre Gérard-Philipe le 29 juin 1982) : Roméo et Juliette, paverture fantaisie - de Tchalkovski : - Concerto pour violog et orchestre nº 3 en si mineur » de Saint-Saèns ; « Tzi-gans », « le Boléro » de Ravel ; per le Nouvel Orchestre philharmoni-
- que ; dir. E.Thakarov ; Ka A. Duh 30 La nuit sur France-Musique : Musiques de aut : œuvres de Racthoven : " h, Entre guillemets : 0 h 5, Un voyage en hiver ; œuvres Moussorski, Rossini.

Lundi 13 décembre

– Trois films –

UN ROLA NEW-YORK Film anglais 🖿 Charles 🕮

D. Addams, M. Chaplin, ± C'est embêtant à dire, ■■11 in film démonstratif par lequel

Chaplin, Manual - Angle-

terre, règla un comptes per le

mode de vie américain III le

- maccarthy was d'une pesandifficilement supportable. Enfin, allez-y voir... LE PLUS SAUVAGE D'ENTRE TOUS Film américain de Martin Ritt
- (1963), ... P. Newman, M. Douglas, P. Neal, B. Wilde, J. Ashley, TF 1, 21 h Jul
- ★ Conflit de générations dans le Texas contemporain. Paul Newman - il tient la vedette
- PREMIÈRE CHAINE: TF-1 11 15 Vision plus.
- 12 h Météorologie. 12 h 10 Juge
- 12 h 30 Atout cosur. 13 h Journal,

pays 🏬 la curiosité.

13 h 35 la S.C.O.P. Janus. 13 h 50 📠 après-midi 📥 TF 1 d'hier et d'aujourd'hui. Ces chers disparus : 14 h 25. ci-

C. Chaplin: à 16 h 20, Voyage au

frontement. Le jeune Brandon de Wilde incarne l'idéalisme de l'adolescence. Personne n'échappe à la mort 📖 🛮 la soli-LE COUP DE SIROCCO

dans 🖿 rôle peu sympathique

mais fortement interprété - n'est

pas d'accord me em père. Melvyn Douglas. Le réalisateur arbitre vigoureusement af-

- français d'Alexandre Arcady (1978), aven R. Hanin, M. Villalonga, M. Auclair, P. Bruel, P. Man
- FR 3, 20 h 35.

18 h

- * Bonheur dans um petite ville d'Oranie et difficultés de l'exil métropole d'une famille de petits commerçants pieds-noirs. Ce silm pittoresque et sympathique évoque, sur le mi de la comédie. le problème des rapatriés d'Algérie. - J. S.
- nuages. 18 II Histoire III rire. 19 h 5 Alaune. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 4 S'il vous plait.

20 h 35 Magazine : Santé,

20 h Journal.

🗓 🚛 🛮 vous.

18 h Le village

d'Igor Barrère et Étienne Lalou.

Les multiples raisons des mun de

(ulcère, pancréatite uigué, etc.), par les professeurs Dejair et Betourne, de l'hôpital Ambroise-

DEUXIÈME CHAINE : A 2 12 h 5 Journal. 12 h 30 Jeu : Fürschletin des neuf. 12 h 45 Journal.

23 h 25 Journal.

- 18 h 45 56% : La we the au-Aujourd'hui 💵 vie. 14 h Des auteurs et vous. Blank: Super Jaimle.
- Un harma un vrai (dif. le 12 🛎 cembre à 21 h 35). 16 h Musique: Haendel.
 - Concertos nº 1 et 6 », par l'Orchestre Munich, dir. K.

15 h 55 Reprise : Maren an di-

léspectateurs. 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est li vie.

17 h til La sillivinis sin té-

- lettres. 19 h 10 D'accord and d'accord 19 h III Emissions régionales. 19 h la La Mara de Bouvard.
- 20 h Journal. 20 li III Emmenez-moi un ililili a lapin angora. De M. Walser, mise um scène G. Wilson. Avec J. Dufilho, M. Méril, G. Wilson, M. Fayolle...

- Avril 1945: les troupes françaises portes de Brezgenburg. Les nofacer souvenir du passé compro-une farce impitoyablement corrosive d'un mille contemporain.
- 22 h 20 Document : Ecoles cans THE REAL PROPERTY. Claude Sambain.
 Cambodgiens.
 Laotiens,
 des Vietnamiens jeunes
 Français bénévoles re-13 h 10 fama — males sur 42. groupés pour créer · d'ini
 - tier les réfugiés 🛮 la langue fran-

23 h 1fl Journal.

- TROISIÈME CHAINE: FR 3 18 h III Messages magazine III P.T.T.
- 18 h 30 Pour les jeunes 18 🐧 55 Tribune libre Phenix.
- 19 10 Journal. 11 h 20 Emissions région 10 h 55 Manus animé. 18 h 50 Jeu: Des chiffres 11 20 h Les jeux.
 - 20 h 30 La minute i La Cyclopède. peu di frais.

💌 h 35 Cinéma <table-cell-rows> rire du

lundi) : 🖿 Coup 🚞 Sirocco.

- d'Alexandre Arcady. 22 h 10 Journal.
- 22 M Magazine: Thalassa. 23 h 10 Musiclub. George Sand,

FRANCE-CULTURE

- h 2, Mathales : l'accueil des villes françaises ; le monde au futur ; les sapeurs-pompiers de Paris. b, Les chemins de la conna écrits bruts et fous littéraires; à 8 h 32, La mythologie gauloise re-trouvée; à 8 h 50, Echec an hasard.
- a 7, Les lundis de l'assoure : La Po-logne et l'histoire immédiate. 10 h 45, Le texte et la margà :

 « Christine de Suède, un roi excep-tionnel », avec B. Quillet.
- 11 h 2 Musique : Teresa Berganza. 12 h 5, Agora. 12 h 45, Panoram 13 🖹 🔤 Les tournois du royausse de
- 14 h, Sons. 14 h 5, Un livre, des voix : • La Mor-cenaire •, de G. Toulouse. 14 h 45, Les après-midi de France Culture: Le monde au singulier, avec Maria Casarès; à 15 h 50, Points de repère: congrès d'études hébraïques; à 16 h 30, Le rendez-
- 17 h 32, Instantané : L'ouverture de la Scala de Milan. h 30, Dracula. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. h 30, Présence des arts : exposition du groupe Cobra.

société : à 17 h : Roue libre.

vous avec Me V. Stanciu: Crime et

- lac. d'après Tourgueniev, avec A Krois, E Saint-Paul, M. Der-21 h. L'autre scène ou les vivants et 🖃 dieux : une une la la la ct de la liberté, enquête sur un
- nouvezu paradigme, par P. Nemo, J.-P. Dupuy. 22 h 30. Nuits magnétiques : 🔤

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

FRANCE-MUSIQUE

thoven, Dumont

- 6 h 2, Musique légère de Radjo-France: Œuvres de Gérard, Popp. 6 h 30, Musiques du matiu : Œuvres de Sibelius, Purcell, Marcello,
- 8 h 7, Quotidien Musique. 9 & 5, Municiens d'anjourd'aut 2 Œu-vres de Messiaen, Penderocki, Ligeti, Huber, Henry, None, Busseti.

il, Chasseurs de son stérée. --

- 12 h 35. Le vibraphoniste W. Dickerson. 13 h. Jennes solistes (en direct du Stu-119) : œuvres de Purcell, Char-pentier, Haendel, Gluck, Mozart, Schumann, Wolf, Schubert, Satis, Poulenc,
- 14 h. D'une oreille l'autré : Œuvres de Weber. Tcharkovski, Magnard, Bar-17 h 2, Repères contemporains : Œu-
- 17 h 30, Les intégrales : Les symphonies de Mendelssohn. 18 h 30, Studio concert. IV h 38, Jazz 20 h, Les muses en dialogue. 20 h 30, Concert : (donné su Théâtre
- du Rond-Point des Champs-Elysées le 25 octobre 1982); «Visage de braise» de Depraz; «Concerto pour clavecia» de de Faila; «Symphonie concertante pour harpe et ensem-ble • de Bancquart ; « Dumbarton Oaks • de Stravinski ; par l'Ensem-20 h, Ma vieille Russie, 🛎 J. Marcilble intercontemporain; Dir. J. Mercier; Sol. C. Petrescu, clavecin; M.C. James, harpe.
 - h 30, La mit sur France-Musique Musique de mit; œuvres Schubert, Hummel, Mozert; 23 b 5, Aspect de la musique française; 0 h 5, Un Italien à Paris; P. Coppola ; œuvres de Bizel, Ducasse, Leroux, Coppola, Reyer.

Water Contract 1000 Region 1 To warm 133 Day C

• 74. 100

èmes

! de

12 à

mg-

1 et

nes

SNE

les

Mardi 14 décembre

Deux films

with the contract of the second of the secon

LES GRANDES VACANCES

> Film français de Jean Girault (1967), avec L. de Funès, F. Mayne, C. Gensac, O., de Funes, M. Kelly. A 2, 20 h 35.

> Louis 📰 Funès, en directeur decollège atrabilaire, court après Ils De la France à l'Angleterre et | l'Ecosse, ce vaudeville, 🏎 dans 🕍 tradition Vilfrid-Girault, tient la distance, grace à l'acteur-

LA COUSINE ANGÉLIQUE

Film espagnol de Carlos Saura (1973), avec J.-L. Lopez Vasquez, F. Delgado, L Canajelas, L. Cardona. FR3, 20 h 35.

* L'équivalent ibérique; par · la recherche du temps perdu », des Fraises sauvages d'Ingmar Bergman. Un vieillissant se penche sur son enfance et sa jeunesse, 🔳 apparait, tel qu'il est aquarante-six milieu des images du passé, transition avec le présent.

explicitement troduire cette œuvre dont l'écriture cinématographique admirable 🔛 guerre civile 📖 et un traumatismes, sujet occulté du temps - Franco. Cela renforce l'aspect douloud'une méditation sur grignotement années. du cener de la

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 Vision plus. Météorologie. 12 h 12 h 10 Juge box. · 1 h 30 Atout cour.

13 h Journal. 13 h 45 Les après-midi de TF 1: Féminin présent
Feuilleton : L'île fantastique |
15 h 30, Dossier : avec on sans nuaga; 17 h 15, L'œil en coin; Va-

18-h C'est à vous. 18 h 25 Le village

18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 A la une. 19 h 20 Émissions régionales

19 h 45 S'll vous plait. 20 h Journal. 20 h 30 D'accord pas d'accord {LN.C.}. Assurances : des résiliations abu-

20 h 35 Musique : le Fou (en liaison avec France-Musique).
Drame lyrique de M. Landowski.
Avec l'Ensemble orchestral de
Paris, la chorale E. Brasseur (dir. M. Landowski) et K. Armstrong, P. Gottlieb, M. Vento, P. Doghan,

(Lire notre sélection) Série documentaire : moire (Eugène Descamps) Une de l'INA, L. (Lire 19)

23 h 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

12 h 5 Journal

12 li 30 Jeu i L'académie illi

Drame planétaire

€ LE FOU » DE MARCEL LANDOWSKI

TF 1: 20 h 35 (et F.M.).

Un drame poignant : le cauqui refuse tout net de livrer les sacrets de sa bombe et préfère mourir peur E E tre. Une musique âpre et cinglante qui, was lan-Mary Harris St. Company of Company la langue sérielle, la manur d'innovation. Le Fou. M Vind Landowski - IIII deuxième opéra, — line le sa militar en THE WAR PERSON PERSON PROPERTY MOdeme, l'accent sur

(Diffusé le 12 déc. à 20 ■ 35)

sions sanguines ; Vieillir en amitié : les Petits Frères un pasvres.

16 h 45 Entre vous. de L. Beriot : Bruges, la Venise du Nord | Rivière de vie : les transfa-

1 h 30 C'ant la vie. 1 h 50 Jeu: Det aldfilles et des

19 h M Le Malini de Bouvard.

17 h 50 Mai A 2.

19 h 20 région

Acres 1444

responsabilité planétaire de l'individu, comme avait pu le Goléa, avec un authentique enthousiasme. Vingtaprès, il hélas convenir, l'opéra de Landowski a acuité : la musique du Fou habite un livret vieillot dont le thême est usé jusqu'à la corde ; elle distille monotonie, malgré quelques effets électroacoustiques. Il faudrait l'ignorer, s'il m fallait toujours éclaireir les motifs d'un dépit amoureux.

12 h 45 Journal. 18 h 35 Émissions régionales. 20 h 35 Cinéma : Les grandes

De J. Girault. 13 h 45 Milli : La ili die an 22 h 15 Mari cinéma 14 h Aujourd'hui le vie. De P. Tchernia et J. Rouland. Vous et la musique: 15 h 5 Série : Super Jaimie, 15 h 50 Reprise : Le cirque de

23 N DO Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

18 h 30 Pour les leunes. Les sorciers de l'écran, 18 % 55 Tribune libre. III (Mouvement d'action et de

réseau pour le socialisme). 10 h 10 🕠 🛊 🗯 Émissions régionales.

19 h 55 Dessin animé. Les Jeux. M h 25 D'accord, page 1

(LN.C.). 20 h.30 La minute ne 20 h 30 D'accord and d'accord (LN.C.). de M. Cyclopède. Maîtrisons un escargot forcené. 20 1 35 Cinéma : M Common Angélique. De Carlos Saura.

III h VII Magazine 1 Mémoires France.

Émission historique 📖 P. Ory L'archéologie un du ciel, réal. heures de vol. diapositives: René Gogney sillonne le
ciel depuls vingt L'équipe L
- Mémoires de France - a suivi

archéologue célesse dans 📖 décou-23 h 15 Journal. 23 h - a nuit. Chorale universitaire

Varsovie, dir. J. Dabrowski. FRANCE-CULTURE

7 h 2, L'accueil françaises : Tours : livres d'étrennes : les sapeurs-pompiers L Paris.
8 h. Les chemins de la

Ecrits bruts, fous littéraires : Il 8 h 32, Il mythologie gauloise urouvée ; Il II II 50, l'herbe IIII fa-

7, La matinée des autres : Chemi-nom (Marie Cressot et hypothénuse Bantard). 10 h 45. Etranger ma and : « Nous

sommes au regret de... », 🛍

Diso Manage : Le facteur jouern deux Manage : Le facteur jouer

12 H 5, Agora. 12 h 45, Panorama.

14 h, Sons.
14 h 5, Un fivre, des voix : « Mon dou-Malacca - et - La ma en scène • C. Offier.

145, L. après midi de France
: Le au singuller
(Ychudi Menuhin): à 15 h 30.

Points cardinaux : III Lanks ; 30, Micromag; # 17 b, Res

18 h 30, Feuilleton : Dracula. 19 h 25, Jazz

19 h 30, La théorie des Lastrophes, philosophie scientifique (les sept catastrophes élémen-

Laires).

Dialogues : Qui était Gobincau ?
avec J. L. J. Gaulmier.

h 30, ... magnétiques : ...
hommes dans la maison.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2 Musiques du matin : œuvres de Wiren. Abelard, Rachmaninov. Haydn, Dvorak, Debussy.

7. Quotidien-Musique.

d'aujourd'hui : cru-Bon, Maderna, Rihm, Bialas, Gorecki, Janson, Hovslef, Johansen, Sinopoli.
12 L. La musique populaire d'au-

iourd'hui. h Jezz : h vibraphoniste

13 b. Opérette : - Persée . Andromède ou le plus heureux des rois - de

14 ll 4, Bolte il Musique : œuvres de

14 h 30. Les enfants d'Orphée. h. Il' - Fautre : œuvres - Scriabine, Roussel, Debussy,

Schmidt, Villa-Lobos. 17 h 2, Repères contemporains : le pa-

19 h 38, Jazz.
20 h, loges : was a Verdi, J. par M. Andersoa,

35, Concert : (| | | | | | | | | | |

7.1) - le Fou -, Sum lyrique M. Landowski. th 15, La France-Musique:
saisons, ô cháteaux!
Berlioz, Iturbi, Addinsell,
ven, J.-S.

Mercredi 15 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

 $||\cdot|| \leq ||\cdot|_{T(Q_{\frac{n}{n}})}$

N = 144

and the second

And the second

4000

- -

- 11 🗎 15 Vision plus.
- 12 h Météorologie.
- 12 h 10 Juge box.
- 12 h 30 Atout cosur. 13 h Journal.
- 13 h 35 Un métier pour demai Des métiers liés aux énergies non-velles.
- 13 h Mer-ore-cie-sed tout à 15 h 50, jouerle jour le santé; à 15 h 55, les plans au mair.
- 18 h 25 Le village dans
- 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 A la une.
- 19 h 20 Émissions régionales.
- 19 h 53 Tirage du loto.
- 20 h Journal
- 20 h 35 Les mercredis de l'in-
- Les hommes du fer », and émis sion R. Gioquel sur les pro-blèmes de la sidérnigie française s Denain.
- 21 h 35 Document : Conflits... se défendre chaque jour. De Paul-Marie de La Gorce, réalisation: Jean Bescont.
 La défense d'un person indépen-dance sur le plan économique, tech-nologique (recharche militaire),

- h 40 Court métrage. La Vente sur le pré, de F. Warin.
- 23 h Journal.
- **DEUXIÈME CHAINE: A 2** 10 b A.N.T.I.O.P.E.
- 12 h Flash d'information et
- 12 h 10 Jeu : L'Académie des -**neufa**notal orași -- e 🤾 -- e 🦿
- 12 h 45 Journel. 13 h 30 Sport : aki
- cente dames, à Piancavallo (Italie). 13 h 50 Série : Le vie des eu-
- tres.
- Eaux sauvages, de A. Boinard.
- 14 h III Decsins animés. 15 h 5 Récré A 2.
- 17 h 10 Platine 45. Avec Secret service, Rita Mitsuko, Julien Clerc, Louise Tucker et Pat
- 17 h M. Terre des bêtes De A. Bougrain-Dubourg. Les mal-aimés en question.

- 19 h 45 la thiding de Fermani.
- nières minutes. Dynamite et compagnie, rallaguon B. Gozlan, Avec J. Debary, M. Ey-
- rand, J.-C. Martin. Des enfants découvent dans un chantier, le cadavre d'un honome. Le Commissaire Cabrol enquête dans la banlieue trouble.
- 22 h 10 Mosurs en direct : Paportes de Tomanes. 9000 femmes de Roanne travaillens dans le textile avec des solaires qui ne dépassent pas le SMIC quand la crise économique a mis la majeure partie d'entre elles su chômage : une enquête émouvante de Paul Se-

- En direct de l'Asser biée nationale
- 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jou : Dec ------ et de la paix.

- sur le plan de l'information (dève-loppement des satellites).
 - 20 h 35 Téléffim : Les ging dor-

 - 23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAINE: Fr 1

- Questions in gouvernament.
- 18 h 30 Pour les jeunes. Le tour de monde en 42 jours.
- tit h 65 Tribune libre. Charles de Marya

- 19 h 10 Journal.
 - 19 h 20 Émissions régionales.
 - 19 h 55 Decsin animé.
 - 20 h Les Jeux. 20 h 30 La minute néces
 - le M. Cyclopède. Amusons-nous avec un être cher et 20 h 15 Cinéma 16 : Skr jours à
 - vivre. De P. Defrance et G. Chouchan. Maxime, en zoine, tout en réalisant des films publicitaires, travaille à l'adaptation de « Martin Eden » de Jack London. Ce cu-
 - rieux personnage décide de dispa-raitre comme le de son film. Il se donne six jours...

22 h 30 Préiude à la nuit. Danses et rites de l'Inde : le katha-

- FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : accueil des villes françaises ; la nouvelle ère du dia-
- gnostic ; les sapeurs-pompiers de Paris. Il h. Les chemins de la connaissance : écrits bruts, fous littéraires : à il il 32, la mythologie gauloise re-trouvée ; il il h illi échec an ha-

- 10 h 45, Le livre, ouverture sur la vie :
- 11 h 2, La musique prend la parole : anacrouse, acceut, désinence (œuvres de Webern).
- 12 h Panorama, avec J.-J. Pau-
- 13 h 30, Musique: les sons à découvert, série du G.R.M. de l'I.N.A. (et à 17 h 32 et 30 h.).
- 14 h 5, Un livre, des voix : « Le Sou-rire du Tao », de L. Durell. h 47 L'école des profes et des éducatours : • prof • de français et
- heureux de l'être. 15 h 2, Les après-midi en France-Culture: Le monde en singulier (Paul Blanquart); à 15 h 45,
- Technologie et création ; à
- 18 h 30, Feuilleton: Dracula 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, La science en marche: si proches et pourtant tellement dif-férentes.
- 22 h 30, Nuits sunguétiques : des hommes dans la maison.

FRANCE-MUSIQUE

- h 2, Musiques pittoresques et lé-gères : œuvres de Weiss et Baum, Darling, Rennies, Popy.

- h 7, Matinée des sciences et des techniques.
 h 45. Le livre, converture sur la vie :
 Vivaldi, Sibelius.
 - 8 h 7. Quotidles Musique.
 9 h 5. Musicieus d'anjourd'hul : œuvres de Stockhausen, Murail,
 Chowning, Young, Soderling, Risset, Levinas, Schæffer.
 - W. Dickerson.
 - h 4, Microcosmos: Le coin des en-fants: La musique en dehors des

 - nies de Mendelssohn.

 1 30, Studio-Concert : Haydn, Mozarr, Honegger.

Jeudi 16 décembre

chefort, T. Samoilova.

Deux films — 20 000 LIEBES SUR LA TERRE Film franco-soviétique de Pagliero (1960) avec L. Zitrone, J. Gaven, J. Ro-

- A2, 15 h. * Trois français, dont Léon Zilibrement, a l'U.R.S.S., accompagnés d'un guide santaisiste. Som semé d'humovo (avec le concours le Michel Cournot), comédie touristique placée le signe de franco-soviétique. Y voir, jourd'hui, de le propagande
- mauvais esprit 🗓 DAKHAL (l'Occupation) Film indien de Goutam Ghose (1981) avec M. Shankar,
- Roy Choudury, R. Seng-pute, S. Mukherjee. FR3, 20 & 35. * Rapports de nomades kakune (caste rejetée) jeune veuve qui appartint à leur tribu et cherche à garder, malgré in me d'une administration corrompue. 🖪 lopin de terre qu'eile a cultivé, dans l'estuaire du Gange, aver son mari, paysan. Vision dramatique du monde rural et des injustices faites 🛮 💹 condaism féminine. Deuxième long métrage - inédit d'un jeune cinéaste bengali, i dicouvrir. - J.S.

- 11 b 15 Vision plus. Météorologie 12 h Météorolo 12 h 10 Juxe box. 12 ii 30 Atout cour.
- (C.N.D.P.). 18 h C'est à vous. 18 h 25 Le village 18 . 50 Histoire d'en rire.
- 1 h 45 Libre expression L'Assemblée nationale. Journal. 20 h 35 Prix Kammans: Le coup de boi.
- francophones. Un g gagne une for-tune L Quelles seront les réactions de chacun? 22 h 5 Poésie: Mon pays. sources de l'aurore

Française, R. du pro-fesseur J. Booy. 23 h 15 Journal.

- PREMIÈRE CHAINE: TF1
- 13 L Journal...
 11 h 35 Emissions région 13 h 50 Objectif samé : L'allocation d'orphelin. Télévision scolaire
- 19 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régional
 - un téléfilm de la télévision belge, 20 h réalisation de Jean-Louis Colmant. 9- Festival du film des télévisions
- A l'occasion du centièm saire de la naissance de l'écrivain. Avec des extraits de « La Folle de Chaillot » III III participation III. C. Saiviat, de la Comédie-
- DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h A.N.T.LO.P.E.

- Journal. 12 h 5 Jeu : L'Académie des
- 1 30 limetour régionales.
- 15.h sur la terre. 16 h 40 Magazine : Un
- 18 to 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. III to 10 D'accord pes d'accord. 19 h 20 Emission régionales. 11 h 45 Les partis politiques.
- Le parti soc Journal. Pucheu ou la maria : CA. III.
 L'affaire Pucheu, ministre de l'in-térieur du gouvernement Darlan en 1941, organisateur de la 1941. spéciale, in juridiction trop fa-meuse condamnant à mort des hommes précédemment jugés et sanctionnes it petres légères.
- **TROISIÈME CHAINE: FR 3** 15 h En direct du Sénat. 18 h 30 Pour les jeunes

- 18 h 55 Tribune libra Le C.N.I. (Centre national des in-
- dépendants et paysans). 12 h 45 Journal. 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions région 19 h 55 Dessin animé.
 - tres.
 h Aujourd'hui la vie.
 Deux des Branquignols.
 h Cinéma: 20.000 lieues 20 h. 30 La minute m de M. Cyclopède. 20 li 35 Cinéma sans visa : Dakhal (l'occupation).
- pour tout de M. Cars et A. Valentini. Mini-jupes et vieilles dentelles. 17 h 45 Récré A 2.
 - FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : l'accueil des villes françaises : Saint-Nazaire ; livres
- h 40 Magazine : Les enfants du rock. du rock.

 Houba-Houba: avec 1 Peny,
 140, A sing Jimmy. Haute
 tension: le magazine de la v.
 h 25 Journal.
 - 11 h 2, Vues sur cour : Musiques de d'Orient (et à 13 h 30 m 12 h 5, Agora. E k 45, Panoras

14 h, Sous.

- Les Jeux.
- 21 h 55 Débat. Avec H. G. Ghose, a réalis ceir, A. Vasudev, écrivain, R. Isar, jour-naliste, G. Hennebelle, de la revue
- 22 h 45 Journal 23 h 20 Prétude à la nuit.
- « Concerto pour piere en soi » de Ravel, par B. Rigutto.
- pour Noël; les impeurs-pompiers de 8 h. Les chemins de la comaissance : écrits bruts, fous littéraires ; I 8 h 32, La mythologie gauloise re-trouvée ; à 8 h 50, 1 main de fa-
- h 7, littérature. 10 h 45, Questions en zipzag, avec C. de Bartillat - Les l'Alliani de la Saint-Jean -.

- 14 h 5, Un livre, des voix : « le Cheval
- de vent e, de P. Segal.

 14 h Les après-mid FranceCuloure: Départementale au Havre;
 à 17 h, Roue libre.
- A 17 h. Roue libre.

 18 L. Fenilleton: Dracula.

 h 25. Jazz à l'ancienne.

 h 30. Les progrès de la biologie et de la manue: Les leucémies, avec le professeur J.

 h. Nouveau répertaire dramatique:
 Du côté des lles, de P. Laville. Avec F. Bergé, A. Thomas, L. Teynac, B. Pradal, D. Labourier, M.
- 22 h 30, Nuits amquétiques : Des hommes dans la maison.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Leanning de matin : Œuvres de Shield, Roussel, Martinu, Pasoe Snield, Roussel, Martini, Fas-quini, Nielsen, J.-S. Bach, Liszt, Britten.

 8 h 7, Quotidien-Musique.

 9 h 5, L'oreille en colimaçou.

 9 h 20, Musiciens d'aujourd'hai :
- y a 20, Musiciens d'aujourd sui :

 Stockhausen, Bussoni,
 Kurtag, Kenakis, Crung, Guerreto, Thoresen, Dodge, Tippett.

 12 h, Le royaume de la musique.

 12 h 35, Jazz : Le vibraphoniste, de
- W. Dictorson.

 M. Musique légère : Œuvres Schmidseder, Osten, Geri, Lamand, Joplin, Chopin, Weber.

 M. D'une oreille l'autre : Œuvres Mozart, Puccini, Martin.
- 18 h III. Concert de jazz. 19 h 30, Jazz. 20 h, Actualité lyrique.

20 h J. Hommage à P. Souvichin

(concert 2n Audit

17 h 2, Reperes contemporains: Œn-vres de Guiot. 17 h 30, Les intégrales: Les sym-phonies de Mendelssohn.

- 12 h, L'amateur de musique. 12 h 35. Jazz: Le vibraphoniste
- B b. Jeunes sollstes: on direct du Studio 119.
- notes: Zappa et compagnie: A vos crayons: Le jeu; En marge: Haute infidélité.
- 17 h 2. Repères contemporains: Le paradis retrouvé; œuvres de Zancesi Ranuavaara.

 17 h 30, Les intégrales: Les sympho-
- Haydn, Mozari, Honegger.

 19 à 38, Jazz: Où jouent-ils?

 20 h, Les chants de la terra.

 20 à 30, Concert (donné au théâtre

 Beaulleu, à Lausenne, le 2 juin
 1982), Symphonle nº 8 en sol
 majeur = de Haydn, Bioméras
 pour orchestre de chambre de
 Balissat: Concerto pour piano de
 orchestre nº 2 de Beethoven;
 Symphonle nº 8 de Haydn;
 Le tombeau de Couperin de
 Ravel par l'orchestre de chambre
- Ravel par l'orchestre de chambre Lausanne. dir. A. Jordan, sol.

 Perahia. piano.

 12 h 15, La mult sur FranceMusique: le club des archives ;
 cuvres de Beethoven, Schumann,
 Chopin, Stojowsky.
- rium te 17 juin 1976) le Roi des étoiles », « Messe pour chœur mixte et double quintette à vent », « Variations », « Trois pièces a capella -, « Symphonie de paumes pour chœur et orchestre sur stravinsky, par le Nouvel Orchestre philharmonique, chœurs et maîtrise de Radio-France; dir. G. Amy; chef des chœurs, J.P. Kreder. Chef maîtrise: 1. Jouineau.
- J. Jouineau.

 J. Jouineau.

 Guves Beethoven, Schubert,
 Berg, Moussorgski, Stravinsky,
 Schumann, Wagner, Amy, Boulez. • Musiques de cours d'Orient (F.C. 11 h 2). - Longtemps, bien évidemment. I musique partie avec pouvoir, and les palais des monarques qu'il fallait sonoriser magnificance. Les cours orientales n'échappent - ce Jacques Brunet, ethnomusicologue, a m l'idée m répertorier musiques royales Corée, Java 📰 🖿 Cambodge, qui n'ont per forcément sombré monarchie. Souplus rituel qu'émotionnel, ce répertoire souverain 🚃 🔤 sür acii par ii pouvoir, marqué par

la puissance. Avec plus ou moins cependant : celui, pompeux 📰 triomphant, 🖦

la Birmanie, l'art musical 📖

l'Ouzbékistan, codifié de manière

à ne jernais choquer l'oreille du

prince, est une véritable réflexion

philosophique sur le temps. -

L'audience des chaînes de radio et de télévision

Les radios privées locales grignotent les « grands »

d'heure de la journée) contre

Au contraire, en voyant s'enfler la

crise de la télé, manuel le méconten-

du public et m dégrader la

l'audience en cumulé paus le 78

** 1981 \$ 79.8 \$ car awayees

Antenne 2 en progression

Moins d'audience pour la radio, plus pour la télévision; succès de R.T.L. devant des concurrentes en déroute (notamment R.M.C. et France-Inter); progression d'Antenne 2, qui talonne TF 1, encore première, et distance FR 3, en légère régres-sion; enfin, irrésistible standard standard tions », autrefois ignorées des sondages, et prémices possibles d'un prochain bouleversement du paysage ique. Tels sont 🔚 principaux en ments la troisième vague d'enquêtes de 1982, audiences des différents quarts (31 265 000 téléspectateurs),

De la crovait en poupe la ren du renouveau, se trompair. L'écoute la régresse bien bien depuis un an : 68,9 %, automne. d'audience cumulée (nombre d'auditeurs ayant écouté la main au dans la journée), 168,7 minutes d'éconte moyenne journalière 178,2 en 178,2 en au quart d'heure moyen (moyenne 🖦

effectuées du 25 septembre au 22 octobre derniers, par le Centre d'études des supports de publicité (C.E.S.P.), sur un échantillon représentatif de la population.

Une étude très attendue par les professionnels de l'andiovisuel, mais dont le public ne peut malbeurensement connaître que des résultats partiels, les sondages restant propriété des souscripteurs du Centre : annonceurs, publicitaires et médias.

> d'écoure journalière de 161.7 minutes à 164.3 minutes. Une hausse qui profite un peu I TF 1, dont l'audience cumulée m 54% (+ 1,4%), beaucoup à Antenne 2, qui atteint 50,8 (+ 4,5%) FR 3, un

A la radio, c'est R.T.L. qui, de façon incontestable.

gagné les épreuves - toutes catégories - mérite temporairement le me de souveraine. Première en audience cumulée (23,7 % contre 25,3 % au dernier trimestre 1981), elle se ***** che de w vieille rivale Europe 1 (21,8 % mmm 27,7 % en 1981) w distance nettement France-Inter (17,1 Contre 19,5 = 1981, 1981, 15.7% au printemps dernier) plus encore R.M.C., and it score is s'effondrer (7,3 % turns 9,7% l'an dernier).

Milm quarté dans l'ordre pour les resultats du quart d'heure moyen, oh R.T.L. and the d'un 3.5 % (3.6 % en 1981), Europe I an 2.2 % (contre 3.3 %), France-Inter ## 1.4 % (contre 1,7 %) # R.M.C. de 0.8 (contre 1.4 %).

Enfin. l'innovation de enquête provient essentiellement il l'apparition, I l'intérieur 🛶 IIII tableaux, d'un nouveau poste très attendu, build a trous ru tions ». Illui que présenté comme une catégorie fourre-tout ambigue qui englobe à la lui France-Culture. France-Musique, Radio-Bleue, mailiens locales de Macie-Brasse et les realine realine privées, rette nourubrique - que l'on souhaite-rait plus détaillée l'avenir s'impose par impressionnants. Pull million en cumulé (17,7%), à égalité avec Europe 1 pour a quart d'heure (2.2%), elle se place juste derrière R.T.L. pour durée movenne d'écoute auditeur. 145.2 minutes, contre 169.6 la | luxembourgeoise, 125,3 à R.M.C., 116,7 | Europe 1 et 91,6 | France-Inter.

Des résultats unu flous pour permettre de tirer des enseignements intéressants, l' « impact » sur 🛵 radios locales, mais qui Milla la mutation en cours du paysage radio-phonique, l'essor la la la litte l'appari-fréquence, le peut-être l'apparition d'un nouveau comportement et il nouvelles exigences de l'auditeur.

telart et Yves Stourdzé sur la recherche en communi-

un accord sur les grandes lignes du développement des la mise en place de financements, de l'insurements des hommes des

eucore préciser. L'absence de M. Louis Mexandeau, ministre P.T.T. et principal investisseur dans la communication audiovisuelle, est significative des difficultés qui propose sur ce sujet.

portement 🕍 🕩 télespectateur

devant um écran, sur le rapport du

lecteur à son journal ou sur les illes

l'institution scolaire

l'audiovisuel. Il lacunes génantes lorsque l'on prétend bonleverser de communication l coup

de Mana payante m de vidéo-

On comprend mieux ica l'odys-

🖊 tragi-comique 👫 l'expérimenta-

nouvelles technologies.

cherche vain à mobiliser la demande visiophone ou

l'annuaire électronique, alors qu'elle

investit spontanément III radios

libres ou le magnéstocope. De telles

plus acceptables lorsque l'on passe de l'expérimenta-

tion à des politiques d'équipement qui plusieurs milliards in francs. Sans la recherche, volonta-

M. Jean-Pierre Chevènement a

été sensible à ses arguments puisqu'il a déjà décidé de restructu-

rer recherche universitaire

constituant une section « science de

l'information - m sein du C.N.R.S.

Mala il s'intéresse aussi à la création

d'un institut i recherche en liaison

directe avec le développement

industriel dans 🖩 domaine 🖺 la

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

culture III III la communication.

risme politique **m** aveugle.

Si les trois ministères semblent être parvenus à

qualité de certains pariait aven assurance sur une audience en déconfiture, et 🛮 📼 on se trompait. Non seulement

4 400 000 en 1981.

Marie La Dosseurs. myrelian in curioux, mycle plein d'humour, ils parlent sionnément 🐸 🖦 métier - In many - . III recontent voionthe law matters. Lours institutes scart interna - immen voialarını −, mi riakı illi tel pour connaître un William que de Faditation II l'autre... in inversement | Diam aceurs men doute, men per Caux tumelies. Deux Manie a mus philosophies. Deux images depuis toujours management aujourd'hui, desent les selfies du thermomètre C.E.S.P. qui révèd'audience le l'une of calling and its internal and petities. a feastar >, mec résultivit qui di-

VICE TO THE OWNER OF THE C'est un malarmini the m qui apparaissait déjà à beaucoup comme www évidence, explique Philippe land i'antenne à Europe 1. Ces chiffres une réponse limpide l tous ceux qui doutaient de l'imdu phénomène des radios Le gâtesu irois ou with à nous parbloor on cases the similar grandes ondes n'auront jamais 🖹 qualité de un qu'offre la male lation de fréquence 💷 notre zone de couverture pétition sur 🕍 pian 🔚 🖼 Pas question de rester

Illim riposte ? Deux, munus Europe. e D'abord, une malant identification de 🖺 📰 🗀 🖦 mi-THE RESERVE STATES aur 📺 programmes plus 📭 borés at ma reclanta prioritaire de la quelité. pourquoi la semana publici-

MM. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la

recherche et de l'industrie, Jack Lang, ministre de la

culture et Georges Filloud, ministre de la communi-

cation, ont présidé le 7 décembre une conférence de

presse commune sur les problèmes des industries de

communication. Ils out annoncé la mise en place d'un plan « recherche image » (le Monde du 7 décembre)

et longuement commenté un rapport d'Armand Mat-

Le risque 💷 grand 🌬 passé d'une qui pendant longtemps a refoulé la féssexion sur au dispo-

sitif de communication.

société 🛲 🕍 fascination technologi-

que la mai l'ombre muis

interrogation un le modèle in

société sous-jacent | ces choix tech-

niques .. Cat avertissement

d'Armand Mattelart à 🖬 conférence

de presse du 7

ton général du rapport « technolo-

gie, culture m communication -

rédigé la la manda de M. Jean-

Pierre Chevènement, ministre de la

simultanément en

chantier a quatrième chaîne, le

mendelle un i formitam et les versunt

câblés, le gouvernement a main 🛍

faire passer la France en quelques

l'ère de la pénurie à celle de l'abondance, au en ce qui

la communication. Qui plaindrait? A peine, suggère-t-on que la multiplicité des canaux

de militare rique de dépasser les

ressources m programmes. Qu'à

cela un tienne : Im ministères font de

la surenchère pour expliquer que les

programmes sont use priorité écono-

mique seront développés conjoin-

tement me réseaux. La industriels

un peu réticents vis 1 vis

d'un marché encore balbutiant? 🔤

pouvoirs publics are the pro-

grammes d'aide linancières.

milante et le l'industrie

Le partage du gâteau taire a Vivez en Europe 1 » est pour cinq ans m évoque davantage un style 🏢 🖦 spécifiques. Ensuite. exploiter III maximum IIII

received at 1930s meson-falls an nada pour la mama il in disposition this limber likelikes La so-Fréquence-Service I Sera Buscapand in fourth the services and produits audio-visuels with its 🎮 📦 🖪 tol. L'enjeu 📦 Impor-: if the little beautiful ligoter, with the mourrra. son fauteuil, ur verre 👪 champagne 🖥 la main

- Raymond Castan, M directeur M R.T.L., incarne la la la la décontraction. Les recite le font rire, maint in man cas. . De quoi devrions-nous avoir page ? De programmes ? Repardez leurs grilles ! 🕒 🔤 qualité sonore ? Ce point n'est pas déterrier pour l'innere Et un canal radio sur le semile pourrait bien nous faire d'un turning d'écoute supérieur à celui de la F.M. De leurs moyens 7 Sans publicité, ils sont i Rien au qui and a changer de cap i

Mi nouveau système, mi vrai, est was all cours Holleaux a 📹 fin à un 🚃 📹 Attendons tranquille ment. Sans moven, les radios parisiennes ne pécent pas immi Evidemment și 🖿 publicité apparaît 📷 profite 🌡 📖 🚾 d'entre alle l'amorti pourrait men changer étrangement... »

Propos ma elle per ANNICK COJEAN.

LA RECHERCHE EN COMMUNICATION

Fascination technologique

et réalités sociales

Certains esprits s'inquiètent :

vers un renforcement de

la consommation passive, II l'alié-

nation petit écran? là encore la

réponse gouvernementale III prête :

la communication de demain

inter-active et dessinera un modèle

On ne peut guère aller plus loin

le volontarisme. A me point que

tous les rôles, on se demande qu'est

devenue la réponse sociale, celle 🔤

consommateurs individuels ou col-

lectifs. C'est justement la préoccu-

pation fondamentale du rapport

lorsqu'il rappelle 🚃 la

communication - un

ensemble i pratiques sociales ..

La politique aveugle

L'ennui c'est que la demande sociale est le um dit, i point aveu-

🌉 🔳 toute 🖫 recherche et l'expéri-

mentation a communication.

Armand Mattelart consacre les

meilleures pages in son rapport à

une analyse très fouillée de ce - retard théorique . Morcelée, écla-

différentes disciplines ; domi-

née par les modèles psycho-

sociologique ou cybernetique,

limitée par le manque d'informa-

tions m im statistiques, la recherche

incapable aujourd'hui de nous

apprendre quelque chose we le com-

culturel nouveau.

Les appâts de la pub

J'aimerais bien qu'on m'explique pourquoi la vue d'une paire de fesses en bikini me donneran envie d'acheter un transistor. Pourquoi e gémissem gro-tesques d'une dame qui ahane, hurle, appelle au secours maman | maman ! » sous les assauts tacitumes d'un mâle en rut, m'inciteraient à dévaliser un magasin d'appareils ménagers. Pourquoi j'aurais l'idée d'offrir une ma belle-mère en voyant une cover-girl se déshabiller pour se mettre au lit.

-VU-

Je crovais que les femmes représentaient de loin le plus gros de la clientèle visée par les annon-ceurs. Cette cible, ils doivent sûrement la calibrer, l'étudier, la cemer, avant de lui balancer leura sages. Et vous ne me ferez jamais croire que nous nous identifions à ces inaccessibles modèles ou que notre érotisme, si c'est ce ressort caché qu'on cherche il dé-

clencher, se conjugue au féminin, D'ailleurs, quand | s'agit | vendre aux hommes - |

une lotion après rasage, – on se garde bien d'exciter leur jalousie en ne leur montrant qu'un beau garçon 🖥 sa tollette. On jette imson cou une super nang à moitié nue. Normal. On ne voit vraiment pas en quoi les sexes différeraient tant sur ce suiet, l'un des points d'orque, apparemment, de toute décision

J'ai bien essayé de téléphoner aux « Dossiers de l'écran » consacrés à ça justement, à la publicité, pour savoir à quoi m'en tenir. C'était toujours occupé. Dommage. On aurait voulu entendre parler enfin d'autre chose que des banalités d'usage : la pub slogen ou signature ; la pub vérité ou mensonge; la pub combien çe coûte et combien ça rapporte ; la pub faut-il vivre avec ou vivre

On aurait aimé avoir des détails précis sur dernières études de marché. Nos comportements ont-ils évolué depuis l'épo-

que où Vance Packard les avait si brillamment recensés ? Est-il toujours vrai que le coup de foudre pour une voiture est provoqué par le claquement et sourd d'une portière ? Ou que les énormes de crème débordantes, dégoulinantes, éveillent nos nostalgies d'enfant

155 SPECTA TOLVEA.

4<u>47</u> . L. 1 .

: 45.

74 1

3 21

22

音楽が

tare.

20000

size Bibliografia

Street of the

R Charteries

Linguis De la comp

Burn and

Region of the Park of 200 15 TO

St Act Level

JAN Walter to

CHAPTER TO

MAUVE

22

Jan. 17.

a11

L'excellent petit film, incisif et marrant, présenté en guise de prologue, où l'on voyait évaluer toutes dents, toutes grifes de-hors les jeunes loups des agences spécialisées dans l'amaque à la consommation - nen que des mecs, je vous le signale en pae-sant, – nous a laissés, la aussi, sur notre faim. Une autre fois, faites-nous plaisir, parlez de nous, on adore ça. Expliquez-nous comment vous vous y prenez pour nous attirer, bonnes bêtes inconscientes et consentantes, dans voe

CLAUDE SARRAUTE.

Mercredi 8 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 | 35 Les masses de l'information. Vidéo Gratias, un reportage de J.-L. Roy. Les prédicateurs à l'heure de la télévision ou Dieu sur les ondes : une enquête bien réaliste mais sans surprise.

III 3B Les grands mystères de la musique. Émission de B. Gavoty, réal. P. Nivoliet. « L'héringe de Samson François. » Avec des extraits du Concerto pour la main gauche de Ravel et de la Fille aux cheveux de lin de Debussy.

POUR VOS CADEAUX... SAMSON FRANCOIS CHEZ VOTRE DISQUAIRE CHOPIN - LIS. T - DEBUSSY - RAVEL.

22 h 40 Dossier : Des aux maux, 23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h III Téléfilm : les Prédeteurs.

De J. Labrum.

Avec G. Claisse, M. Garret.

Dans un lieu labyrinthe, un couple de militaires, une cantetrice en rupture de voix, un cuisinier photographe s' adonnent
à un jeu de massare, un téléfilm très bien réalité, bien joué,
où l'on raspire managant le loure de notre vie, h 10 Magazine : Les jours de notre vie.

L'aliment et l'équillère. Les différentes transformations que subizsent les altments avant d'être assimilés par les cellules. Les influences de l'environnement qui déterminent les comp

23 h 05

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 36 : Série : Guilleume le Conquérant. Dernier épisode. Réal. G. Grangier . S. Nicol

H. Bellon, J. Terry, E. Harold et Guillaume s'af old et Guillaume s'affront Une fresque batailleuse.

h 30 Musique : Banane flambée. h 30 Missique : Barana hambae.
Une émission spéciale rock de V. Lamy et M. Hazen, consecrée le la musique de la musique de la musique de la consecrée de la destance de la consecrée de la destance de la salsa, Guy Konket, batteur et grand maître de la salsa, Guy Konket, batteur, composticer, grand maître de la salsa, Guy Konket, batteur, composticer, grand maître de la salsa, Guy Konket, batteur, composticer, grand maître de la salsa, Guy Konket, batteur, composticer, grand maître de la Salomeda-Prosecue.

ristré cet été à Salon-de-Provence. h Journal 22 h 55 Préiude à la nuit.

Septilma symphonio de Beethoven par l'archestre symphonique de Lille, sous la direction de J.-C. Casadesue. 23 h 05 Journal.

FRANCE-CULTURE h, L'art de la fegne (J.-S. Bach) : l'anatomie d'une jugue.
 h 30, Nuits megalitiques : Pater antériour.

FRANCE-MUSIQUE

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h fill Vision plus.

12 h Météorologie 12 li 10 Juge Box.

12 h 30 Atout cour.

14 h Les rendez-vous du jeudi. du C.N.D.P. 18 h C'est à vous.

18 1 25 Le village dans les nueges.

h OS Alaune.

Le parti commu

Réal. Dupont-Midy, avec R. Courtoure, C. Pascal, L. Duthi-

1 55 Journal.

10 h M A.N.T.LO.P.E.

10 h 55 Sport: Ski.

Descente hommes, en direct de Val-d'Isère.

Journal. 11 N M Jeu : l'Académie des neuf.

1 45 Journal.

h Aujourd'hui la vie. Cinéma : A cause d'un assassinat.

Film américain A.J. Paknis (1974), avec W. Beatty, P. Prentiss, W. K. Thordsea, H. Cronyn (rediffu-

aux élections présidentielles, est assassiné par un tueur isolé. Contrairement aux conclusions de la commission d'enquête, il y a eu un complot politique. Un journaliste le décourre. Allusions transparentes à la mort du président Kennedy et à ses suites. Un héros un peu terne évolue dans cette fable qui fait apparaître les puissances occultes de la société américaine.

17 Récré A 2.

19 h 45 Organisations profe C.F.D.T.

20 h . Journal.

Jack Lang, ministre de la culture, répond aux questions des journalistes.

22 h 30, La neit sur France-Musique : Le club des archives.

Jeudi **1** décembre

13 h Journal

11 h 35 Emissions régionales. 11 1 50 Objectif math : la cherouterle.

18 h 50 Histoire d'en rire.

19 20 Internationales.

19 h III Libre expression.

h 35 Téléfilm : Bonbons en gros.

Documentaire : Les oubliés de l'histoire.

real R. Pie. 180 000 réfugiés du Vistnam, du Laos ou du Cambodge, les laissés-pour-compte de la solidarité internationale. Pendant six semaines, Roger Pic et son équipe ont enquêté.

DEUXIÈME CHAINE : .

12 h

1 h 30 Emissions régionales. h 50 La vie des

sion).

sénateur, aux élections présidentielles, est

16 20 Magazine : Un temps pour tout. La diététion

18 h E C'est la vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 Person pas (I.N.C.). 19 l 20 Emissions régionales.

20 h 35 Magazine : L'heure de vérité.

21 h 40 Magazine : Les enfants du rock.

P. Gandrey-Rety. Billy Jobl & Atlanta ; Alain Bashung. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

15 h En direct du Sénst. . 18 N 30 Pour les jeunes.

18 h III Tribune libre.
Le parti républicain.
19 ii 10 Journal.
19 ii 20 Emissione régionales.

Il était une fois l'espace.

Les jeux. 20 h 30 La minute nécessaire de monsieur Cyclo-

20 h 30 La manus reconstructural pòdes.
20 h Cinéma: Les Passagers.
Film français de S. Leroy (1976), avec J.-L. Trintignant, B. Fresson, M. Darc, R. Constantini, A. Celi, O. Lebenak.
Un homme et le jeune fils de la femme qu'il vient d'épouser reviennent de Rome à Paris en voiture. Au volant d'une camionnette, une sorte de fou let suit, cherche à les tuer. Ne pas penser à Duci de Spielberg. Ce film d'angoisse, the d'un roman américain série noire, allie, habilement, le suspense et le réalisme psychologique. Rien de fantastique.
22 h 15 Journal.

22 h 15 Journal. 22 h 50 Prálude à la nuit. Sonate nº I en la majeur, opus 13 pour violon et piano, de Fauré, par El. Boschi eu piano et J.-J. Kantorow un violon.

FRANCE-CULTURE

18 k 30, Fenilleton: Les voyagours au la Terra. 19 k 25, Jazz à l'ancienne.

la 25, Jazz à l'ancienne. la 30, Les progrès de la hiologie et de la médecine e prix Nobel les prostaglandines dans le domaige Noon

vasculaire.

h. Théâtre ouvert... Écritures de femmes : « le Voyage à Amisterdam », de D. Sallemave. Avec B. Jacques, C. Rist et D. Sallemave.

lenave.

22 h 4. Bonnes nouvelles, grands comédiens: « la Corbeille de noce », « le Peintre » et « la Série », de H. Dufour, textes his par J.-P. Cassel.

22 h 30, Noits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

18 h Concert : Jazz, le quartette du pieniste d. Hervé. 19 h Jazz : le bloc-note.

19 h ... Jasz: le bloc-note.

1. h, Actualité lyrique.
20 h 30, Concert: «Symphonie n° 36», de Mozart, par l'Orchestre national de France; dir. S. Skrowsczewski.
21 h, Concert (en direct de l'église, Saint-Etienzo-du-Monz, † Paris): «Grand psanme octotonal à la Sainte Vierge», «Louez le Seigneur», de Bereketis; «Grand Tropière de Cassiani», de Peloponnesien, par l'ensemble Théodore Vassilius.
22 h 30, La mait sur France-Munique: Studio de recherches radiophoniques; 0 h 5, Nocturnes.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 8 DECEMBRE

JEUDI 9 DÉCEMBRE - M. Alain Vivien, déparé socialiste de Seine-ct-Marne, est invité l'Émission • Plaidoyer » sur R.M.C. à 8 h 30.

- M. Jack Lang, ministre de la culture, participe à l'émission . L'heure de vérité » sur Antenne 2 à 20 h 35.

vic nel scic Qua Ren -иле

pas Chir de s peu1 plut-litė. n'esi lui โรดุน com

bí el

นเ

<u>Émes</u>

, qe

ie à

rmg-

, les

allés

3NE

THEATRE

ा _{अस्ति} । सन्भा

CT TOTAL

The state of the s

Water Street

Study of the law $\sigma \pi_{M_{A_{ad}}}$

and the factoring

off to late o

 $(2\pi 2\beta_{1} k_{2} m_{1})$

ar a way

1.50

a displaying

100

- - - · · · · · · ·

A Section

(Les jours de reliche sont indiqués entre parenthèses.)

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

MA ELO. - Petit Athénée (742-67-27), 18 h 30 (8, 9, 14); 20 h 30 PHILOCIETE LE BOURREAU. — Centre culturel suédois (271-

L'AMOUR, LA MORT, LA BOUFFE ET MOL – La Hachste (326-38-99), 22 h 30 (9, 10, 13). DES FLEURS ET DE L'ÉTE.

DES FLEURS ET DE L'ETE —
Cergy-Pontoise, centre Gaitural
(030-33-33), 21 h (111).

MON ISMENIE — GLORER DE POTENCE — Fontaine (874-74-40),
III 30 (13).

LA GRANDE IMPRÉCATION DEVANT LES MURS DE LA
VILLE — Kiron (523-54-20),
20 130 (13, 15, 16, 17).

GRANIT. — LA Bastille (357-42-14),
20 130 (13, 15, 16, 17).

GRANIT. — LA Bastille (357-42-14),
20 130 (13, 15, 16, 17).

DU BON USAGE DU DOMESTIQUE — Art lio-Atherains (37906-18), le II, II 20 h 30; le 11, II
14 h st 20 h 30; le 12, h 17 h.

HORS PARIS

ROUEN. - Horace, par la compagnie Ivan Morane (575-62-96), à l'Es-pace Duchamp-Villon, les 9, 10, 11. STRASBOURG. - Justito court toujours, per le groupe Scarface, an des Courtades. Réservation 22-04-43, du 10 au 31 décem-MARSEILLE - Mon out sur la

commode au Théâtre de Leuchs (91) 37-04-33, du 10 au 23, du 28 LIMOGES. — La pombe aux yeur, per le Centre dramatique du Limou-ain 79-70-73, m Théâtre Jean-Gagnant, le 10 et 11.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), (mer., dim.) : les 9, 10, 11, 13, 14 II 19 II 30 : Falstaff. SALLE FAVART (296-12-20) : les 9 et 31 à 19 h 30 : les Contes d'Hoffmann.

a 19 h 30 : les Contes d'Hoffmann.
COMEDNE-FRANÇAISE (296-10-20) :
le 8 à 14 h 30 et 20 h 30, et le 14 à
20 h 30 : La vis est un songa ; les 9 et 12
à 20 h 30 : la vis est un songa ; les 9 et 12
à 20 h 30 : la 12 à 14 h 30 : le Plaisir de
rompre; le Voyage de M. Percichen ; le
13 à 20 h 30 : Andromagna.
CHAUL GT (272-21-14)

roupre; is Voyage de M. Pertinhen; is 13 à 20 h 30; Andromaque.

CHALLOT (727-81-15): Grand Foyag (dim., lun.): le 8 à 14 à 30, marionnettes: les Voyages de Gulliver; les 8, 9, 10, 11, 14 à 20 h 30; Setrak (Liszt, sonate en el mineur); la Voix humaine, soprano: A. Béranger; Thélitre Gémier (hun.): les 8, 9, 10, 11, 14 à 20 h 30 et le 12 à 15 h : le Phra.

ODSON (325-70-32): (hun., mar.): les 8, 9, 10, 11 à 19 h 30 et le 12 à 15 h : Grand et peth.

et peth.
PETH ODEON (325-70-32) : (lan., mer.) : les 2. 9, 10, 11, 12 à 18 h 30 : les Vacances ; Rhes. Vacanices; Rhea.
TEP (797-96-06): iss 9, 11, 14 h 20 h: les
15 h: les Bonefdés II; is 11 h 14 h 30:
Un verre de trop; Sibéciade; is 12 h
20 h: voir is 11.
PETIT TEP (797-96-06): iss 8, 9 h
11 h 30 et is 12 h 15 h: Lettre de Chine;
larcel; iss 10, 11 h 20 h 30: Porte
close: Méronsi : is 12 h 10 h 30: Historices

cioce; Marcel; le 12 à 10 h 30 : Histoires de quartiers, histoires de famille, un bi-lan ; le 14 à 20 h 30 : Porte close ; Lettre

de Chino.

BEAUBOURG (277-12-35) (max.), débaht et reacontres - masée : lo 8 à
14 h 30 : Animations-esfants; à 18 h :
B. Reichen : Ph. Robert ; à 20 h 30 : pour
J.-Cl. Bedard «las Langues du monoidé» : le 9. à 18 h 30 : M. Ernst ; à
18 h 30 : autour de la revus «Reman» ;
à 20 h 30 : autour de la revus «Reman» ; 18 h 30: autour de la revue «Remun »;
à 20 h 30: pour James Joyce; le 11 h
20 h 30: Allen Ginsberg — A. Oznassensky; le 13 de 15 h h 23 h : pour
V. Woolf; Cheima-Vidée : les 8, 9, 10,
11, 12, 13 h 13 h, 16 h, 19 h : nouveaux
films B.P.I.; les 8 et 9 h 15 h : la pub,
sunthologie; Pourraits d'artistas; JeanManrice crève l'écran; Flux, reflux; h
19 h :Knrt Kren; le 10 h 15 h et 17 h; les
11 et 12 h 15 h, 17 h, 20 h : cinéma
D. W. Griffith; Concert : le 12 h
18 h 30: Mélodies pour chant et piano
d'après Huard; le 13 à 20 h 30: Musique polonaise d'aujourd'hor; Théâtre :
les 8,9,10 à 20 h 30: Leit-motiv (on
« l'homme-Geur »).

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), Opfirette, (dim. soir, hun.) : les 8, 9, 10, 13, 14 à 20 h 30 et les 11 et 12 à 14 h 30 : la Veuve joyense ; (Concerts :

voir le 13). THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) (au de de l'.), petite salle, (lun.) : les 8, 9, 10, 11, 14 à 20 h 30 et le 12 à m h 30 : la Fuite en Chine ; les 8, 9, 10, 11, 14 à 20 h 30 et le 12 à 14 h 30 : Une journée particulière.

CARRE SILVIA-MONFORT (531-

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34) (dim. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : Varieta; 22 h 30 : les Mirabelles. ANTONNE (208-77-71) (Dim. soir, L.), 20 h 30, mat., dim., 15 h 30 : Coup de so-leil.

ARTS HÉBERTOT (387-23-23) (Dim. scir, J.), 21 h, mat. sam. et dim. à 16 h : l'Exil.

ASTELLE - THEATRE (238-35-53) Mer., Jen., Ven., sam., 30 : ke Malentendu ; Mer. 20 h 30, Dim. 16 h : les Bonnes.

ATELIER (606-49-24) (Dim. soff, L.), 21 h; mat. dim., 15 h: le Nombril. ATHÈNÈE (742-67-27) (Dim., L.). L.-Jouvet, Mer., Mar., 19 h, Jou., Von., Sam., 21 h | Platonov on Phonone and

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim.; 15 h et 18 h 30 : En sourdine les sardines. CARTOUCHERIE. - Th. de l'Aquat ARTIOUCHERIE. — Th. de l'Aquarines (374-99-61) (D. soir, J., L.), 20 h. mez. dim., 16 h : Correspondance. — Théitre din Soleil (374-24-08), ics. 8, .10, II 18 h 30 : le 12, II 15 h 30 : la Nuit des rois; les 9, 11, II 18 h III : Richard II. — Ateller du chandron (328-97-04) (D. soir, L.), 20 h 30, met. dim., 16 h : les Sommants.

CENTRE CULTUREL DU MARAES (272-73-52) (D., L.), 20 h 30: Boust-

CINQ DIAMANTS (Dim., L.), 21 h i Un si joli petit square.

CITÉ INTERNATIONALE

Ressere (Dim., L.), 20 h 30 : Condre

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., dim. soir), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (Dim. soir, L.), 20 ≡ 45, mat. dim., 15 h 30 : Ça ira comme ça. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) (Dim., L.), 20 h 30 : Noblesse et bour-

COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.), 20 h 30 ; Nem DAUNOU (261-69-14) (Mer., D. solr), 21 h, mat. dim., 15 h 30 : La vie est trop

EDOUARD-VII (742-57-49) (Dim. solv, L.), 21 h, mat. dim., 15 h ; la Damière mait de Weil.

ELDORADO (208-45-42) (Dim. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 14 h 30 et 18 h : les Rustres. ESCALIER D'OR (523-15-10) (Dim. soir, L.). 20 h 30, mat. dim., 14 h 30-1981. The Compact of the

ESPACE-MARAES. (271-10-19] L.), 20 h 30 : le Mariage de Figuro. ESSAION (278-46-42), I: 20 h 45 : les Palkasses ; II : 20 h 30 : Bethsabée - is Palhasses; Kabbale se

FONDATION TRUE DE LA MEURTHE (254-7-27) (Dim., L., Mar.), 20 h 30 : Lames a Léne. GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18)
(Dim. soir, L.), III II 30, mat. dim.,
14 h 30: The de Talipassa; (Dim. soir,
L.), 20 h 15, mat. dim., III 30: Vive les
femmes; (Dim. soir, L.), 22 h, mpt.
dim., 18 h 30: Michel Lagueyrie: Rou-

GALERIE 55 (326-63-51 (Dim., L.). 21 h : The Lover. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-(Dinl. soir, L.), 20 h 90, mat. din. 17 h 30 : le Poule à Jupiter.

HUCHETTE (326-38-99), (Dim.), 19 h 30: la Canlatrice charve; 20 h 30: la Legon; 21 h 10: le Cirque. JARDIN D'HIVER (255-74-40), le 11 to 15 h : Samedi ouverture du jardin d'hi-

L.), 21 h, mat. dim., II h : L. Roche-man : Grand-Père Schlome. TIERRE-THEATRE (586-55-83), in 9, 10, 11, 20 h 30, is 12, 2 l 6 h : Armagnedon ; is 8, 2 20 h 30 : l'Opéra nomada.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) J.

III h 30: J. Supervielle: 20 h 30: Six
heures au plus tard; 22 h 15: Tehoufa;
II. 18 h III: Noces de sang (demière le
11); 20 h 30: La noce: 22 h 15: Moman; - Petito Salle, 18 h 30 : Parions français : 22 h 15 : les Soupirs du lapin. MARIGNY (256-04-41) (L.), 21 h, mat, dim., 15 h : Amadous. - Salle Gabriel (225-20-74), (Dim.), 21 h: l'Education

de Rita MATHURINS (Dim. soir, L.), 21 h, mat. dim., 15 h et | | h 30 : L'avantage d'être constant. MICHEL (265-35-02), (D. L.), 21 h 15, sam., 18 h 15, mat. dim., 15 h 30 : On di-

MICHODIERE (742-95-22), (D. soir. L.), 20 II III, mat. dim., 15 h : Joyeuses

MONTPARNASSE (320-89-90), (D. soir, L.), III h, mat. dim., 15 h; R. Devos; Petit Montparnasse (D. soir), 21 h, mat. dim., 16 h; Eupalinos. NOUVEAUTÉS (770-52-76), (D. J.), 20 ii 30, mat. dim., 15 h et 19 h : Hold-up pour rire.

ŒUVRE (874-42-52), (D., L.), 20 h 30 : Skrah et le cri de la langouste. PALAIS DES GLACES (607-49-93), (D. soir, L.), h 30, mat. dim., 17 h; Rond

PALAIS-ROYAL (297-59-81), (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 19 h 15 = 22 h, mat. dim., 15 h 30 : Pauvre Prance. Rescon-tres: lo 11 à 14 h, lo = 1 20 h 30, le 4 à IN B : Bonjour M. Van Parys.

PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20),

(D.), 21 h : Intrigues. PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 (der-POCHE-MONTPARNASSE (548-

POTINIÈRE (261-44-16), (L.), III II 45, dim., 15 h et 18 h 30 : Sol dans : « Je m'égalomane à moi-même ». (D.), 20 h 30 : la Manuf PANELACH (288-64-14), la 12, la 20 h 45, les 8, 10, 14, la 19 h la :

STUDIO BERTRAND (783-99-16) (L.), 20 h 30 : les Bartingeurs.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10), (D. soir, L.), 11 # 45, 11 dim., 15 h st 18 h 30 : les 11 th si-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), Mer., jendi, vend., sam., à 20 h 30 : la Voix humaine; mardi, 20 h 30 : Huis clos; dim., 18 h 30, merer., mar., 22 h, L., 20 h 30: l'Ecume des jours ; jeudi, ven., sam., 20 h 30, dim., 15 h.: la Madson de poupés; meror., mar., 20 h 30, vend., sam., 22 h., dim., 17 h : A. Allais; sam., 17 h., dim., 20 h 30 : Français, en-core un effort; lun., jeu., à 22 h : Re-garde les femmes passer. THL DES DÉCHARGEURS (236-00-02)

22 h : Liberté d'action. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), (dim.), 20 h 30 : les Babas cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THEATRE EN ROND (387-88-14), (dim., lun.), 21 h : Complet veston sur suro en trois essayages. THE TIE DU LYS (327-88-61), IIs., L.), III h, mat. Dim. 15 h : Woyage en . Dualle ; 22 h 30, mat. Dim. 15 h : L'En-

THEATRE DU MARAIS (278-03-53).

(dim.), 18 h 30 : le Silence de la la la la ci-le Misanthrope.

THÉATRE DE MENILLMONTANT
(366-60-60) (dim. solr), 20 h 45, mat.
mer., 15 h, dim., 1 30 : Famille Fenouillard dare dare. THÉATRE DE LA MER (671-47-61), (dim. a., lmm., mar.), 21 h, mat. dim. 16 h: l'Invitation.

THÉATRE DE PARES (loc. 274-22-77), Grande Salle, 20 b 30, man dim. 14 h 30 : une Journée particulière ; Petite Salle : 20 h 30, mat. dim. 14 h 30 : la Frite en China.

THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-25), (dim. s., hm., mer.), 20 h 30 : la Nuit suspendue. THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (dim. soir, lue.), mer., jou., ved., mar., 20 h 30 ; sam., 17 h et 20 h 30, dim., 15 h 30 : En-

jenz la vie.

THÉATRE DES 490 COUPS (633-01-21), (lun.), 20 h 30 : Ma vie en vrac; 22 h : Excusez-moi d'exister. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), (jen., dim., m., hm.), m h m., mar. dim. 15 h : les Stranas; le 9 m 20 h 30 : Oh les beaux jours; II : le 8, 9, 10, 11, 20 h 30 : l'Ambassade; le 14 h 20 h m : Camera Oscura.

THÉATRE III (588-16-30), (dim. s., lun., mar), 20 h 30, mat. dim., II h : Loren-THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48), (dim.), 18 ii 30 : Un bain de mé-iiii h iii : le Mal court.

THÉATRE DE LA VILLA (542-79-56), les 10, 11, 21 h ; le 12, 17 h ; Ariequin valet de deux maîtres. TRISTAN BERNARD (522-08-40), (dim. soir), 20 h 30, mat. dim., 15 h et 18 h 30 : le Retour du héros (dernière le 12).

VARIETÉS (233-09-92), (dim. solr, lun.), 20 h 30, mat. dim. 15 h et III h 30 : Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.): 20 h 30: Tohn-Bahut; sam. 22 h et 23 h 45 : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51) IIII

BEAUBOURGEOIS (272-08-31)
If h 30: Sur une ile
BIANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.) I: 20 h 15: Areuh = MC2;
21 h 30: Philippe Ogouz dans Tout a
changé; 22 h 30 et sam. 24 heures: Des
bulles dans l'encrier. — II: 20 h 15: Version originale; 21 h 30: Qui a tué Betty
Grandt ? 22 h 30: les Bouniches. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.) I: 18 h 30: Laissez chanter les clowns 20 h 30 et sam. 23 h 30 : Tiens, voilà deux boudins ; 21 | 30 :

d'hommes; I b 30 : L'amour, I b comme un bateau blanc. — II: 18 h 30:

10 de fantaisie 11 l'orangeade;
20 h 30: Les blaireaux sont fatigués;
22 beaurs: Une goutte de sang dans le

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.), 20 ii 30 : Palomar = Zigomar; (L), 22 heures : Tragédie au radar. L'ÉCUME (542-71-16) 20 h 30, les 8, 9, 10. 11 : Miss Rosana, LE FANAL (233-91-17) (D.) 20 heures :

La Musica; 21 h 15 : J. Menaud-Le-Mac-Amour. LA GAGEURE (367-62-45) (D., L.). 21 heures : la Garçonne ; 22 h 30 : Quelque estaminet.

LES 11. (526-51-64) (L) 20 h 45, mat. dim. II houres: A poil. 22 h 15: S. Deschaumes. PATACHON (606-90-20) (D., L.), 20 sees: Clin d'ail I Irms la donce; 21 sees: les Petits Hônels.

LE PETIT (D., L.), 21 h : X. Lacouture; 22 s 30 : Double.

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 21 h 30 : Tranches de vie ; 22 h 30 : Elle voit des géants partout.

RESTO SHOW (508-00-81) (D., L.), 20 ii 30: Pesse-moi i sel.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D.), 20 ii 15: On est pas des pigeons; 21 h 45: Memrires au 700 ter, rue des Estated des la constant des la const

PAIRIUS.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 ≡ 30 : Valardy 83; 22 heures : Papy fait de la resistance.

LA TANIÉRE (337-74-39) L : les 8, 9, 10, 11 à 22 h 30 : J.-P. Zeidmag : IL : les 8, 9, 10, 11, ≡ 22 h 30 : Musseau.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse na ; W h 30 : W. Anice ; Sam. II

16 beures : la Timbale. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h 15 : le Retour de l'Ar-lésieupe ; 21 h 30 : Les huîtres ont des bé-ins ; 22 h 30 : Nitro Goldwyn-Pinson. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.), 20 h 30 : Ka, l'infra terrestre, Ch. Kars-ner ; 22 haures : G. Delahaye.

La danse

A DÉJAZET (887-97-34), 18 N 30 : NO a qu'elle mana (a partir de 9).

ALLIANCE FRANÇAISE (544-41-42),
le 14 il 20 h 30 : Hent Penta Teater. AMERICAN (321-42-20), les 8, 9, 2 2 1 : D. Petit-B. Philips. CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 9, 10 & 20 & 45 : Lari Loong.

CISP (343-19-01); les 10, 11 k 20 h 45; le 12 k 15 h : Jazz Dance Company ; le 14 k 20 h 45 : Chorégraphiquement vôtre. LA MAIN D'OR (700-02-34), iss 10, 11, 12 it 20 it 30 : M. Voisen.

MUSEE GUIMET (723-61-65), les 8, 3 30 1 Denses et musiques de fêtes au OLYMPIA (742-25-49), is 13 k 20 h 45: Ensemble national de danses d'Arménie THÉATRE DE LA BASTILLE (357-42-14), les 8, 10, 11 à 20 h 30 ; le 12 à 17 h 30

THÉATRE DES (723-47-77), les 11, 13, 14 20 h 30; le 12 à 21 h : Ballet national de Marseille.

Le music-hall

AMERICAN CIRCUS (846-42-02), Mer. 14 h, 16 h; Ven. 20 h 30; Sam. 14 h, 16 h, 17 h 30 et 20 h 30; Dim. 14 h, 16 h et 17 h 30 : Noël sur glace chez Ander-

#OHENO (322-74-84) [U., L.), 20 h 45, mat. dim. 16 h : B. Haller. CASINO DE PARIS (225-00-39), Ven., Sam., 20 h 30; Mer., Jeu., Dim., Mar., 15 h: Tino Rossi. CENTRE MANDAPA (589-01-60), les 13, 14 à 20 h 45 : Bolivia Manta.

CENTRE RACHI (331-98-20), le 11 li 20 h 30 : Boker Mimes. CHEVALIER DU TEMPLE (277-40-21) (D., L.), 22 h: Betina. CITÉ INTERNATIONALE, Grand Théi-tre (589-38-69), le 8 ll 20 h 30 : H. Wa-der; les 10, 11 ll 20 h 30 : Show Mad Ka-

ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D.), FONTAINE (874-74-40), (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim, 15 h : S. Joly. FORUM (297-53-39), 21 h : D.

wald.

GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.),
21 h, mat. dim., 15 h: le Grand Dime
tre du Splendid.

HUCHETTE (326-38-99), 12 h 17 h:
M. Mailhe et G. Weiss.

LUCERNAIRE (544-57-34), le 12 h
20 h 30: D. Mac Avoy.

NOUVEAU CHAPITEAU-PORTE DE
PANTIN (758-27-43) (D. soir), 15 h et
21 h: H. Salvador.

ON VMDIA (742-25-49) (L.), 21 h, mat.

21 h: H. Salvador.

OLYMPIA (742-25-49) (L...), 21 h, mat. dim., 14 h 30: M. Torr.

PALAIS DES 1 1 1 1 1 1 5 h et 20 h, le 8 à 14 h et 17 h 30, le 11 à 15 h et 20 h; le 8 à 14 h et 17 h 30, le 14 à 20 h: Ch. Goya.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (L.). le 8 à 14 h 15, les 1 10, 14 à 20 h 30, le 11 1 1 4 h 15, 17 h 30 et 20 h 30, le 12 à 14 h 15 et 17 h 30: Cirque de Moscou sur glace.

ou de Moscou sur glace.

PORTE DE BAGNOLET, sous chapiteau (364-12-94), le lii il il il il 30 et 20 h 30, le 8, il il il il b 30 et 20 h 30, le 12 à lii h et 14 ilii : Magie féeries. TH. 11 (545-49-77) (D., L.), 20 h 30 :

TH. DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), les 9, 10, 14 à 20 h 30, les 8, 12 à 15 h, le 11 à 15 h et ≡ h 30 : A. Cordy. TROTTORS BUENOS-AIRES (2604441) (L.), 21 h 30 : L. M. Fernandez, O. Guidi.

Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75), le 8 à 14 h 30, les 10, 11 à 14 h 30 et 20 h 30, le 12 à 14 h 30 et 18 h 30, le 7 à 20 h 30 : le

Pour renseignements concernant l'ensemble 🔤 programmes-ou 🕮 📰 «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées)

(de 11 heures ■ 21 heures, sauf 🖿 dimanches et jours fériés)

COMPAGNIE DANIEL BAZILIER CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE en co-production avec le

Théatre La Fontaine de Lille

Sirène d'alarme

M P Giros scénographie 💵 Jean-Michel Quesne

Yves Bancel Danielle Marie-Annick Delbrayelle Pierre Hadet Artiki Meyer Raphaélia Rou

du 12 au 21 décembre 1552 III Théâtre Gérard-Philipe Saint-Denis Rens. m réserv. : tél. 1444-11459.

Tragal de france SALLE CORTOT
75, rue Cardinet - Paris 17 JEUDI 9 DÉCEMBRE 1962 1.200

MICHEL TRANCHANT citit term wectives MOZART - HAYDN SCHUBER ! - LILL MANN MINIME

Le billet d'entrise au concept toonne libre accès à la répétition générale du 8 sécondre à 16h. Salle Certor ÉGLISE 11-1 III IIVI III

MARDI 14 DECEMBRE 1982 MICHEL TRANCHANT avec. Georges GUILLARD, orgue

Musique religieuse de JOSQUIN 11311111 PALESTRINA IIITT BRAHMS SCELSI PLACES 40 F

LOCATION ROYAL TOURISME (260.31.84) ET 3 FWAS

dernières LE THEATRE **DELAVILLE** MUNICPAL THE MERCURE ANNATEUR DRECTEUR JEAN MERCURE

AU THEATRE DE PARIS

IS PUE BLANCHE - METTER THEFT

20 h 30 sauf dimanche 📭 lyndi

matinée dimanche 🛮 14 h 30

une journée particulière d'Ettore Scola avec

Nicole Courcel Jacques Weber

PETITE SALLE la fuite en chine par le groupe

TSE

location 2 place du Châtelet 15 rue Blanche 274.22.77

L'EDEN THÉATRE **PÉRICLÈS**

de Shakespeare Jusqu'au III décembre 1982 Locat., réserv. : 3 FNAC, au Théatre du Ranelagh. T. 288-64-44. 5, rue des Vignes, FMIA Paris.

TALLET THE BOUVET: jusqu'au 18 décembre Flatonov I'homme and père AWION TCHEKHOV men en scème Daniel Mesguich

Lie La Trakira du Abresir Vingt en équilibre-Michel Cournot LE MONDE

mardi el 11 et 1- 19 i jeudi - vendredi - samedi 21 h. SALLE CHRISTIAN BERARD à partir du 8 décembre

Ma, Elo PHILIPPE FAURE Cie de la Goutte mardi - mercredi - jeudi 18 h 30 vendredi - samedi 20 h 30

742.67.27

CIERENAUD BARRAULT

THEATRE DU ROND POINT création LES STRAUSS

> Georges Coulonges mise mise Jean-Louis Barravit

tous les jeudis **OH LES BEAUX JOURS**

de Samuel Beckett scène Blin avec Madeleine Renaud PETIT ROND POINT

M I au 12 décembre L'AMBASSADE S. Mrozek mise en scène Laurent Turist en coproduction evec 🗎 🕮 L. 🌃

> en alternance du 14 🖿 🔟 décembre **CAMERA OSCURA**

conçu et mis en scène par Simone Benmussa chorégraphie 🕍 solos Lucinda Childs dans 🖫 🚟 🖟 du "mois 🛍 la photo"

> M.I.T. jusqu'au 19 Marata MALAVIKA de l'Inde location

Avenue Franklin Roosevelt

par tél. 256.70.80 m agences

Place Blanche

606 00 19 et agences

théatre 13 14 no Daviel | 121 - Till : 1-11-16-30. brunting on TAR mile 74 ft. **MAIRIE DE PARIS** COMPAGNIE MORIN TIMMERMAN LORENZACCIO



NORMANDIE

116 🔤 av. 🔤 Champs-Élysées

Il 61 et agencés

JE SUIS SEUL CE SON AVEC MA PEINE."

YOUS SOU VENEZ YOUS?

WOLINSKI

CINOCHE, 1, rue de Condé, Paris-6º

Chantons

L'OCCUPATION

MONSIEUR, CEUX QUI PRETENDENT QU'ON

CHANTAIT EN FRANCE, SOUS L'OCCUPATION, SONT DES MAUVAIS FRANÇAIS!

Un film de ANDRÉ HALIMI, monté par HENRI COLPI

de:

vie

cer

reli

scit

en

trei

Qua

que tien

Ren

C C

C

qu'o Ricc

pas Chir

de s peut

E Viva...Eisenstein!

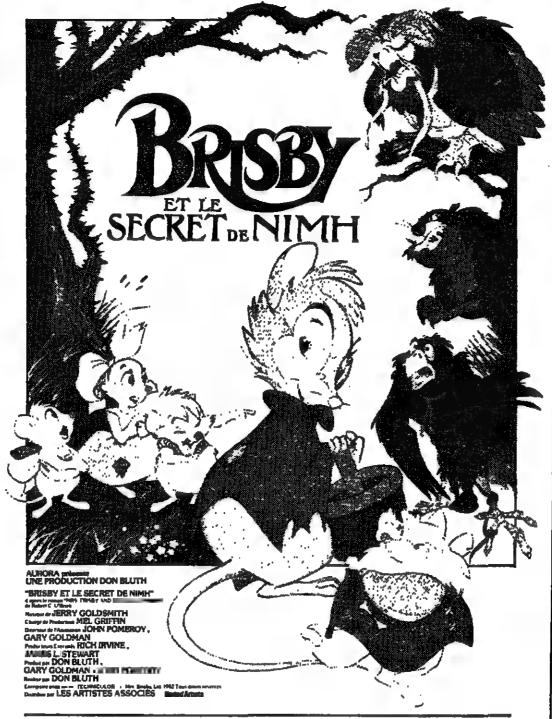
UNE RÉTROSPECTIVE EXCEPTIONNELLE POUR LA SORTIE DE LA CASSETTE DU CHEF-D'ŒUVRE D'EISENSTEIN "LE CUIRASSÉ POTEMKINE".

(FILMS RARES ET INÉDITS)

76 rue de Franciii. Mª St-500 - 1e 540 07 15

MARIGNAN PATHÉ (V.O. 💷 V.F.) - QUINTETTÉ PATHÉ (V.O.). - En V.F. : FRANÇAIS PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU - LES MONTPARNOS - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - ATHÉNA GAUMONT HALLES - MISTRAL - CLICHY PATHÉ - MAXÉVILLE - BELLE ÉPINE PATHÉ - CHAMPIGNY Multiciné - BOULOGNE Gaumont Ouest - ARGENTEUIL Alpha - ENGHIEN Français - COLOMBES Club ORSAY Ulis - VILLENEUVE-SAINT-GEORGES Artei - PARLY ₹ - POISSY U.G.C. - LA DÉFENSE 4 TEMPS CERGY P.B. - SAINT-CLOUD Les 3 Pierrots.

> Le meilleur dessin animé depuis l'âge d'or de l'animation.



MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 8 DECEMBRE EGLISE ST-LOUIS DES INVALIDES, 21h : Collegium musicum de Lucerne, dir. : A Koch (Haydn). CENTRE MUSICAL BOSENDORFER, 20 h 30 : M. Senechal, Ch. Babaud. SALLE PLEYEL, 20 ll 30 : Orchestre de

Paris, dir.: L. Dorati, chœur de l'orches-tre de Paris, dir.: A. Oldbam (Hayda, Stravinsky, Kodaly).

INSTITUT NÉERLANDAES, 20 h 30: J. Dacosta, G. V. (Schubert, Ravel, Bizet). CONSERVATOIRE NATION L SUPÉ-RIEUR D'ART DRAMATIQUE, 20 1 30 : P. (Haydn). L'ENVOL, 20 h 45 : D. Abramovitz, F. RI-

(Neruda, Ravel).

EGLISE SAINT-EUGÉNE, 19 h : Quatror de saxophone scandinave (Vivaldi, Grieg, Schumann, etc.). SALLE CORTOT, 20 h 30 : L. Pernot (Weiss, Dufaut, Bach, de Visée). JEUDI 9

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 8. ÉGLISE DE LA TRINITÉ, 20 h 30 : Chœurs de la Trinité, Orchestre pro mu-

CROURS de la Tranté, Orchestre pro mu-sica de Paris (Hacadel).

RANELAGH, 20 hr 30 : Ensemble 2E 2M (Szymanowski, Gerhard, Bach...).

SALLE CORTOT, 20 h 30 : Groupe de France, dir. : M. Tranchent (Mozart, Haydn, Schubert...).

SALLE BERLIOZ, 20 h 30 : H. Jeanney (Haydn, Chopin, Ravel). FACULTÉ DE DROIT D'ASSAS, 21 h : J.-J. Kantorow, Orchestre de char B. Thomas (Paganini, Rossini). VENDREDI III DÉCEMBRE

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Voir le 8. EGLESE AMÉRICAINE, 20 h 30 : Chorale de l'Église américaine (White, Pendleton, Billings...). FIAP, 20 h 30 : J. Diesthy.

SORBONNE, Amphi Richelled, 12 h 30: C. Laude, A. Garcin, C. Brill. SALLE GAVEAU, 20 h 30: Ensemble cr-chestral de Paris, dir.: J.-P. Wallez (Vi-valdi). SALLE CORTOT, 20 h 30 : O. Lapierre, P. Kenealy (Poulenc, Fauré, Chaus-

TEMPLE DU ST-ESPRIT, 21 h : L. Morabito, F. Lengelle (Rameau, Leroux, Bartok...)

20 h 30 : Sextuor J. Loriod (Castérèda, Makino, Tessier).

ASSOCIATION CULTURELLE DU XII, 20 i 30 : J. et O. Delfino (Bach).

SAMEDI 11 DOCUMENT ÉGLISE DE LA TRINITÉ, 20 h 45 : Oc-tuor de l'Academy St-Martin in Fields (Mozart, Brahms, Mendelssohn). ÉGLISE ST-MERRI, 21 h : Ensemble ins-trumental musique oblique (Dupin, Brit-ten, Schoenberg).

ASSOCIATION CULTURELLE DU XII^{*}, 20 h 30 : C. Lupovici, N. Maison (Momert, Schubert, Beethoven). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Ememble or-chestral de Paris, dir. : J.-P. Wallez (Vi-valdi).

TH. DU RANELAGH, 21 h : Care d'hommes de Chaillot, Bera-T SALLE GAVEAU, 17 h : Quatnor Pano-

EXCEPTIANCE.

Britten, de Falia).

Britten, de Falia). SAINTE-CHAPELLE, 21 h : Ensemb

DULLVEL DÉCEMBRE ÉGLISE ST-MERRI, 16 h : Quatuor d Clarinettes Lutées (Albinoni, Haende Ibert...). THÉATRE DU ROND-POINT, 11 h : Quamor Eder (Haydz, Beetho bern).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Voir le 10. EGLISE ST-THOMAS D'AQUIN, 17 h 30 : F. Clement (Bach, Grigny, Le-THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES, 17 h 45 : Concerts Pasdeloup (Rachma-ninov).

tinov).

CONCIERGERIE, 17 h 30: La Écurie et la Chambre du Roy (Vivaldi).

NOTRE-DAME, 17 h 45: D. Maurer (Dupré, Frank, Widor, Langlais).

ÉGLISE DES BILLETTES, 17 h: Ensemble 12, Ph. Bride, R. et B. Pasquier (Mozart, Stamitz).

ÉGLISE ST-NICOLAS DU CHARDONNET, 15 h: Chocir et Orchestre de l'École normale supérieure, dir.: P. Holiner (Haendel).

ÉGLISE ST-LOUIS DES INVALIDES.

EGLISE ST-LOUIS DES INVALIDES. 17 h : Orchestre du Val-de-Marne, dir. ; B. Mayan (Bach, Hummel, Bocche rini).

LUNDI 13 DÉCEMBRE ATHÉNÉE, 21 h : J. Baker, G. Parsons (Gluck, Lulli, Brahms...). (Crick, Luin, Branns...).
CTTÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE, Grand Théâtre, 20 h 30 :
P. Champagne, N. Mandement (Weber, Beethoven, Martinu, Prokofiev).
THÉATRE DU ROND-POINT, 20 h 30 :

Ensemble intercontemporajn, dir. A. Myrat (Wielecki, Krause, Inc. rowski, Penderecki...).

FIAP, = h 30 : E et Ch. Andranian, S. Falla, Ch. Roca (Milhaud, Bartok, Poulenc). SALLE GAVEAU, 20 h 30 : A. Roussin, N. Bera-Tagrine (Leclair, Yeale, De-

bussy...).
SALLE CORTOT, 20 h 30: C. Joubert,
Ph. Aiche (Mozart, Brahms, Fauré).
THÉATRE MUSICAL DE PARIS
III h 30: N. Denize, T. Raffaili (Scarmell, Haendel, Ravel...); 20 h 30: Orchestre Colonne: Airs d'opéra français,
russes et italiens: Maurizio Arena;
Raina Kabaivanaka (Domiserii, Verdi,
Tehnificoniev...). Tehalkovsky...).

MARDI 14 III SALLE GAVEAU, 18 h 30 : E. Ellas (Bee-

EGLISE ST-ROCH, 21 h : Ensemble vocal
Hauberger, Ensemble vocal
Mantes-la-Jolie, Dremesure
da France, dr. : A. Boulfroy (Haendel). CENTRE CULTUREL CANADIEN, 20 h 30 : H. Metonife (Sogriatti, Pauré, Lizzt, Devoluy).

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE BAPTISTE, 20 | 30 : Y. Pochtar (Bach, Brahms, Chopin...).

SALLE CORTOT, 20 h 30 l V. Dernis, Ch. Fages (Bach, Schubert, Chopin...). ÉGLISE ST-LOUIS-EN-L'ILE, 20 h 30 : Groupe vocal de France, dir. : M. Tran-chant (Jesquin des Prés, Palestrins, Schutz, Brahma, Soeis). CENTRE CULTUREL SUÉDOIS, 20 h 30 : L Kall, E. Luthander (Debussy,

ÉGLISE DE LA MADELEINE, 18 h 30 : Choturs et Ensemble instrumental de la Madeleine, dir. : Havard de la Montagne

(musiques de Noti). CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS. 21 h : Quatuor du Nord (Mozart, Beethoven, Borodine).

ÉGLISE ST-CERMAIN-DES-PRÉS, 21 h : Orchestre de chambre ad Artem de Jazz. pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (321-42-20), le 12 2 II h 30 : B. Greene, Mzwerin, B. Alı-

shul.

BAINS-DOUCHES
20 h 30 : Santa Lucia ; le 8 à 22 h 30 ;
Atlantico. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326. 65-05), 21 h 30 : D. Doriz.

45.50

rTI.

No.

Est 14

T Vant per 1866

65-05), 21 h 30: D. Doriz.
CAVERNE D'ALIGRE (340-70-28), (D., L.), 20 h 30: Lolo Siny-Tariny.
CHAPELLE DES LOMBARDS (357, 24-24) (D., L.), 21 h: M. Booker, T. Laury, M. Balcer (dermière le :11); (à partir du 14): Carelbe Jazz Ensemble; 22 h 30: Bess Babalu (dermière le !1); (à partir du 14): Interamerica Latin Jazz Ensemble; le 12 à 21 h 30: Touris Kunda.

CLOTTRE DES LOMBARDS (233. 54-09), les 12, 14 à 23 h : Apartheid Not.

S4-09), les 12, 14 à 23 h : Aparthaid Not.
DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30, le9 : Cl. Bolling; le 10 : Claudia et les Guépards ; Imperials.
DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : les 9, 10 :
Soft Heap : le 11 : L. Coxhill, J. Berrocal: le 12 : L.Coxhill, E., Reyjaegar,
A. « Gunga » Purves. FORUM (297-53-39), ie 13 l 21 h; M. Waldron, D. Hammond.

PETIT HALL (326-28-59), 21 h 30, mer.: Hommage à Il. Vian; jeu.: Wener, ste Seven + One; ven.: Dixie Francis Blue Note; sam.: Preissac Jazz Quintet; lun.: Docteur Chonentes Airs; mar.: Hommaghe à Fats Waller.

PETIT OPPORTUN [236-01-36], 23-h;
E. Lelaz, O. Hutman, C. Alvim, A. Cescarelli (dermère le 12) (à partir du 13);
T. Coe, G. Arvanium;
VIEILE HERBE (321-33-01), N. S. A.

D. B.: Ch. Oller, Ch. Ivert.

Les Gestive le Les sestivals

FESTIVAL DE L'ILE DE FRANCE 223-11-wol
21 h : La Grande Eourie et la Chambre du
Roy (Mozant).

LE CHESNAY, Thélètre Nouvelle Prance,
le 9 à 21 h : Duo Courtois-Collard (Mozart,
Becthovea, Schubert, Webern).

COMBS-LA-VILLE, Église, le 11, à 20 & 45 : voir Le Chosney, le 9.

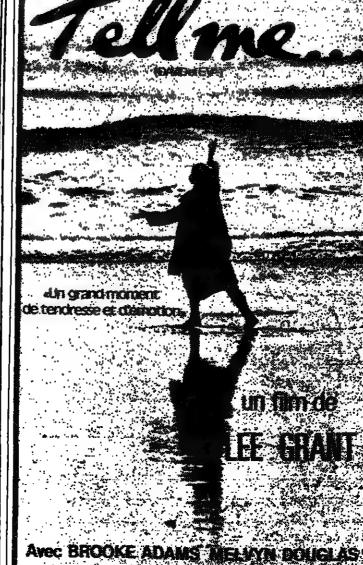
FESTIVAL D'ART SACRE (277-92-26) EGLISE ST-ETIENNE-DU-MONT, is 9 221 h; Musique sucrée bysanine Greogia.

2GLISE SAINT-GERMARY L'AUXEDROIS, le 14 à 21 h : Ensemble vocal suitquemal, chorale Vittoria d'Argenteuit, issemble à vents de Paris (Schubiet,

FESTIVAL D'AUTOMNE (296-12-27)
SAINT-DENIS, Théare Gérard-Philip,
(243-00-59) les 8, 9 ii 20 ii 30 : Œil goile

HALLE DU MARCHÉ, les 8, 9, 10, 11 à 20 h 30, is 12 h 17 h : Le Superieus, JEUNE THÉATRE NATIONAL (27)

V.O.: FORUM CINÉMA - STUDIO LOGOS - OLYMPIC BALZAC ÉLYSÉES - OLYMPIC ENTREPOT - PARAMOUNT MONTPARNASSE - CONVENTION SAINT CHARLES - STUDIO: Aubervilliers - CINOCHES Ris-Orangis - CIN'HOCHE Bagnolet 400 COUPS La Celle Saint-Cloud - PETIT THEATRE Étampés.







Pour la troisième fois, la capitale de Hongrie présente les programmes du Festival du Printemps de Budapest, comportant:

- Opéras, opérettes, ballets,
- Concerts, expositions,
- Folklore.

Sa devise :

« Tourisme ut culture au service de l'homme » définit an elle-même le caractère du Festival. Des artistes étrangers de réputation mondiale des représentants de la vie culturelle hongroise signent ce programme culturel plus varié que jamais, qui sera complété d'excursions, de soirées gastronomiques marqué par l'hospitalité traditionnelle

Pour ma renseignements:

des Hongrois.

TOURISME HONGROIS/IBUSZ 27, rue du Quatre-Septembre, 75002 Paris

Téléphone : 742-50-25

Telex: 670722

DAME

êmes

' de

ie à

mg-

ollés

SNE

ies

CINEMA

En région parisienne

.

- 3

· way

 $y \in \mathbb{R}^{n \times n} \times \{\omega_{n}\}$

ANTONY, Th. F. Gémier (666-02-74), les 8, 9, 10, 11 à 21 h : le Choral des Pé-BAGNOLET, ATEM (364-77-18), les 8, 9, 10, 11, a 20 h 30, le 12, à 17 h 30 : Del

Tango.

BOURG-LA-REINE, CAEL, (663-76-96), le 14, Il 21 ll : P. Monteilhet (Bach).

CHAMPIGNY, C.M.A. G.-Philipe (880-96-28), is 11, à 21 h; C. Ribeiro. CHATENAY-MALABRY, faculté de pharmacie (524-15-16), le 11, à 18 h : Nouvel orchestre philharmonique, dir. : P. Eotvos, G. Amy (Webern, Ganssin,

CHATILLON, CC (657-22-11), le 11, à 21 h : Groupe de recherche de l'Opéra de Paris. CHATOU, Malson pour tous (071-13-73), le 11 à 21 h.: Transallantic.

CLAMART, CC J. Arp (643-11-87), in 10, à 20 h 30: Ensemble de chambre de l'academy Saint-Martin III the fields (Brahms, Mendelssohn, Chostakovitch), le 14, à 20 h 30: H. Christiani,

CORREIL-ESSONNES, CAC P. Ners (089-00-72), les 10, 11, à 20 h 45 : Coal fan tatte.

COURREVOIR, Maison pour tous (333-63-52), le 9 à 21 il : Théâtre chez Léan-LA COURNEUVE, CC J. P.

(838-92-60), le 11, à 20 h 45 ; M. Buhler, M.-J. Vilar, P. Auberson. CRETEIL, Maison des arts A. Makes (899-94-50), ie 8 à 20 h 30: Babel-Babel; le 10 à 20 h 30: Tokow boys; le 11 à 20 h 30: J.-L. Debattice; le 12 à 15 h 30, les 13, 14 h 20 h 30 : Cosi fan

FONTENAY-LE-FLEURY, C.C. P. Ne-rude (460-20-65), le 8 é 21 h : A. Io-natos. FRANCONVILLE-LA-GARENNE, Con-

tre socio-cuitarei (413-54-96), la 10, à 21 h : Flagrants délires. GENNEVILLIERS, Théiltre (793-26-30) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 17 h : l'Eléphant d'Or. MAISONS-ALFORT, Th. -Cl. Debuary (375-72-58), le 8 L 20 h 45 : L. fan

MASSY, C.C. P. Rettlert (920-57-04), le MONTROUGE, Discothique, la 11, & 16 h 30 : F. Dolarard ; 20 h 30 : Jazz dans

MONTREUIL, T.E.M. (859-17-32), jou, ven, sam à 21 h : Premières réncontres.

RES-ORANGES, C.C.
76-90), le 11, à 20 h 45 : M. Ripoche ; le
12 14 espoins de
l'Opéra de Paris.

SAINT-OUEN, Paleis des sports, les B et SARCELLES, C.C.M. (419-54-30), in 13, à 21 h : Chents et danses de Georgie ; le 14, à 21 h : Cuartete Cedron.

SARTROUVILLE, Thinks (914-23-77), le 11 2 21 h : Amounts. SAVIGNY-SUR-ORGE, selle des Stee (996-91-58), le 11, à 21 h : les Frères co-

SEVRAN, CAEL (383-93-50), is 10, 4 21 h: M. Johnet.

TORCY, Medican pour tous, le 11, à 21 h : Ch. Oiler, J.-P. Yvert. VERSAILLES, Théâtre Montander (950-71-18), le 9 à 21 h : Orchestre de cham-bre de Versailles, dir. B. an I Haendel) : les 10, 11 à 21 h : En attes-

dant Godot ; le 14 à 21 h : l'Impromptu LE VESINET, CAE (976-32-75), le 9 k 21 h : Don Pasquale ; le 14 k 21 h ; Et le spectacle continue.

VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Theatre (389-21-18), is 10 à 21 h : L : is 14 à 20 h : Transhumanos. VILLEPRICUX, Th. ds. Val do Gally (462-49-97), le 10 ll 21 h : A. Ionatos.

VINCENNES, Théâtre D. Scenne (374-73-74) (D. soir, L., Mar) 21 h, mat. Dim. 15 h : Intimité. VITRY, Th. J. Viller (680-85-20), in # 8

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 8 DÉCEMBRE 15 h : Hommage à B. Boettleher : A l'Est de Sumatra : 19 h hommage I J. Huston : Dieu seui le sait ; 21 h, hommage I L. Sta-revitch : la Voix du russignol : Dans les griffes de l'araignée : les yeux III dragon ; le Roman de Remart.

JEUDI 9 DECEMBRE 15 h : Hommage à B. Boetticher : Desisten at Sundown ; 19 h, hommage à J. Huston : African Queen ; 21 h, Moulin rouge. VENDREDI 10 DECEMBRE

15 h : hommage II B. Boetticher : The Talt: ; II h, hommage II J. Huston : Plus fort que le diable ; II : Moby Dick. SAMEDI 11 DECEMBRE

15 h : hommage il B. Boetticher : L'aventurier du Texas ; 17 h : Qui tire le premier ; 19 h, hommage il I. Huston : la Charge victorieuse ; 21 h : le Barbare et la Geisha. DIMANCHE DECEMBRE

15 h : hommage & B. Boetticher : Commanche Station ; 17 h : Arruza ; 19 h, hommage à J. Huston : les Racines 21 h ; le Vent de la plains. LUNDI IS DECEMBRE

18 h : films de l'I.D.H.R.C.

MARDI 14 DECEMBRE 15 h : hommage à B. Boetticher : le Cour-rier de l'or ; 19 h : hommage à J. Histon : les Désaxés ; 21 h : le Dernier de la liste.

*BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 8 DECEMBRE 13 h, Schlock de J. Landis; 17 h, aspects du cinéma en R.F.A.: La plus grande force des femmes est leur silence, de G. Pinins; 19 h, films de Ben Barzman: Donnez-mei aujourd'hui, de E. Dmytryk; 21 h, jeune el-néma itatien: G. Soldi: R. Spelser.

JEUDI 9 DECEMBRE 15 h : joune cinéma italien : Ping-pong. d'A. Riva : 17 h, aspects du cinéma en R.F.A. : Plein aux as, d'A. Winkelman ; 19 h, films de Ben Barzman : Retour aux

VENDREDI III DECEMBRE 13 h : jeune cinéma italien : Stupende le amiche, d'A. Scalco ; 17 h, aspects du cinéma en R.F.A. : Chauteurs en herbe, de P. Goedel ; 19 h, films de Ben Barzman : le Petit Garçon sum cheveux verts, de J.

SAMBDI 11 DECEMBRE 15 h. Jeune cinéma italien: T. Curagi et
V. Galoiargo; A. Carzaniga; 17 h. aspects
da cinéma en R.F.A.: Lueurs à l'Ouest, de
N. Schilling; 19 h. films de Ben Barzuna:
Temps sans pitié, de J. Losey; 21 h: l'Esquête de l'inspecteur. Morgan, de J. Losey.
DIMANCHE 12 DECEMBRE

15 h, jeune chéma indien : E. Stella ; C. Torrini ; 17 h, aspects du cinéma en R.F.A. : Salade mixte Franch Drossing, d'E. Kneibsi ; 19 h, films de Ben Bazzman ; les Damnés, de J. Losey; 21 h, le Crépus cule des aigles, de J. Guillermin. LUNDI 13 DECEMBRE

15 h, jeane cinéma italien : F. Wetzl ; M. Zaccaro ; O. B. Melane : 17 h, aspects du cinéma en R.F.A. : les Enfants du n° 67 de U. Bartheimess-Weller et W. Meyer ; 19 h, jeans cinéma italien : le Rancume, de B. Wield.

Femme TENDRESSE, Femme ALIENEE, Femme PERDUE et RÉSIGNEE cherche HOMME pour me détendre. Un film ac BARBARA LODEN

du cinéma en R.F.A. : les Enfants du nº 67 de U. Barthelmess-Weller et W. Meyer : v.f.: Napoléon, 17 (380-41-46). Raire, 6 (544-57-34). Cujas, (354-89-22) : Élysées l'incole B. Wicki.

Les exclusivités

Les films marqués (*) sont interdits aux oins de treize sus, (**) aux moins de dix-

AMERIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**): Rio-Opéra, 2* (742-82-54); U.G.C. Rotonde, 6* (633-08-22); Ermirage, 8 (359-15-71).

nge, № (359-15-71).

L'AS DES AS (Fr.): Berlitz, № (742-60-33); Richelien, № (233-56-70); Paramount 6- (325-59-83); Ambassade, (359-19-08); Publicis Champs-Rhysées, (720-76-23); Faurette, 13- (331-60-74); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Montparnasse Parhé, 15- (2-66); Grand-Pavois, 15- (758-24-24); Clichy Pathé, 18- [522-46-01).

-01). AVEC LES COMPLIMENTS DE L'AU-TEUR (A. v.o.) ; U.G.C. Marbeuf, 8-(225-18-45).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.): George-V, 8-(562-41-46). — V.f.: 3 Haussmann, 9-(770-47-55).

(770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Gauss Halles, 1e (297-49-70); Quintette, 5e (633-79-38): Publicis Saint-Germain, (222-72-80); George-V, 8e (562-41-46); Marignan, 8e (359-92-82); Hollywood Bd, (770-10-41); mount Opéra, 1e (742-56-31); Nations, 12e (343-04-67); Fauvette, 13e (331-56-86); Mistral, 14e (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14e (322-19-23); Gaumont Convention, 15e (828-42-27); Paramount Maillot, 17e (758-24-24); Clichy 18e (522-46-61).

BRITANNIA HOSPITAL (Ang. vo.):

Clichy 18* (522-46-01).

BRITANNIA HOSPITAL (Ang., v.o.): Hanteleoille, 6* (633-79-38); Ambassade, 8* (359-19-08). - V.f.: Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00).

CADAVRES NE PORTENT FAIL DE COSTARD (A., v.o.): Ciné Beanfact (Carles): Commente (329-36-14); Parnassiens, 14* (329-33-11).

CAMP DISCIPLINAIRE (A., v.o.): Danton, 6* (329-42-62); Brantage, (359-15-71). - V.f.: Res., 2* (236-83-93); U.G.C. Opten, 2* (236-30-32); Montarnasse 33, 4* (544-14-27); U.G.C. 15* (343-01-59); U.G.C. 15* (343-01-59); U.G.C. 15* (329-26-64); Images, 18* (522-47-94).

COMEDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT

20-64); Images, 18' (223-47-94).

COMÉDIE ÉROTIQUE D'UNE NUIT
D'ÉTÉ (A., v.o.): Perum, 1" (29753-74); Studio Alpha, 5' (354-39-47);
Paramount Odéon, ■ (325-59-83); Publicis Champs-Élyséas, 8' (720-76-23).

— V.f.; Paramount Opéra, 9' (74246-31): Paramount Montrepasses (424-56-31); Paramount Montparname, 14 (329-90-10); Passy, 16 (288-62-34); Paramount-Montmartre, 18 34-25).

LE CRIME D'AMOUR : Marais, 4 (278-47-86).

DE MAO ■ MOZART (A., v.o.): Impérial, 2 (742-72-52); Hautefouffle, 6 (633-79-38); Pagoda, 7 (705-12-15); Marignan, 8 (359-92-82).

DEUX DEBILES CHEZ LE FANTOME (A., v.o.): Ambassade, ■ (359-19-08). -V.f.: Français, 9- (770-33-88). DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.): Ber-litz, 2 (742-60-33); Ambassade, 8 (359-19-08); Montparname-Pathé, 14 (322-19-28) (322-19-23). DIVA (Pr.) : Movies, 1= (260-43-99) ; Panthéon, 5= (354-18-84) ; Ambassade,

8° (359-19-08).

DOCTEURS IN LOVE (A., v.o.): Quinter 5° (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Biarritz, 8° (723-69-23); Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Rex, 2° (236-83-93); U.G.C. Rotondo, 6° (633-08-22); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (339-52-43); Bienventie-Montparnasse, 15° (544-25-02); Magio-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (651-99-75); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99). 8 (359-19-08)

v.a.) Gaumont-Halles, 1º (297-49-70); U.G.C. Danton, 6º (329-42-62); Haute-(359-92-82); George-V, 8° (562-41-46); Parnassiens, 14° (329-83-11); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Kinopanorama, 15 (306-50-50); Mayfair, 16 (525-27-06); v. f.: Richelien, 2 (233-56-70); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Mercury, F (562-75-90); Normandie, 8 (359-41-18); Lumière, 9 (246-49-07); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Nations, F (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (380-18-03); Gaumont-Sud, 14 (327-34-50); Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23); Bienvenhe-Montparnasse, 15 (544-25-02); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Paramount-Maillot, 17 (758-24-24); Secrétan, 19 (241-

(758-24-24): Secrétan, 19 (241-77-99); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20 (636-10-96). L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.): St-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Esca-rial, 13 (707-28-04).

LE GENDARME ET LES GENDAR-

(Fr.): U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45).

LES FILMS NOUVEAUX

AMOUR JEUNE, AMOUR FOU.

AMOUR JEUNE, AMOUR FOU, film italien de Georgio Stegani Casorati. V.F. 1 Max-Linder, 9 (770-1111]; Paramount-Montmartre, (606-34-25); Paramount-Orléans, 14 (540-45-91); Convention St.-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Gobelins, 14 (707-12-28); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17).

LA BOUM Nº 2, film franctis (343-79-17); (233-56-70); Cluny-Palace, 5 (354-07-76); Paramount-Odéon, (325-59-83); Bretagne, (222-57-97); Language, (339-19-08); Le Paris, (359-53-99); Français, (770-33-88); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); St-Lazare-Pasquier, 8 (232-69-23); St-Lazare-Pasquier, 8 33-88); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); St-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); Mareville, 9 (770-72-86); Athéna, 12 (343-00-65); Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont-Sud, 14 (327-84-50); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Hugo, (727-49-75); Paramout-Maillot, 17 (753-24-24); Wepler, 18 (522-46-01); Gaumont-Gambetts, (636-10-96).

BRISHY, LE SECRET DE NIMH, BRISBY, LE SECRET DE NIMH, film d'animation américain de Don Bluth. V.O.: Quintette, 5º (633-11); V.F./V.O.: Marignan, 8º (359-92-82); V.F.: Gaumont-Hailles, 1º (297-49-70); Bertitz, 2º (742-60-33); Français, ■ (770-33-88); Maxeville, 12º (343-00-65); Mistral, 14º (539-52-43); Montparnos, 14º (327-52-37); Gaumont-Convention, 15º (828-42-27); Citchy-Pathé, 18º (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20º (636-10-96).

(636-10-96). S.A.S. A SAN-SALVADOR, film français de Raoul Contard : Rex. 2-(236-83-93) ; U.G.C. Opéra, 2-(261-50-32) ; U.G.C. Odéon, 6-(261-50-32); U.G.C. OGeon, o-(325-71-08); Montparname 83, 64 (544-14-27); Romandie, 8* (633-08-22); Normandie, 8* (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9* (770-11-24); U.G.C. Gare de Lyos, 12* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13*

(343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13-(336-23-44); I.4* (539-52-43); Magio-Convention, 15-(328-20-64); Marst, 16* (651-99-75); Images, 13* (522-47-94); Secretains, II* (241-77-99). TELL ME., film américain de Lee II. V.O.: Forum, 1** (297-53-74); Studio Logos, 5* (354-26-42); Olympic-Balzac, 3* (561-10-60); Olympic-Balzac, 3* (561-10-60); Olympic-Balzac, 14* (542-67-42); V.F.: Paramount-Montparnasse, II** (329-90-10); Convention 15* (579-33-00).

LES GUERRIERS DU

HANKY PANKY, LA FOLIE AUX TROUSSES (A., v.f.): Lumière, 9 (246-49-07); Montparnasse-Pathé, 14

(320-12-06). HECATE (Fr.) (*) Gaumont-Halles, 1*
(297-49-70); Berlitz, 2* (742-60-33);
Saint-Germain Huchette, 5* (63363-20); Olympic-Luxembourg, 6* (63397-77); Colisée, 8* (359-29-461; Saint-Lazare Pasquier, ■ (387-35-43); Olympic-Balzac, ■ (561-10-60); Na-tions, 12* (343-04-67); Olympic, 14* (542-67-42); Parmasaiens, 14 (329-83-11).

HITLER, UNE CARRIÈRE (AlL, v.o.) : Vendôme, 2 (742-97-52). L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Fr.):
Paramount-Marivaux, 2º (296-80-40);
Paramount City, 8º (562-45-76).

Paramount City, 8' (562-45-76).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME
(It., v.a.): Gaumont-Halles, 1= (29749-70); Studio de la Harpe, = (63425-52); Hautefeuille, = (633-79-79);
Gaumont Champs-Elysées, 8' (35904-67): Parnassiens, 14' (329-83-11);
P.L.M. Saint-Jacques, 14' (589-68-42);
14 Juillet-Beaugrenelle, 15' (57579-79); v.f.: Impérial, 2' (742-72-52);
Miramar, 14' (320-89-52); ClichyPathé, = (522-46-01).

LA LOTTERIE DE LA VIE (Fr.):

LA LOTERIE DE LA VIE (Fr.) :

4* (278-47-86).
LA MAISON DU LAC (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8' (225-18-45); V.f.; mann, 9' (770-47-55).

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.) : Ciné-Beaubourg, 2* (271-92-36) ; Ambroise, 11* (700-89-16) H. Sp.

Ambroise, 11: (700-89-16) H. Sp.

LES MISERABLES (Fr.): U.G.C. Dan(329-42-62); Montparasse 83,
(544-14-27); Colisée, (35929-46): Français, (770-13-88);
U.G.C. Hande Lyon, 12: (343-01-59):
Clichy-Pathé, (522-46-01).

NEW-YORK, 42: RUE [A., v.o.) (*): France, 12: (297-53-74); Parassiens, 14: (329-83-11).

(329-83-11).

LA NUIT DE SAN LORENZO (It., v.o.) | 14 juillet-Racine, 6* (633-43-71); 14 Juillet-Parmase, (326-38-00); Blarritz, (723-69-23); | 11* (357-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (575-79-79). – V.f.: U.G.C. Bouleverd, 9* (770-11-24); Montparmos, 14* (327-52-37).

52-37).

Language DE LA TERRÉ (Fr.-Tua.):

Language Harpe, 5 (634-25-52);

14 Juillet-Parnasse, 6 (326-58-00). PHILADELPHIA SECURITY (**) (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 8* (225-18-45); v.f. : U.G.C. Boulevard, 9* (246-66-44).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) Saint-Michel, ► (326-79-17): Paris Loisirs Bowling, 18 (606-64-98).

PLUS BEAU THE MOI TU MEURS LUS BEAU UF MOI TU MEURS
(Fr.): Berlin, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); Marignan, 9 (359-92-82);
Français, 9 (770-33-88); 9 (770-72-86); Nations, 12 (343-04-67); Fauvette, [331-56-86);
Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Muniparuses Pathé, 14 (322-19-23);
Grand Pavols, 15 (554-46-85); Cilchy Pathé, 18 (522-46-01).

OLTERGEIST (A., v.f.) (**);

POLTERGEIST (A., v.f.) (**): mount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Moniparnasse, 14* (329-90-10).

QUERELLE (All., v.o.) (**): Olympic Laxembourg, 6* (633-97-77).

LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): Aroades, 2º (233-54-58); Biar-ritz, 8º (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 94 (770-11-24); Montparnos, 144 (327-52-37).

S2-37).

DIT LES GROS SALAIRES LÉVENT
LE DOIGT (Pr.): Paramount Marivaux, (296-80-40); Paramount Odéon,
6 (325-59-83); Paramount City,
(562-45-76); Paramount Opéra, 9
(742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). SPEED DRIVER (IL, v.f.): Maxiville, 9 (770-72-86).

24 (742-56-31); Paramount Montpar nasse, 144 (329-90-10).

UNE HISTOIRE JANS IMPORTANCE (Fr.): Marais, (278-47-86). UN TUEUR DANS LA VILLE (A. v.a.) (*): Paramount City, 8" (562-45-76).

V. f.: Paramount Opera, 8* (742-56-31); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount I paraesse, 14* (329-90-10); Montmarte, (606-34-78) (606-34-25),

LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) (*) Studio Médicis, 5* (633-25-97); Paramount Odéon, ■ (325-59-83): Monte-Carlo, 8* (225-09-83); Paramount Montparnasse, 14 (329-

90-101.

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies, 1° (260-43-99): Saint-Michel, 5° (326-79-17); George-V, & (562-41-46): Colisée, & (359-29-46); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79). - V.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Montparnasse 83, 6° (344-14-27); Saint-Lazare Pasquier, & (387-35-43); Paramount Bastille, 11° (343-79-17); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Montparnos, 14° (327-52-37); Clichy Pathé, 18° (522-46-01). (522-46-01).

UNE CHAMBRE WILLE (Fr.) : U.G.C. Opéra, 21 [261-50-32]; U.G.C. Danton, [(329-42-62); 14-Juillet Parnesse, 6* (326-58-00); Biarritz, 8* (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9* (770-11-24); 14-Juillet Bastille, 11* (357-07-81) (357-90-81).

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pu-blimin Matignon, ■ (359-31-97); Para-mount Galaxie, 13* (580-18-03); Paramount Orieans, |4º (540-45-91). YOL (Ture, v.o.): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-98); Biarritz, 8* (723-69-23): 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); 14-Beaugrepolle, 15* (575-79-79). - V.I.: U.G.C. Opéra, ■ (261-50-32).

Les grandes reprises

ACCELERATION PUNE (A., v.o.): VIdéostone, 6º (325-60-34). ALICE'S RESTAURANT (A. v.o.) :

ize, 5º (633-79-38). ALIEN (A., v.o.) (*): Cluny-Palace, 5* (354-07-76); Escurial, 13* (707-28-04); Parnassiems, 14* (323-83-11). — V.f.: Caprl, III (508-11-69).

GRAFFITI (A., v.o.) : Ci-NOW (A.v.o.) : Bolta (lims, 17 (622-44-21).

films, 17 (622-44-21).

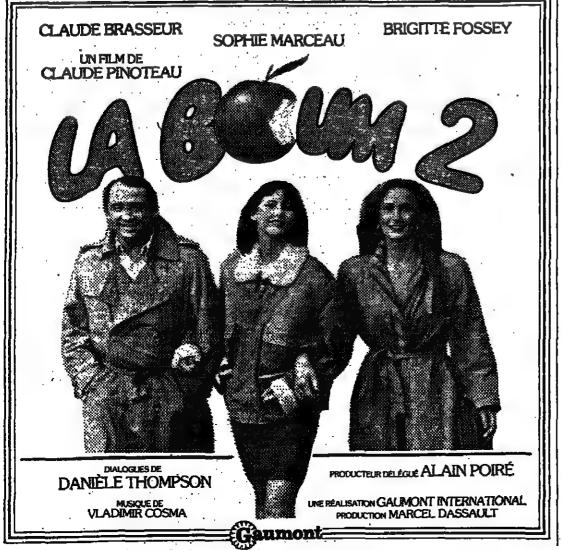
LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rex, J. (236-83-93): U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); La Royale, 8* (265-82-65); Emitage, 8* (359-15-71); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-89-52): Misural, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Murats, 16* (651-99-75); Napoléon, 17* (1380-41-46).





All of the

Saint-Andie des Arts



UGC NORMANDIE • REX • UGC BOULEVARDS • UGC OPERA • UGC ODEON • MONTPARNASSE 83 USC ROTONDE MONTPARNASSE - MISTRAL - USC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - LES IMAGES UGC GARE DE LYON • 3 SECRETAN • 3 MURAT

CYRANO Versuilles - MELIES Montrevil - CARREFOUR Puntin - ARTEL Créteil - ARTEL Nogent - ARTEL Rosny ARTEL Marne La Vallée - FRANÇAIS Enghien - ALPHA Argentevil - PARINOR Avinay - BUXY Val d'Yerres LES PERRAY Ste Geneviève-des-Bois - CALYPSO Viry-Châtillon - UGC Poissy - MEAUX 1.2.3.4. VELIZY 2 = P.B. Cergy • DOMINO Mantes • CLUB Les Mureaux • VOX Rambouillet • 9 DEFENSE-4 TEMPS



LE BAL DES MAUDITS (A., v.o.): Ac-tion Christine bis 6 (325-47-46) H. Sp. LE BAL DES VAMPIRES (A. v.o.) (*) : Champo, 5 (354-51-60) ; LA BELLE AU DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). BREL (Fr.) : Palace Croix-Nivert, 15

CABARET (A., v.o.) : Noctambeles, 5-(354-42-34) ; Lucornaire, # (544-CHANTONS L'OCCUPATION

de

ten

ten jési

qu: Ch

vic

reli Hsı

scie

la .

ATTE

Ren

C

Chin

été I

de :

peut

plut lité.

n'esi

fiqu

7)

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.) : U.G.C. Marbeuf, ■ (225-18-45). CHÉRIE. JE ME SENS BANGUMI (A., v.o.): Action-Ecoles, 5: (325-72-07).

LES DAMNÉS (It-All., v.o.) (*):
Croix-Nivert, 15: (374-95-04).

DELIVRANCE (A., v.f.) (*): Opéra
Night, 2: (296-62-56).

EMMANUELLE (Fr.) (**) | City, # (562-45-76). LES ENFANTS PARADIS (Fr.) : ERASERHEAD (A.v.o.) : Escurial, 13

LE FACTEUR PURE INTERNALIS FOIS (A.v.f.) (*) : Club, 9 LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A.

FEMME III DEMON (A., v.o.) le-Cœur, (326-80-25) Olympic, (542-67-42) III 17 (764-97-83). FRANKENSTEIN Jr (A., v.f.) : Opéra-Night, 2 (296-62-56).

L'OPÉRA DE LA MER

YVONNE

261-43-93

UMMIN SHELTER (A. v.o.) Vidéostone, FREUD PASSION SECRETE (A.

v.o.) : A Christine bis, 6 (325-47-46). LE GUEPARD (IL, v.o.) : Ranciagh, III

Palace Croix-Nivers, 15* (374-95-04). Ambroise, 11° (700-89-16).

HISTOIRE (Fr.) (**): Lumière, 9-(246-49-07). *HOMME & I A PEAU DE (A., r.o.) : Olympic-Halles, 3 (278-34-15).

IL ETAIT UNE FOIS DUE L'OUUT (A., v.f.); Haussmann, 9: (770-47-55). JEREMIAH (A., v.f.) : Opér2-Night, II (296-52-56). Village, 1 (633-63-20).

Champo, (354-51-60). LE MP18 (Fr.) : Rivoli-Cini, # (272-MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2* (508-11-69).

LE MILLIARDAIRE (A., v.o.) : Action

Christine, # (325-47-46). MONTY PYTHON, (Ang., v.o.); Cluny-Ecoles, 5 (354-20-12). MUSIC-LOVERS (A., v.o.) : Quartier Latin, 5: (326-84-65).

NEW-YORK, MEM 1111 (A., v.o.) : Epéc la 16 5 (337-57-47). LES (A., v.o.) (*) ; A. Bezin, 13' (337-74-39). MECANIQUE (A., v.f.) (**): Arcades, 2* (233-54-58).

PAPILLON (A., v.f.) (*) : Capri, 3 PANIQUE DANS LA RUE (A., v.o.) :

Cuntrescarpe, 5º (327-78-37) Calypso, 17: (380-30-11). PHANTOM OF THE LINE (A. v.o.) (*): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82).

LE PORT DE L'ANGOISSE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (325-47-46). QUE VIVA ESSENSTEIN (v.o.): Cosmos, & (544-28-80); mer., sam., dim., 14 h, 16 h: Séances de films en re-

LA REINE CHRISTINE (A., v.a.): Ac-tion 6 (354-47-62). LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.f.): Opéra-Night, 2 (296-62-56).

LE TAMBOUR (All, va.) (*):
Beanbourg, 3* (271-52-36); ClanyEcoles, 3(354-20-12); U.G.C. ChampsElysées, 1* (359-12-15); v.f.: U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32); Convention
Saint-Charles, 19* (579-33-00). TOUT CE UIT VOIL ITEM TO JOURS SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSPR LE DE-

dim., 14 h, 16 h: Séances de films en re-tief pour enfants; mer., ven., dim., 20 h, han., 16 h: le Journal de Giounov, le Cui-rassé Potemkine (mus. Chostakovitch); mer., 22 h, mar., 18 h: Que viva Mexico; jen., 14 h, ven., 22 h, mar., 14 h: Octo-bre; jen., 16 h, mar., 20 h: la Ligne géné-rale; jen., 18 h, mar., 22 b: le Cuirassé Potemkine (mus. de Krioulov), le Pré de Bejine; jes., 20 h, ven., 14 h, sam., 20 h, hun., 20 h: Ivan le Terrible l'* et 2° pur-tie; ven., 18 h, dim., 22 h, mar., 16 h: Alexandre Nevski; sam., lun., 18 h: Mi-

Alexandre Nevski : sam., lan., 18 h : Mi-sère et fortune de la femma, Serguei Ei-senstein (doc.) ; dim., 18 h : Time in the

FESTIVAL BOGART (v.a.): Action-La Fayette, 9 (370-80-50), mer., dim., les Passagers de la nuit ; jeu., lun., le Grand Sommell ; wan, les Anges aux figures sales ; sam., la Festime à abattre ; mar., Dark Victory.

Beau fire ser New-York.

CINEMA FRANÇAIS: Studio 43, 9(770-63-40); Paris vu par...; mer., 18 h,
vea., 20 h, dim., 22 h, hun., 18 h; l'Arche
de Noé; mer., 20 h, jou., 22 h; Lucky
Joe; jeu., 18 h, ven., 22 h, sam., 18 h,
dim., 16 h, hua., 20 h; Un flic; sam., 16 h
et 22 h, dim., 14 h et 20 h; Paris vu
par...; mer., 22 h, ven., 18 h, sam., 20 h;
le Signe du lion; jeu., 20 h, sam., 14 h,
dim., 18 h, lun., 22 h; Paris eu mois
d'août.

TEX AVERY (v.o.) 1 Seint-Ambroise, 114

FILMS POLICIERS (v.e.) 1 Espace Galté, 14 (327-95-94); mer., mar., Quand is ville dort; jeu., lun., Né pour tace; ven., la Dame de Shanghaf; sum., l'Introuvable; dim., Une femme il abat-

CROISIÈRE POUR LE COURT ME

SYBERBERG/LE CYCLE DU GRAAL

V.O.): Olympic, IIII (542-67-42): mer., 14 h, 18 h, 22 h: Ludwig Requiem pour un roi vierge; mer., 16 h 15, 20 h 15: la Chisinier du roi; jeu., 14 h, 17 h, 21 h: Karl May; ven., 14 h, 19 h 30: Winifred Wagner; sam. de 14 h à 24 h: Hitler, m film d'Allemagne; dim., 14 h 30, 19 h: Parsifal; lun., 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h: Saystion Huntars: mar., III h.

22 h : Savetion Hunters ; mar., II h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h : Plaisirs I

A. HITCHCOCK (v.o.): Calypso, 174, (380-30-11): Psychose, 1.1, la Maison

Mrs. Smith, Frenzy, les Oiseanz. FESTIVAL RITA HAYWORTH (v.g.);

MacMahoa, 17 (380-24-81) : mer., sam., mar. : O toi ma charmante ; jeu., dim. : Cover girl ; ven., lm. : l'Amour vint en dansant.

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.): Sudio 28, 18* (606-36-07): mer.: la Côta d'amour; jeu.: l'Oiseau bleu; ven.: la Elbre d'art le sens.: ren.

salaires lèvent le doigt ; dim., mar. ; Hanky Panky la folie mus trousses.

L'AMI AMÉRICAIN (All., v.o.) : Olympic-Laxembourg, 6 (633-97-77), 12 h.

BABY DOLL (A., v.o.) : Ciné-Beenbourg, 3º (271-52-36), jou., len., len.,

LE CRI (lt., v.o.) : Olympic-Entrepôt, 14-(542-67-42), 18 h (sf sam., dim.).

DODES (Jan. v.o.) : Lambert, 15' (532-91-68), and sam.

L'EMPIRE DES SENS (**) (Jap., v.o.) : Saint-André-des-Arts, (326-48-18)

ET TOUT LE RIAIT (A., v.o.), Saint-Ambroise, 11s (700-89-16), jen., 19 h 15, ven., 18 h., lan., 22 h.

ET DIEU CRÊA LA FEMME (Fr.) 1 Templiers, 3 (272-94-56), sam. et dim., 18 h.

L'EXORCESTE (**) (A., v.o.), Victoria, 1= (508-94-14), 18 h Tem-pliers, = (272-94-56), 21

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.) 1
Beaubourg, 3º (271-52-36), dim.,
11 h 45.

JAI MÊME RENCONTRÉ DES TZI-

GANES HEUREUX (Youg., v.o.) : Saist-Aadré-des-Arts, & (326-48-18),

(Fr.), Olympic-Luxembourg, (633-97-77), 12 h et 24 h.

Wictoria, 1= (508-94-14), 22 l 15.

MEAN STREET (A. v.o.) (**); Olympic-Luxembourg, (633-97-77), 12 h et 24 k.

MECANIQUE (**) (A., v.o.) : Galande, F (354-72-71), FII 10.

Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18),

(A., v.o.), Chitolet-Victoria, 1" (508-94-14), 15 h

LE ROY ET L'OISEAU (Fr.) : Cinoche, 6-(633-10-82), 14 b, 13 b 40, 17 H 20.

MÉDÉE (IL, v.o.), Sain (700-89-16), mar., 22 h.

18 h 45.

APOCALYPSE NOW (*) (A., v.c.) Boite à films, 17 (622-44-21), 19 h 30.

Les séances spéciales

(380-30-11): Psychose, t.i., la Maison de docteur Edwards, Mr. and

0-89-16) : Am., IN 5 15, dim.,

MANDER (A., v.o.) (**) Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36); Elysées-Lincoin, 5tndio, 5* (633-63-20); Elysées-Lincoin, 339-36-14); Parmassiens, 1 (329-83-11).

83-11).

UN TRAMWAY DÉSIR (A., v.a.): Olympic Lincenbourg, 6* (633-97-77); Bonaparte, (326-12-12); Olympic Balzae, (561-16-60).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU (A., v.L.) (*) : Arcades, № (233-54-58).

Dark Victory.

FESTIVAL D'AUTOMNE (v.o.): Pagode, 7 (705-12-15), Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), Olympic Law (542-67-42), Denfert, 14 (321-41-01), Républice-Cinéma, 11 (805-51-33).

COMÉDIES MUSICALES (v.o.): Action-La Fayette, 9 (878-80-50); mer., Gigi; jea., Sweet Charity; vom., Dancing Lady; sam., Un jour à New-York; dim., le Magicien d'Oz; lan., les Girls; mer., Beau fire ser New-York.

CINÉMA FRANCAIS: Studie 42 de (326-48-18). St-André-dos-Arts, & SALLE? THE Bowling, 11 (606-64-98). Les festivals

BUSTER REATON: Marais,

(272-47-86): men., les Lois de l'hospitalité; jen., Fancées en folie: ven., le Dernier Roend: sam., la Croisière du Navigator; dim., Ma vache et moi; lan., Steambout Bill jugior; mar., le Mécaso de la « General ».

CHANTAL AKERMAN: Centre culture de Belgique, 4 (271-26-16), jusqu'uz

MARX BROTHERS (v.a.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07); mer., Noix ds Coco; jen., Explorateur en folie; wen., Un jour aux courses; sam., Plumes de

SPORTS

SPORTS ÉQUESTRES

Coupe du monde : Cottier premier sans victoire

De notre envoyé spécial

Bordeaux. - D'année en année, le Jumping international de Bor: leaux fortifie sa position de leader des concours hippiques français disutés en palais, à la satisfaction évidente de sou président for M. Emeric Couperie. Les faits parlent pour lui. Quatorze nations, chif-fre jamais atteint sur les borrds de la Garonne, en ont décousu au Palais des expositions du Lac, du 3 au 5 décembre. devant des tribunes archicombles. Il est vrai que Bordeaux est la quatrième étape de la Compe du onde, édition 1982-1983, Amsterdam, Dublin et Berlin ayant été les théâtres des premières empoignades. Au terme de douze concours courus en palais durant cinq mois, seize cavaliers européens seront invités à se mesurer avec quatorze américains, douze da Nord et deux du Sad et deux australiens pour l'attribution du saladier à Vienne (Autriche) en avril prochain. Pour l'heure, Frédéric Cottier est en tête du classes provisoire sans avoir encore remporté de victoire.

Dès l'ouverture des hostilités, 🖿 3 décembre, les visiteurs étrangers opposés aux Français firent fonctionner la guillotine sans autre forme de procès. Le jeune Britannique Nick Skelton, visiblement habité d'une 📰 🔳 www. 🔳 gagné 🖫 lui seul Gerry Mullins, d'un result l'aissèrie, s'octroyait le compétition la journée. Le jeune Français, Hard Godignon, après une malheureuse Royan, Land rentrée. 🖾 éloignement 📖 🚐 istes imme avoir éperonné sa vode 📰 distinguer 🛮 nouveau. En sur J't'adore, important animal qui 🛮 🕶 lui un 📻 nom, une jolie qui s'est équitable-ment de la plus dure des deux épreuves remportées

Il faut également mine d'automi il is chies d'une limb : l'illemmetre Gladston, pour echet duquel se prix manage fuet toujours repouseés avec dédain. Qu'en serait-il aujourd'hui ? L'ample moisson de victoires qu'il a récoltées au cours de sa longue carrière avec sur son dos un pantin de génie, 🗎 minuscule Hugo Simon, unaissance, Aud'adoption, ombrageux caractère, n'est plus qu'un souvenir à en juger par ses prestations désen-chantées à Bordeaux.

par Skelton.

Et les Français, face à une forte coalition étrangère bien décidée à les tailler en pièces ? En fait, pas une

victoire il épingler sur le poitrine de ces onze cavaliers du vieux terroir rompus malgré leur jeunesse aux plus rudes aventures. Pourtant le grand prix disputé le 5 décembre se présentait. Il mi-parcours, sous lie plus riants auspices. Cinq d'entre eux se retrouvaient au premier barrage sur les dix effectivement engages, vingt étrangers, tous tous couronnées leur donnant la chasse. Deux trico-Amm réussirent I accéder un deuxième barrage prévu par le règle-ment : Patrick Caron sur Eole IV. et Frédéric Cottier sur Flambeau, récent vainqueur du Grand Prix de Toronte. On crut l'affaire réglée en faveur de ce demier couple après que des gail lards de la trempe des Allemands de Paul Schockemöhle et Fritz aurent été battus su temps par Flambeau. C'était oublier un peu vite la grande vedette de ces fieux, le chant très bien il quoi s'en tenir aut le valeur qu'il man entre 📖 mains, il poussa son chavel jusqu'à l'extrême limite de ses moyens sans toutefoir en abuser et passa en vainqueur la potesu, empochant du même coup les 50 000 france offerta au leuréet. Une somme record en concours hipa finas

1. 7. F.

Section Services

Activity by

Mark the of

1 45 Carrier 1

725 BASE CONTRACTOR

Carata Jacob

governor de Ribs - J

48 3

Bur there w

ksg _{kill} .

MASSIS

. .

F1921

 $\Box_{ij}^{\mu} =_{i,j}$ Later to the second

ROLAND MERLIN.

• CLASSEMENT PROVISORE DE LA COUPE DU MONDE 1982 1983, après Bordeaux : 1. Cottier, 49 pts ; 2. Mullias, 41 pts ; 3. Skrites, 38 pts; 4. Whitaker, 32 pts; 5. Ehren; 30 pts; 6. Schockemohle, 25 pts; 7. Ligges, 24 pts; 8. ex seque Brooms at Caron, 23 pts ; 10. Simon, 22 pts. -

SKI

AU CRITÉRIUM DE LA PREMIÈRE NEIGE

Le retour de Caroline Attia

La descente du Critérium de la première neige (2 415 mètres po des mètres de dénivellation) a été gagnée, mardi 7 décembre, par la Seis-sesse Doris de Agostini en 1 min. 22 sec. 58, qui signait son sixième succès dans une épreuve de vitesse depuis 1976. La Tessinoise, âgée de vingt-quatre ans, qui a terminé seconde des deux dernières Coupes du moude, a devancé de 38/100 l'Antrichienne Léa Soelkner, de 1 sec. 03 sa compatriote Maria Walliser et de 1 sec. 30 la championne du monte canadienne Gerry Sorremen. Les meilleures Françaises ont été Elisabeth Chand, ciaquième à 1 sec. 32, Marie Luce Waldemeier huitième à 1 sec. 37 et Caroline Attia, douzième à 1 sec. 74.

De muse envoyé spécial

ce n'était pas vraiment la grande fôte 🖿 ski, mardi 🛌 la piste Marielle-Goitschel de La Daille, pour d'envoi du Critérium la première neige, d'autant plus que la résultats Françaises n'étaient pas à la hauteur des espoirs des entraineurs Sylvain Dao Lena et Michel Boyer.

La victoire de la Suissesse Doris Agostini qui a une prédilection pour les temps chien, constiune surprise. Toutefois, entraîneurs a mieux de « leurs » filles au vu des « chronos » réalisés un entraînements. Le radoucissement du temps qui a sen-siblement modifié la structure de la neige, constituait une excuse vaia-

La chute, sévère, à l'entraînement de Marie-Cécile Gros-Gaudenier, LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE qui conservait un genou raide, expliquait les 2 sec. 34 de retard à l'arrivée de la détentrice de la Coupe du monde descente sur sa dauphine suisse. En revanche, les 3 sec. 28 concédées par Catherine Quittet, ne correspondaient pas aux troisième et quatrième meilleurs réalisés par la jeune skieuse de Megève aux 94-561, sam, dim, 14 h et 16 h.

"A VENISE (R., v.o.) 1 Studio Galande, 5 (354-72-71), 16 h. entraînements.

La déception de placer seulement trois skieuses dans les quinze pre-mières était néanmoins atténuée par la bonne performance de Caroline Attia. La Parisienne, âgée de vingt-deux ans, classée sixième descen-QUATRE DANS LE VENT (Aag., v.o.). (354-72-71), 14 L. deuse malhis on 1980, a passé deux saisons en enfer. Une blessure l'épaule lors un départ de la descente olympique de Lake-Placid, un genou opéré qui n'en finissait pas de guérir, relégué l'étudiante sciences économiques en troi-THE EVEN HORROR PICTURE

(A. v.o.) (*): Studio Galande,
5* (354-72-71), 22 h 35, 0 h 20. sième série. - Finir quarantième, ça faisalt mal Elle avait envisagé d'abandonner E compétiau printemps dernier. . Les entraineurs me pensaient me que je pourrais revenir au plus haut niveau. - Après avoir été la première Française à partir en première

Val-d'Isère. - Pluie et brouillard : séris en 1979, son orgueil de championne en fut piqué 📺 vif.

Avec d'un kinésithérapeute, son genou retrouva une bonne élasticité et alle reprit l'entraînement. Durement Mardi, elle est partie avec le dossard 33 sur une neige douce, qu'elle la glace. mais elle a perdu seulement 1 sec 74/100 par rapport a Doris de Agostini. - Sur une neige dure, j'aurais 🗯 🚾 classer septième 🕬 hultième. Ça revient comme avant Je n'étais pas impressionnée, j'avais dejà des situations analogues. - Elic a du mal analyses ses sensations retrouvées. . Mais, ça fait plaisir d'être compétitive.

Son objectif est maintenant de 18 rapprocher du podium et de finir la on dans les quinze meilleures. Si n'y parvient elle interes mais avec la perspective d'une nouvelle chance aux Jeux olympiques de 1984. - Après ma maitrise et sciences économiques, je voudrais bien faire une école de commerce. Mais, pour l'instant, elle songe aller plus vite que les autres. . Elle peut, effet, faire beaucoup mieux -, estimait l'entraineur des descendenses, Michel Boyer.

ALAIN GIRAUDO.

FOOTBALL. - La municipalité de Saint-Etienne, la Fédération française de football et la Ligue nationale de football, «constatant la carrence de l'organisme directeur de l'Association sportive de Saint-Etienne », ont décidé de convoquer la conseil d'adminis-tration du club, jeudi 9 décembre dans la matinée. Dans l'optique de cette réunion, M. Pierre 😘 chard, président d'honneur et fondateur II la IIII profession nelle du club, a apporte son soutien à M. Buffard tandis que les représentants de la - tendance Rocher : ont décidé de proposer un nouveau comité directeur de six membres.

o Ambiance municale 🗷 Orchostre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... H. : ouvert jusqu'il... boures

DINERS

RIVE DROITE PORMULE - Déjeuners rapides - la 85 F tout compris (1 plat, parmi une douzaine au choix, dessert, 1/2 vin par pers.) et toujours sa formule à 130 F tout compris et sa carte. Salon de réception de 15 à 40 personnes.

AHI MANA INDIENNE. La cuisine des Maharadiahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par l'AMBASSADE : le IUREA DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception, cocktail, mariage. 297-56-54. F/dim. VISHNOU Dans le cadre le mieux fleuri de Paris. Maison du XVI^e siècle. Cuisine française de grande tradition.

* Une délicatesse venant d'un autre temps. * (Ph. Coudere) 354-91-36 F/lundi LA LIEUTENANCE F/dim. et lundi.
35, rue Saint-Georges, 9 878.47.00 Déj. El Diners j. 23 h. dans un cadre breton avec Fruits de Mer, Crustacés, Poincon A 50 m. du théatre. El SYLVESTRE : Diners prolongés Rés. : 878-42-95 et 34-61. Diners de 19 h à 0 h 15. Bistro 1880. Donrgeoise. 120 F. Vins du Val-de-Loire. BANC D'HUITRES. Salons jusqu'à 5 DESSERTS MAISON. AU PETIT RICHE 770-86-50/68-68 25, rue Le Peletier, 9 F/dim. CHEZ DIEP 256-23-96 Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Ouv.t.l.i. 12, rue du Fg-Montmartre, 9. Ts.Ljrs De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités William Vins d'Alsace Son BANC D'HUTTRES et sa CARTE DES DÉSSERTS.

Déjeuner, Diner, MUUTEA APRÈS MINUIT. Hubres, Fruits de mer, Crustacés, Rôtisserie, Gibiers, Salons, Parking privé assuré par voiturier. LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 F/lun., mardi. 720-98-15 Vieille cuisine française. Diverses spécialités, Carte, Environ 130 F. Fermé vendred

BRUNCH - DÉJEUNERS et DINERS D'AFFAIRES. Ambiance musicale SALON DE RÉCEPTION. Réservation : 572-57-37. LE RELAIS DE NEUTLLY 572-57-37 Pte des Ternes, 14 pl. Kænig. 17 Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet, Sole grand veneur. Râble de lièvre, Noisette de biche, Soufflé franbolse. Euv. 160 F. Salous. P a r k i n LE GRAND VENEUR 574-61-58 6, r. Pierre-Demourt, 17º F/sam. midi-dim.

EL PICADOR F/lundi-mardi.

bd Batignolles, 17 387-28-87 Déjeuner, diner, j. 22 h. Spéc. espagnoles : zarzuela, gambas. bacalao, calamar tinta. P.M.R. 120 F. Salons pour banquers. RÉVEILLONS. Diners dansants. VERGER DE 252-12-70 Son sympathique bistro. MENU d'affaires, 120 F tout compris. Cuisine de qualiné & RÉVEILLON DE LA ST-SYLVESTRE à la car 37, r. Lamarck, 18 F/sam., déj. et dim. Miles cinquamenzire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses pluts cuisinés à l'ancienn tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vius de propriétaires CHEZ GEORGES 574-31-00 Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

Déj. d'aff. menu 150 F, vin compris. D'iners-spectacle dansant, jeudi, vendr., sam., menu 190 F. Orch. animé avec Carlo NELL. Sal. p. récept. 10 à 800 pers.Park. ass. L'ORÉE DU BOIS 747-92-50 Pte Maillot, bois de Boulogne TsLjrs

RIVE GAUCHE . LA FERME DU PÉRIGORD 1. rue Fossé

325-12-84 F/mardi. LE MAHARAJAH AU COCHON DE LAIT F/dim. LA HOUTEUCCHIC 33246 5, mmm Bosquet, 7 CL FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03

DÉJEUNERS D'AFFAIRES, IIIIITAL Commandes prises jusqu'à minuit Tél.: 331-69-20. - OUVERT TOUS LES JOURS - Parking gratuit. Jusqu'à 23 h 30. Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécialités de Toure. Egalement 72, bd Saint-Germain, 354-26-07. F/busdi. GINETTE, propose de la cadre d'époque. Rest, et salons de 10 à 100 pro-Spécialités, Menu 60 Fs. c. B. n. c. Tous les soirs : LINDA GRACY.

Caisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie pro dans aux mans et ses vius. F. samedi dimanche. Ouvert le soir. Son menu II 85 F et carte. Foie gras frais maison. Lapereau as vinaigre de Xérès. Grands crus de Bordeaux en carafe. Ouvert dim. an déj. F/dim. soir et landi.

DINERS-SPECTACLES

F/dim.

Dans le cadre typique d'une hacienda. NOEL : Diners dansants aux chandelles avec Nino de MURCIA, ST-SYLVESTRE - RÉVEILLON.

HORS PARIS

LE BOUCANIER 875-20-42

SOUPERS APRES MINUIT

DESSIRIER Ts les j.-227-82-14 9, pl. Pereire (17º) LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE POISSONS, SPÉC., GRILLADES

LA CHAMPAGNE 106. pl. Clicby 874-44-78.J.3h. Huîtres - Coquillages I année LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 F/Inañ, marti 8, bd St-Denis. Haltres. Fraits de mer. Constants.

WEPLER 54, place Clicky, 18* 522-53-24 SON BANC D'HUTTRES Foie gras frais - Poissons

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940 548-96-42. F. Tour Montparnasse. J. 3 h. mat. CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

LE MODULE 106, 54 Montparas FRUITS DE MER ET GRILLADES de 12 h l 3 h du matin sans interr. Parking - M• Vavin

NOEL/ST-SYLVESTRE diners prolonges 171, boulevard du Montparenasse 326-70-50 et 354-21-68 Au piano ; Yvan MEYER.

LA CLOSERIE DES LILAS

TOMMY (*) (Ang., v.o.) : St-Amb 11° (700-89-16), sam., 22 h 45.

Galande, (354-72-71), II h et 18 h 15; Bohe à Films, 17 (622-44-21), sam., 20 h et 27 h 15.

12 h

bi

П

Emes

Livres d'étrennes

ARTS

Retour à l'imagination

والمحريجة

ine Att

« L orsous sternuch, les roreille », dit un éditeur. C'était 🛮 y 🗷 longtemps. Aujourd'hui, la suscite bien bien l'étranparticulièrement vrai le secteur du beau livre : la majorité qui conque A l'étranger. Trans livres - - chez Alim Michel rest Im créqtions étrangères. Les trols principmox livres éditions Nathan and italiens. Flammarion, EME Berger-Levreuit Importent peinture, l'his-Pologne, de Bruno Barbey 📰 Arthaud, en mi une tion in a de premier revient & l'éditeur

Im Ilvres Hustres -- en couprix manifest que sont will I un grand nombre d'exemplaires. Le marché de Market Markets at the last tirages, in tallen - in pouvons publier livre de oouleurs », dit L'expansion du livre illustré, a vaste coopération internationale Français, jusqu'à présent, n'ont qu'ils vendent leurs A l'étranger (g'est 🗎 Gallimerd pour l'Univers pour l'œuvre gravé de Braque, almultanément en l l'ensemble, antwent.

ies Italiena z léa Suisses sont concevoir livres pour le public international, de conc voir des sujets qui plaisent à le monde, le l'histoire aux techniques du jardinage. - Let Francis reside the least aur and gonstate Michel Legrain, éditions li est que grande ètrangers alent and the formal a first ne ne ne rarement représentés à l'étren-

français, nont disposés i moins disposés i vres sur le stional (1). parce qu'ils laur de plus en plus cner. cipe, and is monnate du où 🖿 les achètent, qui 📰 habituellement une forte, « Entre conclu conclu ouvrages américains payer, a 2 7 france », dit ivan Nabokoff, Albin Michel.

· VASSILIS ALEXAKIS. (Lire la suite page 32.)

(1) La revue *Liures Hebdo* du 0 septembre 1982 a publié un les problèmes actuals 20 septembre 1982 sm les prob de la coédition.

La tradition du nouveau

AIRE l'histoire de l'art du vingtième siècle couvrant la création en peinture, sculpture, architecture et arts décoratifs, consiste à enregistrer une succession de ruptures et de changements de style souvent contradictoires, tant il est diffi-clle d'en déceler le fil conducteur.

C'est un mouvement de balancier dont le moteur est l'innovamoderne change, plutôt qu'il ne progresse, par le bisis de la nouveauté. Un mouvement et un entre en scène pendant que l'antre est momentanement pousse dans les coulisses. Comment, des lors, établir une hiérarchie, ordonner le flot de ce qui se pré-

l'ouvrage, prend le parti de faire i récit. Le logique de jusqu'à la la la plus aucun recui dans - more-paris des va-and the solicement are creaesthétique, un transd'idées. > Et e les and a choses », faitil dire I Proust, with the cla beauté est à l'arrière ».

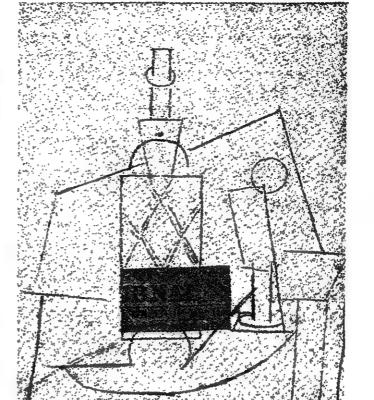
qui règle le marche d'un art moderne qui ne in jamais Mende (pulse of l'avant.

pourquoi rarement les contempo-rains même d'évaluer conséquences de l'entrée en lice d'un grand innovateur, qu'on n'attend jamais et qui le sur sentiers with Temprunter im grandes avenues de For Pierre Daix, qui nombit

l'œuvre de Picasso, le cubisme a changé le cours de l'art. C'est peinture qui, durant la première ne de ce siècle, a man un terme au sysperspective, depuis Denx ouvrages riant de paraître sur ce ment-charnière de la peinture moderne : M Journal du cubisme, de Plare Dair, mit Bir et Révolution cubiste, de Serge Fauchereau, chez Denoël.

ne il y a trois quarte de siècle, ont longuement persiste. Si Pi-Braque en sont, on le sait, mi héros, innombrables sont, revanche, leurs suiveurs jusqu'aux années 🖿 et au-delà. Les den alleman man reconsl'enchaînement de la trajectoire cubiste en 💌 prenant 🚵 loin, à partir 🖨 🚃 signes avant-Bt c'est avec Press Into cite Pierre Francastel, qui « souligné l'avènement da laH plastique autonome, indépendant il l'imitation directe Amilia de la nature.

La photographie www joué son rôle. Elle introduit, dit l'auteur du Journal du cubisme, le regard artificiel | le travail de la mipicturale. Les peintres se démarquent de la réplique méca-l'art une simile mentale, 14



les « fauves », Matisse, qui les premiers, ayant géomètrisant de la le déconvert l'art nègre, de l'art cent démanteler l'image choses, sous l'effet d'une flèvre 🚅 🛌 couleur. 🔳 Cézanne, 🐚

Picasso, Boutcille et Journal, un coup de thé). 1912. l'esprit s'adresse I l'esprit. 🕒 peintre 💶 longues touches, qui Is premier a limband or ordin ment de formes cutat la manual JACQUES MICHEL

(Lire la suite

«Le Monde » a publié : premier supplément : aux livres d'étrennes dans son numéro : l'il il décembre.

. collaboré à an numéro : V. Alexakia, H. Guibert, J. Michel, mila, G. Guitard-Auviste, P. Balta, F. Bort, N. Zand, J. Doléans, O. Limousin, Y. Bebeyrol, M. Fromont et, pour 🖿 réalisation, F. Fritsche

La photo pure

ROIS albums mélangent des photographies qui traver-sent les continents, les décennies, les races, les climats et les politiques, rémies par le fil secret d'une logique intime, d'un goût, d'un propos, d'une

Le livre de Jean-Luc Daval aux Editions Skira. la Photographie. histoire d'un ari, réussit un rare cocktail de didactisme et d'émo-tion. Jean-Luc-Daval est chargé de cours de photographie au dipartement d'histoire de l'art de l'université de Genève, et tout au long des deux cent quarantehuit pages d'un texte clair, séré par les photographies, il suit l'enchaînement des courants, brutalité des primitifs pour lesquels la photographie est l'événement en aoi, le sujet et l'objet de l'épreuve, puis l'ennoblissement par le rapprochement à la pein-ture, la pictorielisme, les bal-butiements du cinématographe dans la chronophotographie, les leçons de choses des années qui dessilent le brouillard pictural, l'enclave surréaliste, la photod'angagement, de conscience qui s'essouffle (l'injustice est très vite imagée) et retourne, dans les années 70, à une fraternité d'avant-garde, de recherche

Jean-Luc Daval fait ressortir de ces mouvements les photo-graphes les plus importants, Daguerre, Talbot, Nadar, Marey, Atget, Stiegliz, Sander, Man Ray, Paul Strand, Renger-Patzsch, Weston, Cartier-Bresson, mals surtout il détermine de nouvelles catégories de classements (« reproduire, produire exprimer ») et tisse d'incessante rapprochemente entre la peinture et la photographie. C'est vraiment captivant de voir sur une même page un Corot et un Daguerre, un Courbet et un Hill and Adamson, un Monet et un Le Gray, un Manet et un Durieu, un Degas et un Muybridge, un Duchamp et un Edgerton. A Penvers, prisque ici c'est la photographie qui accueille la peinture, l'histoire de l'art remet les photographes à leur place.

Dans les Mystères de la chambre noire, para ches Flamma-rion, Edonard Jaguer propose une histoire de la photographie surréaliste, en la faisant partir, à juste titre, d'un embryon de surréalisme, avec les photographies des mannequins et des

vitrines d'Atget.

La photographie ne devait pas attendre le surréalisme pour être surréaliste, puisque la moindre surexposition accidentelle dédouble le réel, mals, dans les annees 20, Man Ray, Haussmann

Moholy-Nagy - Marin die strictement photographique plus im bricolages possibles, is photogramme, la rayographie, la solarisation, qui la more la photographie II ст на небашения герго-Buildings.

Ernst Magritte se repérage burlesque !!! es peinture. In photographie poupée que L temps risque d'abimer, une de simples photographies rues, signées Cartler-Bresson, altifoliant-eller pay & in ribiliti pour la parer d'incongruités logiques, pour la faire briller d'un mica poétique? Jaguer a le marte d'êire exhaustif, ____ qu'on temir aux gens trop recommus, d'aller dénicher des oubliès des inconnus jusque dans les pays de l'Est, où cette sorte de photographie semble un recours

L'album Visages, sorti en deux editions Denoel, est un peu le livre des livres. l'objet suprême pur un manuel reux le la photographie, auteurs, Ben Maddow et Constance Sullivan, placent en exergue de leur travail cette phrase aur le visage, on peut percevoir Pâme à travers le regard...» Il y a quelque chose de troublant, assis confortablement dans un fauteuil, a ce livre : pas de géant dans l'histoire, dans le temps et dans l'espace, frontières, on vieillit in renatt i une vitesse vertigineuse, on a des coups de foudre pour des visages in la heur s'est peut-être . éteinte, on rencontre de nouveaux amis dont on ne connaîtra jamais la voix, on recueille le souffie des condamnés I

HERYÉ GUIBERT.

* LA PHOTOGRAPHIE, HIS-TOIRS D'UN T.

Davel, format 25 × 24 cm, 267 pages

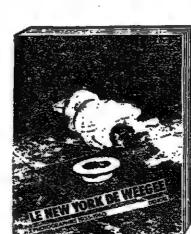
de reproductions
en noir et la éa couleurs,
jaquette.

F. DE LA CHAM-

BRE NOIRE, et blanc, tolle
ette. Flammarion, III F.
de Madow,
2 2,5 X 31
500 productions
en noir et blanc, relié pleine tolle
sous aluminium IIII
i deux Denobl,

3 grands classiques



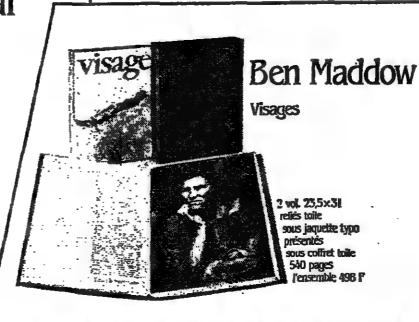


Weegee Le New York de Weegee photographies 1935-1960

> 1 M. 550 (34) sous jaquette 384 pages - 530 P

Brassai Les artistes de ma vie

1 vol. 23,5×29,5 sous jaquette 100 224 OB P



L'ANNÉE DU CINÈMA 1982



DANIÈLE HEYMANN - ALAIN LACOMBE

"Revoir toute l'année 🛄 📶 flash-back," François Forestier / L'Express

"Le parfait manuel du cinéphile." Anne de Gasperi/Le Quotidien

L'éclat d'un album la précision d'un aide-mémoire." Pierre Tchernia / Antenne 2

CALMANN-LĒVY album 142 F

The second secon

Pour les étrennes

plutôt que le goncour

des choculats

«guenot». ■ Met édû é par Jean Guenot

une dame gourmande COMESTIBLES

recuel? — concu — un

deller qui bronzent vite

LE CHIEN BLEU

à caux qui siment la poler

LA TOUR DE PAPIER

Sur 🗷 façon 🚐 📻 écrit les 🚃

📕 coux qui s'intéressent à l'édition

JALMINCE 320 p 68 F

Le petit griffon Népomusène sera-t-il m premier laurést d'un prix tittéraire attribué à mochien ?

ate meta

LE GOUTEUR D'ENCRES 320 p S0 F

asux qui me d'écrire

ECRIRE 528 p 170 F

Guide pratique de l'écritain, avec des

un chèque 🔤 montant 🞟 sotra

ilvres per la poste de emballage

catalogue grat nit 🚥 demande

Tean Guenot

85, rue des Tennerolles

alain

Philippe BARBIER

exercices, des consells 📖 des 🔚

L'écriture littéraire peut-elle 📻 désus

Que

Ren:

une a

C

la C

Pi

com

U

3

un livre fort. grinçant, qui bien des discours





Arts

Un regard neuf

Flammarion reédite l'Histoire de Jur. d'Ernst Gombrich, revue et acrualisée par capport a la dernière édition française (Julliard, 1963).Dans 🚃 livre pour les debutants qui décon-le monde de l'art. l'auteur a renu à respecter des règles simples : ne pas purlet d'œuvres qu'il = pouvait teas reproduire. Ilmiter aux véritables d'art, en écamant 🕍 témoignages du goût m de la mode, ne negliger aucun des cheis-d'œuvre universellement connus.

Ainsi, avant d'aborder les sommes de Faure et de Malraux, rééditees également chez Hachette et Gallimard. peut m fier à Gombrich. S'il favorise monuments and dans a cours de expose, se sert du dessin, de 🖺 sculpture et de M gravure pour aller d'un siècle à l'autre.

De la grone de Lascaux à un collage de Kurt Schwitters, en passant par une fresque de Piero della Franun portrait de Frans Hals un paysage de Whisder, Gombrich suit pas à pas les grandes crapes de la vie des formes. S'il de chapitre 🚥 • l'Eglise triomphante » au treizieme siècle photographie de Notre-Dame de Paris, il place mi fronton du vingtième une ma aérienne du Rocketeller à New-York. C'est de la bonne vulgarisation. - R.S.

HISTOIRE DE L'ART. # Ernst Gombrich, format 26 x 18, C. Lauriol. reproductions cou-

Berlin turbulent

Dans le Flambeau dans l'orcille. Elias Canenti a parle de 🗎 e bousculade des pour évoquer le Berlin des années 20. L'ouvrage collectif dirigé par Eberhard Roters prétend mentre de l'ordre dans ce roba-bobu qui fit de Berlin l'une des capitales 📟 l'art moderne.

Les roiles d'Orro Dix. les films 🐚 Fritz Ling, les pièces de Brecht, entre unt d'autres créations, annonçaient le temps des desustres, la crise et la guerre mondiale. Replacées scolairement selon les genres (peinture, cinéma, etc.), ces reuvres perdent ici une grande parti de leur sens et de leur energie.

Lang, par exemple, fut d'abord architecte et integra dans ses premiers films les effets de l'expressionnisme. L'article cinema d'Ulrich Gregor pille Kracauer on Imm Eisner, suns vraiment comment le film. Berlin comme à Moscou, tenta l'inté-

A la vitrine du libraire

Après l'exposition « Paris-Berlin » organisée au Centre Pompidon, avec un excellent catalogue, on pouvait mandre mieux d'un antiopage d'archivistes, de professeurs allemands. Ils 🚃 manque d'esprit 🖮 synthèse er réussi à banaliser une periode turbulente et folle. - R. S.

Traduit III l'aliemand Henry Daussy. For-mat X 37, Conleur et noir et Hill du Livre, diffusion Vile. . F.

Le miracle Giotto

Giotto l'unique », dit André Chasal dans sa présentation 🛦 Tous l'osspre de Giotto, publié chez Flammarion Tout légende chez peintre né vers 1370. Léonard Vinci, c'est un jeune berger qui gravait all pierres sur la montagne qu'on sait 🚵 sur est qu'il travaillait 🖡 Rome, 🚃 1300, à la Bénedicite papale la loge de Latran. Giotto, mais Florence vite sollicité, vite célèbre. Et Dante que : le brais de La gloire », après avoir 🔜 pour Cima-

bue, m pour Giotto. Sa peinture resume la modernire 📟 Chastel, qui a recueilli la supporta des cultures voisines - le fonds byzantyn fonds gothique d'où il est parti — au profit l'Italie d'a a cristallisés dans Pour l'auteur, . le phénomène 📟 le « miracle » dons l'histoire de l'Italie grait besoth v. - I. M.

TOUT L'ŒUVRE PEINT DE GIOTTO, présentation d'André Chastel. documentation Edi 128 noir Fiam-marion, 75 F.

L'œuvre de Dürer

Albrecht Dürer était 📰 des arristes les plus prisés du seizième siècle, d'Allemagne : Espagne et : luthe, pour Passions dessinées gravees, que les marchands taient il d'autres artistes de moindre envergure afin qu'ils s'en inspirent l'age de treize ans, alors qu'il etait apprenti orfèvre chez 🚥 père, il duit capable, avec une rare maintise, da dessiner à la pointe d'argent 📟 papier qui ne permet pas le repenievant le miroir. 📰 autoportrait

Toute M vie. Dürer a montré développé ce précoce pouvoir sur la dessin. L'ouvrage de Peter Strieder, public avec l'aide du limb Mercator, fait le tour de la vie et 🕍 l'œuvre d'Albertos Durenia Noticus. Il anglose ses themes et ses techniques, l'art aign du portraitiste. l'inspiration de l'allégoriste de l'iconographie chrutienne, l'héritier de l'Antiquiré e paysagiste de ces grands espaces vos à vol d'oiseau, la mode du man

Cette monographie, qui been également is socio-cultural im Nuremberg où il vecut, and d'au tre per 🔤 contributions multiples alisées : Goldberg pour specialisées : Goldberg pour l'étude du panneau 🛅 Queire Apôtres ; Joseph Harnek, pour l'usage de la perspective chez Dürer, m Machias Mende, il propos des ecrits du pein-ue. — J. M.

Monographie. 400 illustrations, dont 156 en quadrichromie, pielne la Albin Michal, F.

Un peintre bizarre

Après Monsu Patinit, m Patinit, « L'atelier du merveilleux », des 🚮 tions Robert Laffont, presente une érade d'Alain Jouffroy 111 Plan A Casimo. Contemporain de Léonard in Vinci. m peintre florentin faz redéde la libre initiation rebelle et visionnaire, il a peint 📠 forers qui brûlent, l'immensire du ciel, de l'eau et des forêts, s'abandonnant

à l'étrangeté de me goûs. Après Andre Breton, Jouffrey voit dans son marm is recherche d'une philosophie opposée au « mram inquisitorial du monothéisme » 🗯 inspirée du matérialisme de Lucrèce. Mais surrout, obsede par la man comme Signo-relli puis Michel-Ange, di Cosimo un le chantre des accouplements m des cavalcades. des bères. Un homme bizarre, un éducateur à 🕳 façon. 🛶 R. S.

* HUMIN DI COSIMO OU LA SACRILEGE, July Joufiroy. 25×30, 128 du merveilleux ». Robert

Jordaens,

le maître d'Anvers

Jordaens 🚃 le peintre auquel d'aupeintres comme Velasquez, Ver-meer. Watteau ont rendu hommage faisant figurer - obleaux dans rableaux. Cet important onvenge n'est pas atalogue rassonné de son éleve des peintures sorties de l'atelier du maitre et dues à d'autres mains, de copies aussi. R.-A. d'Hulst s'est qu'aux tableaux dont il su sût qu'ils ont éte executés de la main de Jor-

Ne à Anvers, celui-ci y ∎ roujours vécu 🔳 travaillé. Il y fut 📧 🚾 d'un maître sans éclat, Van Noort, qui eur également Rubens parmi

lution du peintre des grandes compoberant, du cartonnier de tapisserie somptueux du grand dessinateur qu'est Jordaens, à partir 🕍 🚟 épanoussement durant 📰 deux décensuivantes et de la grande de l'archier qu'il s'érait 🔤 construire ■ 1642 sur la même Hoogstraat où est aé le maître d'Anvers. — J. M.

A STORAGE OF BOA. COMM. Monographie. Public avec le Mercator.

25 × 11 cm, 250 illustrations, dont 68 en quadrichromie, relié pielne jaquette pelliculée, Albin 550

Les chevaux de Géricault

Géricaule | l'ainé de Delacroite. Pour les habitués du Louvre, il = le peintre d'un rableau dont l'héroïsme sgite le Médase. la ji peint étant prématurément à l'âge de grois ans - d'one de cheval, - il sum limité il us suit

livre de Philippe Granchec suite d'admirables aquatelles m chevanz, theme qu'aucua autre m France n'a traine avec gue : chevanz dans les baras um en accion, an mus us an galop, en France vaux à la guerre, qui sont pour lui dans leurs les plus dramatiques le Cheral aubré la lancier polonais on 🗷 Charge des carabiniers = Cuirassiers, 🍱 so clase, contre 🛍 marnelonks. 🖟 🖼 🖼 mont fléveeux in chevaux, c'est pour Géricault une manière de peine 🔳 depeindre 🖿 vie, au temps de l'acs démiume aziomphana — J. M.

* GERICAULT. Media # aquarelies. Con-emboltage, 183 p. Edits, « Bibliothèque des

Le trait de Michel Ciry

Dessins de Michel Ciry, présentes par l'acques de Bourbon-Busset 🔳 🛌 texte in remarques du peintre. Il est difficile de trichet dans cet art qui en évidence les en et les forces de l'artiste. IIII soizante-sept dessus à l'encre reproduits en pleine de Michel Ciry. Son de l'art exigeant maîtrise des anciens, pe la précision de trait, manifeste. -), M.

Jacques de Busset. Un relié format X 25 cm, 136 en fac-MAN 27WL 669 W.

La céramique moderne

Tamara Serge Gauchier, La Manufacture de Sèvres, un penorama 📥 la production internationale de céramique moderne. Après les innovateurs viennois, à la fin du dix-neuvième siècle, et l'apparition des indépendants en Grande-Bretagne, artistes s'en mélent anssi : 1907, on expose des pièces décorées par la noir, Derain, l'alle ma Laprade. Kandinsky crée no moděle de mue

m Malevitch une cafetière, Miro inobjets « inutiles », en vio-Lunt les lois du genre. Après lui, des comme Picasso, Moore, Hajdu, s'invéressent I la céramique. Mais les crésteurs contemporains, pour échap-per i la fabrication en série, foisonmultiplient pecherches. Ils propres rendances, sei 🚟 🚾 📺 chefs-d'œuvre. - R. S.

* M CERAMIQUE, ART DU SIECLE, Tamara For-liustrada Diffusion VIIo.

Arts ut religion

Un chef-d'œuvre in foi

exposée au Louvre, an peintre Enguerrand Quarton. Jean et Yana Le analyseut un retable du artiste, le Couronnemont in Vierge (1453), exposé depuis 1979 le le nouvezu musée le Villeneuve-lès-Avi-

man d'une extmordinaire enquire historique iconologique, ils déchiffrent complexe qui exalte a la fois la Trinité et la Vierge Marie. Des « myriades de myriades » séraphins par l'Amour aux figures atroces 🕍 damnés, ils que le retable figure le monde entier. Pape, bourgeois, marchands et bergers participent la glorification de la « Reine du genre humain .

Exposé théologique rigoureux, le Couronzement de la Vierge un un chef-d'œuvre 🔤 la 📶 Muis œux qui visages vers la Vierge, aux paysages, reels et imaginaires, où se deroule incompamble. - R. S.

LE MYSTÈRE DU COURON-NEMENT DE LA VIERGE, de et Yann Pichon. Format 25 ■ 28. Illustrations Laf-

Femmes du silence

obtenu à grand-peine de pénétrer la dômre monastique pour partager, durant quelques jours, vie des monisles et comprendre leur experience.

« Se dire »... Le peuvent-elles, 📖 femmes qui ne désirent qu'une chose : vivre cachées, humblement, et 🛮 📟 de la prière ? Certaines, Plutôt, elles ne le sonhaitent pas. Mais, quand parrévèlent la même voi ferme, le caractère et le besoit vivre dans l'unité er communantire qui, seuls permettent de se plier à la règle d'obéissance : « lci, on est très vite confronté à ... vérité et à ses limites. Il s'y a pas d'échappatoire.

Jeunes ou vieilles, venues d'horizons multiples, intégrées dans des monas-tères très différents, elles ont été interrogées, photographiées : des photos admirables de femmes en oraison, mais aussi en récréation et tout au long du quotidien. Epanonies toutes? estions directes, les réponses qu'elles donneut sont toajours
d'angoisses, les nôtres. Simplement,
vivent la d'être, regard de Dieu ». - G. G.-A.

J PENDIES DU SILENCE. Marie-Ange Donze, photos cm, pages, cm, 76 conleurs, Hachette, 220 F.

- pulsqu'il ne

Arts et lettres

Les quatrains d'Omar Khayyam

s'agit and d'une traduction and — des Rubā'iyāt, when quatrains d'Omar Khayyam, polygosphe doué, dai abbrugat 🛮 🖙 😭 🙀 boat l'esprit de le poète était manclea, philosophe, astronome... Sans se prononcer sur l'authendoiré des deux cent quarante et un quatrain qu'il presents, remanscrits en version bilingue, Pierre Seghers évoque les difficultés qu'ont les spécialistes à se mettre d'accord en la marière, de Jesu-Baptiste Nicolas qui donna la traduction des quetre cent sobsante-quetre quatrains, en 1867, à Vincent Monneil qui a'en retient anjourd'hni que cent soixante-douze. Richement illustré pent-être un pen crop, - l'onvenge replace bien dans son contente historique l'œuvre du poèse, qui sima et chanta les femmes, le vie et le via. Des belles ministures arabes, turques on becavoes dei boncment ces batter tes de l'époque où vécut le poète qui vir Nichapur, sa ville narole, déruite par les Mongols : on passe ainsi de deux amoureux buvant dans un jardin sux tentes de Gengis Khan doot las prisonniers sont en train de bouillir dans in marmites mongoles ... P. B.

- OMAR KHAYYAM : ME BU-OMAR KHAXXAM : EU-BATYAT, version française par Pierre Seghers. Un vol. relié tolla, 31 × 25,5 m, m reprod. en couleurs, calligraphies de Ghani

La saison des secrets

« Nons itions sents an milion d'une immente plaine blanche... Un grand silones régnese — mais il y malt des chachotements. > Kenneth White cine cette phrase d'un Indien sioux, pour présenter les aquarelles et dessins de Bernard Louedin. L'écrivain ajonte qu'aux yeux des Indiens l'hiver étair e la salson des secrets ». Dans les paysages immobiles, et réfermés sur eint-mêmes, que nous renouvous en décembre on en janvier, les moindres ments de la nature apparaissent en effet comme les présages de quelque mystère.

Bernard Louedin rend, d'une façon discrète et juste, la magie de l'hives. Les arbres amaigns, les champs de neige, les fermes frileuses, les resues de clôture et les quelques étangs qui composent l'univers de ce peintre raniment les sentiments troublants que nous donne la pâleur de certains jours.

* AU PAYS DU SILENCE, trente aquarelles et dessins de Bernard de Keuneth White. Volume relié. Format 33 × 25, pré-senté sous un emboliage de larce,

Un grand illustrateur

suédois : Carl Larsson

La découverse d'un grand illustrateur suédois (1853-1919) qui n'est pas saos rappeler l'esprit de l'Améri-cain Norman Rockwell dans ses vivantes descripcions des gens et des usages de son pays. A tel point que son œuvre naive se conford pour we avec coque nous croyons connaître - la I et morcesu de réalité de la fin du dix-neuvième siècle

· Je rais spédois 🔳 — ténez-vous IIII ! - socialiste. Je vena faire profiter, je veux réjouir non pat un saul être, mais tous », écrivais il en 1882,

à l'époque où il exposait régulière ment au Salon de Paris et découvrait à Grez-sur-Loing une harmonie euroe l'homme et la nature qui caractrise sa pennure de plein air. - N.Z.

la laxi

L'imi

2010

 $z \in ,$

20 10

Pen te cita

192.

32.14

* LE GRAND LIVRE DE CARL LARSSON, de Bo Lindwall, Gôrei Cavalli. Bjorkman. Un votume relié sous jaquette illustrée, 192 pages, 28 × 28 cm, 160 illustratio conteurs, 187 en noir et blanc, Herscher, 195 P.

Photo

L'Afrique

de Leni Riefenstahl

Le nouvel album de Leni Riefenstahl, sorti aux éditions Herscher, est fair, en quelque some, des rebuts, des doublons de ses précidents livres, les Nubs et les Nubs de Kan, qui avaient eu un succès phénomenal. Il n'en est pas moins éconnant pour aurant. Livie de couleurs, de corps, d'attractions primordiales pour la peau, le pelage, l'éclar de la lune, l'entr des ciels, le rouge saturé des étoffes et le muge adreux de la carne que se filandreux de la carne que se dispu-tent guépards et vautous. Leni Rie-fenstabl sait saint des régards émondoor on se Tants, de pleia foues, distingue jamais sout à fait le part de complicité ou de méliance, d'authon siche on d'exotisme. — H. G.

* L'AFRIQUE, de Leni Eletens-tahl, aux Editions Terscher, For-mat M × 32. 232 pages en con-leurs. Relié picine tolle- sous jaquette illustrée, 288 F.

Les villégiatures d'Anne Garde

Voilà un livre de détente, de consenplation, un bain d'yeax dans une lumière mélancolique. Vieilles blûsses shandonnées, perclues de végéts cion, colonnades, portiques, arches de pierre, rouilles, monsses, marais, pede kiosque à goûter bientée absorbé par la vise ou dévoré par les rosesur. Maisles villas d'Anne Garde se sont per torrarées, hannées comme celles de l'Irlandais Simon Mardsen; elles rémoiguent seulement, de n s la doucerrintente des gus, d'un bien-être passé, d'un seus de la besuté qui devait lénifier la vie de ses anciens propriétaires terrieus. Anne Garde emprante à Arres la simplicisé formelle des cadres, la quête systèmetique des objets. Son livre sénéficie d'une mise en pages de Merc Walter, qui sait inventer.

* VILLEGIATURES. Photographies d'Anne Garde, Texte de Mo-nique Canto, Format 24,5 x 32. 102 pages, dont 33 photos en jaquette. Editions Colomns, diffg. Weber, 198 P.

Les amies d'Ilse Bing

< ja smit am antenne », dit lise Bing, qui, à quatre-vingt-troit ans, est venue, de New-York à Paris, pour fêrer la sortie, sux Editions des mer, de l'album dont elle sysit rève toute se vie. Des photos de femmes, de pedres filles, de dantes, de duchesses, de panvresses, de microtesses; de danseuses rencourrées sur son chemin entre 1929 et 1955. « Ce s'ett per on liere de propagande, dit-elle, car elle s photographie beaucoup d'hommes, mais s'est comme una manifestation. . Beauté franche des visages simplement cadrés, instable de confisace et d'abandon où d'un seul coup come l'histoire des vies semble affleurer sur les traits, passiona, rési-guations, courages, lächerés. Ilse Bing dit qu'elle n'a jamals pris d'images expressement éroriques... pourrant, route une sensualité tourbillonnants, une some d'extese, apparaît sur le visage de quarre femmes qui danssient ensem-ble, un jour de 1933. — H. G. * FEMMES, DE L'ENFANCE À

LA VISILLESSE, d'Ilse Bing. Pré-face de Gisèle Framd. Format 24 x 25 cm. 35 photos en mir st blane, relié pleine tolle sous jaquette. Editions des formes, 346 F.

Les courtisanes

de Komaro Hosbino

Brotisme à la japonaise : illistra-tions du myrhe de la poupée, de la courtisane qui se fande en strendant la visite de l'homme. Visages et maisse tulques, blance crayeux et de posteraine, les lèvres son aminores, redéfininées sur la bouche pondrée, la résille du chignon noir est volontairement visible à l'attache du finer, la pent grantleuse sous la graisse des baumes. Somptuosine des kimones de écletent les pourpres, peignes d'noire, rami-sage des miles, bezuré d'une mique trop pale qui dessine ses lignes sur un écran d'ébène, manve rénn d'un sérin. Il arrive qu'une families blanche saure l'image comme pour prendre levino.
dèle. Dans sa lecture appliquée, des
estampes, plus proche de Hamilton
que d'Oshima de Tanirali. H. C.

* UKIYOE KUZUSHI, de Koma Hoshino. Format 25,7 x 35,4 cm. 232 pages en coulents, relié pliène toile, sous jaquette et boltage illustré et pelliculé. N. C. S. Miftions accent, 27, rue Rousselei. 550 F.

En dans les librairies EN 128 PLANTU PAGES. LES COURS **LE TIERS-**DU CAOUTCHOUC SONT TROP MONDE, ÉLASTIQUES **EN NOIR** ET BLANC

«LL GUIDE 83 DE L'AUTEUR»

1. Une nouvelle édition revue 🛎 augmentée du Monuel 📟

l'auteur-éditeur dans laquelle vous trouverez la marche

suivre, les précautions à prendre, les conseils utiles 📺 forma-

ll'és à remplir, le point sur les réglementations en vigueur, 🖢

de fabrication. Des devis provenant d'imprimeurs installés

2. Des études chiffrées, précises, un coûts d'impression un

Pour commander, envoyez vas nom et adresse, accompagnés votre réglement 148 F (+ 12 F fais d'envoi) à 1 ÉDITIONS LABARRIÈRE S.A., B.P. 2, 41230 MUR-DE-SOLOGNE

Ce gaide comprend

organismes - consulter.

3. Nos conditions d'édition.

dans diverses régions 🛲 France.

La fascination du japonisme

sion; et pas seulement un engouement pour un excils-me à la mode : l'impérialisme artistique du Japon défeits sur l'Occident après 1858, envahis-sant si profondément les arts plastiques et les arts appliqués que, sans cette découverte, l'art moderne n'aurait pas été le même. On l'appels le japonisme.

The Late of the Control of the Contr

Cela commença an moment dù prenait fin l'art de l'époque Edo. présenti l'an dernier à la grande : exposition japonaise de Londres. L'arrivée, en juillet 1854 dans la bale de Tokyo — alors Edo — des bateaux de l'ambra americain Perry, qui demandait an shogun qu'on ouvrit le Japon an commerce allait mettre fin à deux cent cinquante ans de aé-questration voiontaire et à la conscience pour les Japonais de leur supériorité face aux «bar-

L'art japoneis evait été connu en Occident longtemps avant le milieu du dix-neuvième siècle la porcelaine et la laque dès le dix-septième, les estampes dès 1812, quand curent lieu à Paris des ventes aux enchères, Hokusal avant 1830, puisque Philip Franz von Siebold fit alors des gravures inspirées du grand ertiste. Mals l'art imponsis n'est ressenti comme un « isme » qu'après 1854. Jusque – là les Hollandais avaient été les seuls étrangers autorisés à résider au Japon, près de Nagasaki. Après 1855, la Russie, la Grande - Bretagne, la France,

E fut une veritable inva- les Etats - Unis, les Pays -Bas, signent un traité commerce, au moment même où disparaît la classe des samourais et où une grande partie de l'artisenat est réduite au chômage.

Pour sauver l'artisanat nippon, des expositions des productions traditionnelles ont lieu | l'étranger ; on cu'e en 1873 des sociétés d'exportation, dont l'une a même une succursale à New-York

mean — qui fut Forganisateur de l'exposition de Munich en 1972 consorée aux rapports des arts du Japon evec l'Occident — passe en revue non seulement la penture, mais les arts décoratifs, la sculpture, les tissus imprimés, la céramique. D'antres avaient déjà tzaité de l'induence de l'azt japonais sur l'impressionnisme, mais la démonstration de Wichmann va plus loin, et elle est particulièment troublante et échilirante lorsqu'il traite de Van Gogh, de Touluise-Lautrec de Toulouse-Leutrec, de Klimt ou de Whistier.

On sent bien le véritable fascination qu'exerce l'art japo-nais sur les artistes européens, et des centaines d'exemples tornographiques mettent en lumière les emprunts de thèmes et de motifs conementaux, l'appropriation de techniques et de mimiques extrême-orientales, les représentations de plantes et d'animaux imités directement des formes ornementales japo-naises. Les échos n'en finissent



i l'influence la la nippone la Toulouse-Lautrec A vril » (1883). A droite

érables, cyprès, iris, feucons et échassiers — qu'on retrouve, quatre cents ans plus tôt, sur les paravents japoneis, réunis dans un luxueux album-portefemille, qui reproduit e grand format des paysages sur para-vents des musées [aponais pour la plupart. Admirable transposition plastique 🗷 🛍 🚟 🚾 des cerans allongés. technique de l'artiste, la maîtrise

deux extrêmes, les précurseurs comme Coros et Courbet,

grands comme Degas, Renoir, Monet, Pissarro, et ceux

qui comme Seurat et Signac, ont

contribué à son éclatement en

poursuivant le dialogue pictural pointilliste avec la photographie.

beau livre sur l'aquarelle impres-

sionniste, technique familière des

peintres du plein air, mais qu'on

connaît peu ayant été peu expo-

sée en raison de la fragilité des

couvres our papier trop sensible à la lumière. Il s'agit surtout de

paysages. Les pastels étaient très utilisés par Degas, Delacroix, Monet, Vuillard, Boudin, Lau-trec aroquait aux crayons de

couleur. Et Cézanne préférait

l'aquarelle, comme Signac, Re-

noir, Pissaro, Manet, Corot ; Seu-

rat, de gras de crayons noirs, et Théodore Rousseau, les lavis.

Le dessin

de Rodin

Souvent, ce travail sur papier précède le tableau comme ter-

rain de recherche et d'excitation

inventive, mais aussi de création d'œuvres dans les-

quelles le peintre épuise meen-

sations reques devant le paysage.

Avant de devenir sculpteur, Rodin voulait être peintre. Il s

beaucoup dessiné. Parmi les sept

mille feuilles que le musée qui porte son nom conserve, Claudie Judrin, auteur de ce beau livre

sur les dessins et lavis reproduits

sur fond bistre, presque rose, en a choisi cent, tous sur le thème du corps de femme et dessinés

durant les vingt dernières années

de l'artiste, mort à l'âge de

Il s'agit presque toujours de la même famme. Il ne se lasse pas de faire danser son corps

pour saisir sa souplesse et sa rondeur, comme en vol. Il la

dessine d'un côté, pour la sug-

gérer tout entière. Ches Rodin,

e le dessin est toujours un des-sein », c'est-à-dire l'idée de l'œuvre à sa naissance, avant de

devenir une sculpture, qui int. du « dessin de tous les côtés ».

Pierre Courthion, volume, itolie, 194 Hiustr.

* DELACROIX ET LA TUNIA-GRAPHIE, par Jean Sagne et Ariette

Sérullas, 96 pages. 15 × 21,5 cm, 50 photographies en noir et blanc, relié sous jaquette Hustrée. Edi-tions Harscher, 100 F.

Horst
Keller, grand volume, 53
en pleine couleurs,
180 pages, farmat 30,5 × 33 cm.
Albin-Michel, 333 F.

E BOUDIN,

Planmarion,

ET AQUARELLES
DE ROBIN, par Claudie Judrin,
225 format 26 35 11
reproductions aquarelles, 12quette couleurs. Hervas, 45 F.

soixante-dix-eeps ans.

On retrouve les mêmes dans le

collines, de ces arbres, de ces ficurs et de ces herbes folles.

* JAPONISME. de Siegfried wichmann (traduit par Olivier Sechan), Chone-Hachette, toile, pages, 28 H II am, Lim illustrations, d

1300-1650. Serépet éditeur. In plan-couleur de l'auteur de l'auteur de l'auteur réliure-emboltage.

L'impressionnisme et le sentiment

Pierre countrion fait le portrait de treute-trois peintres impressionnistes nes-sous-des-climats différents, entre 1832 et 1841. Ils ont tous reçu le choc de la photographie et ont réajusté leur art à ce premier grand defi que la tech-nologie lançait à l'art. Les peintres de l'école classique, dont le manuel était fondé sur la pose en atelier, la redontaient. C'est une invention admirable, Ingres, e mais il ne faut pas le dires. Et Delicreix, le petatre romantique et bazoque, n'en parle guère dans son Journal, camme le souligne Ariette Sérulus, dans sa préface au livre de Jean-Sagné sur Delacroix et la photographie.

. Qu'un homme de génie se serve du daguerréotype comme I faut s'en servir, et I s'élèvera une hauteur que connaissons pass, écrit-il. Pour lui, une des moindres vertus de la photo est de poser un regard sur la réalité contamporaine et, du même coup, de faire oublier les poncifs sondémiques du passe. En un instant, elle fixe le mouvement de la vie, les ombres, les lumières et l'« exact degré de fermeté et de mollerse des formet's. L'ouvrage montre combien son attitude est enthou-siaste et nuancée à la fois. Delacroix est passionné par la « froide exactitude » de la photographie, et, en même temps, il

pense qu'elle est ce la pein-ture ne devrait pas être : une choix. Il l'utilise comme un « dictionnaire de formes » pour aller plus loin et faire parler l'imagination, hors laquelle il n'est point de pein-

Le travail apperent de sa tou-che, dont Delacroix fait l'expression de son ardeur picturale, a influence les impressionnistes qui font du plein air leur ateller, à Paris, en lie-de-France, en Normandie, avant de descendre rers le Sud catalan et provençal. à Collioure et à Saint-Tropez. Ils mettent fin à l'habitude de juger one pelature sur son fini '« Le dit Pierre Courthion, pour seisir la paipitation sérienne du rayon de lumière sur les choses, comme ie house photographique, avec le

nistes commence le tour d'horison par premier peindre sous le solell. Il est mort prémeturément à l'âge de vingtneul ans, au cours des événe-ments de 1870, tandis que d'autres fuient la guerre en se réfugiant à Löndres Ils y déconvrent Turner et ses volutes, et en rapportent des cimpressions » de paysage. Le livre s'achève sur l'œuvre de Bonnard, qui couronne l'impressionnisme avec ses tableaux de verdure à midi et la

du nouveau mité des intérieurs. Entre les

/2 M III III III 27./

La sources d'inspiration cubisme multiples : I in fois la figuration monolithique.

tique des cafés de la bohème ave la vitesse dans leurs peintures et leurs sculptures. La « tradition de révolution » est poursuivie aux

s'effrite », qu'Ozenfant Le Corbusier proposent son raffermissement par le « purisme » dire une manière de re-

A DU EXP de Pierre Cabanne, pages, format 23.5 x 29 cm, 300 reproductions dont 180 en conieur, reilé toile, jaquette en conieur pelliculée. Somogy, 225 F. A JOHENAL DU CURISME, par

* LA REVOLUTION CUBISTE, par Serge Fauchereau. Livre broche, note conleur, 22 pages. Denoël, 158

* Livre converture tolic, dent 40 en conjeur. Flammarion, 400 F.

* PICASSO, par Roland Penrose, 632 pages, 250 reproductions en noir et biane. Flammarion, 145 F.

* LUB PARAVENTS JAPONAIS

La tradition

le mentiles scientifiques Part de primitifs. archalque apparue des 1906 et l'année suivante des Demoiselles d'Avignon, 🔳 Picasso tout imprégné de sculpture afri-caine, égyptienne et ibérique, cherche un esthétique. Mais deux 1911-1914 es version scientifique, en l'al inconscient d'Einstein, avec les portraits de Vollard et Uhde, où lignes courbes et des droites font écla-Bientôt le nouveau style abandonne les inspirations modernistes et archalques pour illus-trer d'une manière décorative désuète le monde poéses guitares, ses verres d'absinthe et ses pots à tabac. Mais il se généralisera chez les autres : Juan Gris, Metzinger, Gleizes, Lhote, Delaunay, Léger, La Fres-naye... ita-liens comme Boccioni, Marinetti, Balla, Carra, reprennent le flambeau du modernisme en intégrant

années 30 par Villon, Marcoussis Serge Férat... Mais, depuis longtemps, Cen-

à l'amb figuratif. Le catalogue 🖿 l'œuvre grave Braque, que WWW d'établir lier, à partir archives in peintre, illument l'éclatement images et la réinvention d'une nouvelle manière d'ordon-l'espace allan qui a suivi le cubisme.

peint, u qu'on retrouve thèmes ils ses illiment dans il unum sur papier. Celles-ci rencompte de son évolution partir pointes sèches de 1911-1912, euxquelles de années l'khographi-1921, 1930-1932 | He-Braque produit une gravée amune et soutenne a apparaît 🖿 💶 nostelgique de ses grands an all the In

JACQUES HUCHILL

Daix. Grand volume
170 pages très
en couleurs. Skinz, diffusion Flammarion, 400 F.

± LA REVOLUTION CURISTE,

Un ensemble incomparable grands textes de la tradition de l'Islam. Des essais pour comprendre le monde d'aujourd'hui.

Ulémas, fondateurs, insurgés du Maghreb de Jacques Bergue.

Pour soustraire l'histoire du Maghreb son exotisme tenace.

Andalousies

La leçon de clôture de Jacques Berque Collège de France.

Histoire III destinée Les textes les plus significatifs de l'idéologue

la révolution iranienne : Ali Shariati. Présentés par Jacques Berque.

Territoires d'Islam

de Percy Kemp, liminaire d'André Miquel. Le monde vu de Mossoul au XVIII^e siècle.

La vision nassérienne

par Paul Balta et Claudine Rulleau. Des textes essentiels pour comprendre l'expérience égyptienne el l'émergence du Tiers Monde.

L'Egypte des ruptures

par Pierre Mirel. L'ère Sadate, de Nasser à Moubarak.

Le prophète

de Khalil Gibran, traduit et présenté par Antoine Ghattas-Karam. Une méditation philosophique célèbre dans le monde entier, inspirée de Nietzsche et de Blake.

La voix ailée

Lettres de Khalil Gibran May Ziyada. Pour sortir de l'asservissante tradition sans trahir l'éternelle sagesse.

Rêveurs / Sépultures

poèmes de Malek Alloula. « il n'y a d'écriture que sur les bermes de la mort ».

Les Cent et Une Nuits

traduites de l'arabe m présentées par M. Gaudefroy-Demombynes. Les plus beaux contes des Mille et Une Nuits

Le Livre du Dedans de Rûmî.

extraits de manuscrits maghrébins.

Le principal traité en prose du grand poète mystique, fondateur des Derviches tourneurs. Réédition.

Maître et disciple de Sultan Valad

L'enseignement spirituel de Rûmî & mm fils. Ouvrages traduits par E. de Vitray-Meyerovitch.

Le Langage des oiseaux

di 'Attar, traduit par Garcin di Tassy. Un récit entrecoupé de contes, témoin 🐿 l'expérience religieuse de 'Attar, àme du soufisme.

Traité de soufisme

de Kalâbâdhî, traduit III présenté par Roger Deladrière. Un traité 🖿 la haute époque, Xº siècle,

le premier publié - France.

Sindbad Chez les bons Libraires au l'Éditeur

Tél. 255.35,23 J'aimerais recevoir votre catalogue

1 **u** rue Feutrier, 75018 Paris

Nom III prénom

Ville at artis postal ...

Spécialiste mondial du beau livre. Choisissez un des 1250 succè pi li li li dans le catalogue Vilo chez votre libraire. Peinture, sculpture, fivres de collection. tapis, porcelaine, faïe ce, histoire, layagus, Un livre signe lile c'est une référence 192, avenue Victor Bugo 75016 Paris - Tél. 504.26.30

et enange-goût ont in d'une enorme quantité noire patrimoine d'orfèvrerie. Gruber voulu l'histoire l'ar-genterie i travers l'il-lustration du dix-neuvième Neu e époques différents » pour make date lear mailings the pièces aujourd'hui

> Le savoir-faire des artisans

Ensuite, avec um stypologie objets d'argenterie », il » répertorie de pièces exceptiongobelets, surtout, I vin, pots I eau, cafetières, etc. ces merveilles étude 🔄 l'évolution alimen-LTERE il data les poinles objets reproduits nem son

net scit

que Chi

Qua que: tient

Ren

C

qu'o Ricc

pas Chir

de s

tion

fiqu

Marguerite l'Ibad explore égapériode qui du du dix-neuvième siècle,

en l'allust du la de la historié. Les Flamands, grands prolin, sinventèrent d'animer la mappu de line un univers de labor et il pur pleine mile ». La Révolution française ruine !! clientèle marchands fla-l'industrie du lin se développe ensuite en Saxe et

L'iconographie du lin et étonnante. On maria Napoléon. campagnes on même depisodes religieux. historié, la la la la la plante | | | l'implantation manufactures, témoigne époque lointaine. savoir-faire minus Il milit d'une mappe aller I reculons in the sic-- R. I

* EXPORTEDING THE MINISTER. DO XVI AU XXX HILLAR DAME Gruber, X Continêtzes. leurs il wit in blanc. (Illie de Livre, Martin Weber, ill V.

LE DAMAS DE LIN

DU XVIV AU

Marguerite Prinet, 316 mm fortoile,

200 Mastrations. In
bliothèque des Arts, 100 F.

Grandeur de Luce

LUCS (1858-M 1941) fut, avec Seurat et impressionnistes ». L'ouvrage définitif que lui consacre Philippe Cazeau donne la mesure a son génie et I m alla dont la fermeté fut saluée per ses amis, Darien ou Fênéon.

Son « réalisme supérieur », qu'il peigne la terrile de Charleroi.
L'aveux de Paris ou les inondations de 1910, fait de lui un témoin authoritate Con la poésie de moderne que comme Emile Verhaeren, il dédans in the line

« Dangereux anarchiste », lié à J. Grave et E. Pouget, il fut jugé en 1894 (au procès des Trente) et fit un sijour la la prison de Mazas. Il a laissé l'une des représentations les plus poignantes de la férocité bourgeoise, avec son hommage aux victimes anonymes la Commune : Ilm rue ile Paris mai 1871. Après Poussin et Carot, il a su peindre aussi marbres, mai ciel de l'esu, m paix et l'oubli. — R. S.

MAXIMILIEN LUCE, Phi-Volume relie pleine tolle, format 33 M 25.5, 70 en couleurs, 370 illustrations a

L'avant-garde au féminin

Am rem moitie in Papant - garde, Vergine qui enfer », Compagnes Peggy Guggenheim. important avant-gardes, lignore ou

Anni com Asistonintaliti i lintte dante, le Vergine explore donc chaque mouvement pour y signaier les femmes peintres ou sculpteurs. Son livre ressemble pins à un catalogue, ce qu'il fut à l'origine, destiné à présenter une exposition (à Milan puis à Paris), qu'à une vertitable étude. Il est cependant fort utile : on parle trop peu, par exemple, pour le cubisme, a Maria Blanchard, land l'art abstrait, de Francisaka Themer-

En épousant Tanguy, Kay Sage a connu l'effacement. On sait que Dors Maar partages la vie de Picasso, mais qui se souvient de son travasi de photographe? Il est vrai que l'œuvre de Sonia Delaunay fut surestimée à cause de sa présence aux côtés de son mari, limitant Delaunay, Viera Da Silva compte plus que le peintre hongrois Arpad Szenes qui l'épousa en 1930. Ces faits montrent que la position des femmes dans l'avant-garde, comme ailleurs, n'est pas simple, et qu'aucun f'minisme n'en rendra compte absolument. D'allleurs, Dorothea Tanning lance un trait d'humour assassin li Les Vergine que celle-ci a le courage de reproduire : «Il me semble pour projet we semble vôtre, un eramen médicai s'impose, 3 — R. S.

L'AUTRE II II DE L'AVANT-GARDE, 1910-1940, de Vergine, 313 X 22, X l'italien Zanuttini, iljustrations et noir le Bd. Femmes, III F.

Malice de Prévert



Oropez-en mes visitles expériences, laint Laser ou Vertu et sciences théologules.

HERED MIDELLE planches d'anatomie, douces, Jacques Privat Name and the state of Janine, en a donné cent chiere. A In Highighland inflimate IN m im shaper and the ilvre. Pozner, du White Continue Holison (Foilo).

On peut en la flage. une vingtaine d'anges, une christs, quatre Chardin, un voyeur, rhu Tomman du annel comman du du parte transit l'anne un dictionnaire : « Collage : situation d'un homme at d'une wirent agrect

E G

PATE 27.3

polific in a

era de 200 il-

The state of the state of

45.00

gg 80N

20-15 122 (11 24

DEFRAN

Les vins

20 F 12 T 4

Comms un milert Prévert se Images, Il image it dens se (encore im larage); bouts de la glissent d'imaginer un fille dévisagée, physique el de la casulatique i

RAPHAEL SORIN.

Prévert.

Jacques
Prévert.

Printes d'André
Format II x 27, 275 paget. Diuscouleur. Entitous GalliEn souscription jusqu'au
il décembre 1982 355 F, ensuite

Les charmes du tétin

E « blason », poétique délectable, fut défini à la perfection par Albert-Marie

Les «vacheries» du «Canard sauvage»

sistie au beurre, que trente un numéros, de mars 1903 il mi-octobre Simon, qui anime les éditions Le Pré-aux-Cleros pour Belfond, reproduit dans un livre, estiment qu'y de Jarry ou de Charles-Louis Philippe, des plus de Steinien, de

Le répondait au lau aux la des dirigeants de l'époque, avec une pointe d'anarchie. Caster n'ont pas all alle depuis : le crime en l'exagérant, pro-Kupka, a du d'Emile Loubet Algérie, trait-il du « civilisés ». Ainsi Jarry, le ténateur Piot la la repopulation, la graveque - la

which are some coming as Le numéro 19, daté du 26 juillet, peraît d'une actualité : Jarry Philippe y parlent du Jacques d'Adelsward, pédophilie, an égratignant in pason a perdu



🖿 🚾 Il 🚾 🗯 que parmi comptait également Canard Mirbeau,

* LE CANARD III moën, format X 25 nomreproductions notr poètes du seinième siècle, pour la Bibliothèque de la Plélade : « Il s'accommode de l'allure d'un charme, Eune Ittanie, d'une byrielle, d'une incantation ». Rein-venté par Clément Marot en 1536, avec le fameux Blason du du beau tétin, repris par Gilles d'Aurigny, Bonaventure des Périers on Maurice Scève, il brille Inotreau dans un beau livre, commenté par Pascal Laine et Pascal Quignard. Comme illustrations, l'éditeur a choisi des Fontamebleau, dont Clouet et René Boyvin. Il a aussi joint aux blasons les « contre-blasons ».

Corps et métaphores

« Dissiquer et blasonner, c'est un peu la même chose / », affirme Laîné. Le corps féminin; nu et découpé (l'origle, le cul. la larme...) est pris dans l'entrelacs aubili des métaphores, sous le scalpel des mots rares ou fami-liers. Malgré tout, il reste mys-térieux et insaisissable, opaque dans le chapelet incantatoire des approximations rhetoriques. Prenons la cuisse, e Fort are tendu ». « plus le marbre », lée », elle inspira I son adorateur, Le Lieur, un vers final où il avous son découragement : « Culese, chef-d'œuore 📰 ia nature. » La femme toujours se dé-robe; il appartient aux blasonneurs, obstinés et fiévreux, de l'entreprendre par tous les bouts. R.S.

* BLASONS ANATOMIQUES DU CORPS FEMININ, 152 pages, format 29 × 28 cm. JZ iBustrations en conleurs in noir et blanc. Conception Massin, Gallimard, 200



MÉDITERRANEE

LE MONDE
DE LA MÉDITERRANEE:
Beny - Préface
Tournier. Les photos de
Roloff Beny commencées
Anthony Thraite et
grandes qui depuis

300 en couleur et en 372 prix

LES PLANETES: ndré de Cayeux – Seme Branier Préface d'Audouin Dollfus. Pour tous qui vivent la tête
véritable
encyclopédie ciol des
prix



les arts

écoratifs

4 1 1UC 8



sous la direction de Marie-Claire Beltrando Patier. Du Moyen Age aux dernières créations contemporaines, une approché pouvelle de la musique qui utilise les méthodes les plus modernes de la musicologie. 686 pages, prix 275 F.

PAR L'IMAGE: Jacques Boudet
Préface d'Arthur Conte
columes, une histoire de En 5 summes, une distore de ronce chronologique illustrée par l documents Tépoque. Un livre à mettre mai toutes les mains.

Tapis in Monde

Dirigé par lan Bennett Préface de Ma L'art ma tapis et l'histoire des

grands centres de tissage. Un livro pressionnant et superbe 352 prix 260

Bordas

LE MONDE A LIVRES OUVERTS

J -- - 30

CONTRACTOR OF THE PERSON

Jean-Jacques Lévêque

Un essai. Mais aussi une "Carte du Tendre" pour

un amoureux de Paris, piéton sur les traces de poètes

qui l'ont chante. pol. 208 pages II = 39, 230 illustrations 1 20 sn couleurs, ralié jaquette IIII III Fr.

PIERRE HORAY EDITEUR

SOLAR Livresàoffrir

LE GUIDE VERT DE LA CUISINE FRANÇAISE Près de 500 recettes

Un volume 12 x 20 cm de 512 pages, cartonné, couveiture illustrée en couleure, plus de 350 photographies en couleurs / 95,00 F

LE GUIDE VERT DES FLEURS. ET PLANTES DE JARDIN

Families / descriptions / origines / exigences de culture / multiplication / caractéristiques /

de 360 piontae Un volume 12 x 20 cm, 512 pages, couleurs / 90,00 F

MARIE-CLAUDE BISSON LA BONNE CUISINE FRANÇAISE

Indispensables à 💷 🛌 🖛 Plus de 1 000 recettes, III plus simples aux plus élaborées. Un volume 15 x 23,5 cortonné, couverture couleurs, 860 plus 96 pages hors-texte couleurs / 88,00 F

MININE MASTROJANNI LE GRAND LIVRE DES VINS DE FRANCE

Les will es vignobles de France 📥 A à Z Les clossements, les millésimes,

les vins de pays, conseils pratiques. Un album 20 x 27,5 cm, cartonné couverture couleurs. 304 pages illustrées de plus de 315 photographies noires et couleurs et de cartes / 100 F

LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE

L'histoire complète il ce conflit qui martinari le monde. Un tablequi précis im opérations militaires, terrestres, and la dériennes, ecologue surre e il plus de 200 photographies d'époque. Un volume 24 x 31 cm, cartonné, couverture illustrée an couleurs, 258 pages / 100 F

COULEURS DE COMBAT

Chasseurs bombardiers de 1916 à nos jours. Plus de 1 300 apparella

avec leur camouflage. Les deux principaux spécialistes mondiaux en la matière présentent 112 apparells qui me fait l'histoire de l'aviation 🔤 guerre du Spad 7 au F. 16, sous land land comouflages.

Un album 22 x 30 cm, cartonné, couverture couleurs, pelliculée, 208 pages et 1 300 desains en couleurs / 110 F

LES CHAMPIGNONS

Mycologue de réputation mondiale, Roger Phillips = n-came = photographie Whaten quelque nul capaces qui figurent stat ce devenir in 1130 de champignons. Un albam 21,5 x 29 cm, cartonné sous couverture couleurs, pelliculée 288 pages illustrées de 900 photo**LES ARBRES**

Par sa clarté et la concision de son texte, M même que par la MINAMA
ses illustrations, LES MINAMA bien finstrument travail du Lameter que l'ouvrage indisperisable à l'amateur soucieux. Un album 21,5 x and cartonné
couverture couleurs, pelliculée,
224 de plus de plus de 1000 photographies de 25 F

LA NOUVELLE **ENCYCLOPEDIE DES ANIMAUX**

Présentation de PHILIPPE DE WAILLY, docteur-vétéringire

Précédée d'un préambule, illustrée de croquis muse à replacer ce tant historique que géographique, la partie proprement alphabétique (1100 animaux étudiés), qui reprélende l'essattis de ce magnifique volume, apportera um latila d'informations sur 📭 🖮 animaux du monde.

pages, format W.5 = 28 cm, 1100 entrées, WI illustrations couleurs / 85,00 F

LE MONDE PREHISTORIQUE

ia plus fantastique die little ter in science-fiction : l'aventure in ligardhaikin de la 🛶 mar motre globe et de sa lente évolution, depuis M "soupe primitive" composée in aimples organismes monocellulaires jusqu'à l'apparition it l'homme en passant me la se el la mort es ces "étranges lézards" que furent les dinosaures. Un album 22 x 28 mm pages, cartonné sous jaquette couleurs ;

LES GRANDES CATHEDRALES

les

Chumpignons.

LES ARBRES

La visite détaillée et en immun des cathédrales les plus presti-

graphies couleurs / 75,00 F

gieuses du monde. Un volume 22,5 x 34 cm, relié ma jaquette couleurs, 96 ranua gardes couleurs, plus 🜃 160 photographies COMMAND / MARKET

NOUVEL ATLAS MONDIAL EDITION 1982

the Date of the

Magnifique volume == 141 == au format == x 35.5, == ouvrage, supervisé par l'Institut géographique national, contient une très importante partie cartographique (168 pages), les entière en quadrichromie. Les en les entière en 137 quablement documentés suivies d'un index 🌃 🚻 IIII noms 🔣 📆 données statistiques pour chaque pays. Une performance dans le domaine Un Destribut / 100,00 F

JANINE ET PIERRE LES CHATEAUX DE LA LOIRE

District Marie Co.

ANDRE CASTELOT Un album 24 x 33 cm, sous aquette couleurs, gardes couleurs, Illustré de plus 🕍 100 photographies

98 mg / 55,00 F JOHN HEDGECOE

LA PHOTOGRAPHIE

Un guide complet m indispensable i l'amateur comme au photographe averti. Tous les conseils, techniques.

- Appareils, objectifs accessoires • Utilisation 👪 la lumière
- Expression ill mouvement
- e Eclairage naturel 🚾 artificiel Composition,
- perspective

• Thismen et instru

 lechnique Un insum de 208 pages, cartonné,

L'ENCYCLOPEDIE DE LA BEAUTE LE MAQUILLAGE

Esthéticienne, styliste 📷 visagiste, Mireille Vernhes révèle dans au auvrage au lui ont appris III d'expérience : la la la la

portée 🗺 tous. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH cartonnée, plus de l'il de l'al de l'a et Harry et liers limbs couleurs /

DOCTEUR C.B. BLOUIN LA MEDECINE FAMILIALE

La Médecine Familiale dame mu lecteur Male III informations qu'il doit connaître man d'appeler son médecin... après l'avoir consulté. comporte deux parties : la première chronologique : Ma áges Ma la vie, la Maria thématique : la santé Mi www IM jours.

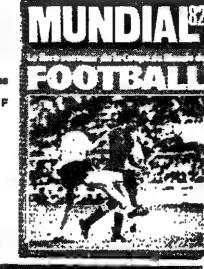
no pages, 15,5 m 13 f cm, 100 discuss environ, 200 photos noires et couleurs / 140,00 F

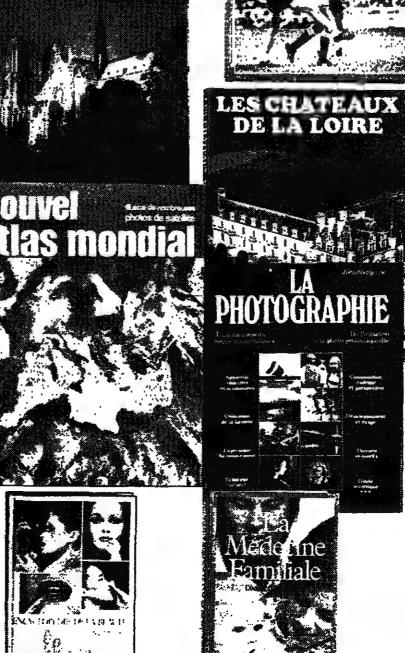
MUNDIAL 82 Le livre souvenir

de la Coupe du Monde ilii football

Tous matches in 12 Coupe du Monde, de la qualification la France à la finale, u l'historique Tim précédentes Coupes Monde 🗸 une fiche complète chaque équipe qualifiée. Un album 22 🛮 📆 cm, cartonné, couverture couleur, pelliculée.

256 pages, 100 press, noires, photos the rest / 100 F





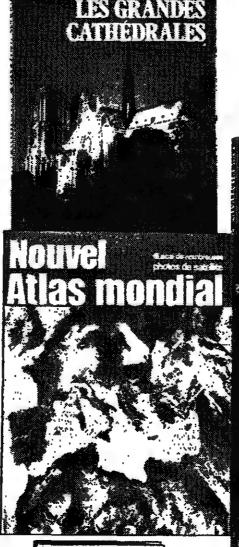






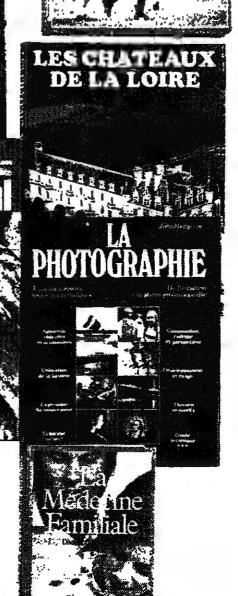












des c

cons

OUVE

leme

M me qu lustrat tables

MAXIMILIEN

PHILIPPE CAZEAU

Résultat de plus de dix ans de recherches, cette importante monographie vient combler une lacune. Luce demeure le grand chantre de la Seine m de m ponts, de m berges de quais. A travers wisions puisde la grande cité, la présence des hommes 📰 toujours primordiale, dans leurs peines, leurs travaux, leurs loisirs.

Un volume relié pleine toile, 🚃 format 33 x 20, 5 cm, 50 plunches m conteurs pleine page, 350 illus-trations en noir et blane de peintures, dessius, granners, photographies d'époque, etc. Notices des illustrations, bibliographie, liste des expositions. 450 F.

awani kanan menjera DES ARTS 3, place de l'Odéon 3,18,18

les mietex film d'Europe,

Pouvez-vous encore des philate de better ?

LE GOUTEUR D'ENCRES 320 p 17 F

«Un tireur qui atteint avec régularité le cœur de la cible.» L'Express

Yean Guenot me des Tennerolles Saint-Cloud

Envoi franco par la direception de chèque de 80 F avec de votre adresse,



Société

Du côté de la paysannerie

famille. Une poésie morte, certain,

gagné le travail aux champs.

Mais une s'amuser à la vendanges, fût-ce

par l'image, une sucui de couper

des plusieurs jours du-rant, les reins à la tâche,

eprouvant, moins aléa-

toire, le travail aux champs

de moins moins d'adeptes ; il

sürement in Miles I'l

livre parle d'hier. Et demain

le regard, ici. unique-ment sur le Nord et la Picardie

et 💷 seulement sur 🔚 🚃

La land d'époque, des-cription la caractères formes

picard, description des dépar-

Bretagne in particula-Léon, région agricole,

paysanneris aujourd'hui L n pointe di mouvement écono-

mique la social. La mine léo-

north and miles, ict, dans son

naturel et

bátlments agricoles, wall

elle, surtout, qu'on étudie, exté-

rieur intérieur. I mili-l'image in choses profile ille l'homme qui ille façonne,

muli qu'elles révèlent aussi, be-

Avec Tiez,

Minim temps historique,

A grande majorité de l'humanité compo-qui vivent illi temps et la la matari des sols, fluctuantes, un autum proches du miniquei la plupart d'entre name rattache 🖿 loin 🖿 de près, 📖 trop **manu** idéalisé.

L'Histoire III pur reprend connaissances Britanniques, M. Radia M. d'Amérique, fin Moyen Age vingtjème Un livre neuf. in learned utile, C'est notre famille qu'on parle là, charnellement vivants dans labeur

Un album de famille

Le Temps des fresque qui peint im rapports 1 l'homme and la nature au rythme া salsons, durant 🖿 cent dernières années. La photo, naturellement, maitresse, mais aussi dessins 🖫 🚾 véhiculés par une en plein développement. La grand-rue village, les lavandières au travall, 🖿 beurre 🌡 la baratte, 🕍 communauté familiale, is music fabulenx 📭 objets utiles, 🔳 beaux 🖪 🛍 = fonctionnels » innocence, les pages tournent

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

12, rue St-Louis-en-l'Ile, Paris-4*

Tél. 326-51-09

soins, croyances, habi-leté manuelle, goûts. Un de l'habitat rural bre-Comment parler im paysans

un mu de leur vieux

complice, L cheval? Lizet u plus loin. L'al une vé-ritable litta du littal qu'elle raconte, il origines i nos jours. Dans regions, on utilise à l'ament de l'ament de la configuration des terrains, et aussi que plus « humain », si l'on me dire. Le cheval-vapeur », bientôt, coûter qu'un qu'un à l'écurie, fera l'affaire, à meilleur compte. L'avenir du GINETTE GUITARD-AUVISTE.

HISTOIRE DES MATTAIN sous la direction de II Blum, 340 format 22 × 27,5 cm, 356 format noir couleurs, lease with the Berger-Levrault, . F.

LE TEMPS DES PLUIAU relié toile; 320 pages en deux leurs, format 11 k 33,5 cm, 350 il-lustrations 45 en couleurs, Messidor - Temps actuels,

* LE NORD ET IN PICARDIE VUS III MILIEU DU XIX SIECLE, album MM pelliculé, format IIX 3 cm, II gravares. Editions

* TIEZ, AN HATHAM BRETON ET MAISON, Editions tran, Douarnenez, III F.

LE CHEVAL BANK LA VIE QUOTIDIENNE, Lipréfacé professeur Audré
Leroi-Gourhan. 200
20 × 10 280
Et en couleurs. Barger - Levranté,
F.

Savoir-boire

U début de la ère, la A vigne, juss'étale le freinent de élan. Il reprend l'an mil, 🖿 vigne 🖬 📟 jusqu'en lle-de-France, 💵 🖚 Normandle. alors, un mum des illum K par génie hommes, grands crus, puis, ceiui du Languedoc, producteur Depuis cent Languedoc producteur mie 🏙 📥 🖂 France 🗫 😘

nents propagandistes du vin, négociants prenant vin, with qui le France, qui présente fois comme un dictionnaire والمناف علد الأسلان بين الأرامان pour l'achat, la te savoir - faire

le même thème, huis envisade i sena plus large, un pourre mois de liberte win, qui l'advesse E vin en origines A nos jours a fait man a chemin 🖿 🖛 🚃 🚥 🚃 jusqu'à un 💵 🚉 la table, 👊 Designation on these cars have then du man entier, man regardés me haut par 🖛 Français,

gourmandes. qui and and an area

L'alcool -- - le --- des d'ouvrages matils. Drogue douce, ravageuse si en l'alcool — sicools, plutôt, car lis sont multitude per monde n'ont jamais III ---une grande perfection histoire: sion == tout est dit. Reste à se servir 🚟 👊 🖂 com esclave du produit qu'il — G. G.-A.

LE GRAND LIVEE DES DE Michet Mastrojanni, 384 pages, format 20 × 27,5 cm. 275 photographies Solar, F. LE MONDE FASCINANT
DU VIN. de Nathalle MontPlanche MiDoya, Li Hustrations couleurs, III dessius originasse

* LAROUSSE DES ALCOOLS, de Jacques et Bernard Sallé, 248 pages, format 21 × 26 gm. nombreuses illustrations, La-175 F.

Les premiers monte-en-l'air

N like to bicentensire de l'air et de l'espace. aérien fut accompli en IVIII par Pilatre 🎟 Rozier 📰 le marquis d'Arlandes I had d'un ballon I air risul Pierre-Louis Clément exploit dans les Montgolfières ; n invention et les little du

Les frères Montgolfler, Joseph-Michel et Jacques-Etienne, dirigesient in paper & Annonay. Ils concurent plusieurs ballons, m finançant eux-mêmes leurs expériences. Par le truchement de Manufacture des sciences, la cour de Trada golfier. Un ballon sans passagers fut per au roi, le

midel ciment/jerry schooliery

SCHATZBERC

de la photo au cinéma

III septembre IVIII. Im mi historique and her is 21 novembre, Plico-Lade Clience Harpy

que » gagne l'Europe. « L'épidé-lle ballonique » « stoppée par l'accident qui cause la mort de Pilâtre de Rosier en juin 1785. Au vingtième de on assiste montgoifières, des milliers d'amateurs pratiquent L nouveau 🗪 « sport aérien ».

Pierre Lissarrague, le direc-lacé l'ouvrage de P.-L. Clément. Il mille au très beau livre, Premin music, ni il présente 🐚 nully them du man l'un des plus med lains du mente ins-

Lissarrague ouvre l'histoire des pionniers et des bricoleurs de l'air avec les machines volantes 🖎 Léonard 🚍 Vinci. Il narre hui auszi les avatars des ballons

Tatin, la marine d'Ader, l'Est ou la Demoiselle de Santos-Du mont. Après l'armistice de 1918. l'aviation, transformée par E-guerre, ne sera plus la même. Premiere envois s'arrête sur les visages des grands e sa ». Fonck? von Richtofen et Guynemer.

* LES MONTGOLFIERES, Pierre - Louis Clément, formet 21 × 21 cm, illustrations noir et bianc, 196 pages, collection c Art et Industries. Editions Tardy, 6, rust Milton, 2500 Paris, 160 F. Edition de luxe, présentation sons coffrei; vélin d'Arches, 500 F.

- 1 4 74

* PREMIERS ENVOLS, de PL * FRESHESSES ENVISES AND STATE OF THE STATE

Retour à l'imagination

(Suite de la 27.) peut répercuter cette le prix is l'ouvrage, peut-nuire à la mais im Ambicaka wengen um Situation de taler den une MY was que le infie et nullement compte fluctuations

Le faull a restant à dies projets qu'il mai envisagé avec importance absolue, l'ininsda, an payer en francs », dit Adam Biro (Flammarion). Georges note, man sans humour, qu'il n'est traiter ruis les éditeurs américains que mesure im fabriquent leurs imme en italie, ma qui permet of providing parties and let before

im éditeure européens 💻 moine Intrensigeants. Allemands, par exemple, de partager la risque du du signature du contrat celui son cution, 📠 falt 🚃 que, même partagé, 🖩 rieque 🚃

négligé un certain nombre 🖦 çais, nêcessaire ter production maison vera e creation. Chez Bordas, également, envisage de développer créations (la sèrie « Speciacia ». 1980, qui comprend OUVrages tes, les clowns, etc., en est une). « Nous pensons que les ouvrages lilustrès de quelité peuvent être rentables à long terme, même s'îls ne sont vendus que sur le marché fran-çais », dit Michel Legrain. Bien des éditeurs pense

qu'il faut, en sorte, tirer profit de du franc pour vendre davantage d'ouvrages à l'étranger. Herscher 🚅 Denoël ont reussi à vendre aux qui ont peu, leure ouvrages sur Buster Keaton et sur Paul Iribe. Pour l'édition internationale. de la mort/ chez Berger-Levrault, in the Japon, and Angletome et en Allemagne. !! depuis la branche français de faire preuve d'imagi-éditions Nathan, VASSILIS ALEXAKIS.

EDITIONS MEGRELIS

disse/hachete

L'IMPÉRIALISME À LA FRANÇAISE LA FRANCE IMPÉRIALE 1880-1914 Jean BOUVIER, René GIRAULT, Jacques THOBIE

collection

CHEMINS D'AUJOURD'HIR dirigée par Antoine SPIRE

Schatzberg

lancinante, devant ii très iii livre Lafond a longuement sciourne dans cette partie in plus haute du Maghreb". *Les photographies Schatzberg

rejoignent souvent la cruelle acuité des manuel de Diane Arbus" Daniele Heymann, L'Express "Un superbe album M luxe, cadeau

rève pour life ciné-américanophile" Gérard Lenne Télé 7-Jours "Michel Ciment donne à son texte. flamboyant, le ton d'un manifeste...

"It sells like "gâteaux chauds".

ecent lieues de l'exotisme des catalogues". Patrick Duval, The "Dans M silence de la beauté." Michel Nuridsany, Le Figaro

Le Nouvel Observateur

Haut-Atlas

"Images de pierres, de terre pelée,

Par-dela des images superbes,

portraits de paysans au visage buriné,

Philippe Lafond a capter l'amitie de ces montagnards sages et cela se sent Michel Ercham, La Croix

"Dans les photos de Philippe Lafond,

on sent un temps immobile comme retenu par les sommets enneiges (,...)

Pexil III pierres

taille, quasi mineral...

"L'émotion, je la retrouve infacte, de Jerry Schatzberg et Michel Ciment.

Bertrand Tavernier, Pariscope

Jacques Siclier, Le Monde

Mary Blume, International Herald Tribune

Pour se mettre en train De gros malheurs

De tout temps, l'enfant souhaite devenir, un « grand » afin de conduire ces locomotives que l'homne aime à retrouver au travers d'un jouet ou d'une maquette. Le modèle réduit est à l'houneur, contra avec la réalité était lointaine, leur fonctionnement aléance avec la réalité était lointaine, leur fonctionnement aléance leur fonctionnement aléance de leur fonctionnement cette année, chez trois éditeurs.
Clive Lanming, aux Editions.
Atlas, démontre par la photographie, le texte, les plans, la
richesse actuelle des réseaux
miniatures. Il dresse un tableau
des possibilités offérées par les échelles différentes, les libemes anciens ou modernes, les régions d'implantation. C'est découvrir en quelque sorte, les aspects intimes de la création des ferroviphiles. Au fil des pages, loco-motives, wagons, gares et paysa-ges s'animent et nous renvolent à la réalité de l'Amérique indus-trielle ou urbaine, de la cam-pagne du Vivarais, de la lande pagne du vivarias, de la montagnes anglaise et des montagnes suisses. Les voies et les aiguil-lages d'une gare principale révè-lent une architecture patiente et

Le même auteur, chez le même éditeur, évoque la naissance du

LA BONNE VOIE

Se lancer dans l'aventure du miniature ne peut se faire minimum de bagages. li ne 🚾 📻 🖦 🖛 tromper de vola !

in première a loco » 🔳 🚃 premiera wagons, l'élaboration du circuit de base en le lespace dont on dispose, conditionment de l'entreprise. Le développers au dispurative très vite la granier per autte du - Guide Marabout ministures», de Marie Clément. On a trouve une analyze offerta sur le marché, 🔤 🧰 oroulta Comment les construire, des conseils d'anima-tion du réseau, et une foute de renseignements aur le complé-ment indispensable : le décor, Le guide donne également des renseignements utiles sur les musées, revues, clubs, prome-

nades, etc.
Un guide précieux pour une bonne mise en trefa... — M.F. * GUIDE MARABOUT DES-TRAINS MINIATURES, Collection « Marabout Service », 156 pages, 19 E.

pitre des Jouets unciens. Train à trainer, train de planche ou train de bazar : leur ressem-blance avec la réalité était lointoire, mais la robustesse de leur fabrication comme la richesse de leurs coloris en faisaient tout

Dans un Autre ouvrage, Cent Dans un autre ouvrage, Cent aus de trains-jouets en France, paru aux Editions de la Vis du rail, Clive Lamming retrace l'histoire des précurseurs, des grandes marques et évoque les bouleversements survenus pen-dant les années 60. Le premier train ministres freid mateure train ministure fut-il vraiment installé dans le parc du château de Saint-Cloud, en 1859, pour le prince impérial ? Peu importe ! Des artisans construisent des jouets dans les fauhourgs de Paris, à partir des techniques de « ferblanterie », evant de lais-ser la place aux industriels. Dans les années 20, Jep, Hornby et L.B. les trois grands, doment des lettres de noblesse à ces jeux captivants. L'écartement des rails change, l'alimentation se perfectionne et les enfants, comme les adultes, attendent plus de réalisme et de minutie. Nous retrouvous Jep, Hornby et L.R. et bien d'autres marques

célèbres comme Markim, Buco, Elettren ou Trix avec la com-plicité de Jean-Chande Fournet, auteur de Trains-jouets et modèles. Les éditions Serge Godin présentent l'une des plus impor-tantes collections du monde : celle du comte Antonio Gianasnia Coluzzi, créateur et animateur de Fulgurez. Cet homme a ordonné sa vie privée et pro-fessionnelle autour de son rêve d'enfant. Quarante années de patience de recherches, de res-tauration, d'échanges et de compilation out about à ce beau catalogue de jouets et de modèles réduits. Prises de vue de qualité, photogravure irréprochable et des textes précis et concis. Dès les premières pages, le charme de ce livre-innaée opère gur le lecteur.

JACQUES DOLLANS.

ACRUS DURANS.

A CHES-D'GEUVRE DU MODRLERME FERROVIARE, de Clive
Lamming, 145 pages, 30 × 22 cm.

Millions Atlas, 135 F.

A LES JOURTS ANCIENS, de
Clive Lamming, 246 pages, 30 × 22,

Ritisons Atlas, 255 F.

A CRNT AND DH TEAINS

JOURTS EN FRANCE, de Clive
Lamming, 122 pages, 33 × 30 cm.

Rititons de « le vie du Rail », 247 F.

A TRAINS - JOURTS ET MODELES, de Jean-Clande Fournet,
251 pages, 25 × 34 cm. Editions
Sange Godin, 490 F.

en folis. Illustration de Michael Martchenko (traduit par Cathe-zine Navrem). Gallimard a Folio benjamin s, 32 pages. 12 F.

= Olivier, sola gantli, trop désordre i », Mais, soudein, I mur

galeté qui déplairont peut-être aux (ce sont ses frères qui Elsie: ceta lui mun reproché...). on n'e l'habitude, dans pour enfants, in renconpetites like and sainement exposés... (A partir 📰 cinq ans.)



e HIAWYN ORAM: la Colère d'Arthur. Images de Satoshi Kita-mura (texte français de Jean-Pierre Carasso). Seuil, 32 pages, 20 × 23,5 cm. 39 F.

iniuste que sa mère

lui interdise 🖾 regarder la télé-

vision, with prend is dimen-

sion d'un cataciysme universei qui

sauter la planète. Puis.

calme i serein, mi ja conscience

m devoir accompli, il s'endort...

seront sûrement satie-

piquer une colère par pro-

polérique. (A partir de cinq ans.)

ant Qu'eu-Une place d'Offrier? pertir ana.)

que m passe-4-II dans le Céclie ?

20 × 23,5 cm. 59,50 P.

« Prenez 🖮 cahiera », dit 🖹 mattre. «Je ne peux pec. Je ne peux ecrire», crie in illes qui, en maram son cahier, y découvre, entre les lignes et contre marges, des troupeaux de colirhinocèrge écrivains. diéphants, dragon endormi, poisleaquelles nulle me ne peut Juaqu'à ce ces gioutonnes de souris, par deux, proprement disparaître 🖿 cahier de Cécile. Un Schlote, l'auteur Sarah, qui toutes de crayon cinq ans.)

placard. Gal-mard c Fulis benjamin , 32 (Publis on album m 1980 ches P.

w Va-t-en, m'écrialje, ou je im i » ima ima je petit pyjama
personnel. Et
plaurer,
attendrisaant, qu'on
s envie de (A partir trois ans, ou i lire tout seul des cinq ana.)

MARGRET RETTICE : les Maiheurs d'Elsie (texte français de Serge Quadruppani). Seuil, 28 pages, 24,5 × 26 cm. 45 F.

Une in the same ses eing final catastrophe. On imaginer iz interspressé inters

La joie des mots

P l'alphabet sinon pour liser un dictionnaire? Le - cru - 85 justifie amplement, 📟 tout cas, un apprentissage,

Honneur 🗸 l'ancêtre, qui n'en finit au rajeunit, Son Laaux enfants. En moins 🖷 🔳 pages -- - oetit = Larousse compte près 📺 1800, - il

Un effort **simplification** per rapport définitions du petit = Larousse, façon façon febuter l'enfant febuter l'enfant febuter l'enfant febuter volonté. Il l'aspect encyclopédique, il traité, lui aussi, d'une directe, ignorer l'actualité, qui important pour montrer non-initiés que d'ouvrage est wivant Ainsi trouve-1-on trace, dans m a pluridictionnaire ». 📺 📗 guerre Malouines, François terrand, coup force du en Pologne guerre Liban (mais pourquoi prétendre a management chapitre - le raid israélien (...) intervention forces FONU? »). L'effort ille présentation, 🔛 📉 systématique and grandes dates, and claires ajoutent la lisibilité. (A partir 🚃 📖

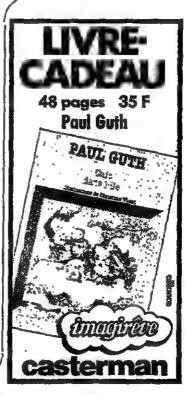
Avec Plaisir em mots, Georges Jean man alle un eur vrage d'un passionnent : - St. l'auteur dépouille 🖷 🛶 📖 ques, 🚃 🚟 vieillis, vieillots, poétiques, qui qui tent l'histoire d'une langue, les mots scientifiques aussi. Ainsi apprend-on que chehut is le nom d'une un peu folle des iarigot le nom d'une l'un ancienne d'où l'expression « boire & tire larigot -, que lascar vient III portugais et signifiait = mercenaire ». chaloupe en vieux français

désignait une coquille de noix, rallye s'est manifestation supplémentaire | l'impérialisme anglais, mais que Anglais qui nous ont verbe rallier, pêtrole dire stymologiquement hulle pierre, qu'une jeune une brebis,

D'un poche », is Plaisir au aussi que fables poèmes. un précieux d'initiation, toujours intelligent, jamais 🚃 nuyeux (A partir 🏣 six ans.)

* FT IIII LA-Edition 1472

+ LE PLAISTE DES MOTS, de Georges Jean, Gallimard, 252 p., 68 francs.



L'évenement chez... **ENCYCLOPAEDIA** BRITANNICA et E.B.S.

DE L'ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA A L'ENGYCLOPAEDIA UNIVERSALIS

Tandis que la France du 16° siècle assistait à la maintance ou de secte de sistait à la maintance orageuse de l'Encyclopédie de Dident et D'Alembert, la Grande-Bretague produisait la première édition de ce qui allait devenir, au fil das siècles, la plus prestigieuse encyclopédie du monde : <u>l'Encyclopaedia Britannica</u>.

De nos jours, Encyclopaedia Britannica dui plus de 20.000 plus de 17 pays, est, dans le moode entier, le symbole de l'édition culturelle et scientilique à son plus baut niveau.

A Paris, Encyclopaedia Britannica, coédite et diffuse la célèbre Encyclopaedia Universalis en 20 volumes, la plus grande encyclopédie de langue trançaise, un monument de 23.000 pages et 22.000 illustrations comportant 20.500 articles rédigés per 4.000 spécialistes émigents.

Encyclopaedia Britannica édite égale-ment l'illustre <u>Dictionnaire de la Langue</u> <u>Francaise</u> d'Emile Littré, véritable trésor de notre langue et vient de rééditer l'Histoire de la Langue Française du célèbre lexicographe français.



ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA FRANCE DEPUIS 1768, LES PLUS CÉLÉBRES ENCYCLOPÉDIES DU MONDE...

Pour receivoir que documentalitos compléte el sons engagement concerning l'une ou l'antire des résidat-tivos décultes dous cesta page, acceptaz ou retour-nez le Bon to-descous à l' EBICYCLOPREDIA BRITANDOCA E.B.S.

75/35 PARIS CEDEX 15

EDUCATIONAL BUSINESS SERVICES

MET A VOTRE MATERIAL LES MEILLEURS INSTRUMENTS DE LA CULTURE ta - CERS - NE au no-

Ma Latin les meilleurs outils manie ders ton in Armies. Ainsi, tout récemment, E.B.S. sophistiqué, qui parier anglais : «ENGLISH COMMUNICATIONS». Verl-

table laboratoire de person-ENGLISH III gaires. Datiants - mi comportent, en plus de l'image et des textes, implanches immicrodisques permet-DAT d'un microphonographe, permet d' vocabulaire, notation and the second in the second second l'approche 📷 langues étrangères.

De même, E.B.S. 🛮 entrepris 🗎 📥 ce FEurope du ses intelligence
ls Encyclopédie de
Diderot D'Alembert, en
in-folio grand bi-

25	Une anthologie de
	Une anthologie de
	navici
7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	aux Ediciotre a formation aux Ediciotre a Luccial 29
A STATE OF	a. 9115 1
- 246	du lury de la special 23 de little ha sur promotion de la special 23 de la sur promotion de la sur promoti
	all lens de spira 76
	A Félix le Ch.
	Tra l'illorena ca ci
	de les made de la
	a Lie dio Oranne
	COLLEGE NO BO
and the same of th	The Mention Brown
	102
Company	112 planches dont 56 en couleurs ** 128 pages 27 x 37 relié 170 F

La B.D. nostalgie

PIERRE HORAY EDITEUR

DIFFUSION-GARNIER - DISTRIBUTION SODIS

EDUCATIONAL BUSINESS SERVICES (F.R.S.) ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA

Demande de	documentation	
(à retourner li ENCYCLOPAEDIA BRITANNICA FRANCE-E.B.S.R.	our Maine-Montparmasse 33, avern	re du Maine, 75755 PARIS CEDEX 15
Venillez um faire parvenir, sons engegement, uma documunitation complète concernant in (tes) malération(s) surrente(s)" :	lins	
□English □L'Encyclopaedia Sritannica	Réma	
en 30 volumes (en angles)		

en 30 volumes (es angles)

Dictionnaire de la Langue Française d'Enile Litté es

Il volumes CLL'Astoire de la Langue Française (Calle Like en L'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert et 18 winnes

Code pastal ____

M

Aonia

genter

lustrat

seizlèn Il a tables

les vi

المزجع

Pour petits et... grands enfants

Pour les manuels Le retour des gnomes

O JE IIIII AVEC LE SABLE. Shigeo Watanabe. Illustrations

Le finitier, m partir d'un an), 18 F.

Ah I quel plaisir E patauger E un notre adorable petit ours s'en donne cœur joie

LE LIVRE

de Striker Edward Kimmel.

43 (à partir hait

Pimagination de l'enfant provoquer = créativité = lui suggérant, I partir d'un canevas. un embaliage 🔳 plaque 📰 chocolat, decorer assiette, la une d'un journal, m rèaglace de la Marie Marie

Chaque in libre is s'exprimer d'improviser en liberté avoir l'affonter l'affon goisse 🔳 la 📭 blanche; quarante-cino scenarios lui pro-

JOUR-LOUIS PREFERS

de Vécolorne internationale

OF I SUNDING WAS PROUDED TO THE SUBSTITUTE OF TH

CHECION SCIENCES

L'AUTOMOBILE, Balley
et Dyess. Balley

Bordas, collection : l'Iroquois 7 | (à partir de dix ans).

Que cache carosserie d'auto-mobile ? Comment fonctionne machine qui déplace seule ■ gut ■ devenue ■ indispensable ? Un clair accompagne

nombreuses précises, qui permettent quelques coulée.

· CONTRACTOR THE CONTRACTOR éditions du la (à partir

Ah I mon Lam château... Eh oui, vous l'aurez construit vous-même suivant plans quette suivre. sous forme d'album, c'est un excellent passe-temps familial, 🗰 le ré-

Existent aussi : 🖷 gare, le port, la 📭 foraine, 🛢 gulgnoi.

LIVRE-

CADEAU

48 pages 35 F Henri Queffelec

Henri Queffélec

casterman

DU 13 AU 23 DÉCEMBRE

GRANDJEU

GALLIMARD/JEUNESSE

SUR RTL

GALLIMARD/JEUNESSE

DES LIVRES A DÉVORER

ODILE LIMBUMW.

• Wil Huggen : LE LIVRE

DES GNOMES. Ulnatré
Rien Poorthivet. Albis
volume rellé. 300 pages. 22 × 31 cm.
Hipstrations en conjeurs. 170 F.

Les gnomes sont m retour parmi nous... Après la et spirituelle ethnographique les petits homles deux auteurs hoflandais ont convoqués par im gnomes Laponie. = total de la Finlande. pour arriver une région où étrangers ne d'ordinaire centrale.

wołume, au dessin toujours superbe, encore plus qui ne gnomonologie. (Pour la la



Éloges de la pluie...

Spier : IL PLEUT ... L'école des loisies. Un album exr-tonné. 26 cm × 28,3 cm, 28 p. Unient en Blustrations o 68 F (à partir de quatre ans).

Spier, ce Néerlando-Américain, à qui on déjà l'Arche de Noé et l'a Ouatre milliards de visages, nous donne, cette fois, un sans texte et sans paroles, tout mouillé, pleis et de flaques. Immis

BLAZE GHEOV, PRIME SE GEORGES DEONNEUR: La et Kathan, collection a On many live ques× 26,3.

où 🔤 — — — perents trouveront réponses aimples aux questions aculevées par letemps-qu'il-falt, ou qu'il-va-faire. On regrette d'autant plus erreurs : le fréon figure parmi les per rares de l'air (att du krypton), alors que, sous mom déposé, il s'agit dérivés chlorés de l'éthane ; les manchots, ne vivant profile l'hémisphère aud, ne sont pas les compagnons des

...et de la crasse

Jeanne III I L'HISTOIRE KIRI GRABOUILLE, par Margaret Chamberlain, l'anglais Jean-Pierre len Un album eartonn's 20 cm × 25 cm, 25 p., 35 F (A par-

ff a sem dégoûter d'ésa

ours blancs, qui am vivent, eux,

sale. The Graboutile qui l'éponge, rafuse les ordures et épiuchures est un plaidoyer pour m miles . Sinon, gare

• Mile Gay : LAPIN-EXPRESS.

Scole in loisirs, M 1988 27 J. 21.

Un lapin des champs - Cest ilsse,

periour roule, glisse, blanusique la passion du patin (ils n'en qu'une paire pour deux). Il la ville la la place

Sulpice. qui

(A partir equatre-cinq ans.)

celui qui la pour

42 F 📑 partir 🛅 🛅 2011).

Des bêtes partout

du passé, et im légendes. On l'a Loup y se-tu ?... i partir i iii

Ronald CHATS, CHATS, Ed. La d'or. Un album de damins en con-

The trace of the strateur met le tous ses

personnel de Gay, noir, d'album an album. Celui-ci une i LIVRE-Deux tailles d'albums : 15,5 cm = 16,5 cm et 22 cm. Cartonnés, 20 F 35 (à partir quatre ans). CADEAU 48 pages 35 F En une année, curses André Dhôtel leur place. L'anthropomorphism ANDRE DHÔTEL réussi 🛮 ce point 📰 al évocateur de de du'or pique-nique, la les ou patchwork, plaisir pour MARIN. Traduction LE vance. Cartonné 21,4 cm × 25,7 cm, p., Un corbeau-marin qui, and son nkd. qu'il ast un petit pouvoi faire da angerêre Beiger-Levrauit. III. Philippe Legendre-Evater. III album car-tonne 34 cm II 26 cm, 12 p., 52 P. casterman

Un album sur Jules Verne

pendant longtemps jeunasse. Jules Varne cependant l'auteur français le plus traduit (on compte moins soixante fraductions Vingt

Depuis 1978, pour men in cinquantième anniversaire se naissance, ont entreoris une dition des Voyages extraordi-ume conforme i la collection Heizal. Quaranta-quatre romans répartis en et un dernier paru, l'Agance Thompson Co. conduira voyageurs-Açores, a Malia

En plus, III III III III Veme un cadeau précleux cette année, la Grand

Album Verne. Ler

été taxtes polir éclairer l'œuvre et person du une bisgraphie d'articles sur des que Jules. chiens, la philatélie, la misogynie, 🖩 B.D., l'Académie française, ... ainsi que Intégral d'une plèce de la grand speciacle, du quatre jours, qui 🔳 🔤 repré-

plus quatre mille Tiré a managemplaires remis gratuitejusqu'au 📰 décembra. Volu-Grandes

GRAND ALBUM JULES VERNE. Hachette. Un volume 14 × 21 cm, 392 pages. Cou-

Des valeurs sûres

BIBLIOTHEQUE FULL NIOR relié, cartonnée, cm × m illus-partir huit ans.) De 21 m

junior, qui compte intra titres, mass a mais, vouiez, d'une nou-Cartonnée, plus solide, ia Bibiothèque im junior = partibrise-fer. présentation avec, notemment, Perrault, Strainbeck, Gripan, Saint-Exupery, Buzzati, Tournier, Com-

• M VIE PALVIN DES HOMMES. Livre de jeunesse. Chaque de 169 de co 21,50 F de partir de dix ans).

«La vie privée me hommes». Collection a trace placement par Hickey III et qui 1'histoire par grandes périodes représentées des sins le plus réalistes possible, au mar poche. Chaque volume comporte une brêve introduction = < ton = d'une époque, avec nome proprés, peu la male sur mele sur viennent de paraître : Em Tamps préhistoriques ; 🚾 Légionnaires romains ; 🔤 Anciena Egyptiena ; les Chevaliera et converies; la Conquête 📺 l'Ouest.

ALBUMS - DISQUES DU PERE Chat perdus ...

Chat perdus ...

du Jument de Michaus. ...

SF chaque (à partir de deux ans).

Le plaisir d'imme un imme ou une chanson, in m l'histoire ou regardant images, est mun égal. Le Caspetite avec disques tours a manipuler 📹 🖩 comprendre.

. Quatre-vingt-dix-neur polmes, neuf comptines > 20
chansons, six canons,
chansons, six canons,
filustrés par Rosenstiehl. Centurion jeunesse, Albuus cartonnés II em × II em, 256 Minstrations couleur, 20 J chaque (à partir deux ans).

A ou familie, ces deux gros petite-livres avec des vignettes pense - bête, évocatrices. pour tous les âges, seront des pillers 🖦 bibilothèque. Un florilège 📥 poèmes, 🖦 comptines, 🖦 chansons musiques qu'on mi en qu'on ilt man Un réper

FT EL PROFESSION GRIFFATON, de Laurent de Brin-hoff. Ecole and loisirs, 27 × 36,5 cm Cartonné, III

. LE GRAND ALBUM DE BARAP. de Jean et Laurent de Brunheit. Hachette jeunesse, Préface de Min-

Babar set un classique qui vient and and cinquante and et qui de prendre = Les réimpressions réquilères nuent II paraître avec un aucoès qui as dement En disques, livres etc. Mals in malitonné i dos de tolle tradition, retrosvons d'année en année.

• Pressensé : LE GRAND LIVRE D'EMILIE, LETTERS D'EMILIE : G.P. 10000 et or. Un album cartonné, 21 cm × 23,5 cm, 60 p., 50 F.

Les petite albume d'Emilie, la fille à la robe, au bonnat et anx rouges, sont bien oonnue des petite tout au long de l'année. 🚍 bel album 📹 un vrai de Lin echange de d'Emilia avec son petit anglals Gregory tout aplong Jours de la samaine, des
l'année et, la fin, du
papier à sux couleurs d'Emi-

Thomson : ELOISE Des-sins Hillary Enight (texte Iran-cals Jean - François Ménard). Gallimard, coll. a Folio a. 18 F. Ou

Enfants

gâtés

en album cartonné, 34,50 F. Eloise a toujours dans des palaces. Elis habite au Piaza, un grand hôtel 🖮 New-York, où 📠 d'une affreuse points mondaine - Jal des journées remplies, dit ll faut, par exemple, par je m'oc-cupe d'appeler valet de chambre pour qu'il ex repasse et qu'il les repasse et qu'il les repasse et qu'il les le plus vite possible. e il dire qu'Eloise a six ans i qu'elle célèbre en Amérique depuis plus d'un quart de siècla. Elle est insupportable, désuète, on ne s'emule pas avec lis retrouà Moscou. (A partir de sapt ans.)

CLAIRE FORGEOT : Bobo. Editions Garnier, coll. ala Marelle a. Un album en carton, 20 pages,

- Maman, bobo i - On dif bobo - quand on a mai mais II
 y a autant de sortes de bobos que de manières de s'en servir : on se sent délaissé, on s'est fait mal, on n'a pas envie de dormir. on a fait bêtise, on a vraiment mal... Tous les petits se retrouveront dans l'enchaînement de ces premiers drames de la vie et dans ces dessins monochro sauront déchiffrer (Pour les petits.)

Chaque jour avec Anne-Marie Peysson, du 13 au 23 Décembre de 14 heures à 16 heures 30, participez au jeu GALLIMARD/RTL et gagnez des centaines de livres.

many of the state of 1274T4 8 . 48 met's face of 「変更なから」。 三代 業権を対象が、計算機能 MIN COME 18 groupe of their as Deposit and A grade fine . 7

-. e Da

menieur etu

CPI.U

B71 / TO

The state of the s

والمراجعة أأنج المنتشا

WESTER TO # (M) Contract source STATE OF STREET and a second

Hord

Andrew No. Merchanis .

MINC Service State of the service of the UN II

100 m 2T

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO **AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

isigne" isigneTTC 71.00 83.50 21,00 24,70 48,00 56,45 48,00 56,45 48,00 56,45 140,00 164,64

ANNONCES CLASSEES

REPARABLE

Nice

De formation supérieure II aura pour

mission principale la gestion il le

développement des diverses activités

In Groupe un la Côte d'Azur I partir des opérations existantes.

Une bonne expérience profession-

nelle 🕼 🖥 ans dans la région, et les

permettront mener bien

PACENCE

ANNONCES ENCADRÉES Lemmi/col. = Le mm/col. 7.7.C. OFFRES D'EMPLOI 40.00 47.04 IMMOBILIER 12.00 14,10 35,45 31,00 AUTOMOBILES AGENDA 36,45 bre de pa



՝ Իր_Մ

emploi/ régionaux emploi/ régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Nous sommes un important Promoteur-Constructeur possédant une forte implantation nationale.

Nos activités produits couvrent aussi bien l'individuel que le collectif ou les loisirs.

Un rapide développement régional nous amène à recruter des Responsables Fonciers et un Responsable d'Agence,



De formation supérieure, ils seront chargés de la prospection foncière H du montage li opérations.

possible des candidats bénéficiant d'une bonne expérience régionale d'environ 5 ans dans les opérations de village d'immenbles collectifs tant dans le social que dans le domaine des loisirs.

Pour tous ces postes de larges perspectives d'évolution sont envisageables pour des candidats motivés et mobiles.

des candidats motivés et mobiles. Merci de nons automos votre CV, photo et prétentions au la literation de Contesse Publicité - 20, av. de l'Opéra - 75040 Paris cedex 01, qui transmettra.





Ingénieur études

Assistance industrie automobile aflemande-La CPIO, fillale de la Régie Renault, (2.200 person-nes, 3 usines, 530 millions de chiffre d'affaires) est apécialisée dans l'étude, le conception et la fabri-cation de pièces techniques en caoutchouc et plas-tique destinées à l'industrie automobile. Son centre technique de meherche et de décolument entre

les relations techniques avec les bureaux d'études des constructeurs. Il aura à concevoir et mettre au point les produits tout en apportant des solutions infiques et des consells sur les problèmes posés. Ce poete basé il serandesse à un jeune ingénieur mécanicien, possèdiant un minimum de deux à trois ans d'expérience au le au sein d'un bureau d'études dans le secteur de l'industrie automobile. Il pur des bases sérieuses en allemand pouvant être éventuellement perfectionnées. Une formation aux techniques de la société est prênu le seus annuel de départ seus fonction des compétences acquises. Des pasibles s'évolution existent évent dans la acciété que dans le groupe Renault. Sortre à J.B. FOURNIER.

Augun renseignement ne sere transmite sens l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en reppelant le référence à :

PA Consellier de Direction S.A. 1, sue Dugueschir - 44006 NANTES - Tél. (40) 48.48.82



SOCIETE EXPLOITANT CHAINE SUPERMARCHES: recherche ...

UN DIRECTEUR DE LA LOGISTIQUE - Pour diriger et animer entrepot alimentaire et produits trais de 10 000m² comprenant une équipe de 50 parson-

SOCIÉTÉ

DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

DES BIOTECHNOLOGIES

CADRE

Bor. a/nº-T 037,293 M

85 bie, rue Résumur, Parte 2-.

emplois

internationaux

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE, FILIALE D'UN GROUPE IMPOR-TANT, DANS CADRE DÉVE-LOPPEMENT, ACTIVITÉS FRANCE ET ÉTRANGER

DIPLOMÉS

GRANDES ÉCOLES

Adr. C.V. déc., pisoto et prés. s/réf 1.260 à Axial Pub., 27, c. Tatbout, PARIS-8- q. tr.

LE CADRE OPERATIONNEL AURA LA RESPONSABILITE :

réception, stockage, préparations, et expéditions. Organisation du travail.

- Organisation du travair. Il devra s'adapter aux diverses situations d'une activité commerciale progressant de 25% par an. Nous recherchons un can l'int ayant déjà réussi dans un poste compara-ble et capable d'évoluer à l'intérieur de ... société s'il a de réelles qualités de manager.

Erw. C.V. photo et prétent. à DEB'S siréf, 34892 140, rue de Courcelles 75017 Paris (réponsé garantie - discrétion assurée.

Dans le cadre de son développement et de son redépioles **SFEC**

Nord Vaucluse

UN INGENIEUR B.E.

 De formation ingénieur mécanicien

E.C.AM. - INSA - ou ENSM - Il participera à l'étude et à la conception d'avant projets destinés à la fabrication de

UN INGENEUR **METHODES**

- De formation ingénieur mécanicien A.M. E.C.AM. - INSA - ou ENSM - Il pour mission l'élaboration et la coordination qualitative et quantitative de la miss en place de machines et le suivi cons-

2 TECHNICO-

- De formation mécanicien - Vendeurs de haut nivesu, en collaboration avec les responsables de produits ils assureront le détermination et a suivi le la clientèle.

Pour ces 3 postes : plusieurs années d'expérience dans la spécialité sont qu'une bonne connaissance de l'Anglais. Adresser CV et prétentions à S.F.E.C.,

Service du Personnel - 8.P. 33 84500 BOLLENE,

Nantes

un poste d'ingénieur d'études plus particulièrement axé sur le marché alle-mand. Il assisters le responsable commercial basé dans ce pays en les relations techniques avec les bureaux d'études des constructeurs, il aura à

Joindre C.V. et prétentions discretion assurée

DE BOIS DIETERLE ET ASSOCIES LYON

recherche

UN CHEF DE MISSION (Superviseur) pour imm département EXPERTISE COMPTABLE

UN MANAGER

UN CHEF DE MISSION (Superviseur)

pour son département

AUDIT

ASSOCIES

Frue Lieutenant Commil Prévost

69006 LYON

RESPOSSABLE SVETEMEN
Heut niveau
chargé de la conception, de la
mise en assure et du contrôle
de systèmes centrellade et népartis, conscitude de 43 XX,
8 TOO, Mini 8 et P.D.P. Ce
poste conviendre à un impérieur
stabable d'assurér un conseil de

8100, himm on ingénieur posse conviendre à un ingénieur posse de la passible d'assurér un conseil efficace auprès de la Direction informatique, des Etudes et de l'Exploration et dont l'exploration et dont l'exploration et l'apparante. Adresser : fettre, C.V., photo st

L'Association Assion gestion promotion centre de loisire rech. unie) enimateuritrice) resp. d'équipe. Avoir 4 and d'ancienneté, de DEFA, su le CAPASE ou DUT carrières sociales option enimateur. Envoyer candidature à A.G.P.C.L., S. rue du 4-Septembre, 38000 GRENOBLE, avec c.v. démilé.

Importante Société LEGION YTYNIZE

1 SECRÉTAIRE DE DIRECTION

10 à 16 ans d'apprience. Nivers D.U.T. em S.T.S. Capable d'exister une équipe de 5 personne. Pemilierisée avez questions financières et comptables, soildes références indispensables.

e.v., précisant s et si éventues macrit à l'A.N.P.E.

Morine sous of T 037.008 M

Crouzet recrute

un ingénieur électromécanicien

qui prendra la responsabilité, mu sein de rous division électroménager (leader européen dans le domaine de programmateurs) du laboratoire charge min nouvelles méthodes we mission et de

> l'assurance qualité des nouveaux produits

Ce poste offre d'intéressantes perspectives d'évolution pour un jeune ingénieur motivé par l'aspect qualiiii dans un www. de grande série,

Poste | pourvoir | Valence

○ Crouzet

Envoyer wire dimen de candidature sous référence Crouzet S.A., Direction IIII

LE C.N.E.S.

dans le cadre du développement 🎩 🚃 activités d'exploitation de Satellites Opérationnels (SPOT, TELECOM, T.D.F.).

recherche pour son

CENTRE SPATIAL DE TOULOUSE INGÉNIEURS INFORMATICIENS ET ÉLECTRONICIENS

diplômés G.E. ou formation universitaire II cycle pour renfercer les équipes des Centres Opérationnels de mise à poste et de contrôle de Satellites.

Ils seront charges :

Its seron charges :

o de la mise en curve de systèmes opérationnels ;

o de la maintenance de matériels ;

o de la maintenance de logiciels ;

o de la constitution de réseaux télématiques associ

Une expérience de 2 à 5 ans et la connaissance de l'anglais

Adresser C.V. détaillé et prétentions

Centre Spatial de Toulouse, Division du Personnel, 18, avenue Edouard-Balin, 31055 Toulouse Cedex.

Ets privé sous contrat (Ecole, collège, lycée) 100 élèvee. Externat 8

DIRECTEUR

Borire sous le nº 7037.294 M

ÉDITEUR DE GURDE PRATIQUE DES GRANDES VILLES FRANÇAISES

SON CORRESPONDANT PERMANENT

A TOULOUSE

Pres. C.V. + photo i N.E.U. 175010 PARIS. T. : 523-10-63.

LA VILLE D'ORLEANS RECRUTE D'URGENCE 2 DIRECTEURS DE SERVICES **ADMINISTRATIFS**

Pour la Direction de

l'Organisation et des Mé-thodes qui aura pour tono-tion : La mise en place d'un plan

vice;

— L'étude et l'ansiyes des postes.

© Conditions de recrute-

raufs; so titulaire d'un di-plôme de l'E.S.C. ou des Rooles d'ingénieurs; Soit justifier d'uns expé-rience très confirmés dans le domains de l'Action Enon-raires.

UN SOUS-BIRECTEUR POUR LE SERVICE CONTENTIEUX

(Echelle inclicière et condi-tions de recrutement secrétaire général adjoint de 20.000 & 40.000 habitams.) Miresser candidatures avec c.v. il Monsieur le Meire, Direc-tion du Pertonnel, centre pruni-cipel, place de l'Espe. 45032 ORLÉANS CEDEX. Pour tous transagnements, s'adresser à la Direction du Per-aonnel (Tél. 42-23-74).

QUOTIDIEN RÉGIONAL EST CHERCHE SECRÉTAIRE

DE RÉDACTION CONFIRMÉ

photo d'identité

prese-book. et prese-book, s/réf. 250.949 # RÉGIE-PRESE, 35 # 1. Résurtur, 75002 PARIS.

de Paris (pris d'Auxerre) re-cherche dans de son expension son

CHEF DE **FABRICATION**

Env. lettre menuecite, c.v., photo et prét à S.A.R.L. Car-rosserie PARIGOT, 47, route d'Auxerre, 89470 MONETEAU.

CABINET COMBELS RIBIDIOUES recherche

FISCALISTE

(ENI - DESS IIII) Expérience clientèle. 38044 GRENOBLE

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

L'agence de publicité Impact-FCB recherche un Chef du service comptabilité

système.

devrait avoir une expérience d'environ 10 années, dont au moins 5 à un poste de responsabilité en comptabilité générale, pour organiser ce service et

Une implantation informatique est en

cours et les différentes opérations

comptables seront analysées et réor-

ganisées afin de s'adapter au nouveau

Cette fonction suppose également des belle qualité, non seulement la l'intérieur de l'agence, mais aussi avec ses partenaires, qu'ils soient clients ou fournisseurs.

Une expansion de 51 %

Ce développement passe — en partie - par les liens qu'entretient Impact-FCB avec l'ensemble M filiales du groupe: 35 agences internationales, c'est dire que la pratique de l'anglais est souhaitée.

Si ce poste vous intéresse, merci d'écrire, sous référence 459 G à Marcelline Bisesti, conseil de direction, 16 bis, rue des Plantes 75014 PARIS.

Le futur chef du service comptabilité animer une équipe (formation DECS ou équivalent).

Une telle expansion implique qu'Impact-FCB renforce les connexions entre les services comptables, l'informatique, la direction financière et la direction générale.

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE POPULAIRE DE LA RÉGION OUEST DE PARIS

recherche pour son Siège Social de VERSAILLES

CHEF DU SERVICE PUBLICITÉ

prendra en charge l'organisation et la gestion de manifestations dans lesquelles la B.P.R.O.P. sera impli-quée.

RELATIONS PUBLIQUES

participera à la définition des campa gues de communications. assurera la coordination des réalisstions des supports commerciaux : relations avec fournisseurs - mini des

budgets. sensibilisera et formulera les actions de communication auprès des hom-mes de terrain qui im serviront de

son and contact allié à une organisation personnelle, dégageant de la disponibilité pour épanouir sa créativité en fera automatiquement homme motivé. Formation niveau supérieur : Ecole de Commerce. Une expérience ou département publicité banque,

CHARGE HF DES

PUBLICITÉ RELATIONS PUBLI-QUES, il :

amente 🛮 celle-ci d'affirmer 🔳 présence dans la région. assurera et intensifiera les relations

PROFIL:

bilité et une volonté de réussir sont

Envoyer C.V., photo prétentions B.P.R.O.P. Direction Relations Humaines (sous référ. L.C.C.) 2, Esplanade Grand Siècle - 78003 Versailles



Nous la fillale spécialisée dans la Publicis Conseil. Nous recherchons.

Il a pour mission de gérer in dossiers clients, d'assurer in relations 📺 différents journaux et de rédiger des 🖦 🖚 créativité 📦 rigueur. Les extre avec les clients auxquels il apportera extre el en valeur : sens de la communication, méthode, organisation, efficacité.

Pour ce poste évoluitf, nous souhaitons tenement un jeune diplômé d'une Ecole il Commerce ou équivalent. première expérience professionnelle ou ses stages lui um permis se sentir à l'aise dans se échanges commerciaux.

Mirel d'adresser lettre de candidature. CV complet, photo et mirrir de

actuelle sous rét.M11220 II à

EGOR PROMOTION

THE PORTHIEU 75008 PARS LYON TOOLOUSE MILANO PERUSIA LONDON NEW YORK MILANO PERUSIA LONDON NEW YORK 63, rue 🌬 Ponthieu 75008 Prom

LA FILIALE INFORMATIQUE

FINANCIER FRANÇAIS

ingénieurs débutants

D'UN GRAND ÉTABLISSEMENT

Après formation aux techniques Informatiques lis rejaindrant des équipes et de importantes

d'une d'ingénieurs par une de un un environnement technique à haut

rue Alfred-de-Vigny

RESPONSABLE COMPTABLE DECS ou équivalent

UNE DES PREMIÈRES MUTUELLES FRANCAISES D'ASSURANCE recherche pour l'intègrer au sein d'une de ses filiales en forte croissance un Responsable Compreen forte croissance pui se ble DECS ou équivalent.

Ce cadre participera à la mise m place du plan comptable et à son informatisation. Chargé de fonctions variées impliquant des relations constantes service destion le service financier du groupe, le titulaire du poste devra avoir acquis de bannes connais-en comptabilité générale et analytique. Il devra disposer d'une experience de 2 à 3 ans dans le secteur tertiaire, de présente branche assurance ou cabinet spécialisé.

Écrire sous référ. UE 217 AM

4 Massenet 75016 Paris.

Sté d'expertise comptable et commissariet aux comptes STAGIAIRES **OU COLLABORATEURS**

Poste à Paris.

N3-N4
Experience cabinet aouhaitée.
Disponible repidement.
Env. C.V. et prét. à AUDIT DE FRANCE SOOIP, réf. G.S., 80, rue du Rendez-voue,

TECHNIQUE PRIVÉE DE MEAUX SOUS recherche POUR JANVIER 1982

PROFESSEURS DE COMPTABILITÉ Diplôme B.T.S., 18 h semaine Téléphonez au 434-04-32.

pour son burseu d'études spé-cisjusé dans le calcul de strug-tures,

Pour s'intégrar à une de la regénieurs. Le comment dans des missions d'études dans le domaine des équipements terrestres, pérolies et Offshore, en s'aldent le la regénieur des les plus réconts.

Commensance de pde des biés.

ASSOCIATION DÉPARTEM. INFORMATION, ACTION MUSICALE 91 recherche

ficence ou sortie gde écols connais, musicele, pratique souh. Exp. gastion structure culturelle. Dépôt dossier svant 20/12/82/II ADIAM 91 105, place des Miroires

Société proche bankeue est, racharche d'urgen AT2 - AT3 ÉLECTRONICIENS

DOCUMENTALISTE
4 ans exp. édition, cipl. INTD, licence Sci-Eco., F., 27 ans, cher. emploi mi-temps, domaine indiff., Sb. au 1-1-Ecrire HEINRICH, 8, rue TURGOT. 75009 PARIS. J.H. 27 ans, nivesu B.E.P.C. C.A.P. ch. emploi plomberie ou antratien. Ecrire 15, rue du Pezz-Bois - 93100 Montreuil.

ECRIRE OU TELEPHONER :

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

Codre 57 ans. dynamique, ex-callente santé, longue expé-rience affaires Afrique centrale, ancien résponsable administra-tif société industrielle à Tripoli (LBys), parle englas, allemand, portugais cherche poste res-ponsabilité Outre-Mar, étudie toutes offres. Téléphoner (93) 36-39-14.

diverses

à domicile

L'immobilie*r*

FORUM

Secrétariet souheité
DYNAMIQUE
SENS DE L'AUTIA TIVE
DÉBUTANTE ACCEPTÉE
SI TRÈS MOTIVÉE
SALAIRE X III II

oyer lettre manuscrit ., photo et prétentions so rétér. 4.039 à PUBLICITÉ GAUTRON R. RODER, 75009 PAR

secrétaires

Cabinet d'Assurançes Paris

SECRÉTAIRE

COMMERCIALE

STÉNO-DACTYLO

SECRÉTAIRE DIRECTION neissances IBM

DEMANDES D'EMPLOIS

CADRE SUPÉRIEUR BANQUE (44 ans)

encours de 6 milliards de francs (100.000 dessiers). Créateur -

cahiers des charges, interface.

MANAGEMENT: encadrement de 70 personnes, or ganisation de travail, recrutement, formation et gestion du personnel , conception et miss en œuvre traitement

Forte personnalité dynamique et volontariste. sens de l'analyse et de la synthèse, recherche poste il responsabilités tous secteurs d'activité, Michel Bouteloup, 77630 Arbonne-la-Forêt.

(pouvant prendre en charge de la préparation copie à la reliure) ponctuelle,

ville d'ATHIS-MONS
archiviste
documentaliste à compter du
1º janvier 1983 - indice
brut 340, majoré 305.
Adresser curriculum vitre à :
Madame le Maire
Place du Général-de-Gaulle
91205 ATHIS-MONS Cedex.

Le Centre d'information

Financières recherche FUTURS CADRES COMMERCIAUX

COMMERCIAIX

- Dynamiques et ambidieux.

- Geüt du contact heut niveau.

- Très bonne présentation.

- Serts des responsabilités.

Pour r.-v. 853-91-30, p. 210.

VILLE DE ST-DENIS (93200)

DIRECTEUR ADJOINT

900 ALI 16-18 ans

Exp. professionnelle souhaitée Esprit militant indispensable 10 Treit, 4.200 I

Ad + C.V. à la maire

envice ANNONCES CLASSES 6, m italiens, 75009 Per

POSEUR MOQUETTES TRADITIONNELLES Tous revêtem, sols, plastique soudé, secalier, mural, etc. au ans expér., ch. emploi rec réf. sér. Tél.

INFORMATICIEN

école (notammen longé étranger, ch. etuation intér, Ecr. a nº 7 037-281 E à

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Apanca Nationale Pour l'Emploi

■ CADRES administratifs, commerciaux

June 1 Line (presse écrite ma parter

J.F. SECRÉTAIRE de direction commerciale. présentation, parfaits stéuodactylo, in ans expérience secteur parfunerie, dispar-ching et rédaction courrier, classement, rela-

tions clients, organisation de réunions, mise en place programmes stagiaires avec représentants.

RECHERCHE: In I responsabilités dans secteur parfumerie exclusivement, Paris, R.P. (Section BCO/DK/MCP 295.)

F. CADRE formation supérieure (ESIT,

F. CADRE formation supérieure (ESIT, EFOP, ADETEM), expérieure commerpolyv. avec résultats, polit. multinationales et P.M.E., ind. or luxe, matures anglais, espagnol, libre voyager, plus. missions d'érudes réusaires, sens initiatives appui d'équipe, naturelle, réceptive, volontaire,

marketing, publicité, conseils R.P. l vocation in-ternationale (milieux commerciaux, artistiques, culturels, touristiques, sportifs,...). (Section

RESPONSABLE département crédit, M. M. MBA option finance, nat. libanaise, anglais, arabe conrants, 4 ans expérience bancaire, suividossiers de crédit, bonne connaissance du mar-

ché international, rompu aux négociations haut niveau, grande disponibilité, sens des contacts.

dynamique respon-entreprises financières ou autres désirant renforcer département

on export, France, étranger. (Section BCO/JCB 297).

TRADUCTEUR-INTERPRÈTE technique

allemand-français, 25 ans. 3° cycle économie al-lemande, formation commerciale + BTS publi-cité, séjour 5 ans en Allemagne, 2 ans free-lance en France, expérience milieux industriels, dyna-mique, sens du contact, goût de la négociation.

RECHERCHE: Poste dans société à vocation

exportatrice souhaitant développer son départe-commercial, Paris. R.P. (déplacement acceptés province métranger, particulièrement Allemagne de l'Est). (Section BCO/JCB 298.)

BCO/JCB 296.)

INGENIEURS :

JURISTE GENERALISTE
DES droit privé, Inst. Droit des stferes, niv. DECS, angles, grande expér, profess, (banque, ascurances, contemieux, avocat) nic. stage Management et posts juriets d'entreprise, secrétariet général ou collaborat. deblinet juriel, ou to ne posts juriel, ou to ne posts pries des posts pries de la pr 7° arrdt

5 0 m p t Ear. s/nº 7.404 le Monde earvios ANNONCES CLASSI 5, rue des Italions, 78009 Paris Etudiente cherche emploi VENDEUses

GARDE D'ENFANTS aur Paris du 22 déc. au 4 jany Tél. 228-89-15 à partir 13 h

9° arrdt . TRINITÉ dans immeuble rénov séjour + 3 chembres, grand custre éguit

10° arrdt

SUR LES RIVES **DU CANAL ST-MARTIN**

GRANGE-AUX-BELLES 152, qual de Jernmapes 2000.

PARMENTIER grande cham-bre, 15 m² piein solell. 85.900 F. à débattre, convien-drait étudient.

appartements vente

14º arrdt

6° et dernier étage, 2°. transformées en studio m°, s. d'esu, w.-c. 370.0 EFEMO 660-45-96.

MONTPARNASSE: LOFT 105 m

Liv. + 3 chbres, 11 cft, cleir. 900.000 F. Tél. 550-34-00.

15° arrdt

PTE VERSAILLES-ISSY SUPERISE APPT, 5 peas cft, asc., bala., gds rengaments, plemberle, Sectricité retals. \$60,000 F - 588-75-61.

REPRODUCTION INTEROIT

Val-de-Marne

L'HAY-LES NOSES poss + box, stand débeture, 720-84-91

Province

ALPES HAUTE-PROVENCE
PRA-LOUP, ald, soleil, spec
duplex 100 m², gd stand, asduplex 100 m², gd stand, asfer, meublé. 3 supp., gd baton,
vue impristable, plates et valides. 685,000 f monthese
etucios à pertir de 100,000 f.
LOGINTER 3.A. – 28, no de
as Poustarle. 04200 Sistema
Tél.: (92) 51-14-18.

NECE LLDCE, conft, 57 m², 2 P, terr, garage, calme, solati, via, 570,000 f. Tel, (93) 63-08-80

appartements

achats

Recharche 1 à 3 places Para, préfére rine gauche, avec ou sens traveux. PAIE COMPTANT ches house. T. 873-20-67 relieus le soi.

SACCE OFFICE

offres

Paris

non medal:

PROPRIETAIRES

LOUER SANS FRAIS

VOS APPARTEMENTS

RAPIDEMENT

Tél:359 64 68

locations

non meublees

demandes

Région paristing

locations

meublées

demandes

Paris

Pour Stás européese villes, pavillons inne

villes, pavimus ana, 2833 Durée 3 et 5 ana, 2833

PARIS - BANLIE!

LIE LE CLE

IRT.SAY

ALE THE STATE OF T

107 C.T.C.

WILLIE!

1917

have the falls

G MUCAS N.

- 20 9

1= arrdt

DE 17 à 100 m² Possible DUPLEX
Voir Jessel vendred 14-18 I

1, RUE DU CYGNE

ST-EUSTACHE-MONTORQUEE 100 m², gd (iw., 2 Chbres, 2 bains. Prix: 920 000 F. DORESSAY, 524-93-33. 3º arrdt

TEMPLE imm. XVII- rénové, superbe 3-4 pièces, terrasse. 1.260.000 F. SDG 634-06-20. Visites jeudi de 13 h à 16 h, 6, rue Fontaines-du-Temple 4° arrdt

COEUR MARAIS dans gd hôtel part. TTES SURF. A RENOV. 766-03-12.

5° arrdt su. 2/3 p., 354-42-70 PUITS ROMANTIQUES.

FACE ÉCOLE POLYTECHNI-QUE propriésa vand surfaces à aménager, ou 115 m², hauteur sous poutres appar. MAISON 130 m²

moderniser, soleil. # 300 000 F. 587-33-34 6º arrdt Prie JARDIN LUXEMBOURG

pptaire vand direct, luqueux loft amériagé, envir. 116 m², tout équipament soleil, dernier squipement soleil, dernie frage, negligeable Téléphone : 326-00-61. **FURSTENBERG**

BAC - VARENNE

8º arrdt AV. DE FRIEDLAND

dio à rénover l'alle le mª, Tél.

Du etudio au 6 pièces sur pitos ce jour et demain 14-19 h. 11-13/14-19 h.

SQUARE SAINT-LAURENT QD EP. STAND. poss. (iber. Tél. : 853-91-46.

11° arrdt

13° arrdt PL. JEANNE-D'ARC, Mand, 2 P., 82 m² + torrage 12 m². Perk. 580 000 F.

BOULOGNE, Point du Jour 5 pièces 1t oft, triple sé. 2 chères. 755 000 F. S/place jeudi-vend., 13 à 17 h. 251 ble, bd Jean-Jeurhe. Immobilier d'entreprise

bureaux

=t commercial

Locations VOTRE SEGE SOCIAL S.A.R.L.-R.C.-R.M. Constitution de sociétés. Démarches et tous services. Permanence

Téléph. : 355-17-50. DOMICILIATION 8 RM-RC 220/33 AVEC SERVICES PERMANENCE TH TELEX SECRETARIAT CREATION DE SOCIÉTES TOUTES DÉMARCHES

AGECO 294-95-28.

SIÈGES SOCIAUX CONSTITUTIONS STÉS, ASPAC, 293-60-50.+

Bemiciliations : 8'-2' SECRÉTARIAT. TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches, pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 261-80-88 +

Secrétaire confirmée, indépendante, inscrite R.M. frappe les manuscrits et traveux pour Sté. (I.B.M. 82C), 7, 750-95-00.

Ne CONVENTION name ble récent, tout confort.

Riving, clouble, s/ms. chambre, entrée, cuisine. beins, sole!!

Agrésolement tue Dentzig, mere

16° arrdt RANELAGH 2 CHAMBRES 881, 982, 68cmichis, 175.000 F. EINVIM. & C - 501-78-67.

PASSY-ALBONI Appt od stand. 6t. élevé, 265 m parf. état, 2 box. + appt. serv SANTANDREA 260-67-36/66 AV. YICTOR-HUGO

HAMPTON 225-50-35 17° arrdt TERNÉS DE 20 m² A 110 m², A RÉMOVER, 755-85-30

VENDS Papiex 2 pièces, celsine, pièn s Me BROCHANT, 200,000 Tél. (57) 46-00-04.

18º arrdt Mª ANVERS, MONTMARTRE, près jardin, 2 poss, est., cuis, équipée, w.-g., bns. — Prix et plec. except. — 878-41-85.

78-Yvelines BALLY, Golf de Prieuré, direct + s/percours, 2 p., culs., bras, Sud + 2 actione, 503-04-04.

ST-GERMAIN-EN-LAYE 2 pièces, confort, bal: imm. iciell. 255,000 P. 286-05-66.

CHILLY-MAZARIN

92

Heute-de-Seine

APPT, 2 pass, quis., s.-d'esu, 2° ét. s/cour, 30 m². Prix ; 210.000 F. JAMAH Notzire. 253-21-18.

NEUILLY BARNT-PIERRE ste sijour, 2 chbres, 110 m², êt., ammeuble stoant + ter-resse privative 100 m², GARBI — 567-22-88,

YVELINES St-GERMAIN-EN-LAYE: Dans honel part. classed XVP, releave, Beeuc area, appt 80 m², st etc. jerdin privé 100 m², 2 pas R.E.R., celme, soleit. SERVICE AMEL

pour cadres munic à fais rech. du STUDIO at E.P. LOYERS GARANTIS pur suis ou Ambessades. 281-(02) . E. R. , GE1778, SQ161 780.000 P. ~ 451-20-10. 91 - Essonne

pavillons A ventre pistone Vauciene 5, rue des Ciertenes, belle pis-son eur 1.880 un de Sirie, Born, selon, s. è m., 5 dissi-bras eved s. de balos. + des-bre indépend. et sarras-1.800.000 F. T. 370-26-86. Train invelides, particular vand APPARTEMENT 5 PIECES, petit immouble dans réaldance de standing, espace vert, termis, piscine, 88 m², parking,

BATTWY-LE-NEUF (prise William)
per: vol go peution plain-pied,
état imperceble à 8' de la pent,
sur 40'1 m² de tensen, epiteir
ment referi 198'1. Avec annie,
gde culsine équipée, séoc.
2 chimes, a de la avec plaint,
w.a., lingi, gar 2 volt; più
terr., dépend, (fond public).
Essare 3 gdes chimes (gde-s' de
jaud, s. d'est (douche; et w.
c.). Gd oft, chauf, centri-affige.
leolat, totale dile virage, Parifon concu pour économie de
chauff, Ptr: 650.009 fr.
76.; 427-14-80 de 18' il à
20 h. Samedi et dimanche te
le journée, agence s'abstant. ceve, eschoir. Prix: 420.000 P. Tél. M. Piecentino, 534-75-70, poste 836 ou 946-81-62, après 20 h. PRES R. DE L'ONGCHAMP 1 818, RUE CHARCOT / NEURLY. Prosice vd granda 2 poss, 50 m² environ et un DUPLEX 110 m² refaits neufs, esc. 551-21-06.

villas MONTFORT-L'AMAURY, 7 Sei exceptionnel 7 p. sur.5.500.st - dépendences 1.100.000 f. A DEBATTRE. T. 461-57-12.

URGENT. Cause maration ventorix exceptionnel. a. Salah-Cusy-Portrieux (22) wife vos sur eres. Revide cheminis. Escaler bois, portes-fantas sur terrasses + 1 atags 4 grandes chambras, judia dos de 350 m². 74. (36) 91-82-82 corhe 20 heures us sur laiso. après 20 heures ou sur place le weak-end (96) 70-42-56.

CANNES-LA BOCCA

PROVENCE VIEL EYGALÉRES Misson 2 st., care volités, 4 pour selle de bu, ésia, loggis, et alt 74. (90) 52-14-94. 600.000 E terrains

A VENDRE A NANCY A VENDRE A: NANCY
Terraths pour centre construcial 30.000 m² de plancher et
15.000 m² de surfacés de
vente auvrasées, bounes autresations accordées, atmentation, bricolage, meubles, sta.
54000 NANCY
Tel.: (46.8) 356-60-56

32 MANTERRE Libre de suite 2 P. rt ct.
330 m² scrivités et burseur 2º 6c., rée cleir, m² Deumesril.
5000MIE 776-17-46 60.000 3.850. Fmè 80 am.
Cruz, 8, rue La 80/6a, 286-19-00

Part. vd de dom avec pitcheville provencele 95 m², 3 p. d. off compr. living laves chem?, 60, 2 chorse, cusine 4q. 5 de bains, cellier, w. c. parage, granier, chff. électique. */set/rain de 990 m², 850,000-7.

T. 16 (6) 909-47-78 % sor. maisons de campagne

ALPES, femite Drume sied entre Nyons et Serres, de site exept. sur 3,7 ha berre cutivable; ferme, emiliarement, restaur. 130 m² habit. 5 P. Maczanine, cheminies, chaid. Sect. 75. 4280 m² dép. Vue impressible. Prix except. 900,000°F. LOGENTER S.A. 26, rue de la Pousterle, O420 SISTERON. Tél. (92) 51-14-16.

viagers

PROFIL:

RELATIONS PUBLICUES

RATTACHÉ AU CHEF DU SERVICE organisera et participera mani-festations de la B.P.R.O.P. afin de

publiques auprès des supports et des personnalités régionales. réalisera la revue de presse.

oure grande habitude des techniques de relations publique, de la création et de l'organisation d'actions publi-citaires alliées à une grande disponi-

Supérieur : Ecole Commerce, Publicité, Relations

Publiques un minimum d' d'expérience professionnelle.

la filiale spécialisée dans la unit management

FUTUR CHEF DE PUBLICITE

ESC ou équivalent

Les souhaités and diciômés

CV sont il

Membre de Syntec Informatique.

INDUSTRIEL DE LA CONSTRUCT. MÉTAL. (Près Pont Neuilly-La Défense)

CENTRE TECHNIQUE

UN INGÉNIEUR Grande École (A.M.-E.N.S.I. eu équivalent),

prétentions a C.T.I.C.M.
Service du 20, no 20, no 92807 PUTEAUX
Cedex.

DIRECTEUR (TRICE)

i, place des ivera 91000 ÉVRY. URGENT

: 285-44-40, poste M ou 26.

ARPE

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées (Canade, Australie, Afrique, Amériques, Asie, Europe). Demandez une documentation sur notre revue spécialisée MIGRATIONS (LM) 3, rue Montyon 75429 PARIS CEDEX 08.

travail

Bureaux Meubles

Crész votre antenne commerciale dans le Sud-Est. - Bu-resux, parking, poss. stockage inter. et - Secrétaire. - Secrétaire privilégiée s/Z.L. vitrolles (13). - Renk. 42/75-00-07 - TLX 400 904.

Locations

locaux

commerciaux

locaux ind II III Is Locations B 000 m² i sc d'activité et bureaux.
Disponibilité intradélate

SOCOMIE 776-17-46. MARNE-LA-VALLEE (777)
216 & 1.200 m² activinda +
barrena . Diagonificità immodel
SUCOMIE 776-17-46 SOCOMIE 776-17-46

BURES-ORSAY (91)
Localus d'activités,
250 m² er 340 m².
SEGUMIE 776-17-46

Parz rect, maison de campe-gne ou viager libre uon indexé, 3 piècas d't + jardin. Comptant 100.005 F. + 1.800 F. inara. 1646t. - (16) 1-736-18-74:

Libre de suite appt 5 P. 11 cft. M°. Monumentre. 580 000 + 4.270 mois. Femme. 86 ans. Cruz, 8, rue La Boitte. 258-19-00

4

- 1873 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886 - 1886

71 J. 63

Apple this train of the

OFFRES D'EMPLO 71,00 83,50 **DEMANDES D'EMPLOI** 21,00 48,00 24,70 IMMOBILIER ... 48,00 56,45 48,00 56,45 48,00 56,45 AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX 140.00 184.64

and the state of t

ANNONCES CLASSEES

ENCADRÉES Lemma/col = Le man/col T.T.C. D'EMPLOI 40,00 47,04 12.00 DEMANDES D'EMPLOI 14.10 IMMOBILIER 31,00 AUTOMORIUES. 36.45 31.00 36,45 31.00 AGENDA

हिण्णा के कार्या के स्वार्थ

Animaux

Le contraire d'un chent ... REKMAX ACHÈTE

Artisans

ARTISAN

devis gratuit. Túl. : 857-12-70 après 18 h. POUR VOS TRAVAUX maçonnerie, cheuffage plumberie, électricité manusserie. Tél. 233-72-78,

Control States

Ameublement

COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS

CAP, spécialists réputé de ce-napés haut de gamme vous fait-profiter du circuit, court et bé-néficier de ses prix sur en vasts reflection. SIN TIRSU: 100 qualities et

Mil Tiesu: 100 qualités et coloris différents.
 Silv Clair: 3 quelités int 44 coloris différents.
 Toutes les possibilités existent: 3 blaces ou 2 pieces, feuteuil, déhoussables, réversibles, convertibles, dommitérs à lettes).
 Actuellement, en promotion, quangés 3 pisces. Cuir vesu piene fieur, assis caur vesu piene fieur, assis caur vesu piene fieur, assis de 8.800 F.
 Bruffle véritable.
 7.800 F sta fieur de 8.800 F.
 Alors, métics le cap sur CAP : vous verrez d'eart direct.
 CAP — 37, que de Citases, 78012 Paris, Tél. 307-24-01.

Beauté

Ross de Mei **- 20 %**

Bijoux

OR 60 à 120 F/GR

PAUL TERRIER

achète COMPTANT, bious or, argenterie, déchets or, 35, r. du Coñsie, 75008 Paris. Métro Seint-Philopo-du-Rouie. Lundi au veodredi 225-47-77.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILLET,
19, r: d'Arcole, 4- 354-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métor C'CTÓ OU HÖRSH-GE-WICH.
OUVERT LUNOI APRÈS-MIDL.

OLIVINE -

ACHÈTE
AU PLUS HAUT COURS
OR. débris dentaires,
pièces or,
blioux anciens et modernes,
ARGENTERIE, tabl., pêtes de
ver. lampes, vases, montres
anciennes et modernes, pendules, boîtes or et argent, antiquités. Déplacements à domicile, 6, rue de Tocqueville, 17°,
Méro VILLERS.
Téléphone: 763-27-31.
EXPERTISE GRATUTE,

STENA Bijouteria, joeillerie, horiogerie, febricant, 4, rus La-fayette. 75008 Paris (m. Chausele-d'Autin). Tél. : 770-81-84. Carrelages

Les plus besux de tous les carresux du monde sont vendus sux prix les plus beschez BOCAREL 357.09.46 + 113, av. Permentier Paris 11 Cadeaux ·

POUR YOUR OU YOU AMINE 1 CARTE GEOGRAPHOUE ANCIENNE Beeux documents 17-/18-a., avec parante d'exper. Tel. au (1) 707-63-95 le meste.

Cuisine

PROMOTION ISTCHEMETTE (dvlar + quisach + misuble + trigo + robinetario) m 1 mbrs, 2.400 F PARIS, SANITOR, 21 rue de L'ARIS-GREGORIE, Pagis-9-, Ouvert le samed, 222-44-44.

MATH-PHYSIQUE NOÉL au 30-12

MATH-CONTACT f. rue du Mail, 75002 Paris. Téléphone: 236-31-63. CH. ENS. MATHEMATICUES
Terminale C pour leçone
perticulières à Gève habitant
quartier Champe-de-Mers.
Ex. s/re 6.417 is Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue des Italiens, 75009 Paris.

Apprenez l'anglais cours intenerés « REGENCY SCHOOL » (RAMSGATE). Re. : BOURLION. 4, rue de la Parsévérence, 95600 EAUBONNE. Téléhone : 959-26-33, "

Atelier VAUDOU Dossin, peinture Paris 16". Tél. 520-13-77.:

Décoration

PAPIERS JAPONAIS

Avec les prir directs CAP vous trouvez maintanent une collec-tion suivie de papiers japonels de première qualité. A PARTIR DE

180 F lei rouleau (7,80 m × 0,91 m) Grand choix de colorie et de pailles.
Hagusin d'exposition :
CAP. 37, rue de Citeaux, 75012 Paris. Tél. : 307-24-01.
Vante per correspondance.
Decumentation complète et dehemilions contre 10 F par chèque.

Détective DUBLY .61

Ancienneté - Loyauté ENQUETES - FILATURES 121, r. St-Lazare, Paris 8' Tel 387.43.89

Alió 888-37-82. Lecture de polimes 34 la.au 24, de le cedre du Grand Prix de la podele conzemporaine.

Enseignement

LA CALIFORNIE PEUT-ETRE... L'AMERICAN CENTER SUREMENT

633-67-28 Méthode mal conversatio Cours la journée et le soir,

Session d'hiver du 3 26 mars 1 Proparati pu 7 0 E.F.L. Cours pour de 1 10 ans

> L'ANGLAIS EN ANGLETERRE Court spéciaux de Noël

★ L'école est dans le même bâtiment que notre hôtel (100 ch.) près de la mer, de re-nommée mondiale, le logament en famille également possible.

Pas de limite d'âge (jnes de 16 à 18 ans), Pas de limite de séjour (mais 25 % de réduction pour 90 joure). Piscine couverte, saune, discothèque, etc., è 100 km de l'ame

Agréé par le Svullet Pr broch, en couleur et formul, d'inscript, Ecr. à : RESENCY SCHOOL OF ENGLISH ROYAL CRESCENT RAMSGATE KENT, G.-B. Téléphone : 84351212

M== BOUILLON, 4, r. de la Persévérance, 95600 Esubone, France. Tél. (3) 959-26-33 soir.

Art Floral

Abonnement Floral
M. Aubry
38, Bd Saint-Marcel 750 Paris Tél. : 331-05-93,

Jeune fille

au pair File, 20 ans, veut être au peir pendant 4 à 6 mols, pour ap-prendre il Éprire : HILDA MARCOEN, BEENDWEG 17, 3511 HASSELT, BELGROUE, Tél.: 011/25-42-53.

Instruments de musique

GRANDES MARQUES
refoits et garantis
par artisan, factour
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE Téléphone : b-vo-os-oc. Part. vend superbe harmonium fin XDX*, type angleis, exc. état, Prix:7.500 F. Tél. | 818-10-24 après 20 III

Lithographie numérotée. Desmarest T. :

Literie MATELAS de deux choses l'une

Ou your acheter un metalas de grand luxe à 3.000 F ou your acheter un PLAZA de grand luxe à 1.590 F (2 places 140 cm) Le PLAZA est un metales de grand luxe garanti 8 ans qui se telle aussi à vos mesures en deux semaines.

Per exemple : Le 180 cm 1.925 | Le 180 cm 2.240 |

Sommlers et dossersts as-sortis. Couvertures piquées, cousties. Votre sommeil mérite cetts CAP, 37, rue de Cîtesux 75012 Paris, tál. 307-24-01

Linge URGENT
Cherche dégriffé pour vente en pour jue à Toulouse Musique

POSSÉDEZ-VOUS DES AN-CIENS DISQUES ? Multiples tages. Rens. gratuit. C.P. 12-11 Genève II (Suisse).

Occasions diverses

TRÈS BEAU

mobilier bureau, état neuf, Px intéressant, 731-91-10. Mode

MILO-CAYATTE
N° 1 du COSTUME
HAUT DE GAMME
direct usines à prix rédure
5, avenue de Villiers. 17°.

Moquettes

SOLDES MOQUETTES

Les plus grandes marques en pure laine et synthétique MOQUETTE DE LA REINE 109 bis, route de la Reine 92 100 Boulogne, 603-02 +.

PURE LAINE -- 50 %

DE SA VALEUR. T. 842-42-62.

Sanitaires

PROMOTIONS
CABINE douche complète
EN COULEUR 2,300 F.
SANITOR, 21, r. de l'AbbéGrégorie, Paris-6+, cuvert le semedi. Téphone ; 222-44-44. Troisième age

Cherche dégriffé pour vente en comple à Toulouse MAISON DE RETRAITE 40 km de Paris, Téléphoner au (81) 82-06-48.

Vacances - Tourisme - Loisirs

LES VACANCES D'OUTRE-MER

Éliminez les frais de logement. Servez-vous de notre service d'échange de domicile. Pour rensaignem., écrivez à : INTERCHANGE HOLIDAYS. 22. Parc-y-Bryn, Creigiau, Brdiff, Roysume-Uru.

SI TS D'HIVER. HTE-SA JE, locations meublées semaine BP. 11. GAILLARD 74240. Téléptione. : (50) 38-74-02.

Part. Ioua AVORIAZ mult-vac. appt. 4/5 pers. du 29-12 au 4-01. Tél. : (28) 42-34-42.

A CAMMES

Vue panoramique mer, passes
voe d'hiver au soleil
Location mois et
Studio 2 Pièces,
Gd cft. Tél.: (93) 47-00-55

pr son premier hiver L'HOTEL MÉDITERRANÉE, 3 étoiles, 90 chbres. Téli couleur, solarium. OFFRE pour les mois de décembre, janvier et mars des prix très étudies pour longs séjours. Exemple : par pers. en chbre dble avec peix éjouner: 4 semaines 1960 F. 5, rue de la République, 06500 Menton, Tél. : (93) 28-25-25.

Pert. loue 2 pees tout confort Les Gets, janv. + mars. Tel. 261-83-21 - 887-57-99. MILITI PROPRIÉTÉ
2 demières semaines de juillet.
La Plagne, sid, golf, tennis, pieche, studio tt dit, équipé pout
4 personnes. 19.000 F.
Téléphone: 271-87-51
à partir de 20 heures.

Note à Florence 15 jours chez sei dans mui confortable appt 5 fra. Fra 5.000. d'AFFLTO TEL b. Vinta 8, Florence. Tél. 19-39-55/68-98-96.

SKI DE FOND

CANNES CASIMO studio neuf, 2 pers. Déc., jenv. 100 F par jour. 660-41-36, apr. 19 h ou w.-e.

NOEL Echange Paris contre idem monta; 883-88-04/250-38-05 Ski + réveillon à Chemonix 26 déc - 2 janv., hôtel * # gr réduit. 2120 F tout compris. Téléphone : 075-40-74.

> automobiles ventes

de 5 à 7 C.V.

PARTICULIER VEND R5 GTL MOD. 80

Première main, gris métal., auto-radio, lecteur de cassette Plonner, briss feuilleté, tramment Diritrol, 58.000 km. Prix 25.000 f à débatte. Tél. 886-51-81, avt 9 h. 10 maprès 21 heures.

SO.000 KM 80.000 KM
médérique refaite, garantie
6 mois.
Frix 24.000 F.
Jemander: DUBREUIL Richard
Tél. bur.: 9 à 18 h.
889-56-80.
: sprès 20 heures
627-93-39.

de 12 à 16 C.V. Vand BMW 520, 6 cylindres Annéa 79, prix 50. F. 68.000 km. Tél.: 460-12-12, 460-32-24. Vitras teintées. M.

A 4 h 1/2 de Paris.

chambres vous selles et cuisine melacn, per cuit au feu de bole. Capacité secuel limités à 12 personnes. Table d'hôtes. Calme, repos, tout compagnament, matériel de sid) : 1.550 F la semaire du dimanche su dimanche su dimanche. dimenche au dimenche. Ecrire LE CRET-L'AGN U, LA LONGEV LE benoit ou tal. (81) 38-12-51.

divers LANCIA AUTOBIANCHI A112 style 83 plus spacieuse PARIS 14°

539-57-33+



Moquettes • Revêtements muraux

Economisez sur les prix

Prix T.T.C. au m2:

■ MOQUETTES GRANDES MARQUES 2 m, 4 m, 5 m de

Vrais PAPIERS JAPONAIS ... DAIM sur *** : 14 F.

mural largeur 2,70 M and moliston antimina

\$0L PLASTIQUE 2 kg/m2: 14 F, 16 F.

ARTITEC

PAYEZ MOINS CHER LA QUALITÉ

8-10, imp. St-Schestier

75011 PARIS

Tál:

Chez Piano Center

GEYER "FORTISSIMO"

AR ST-SÉBASTIEN

pas sur la qualité!

large | F, 24 F, M F, 35 F.

COCO sur | : 49,50 F.

69/ML (25 F/m²)

RECUPARIS 5 et 8, rue Salengro 94270 LE KREMLIN-

MOQUETTES LAINE 2 m in large

M

genter lustrat

Ens des : réper nelles à vin Son

est ar des c tairer

anne

Ile-de-France

Après cinq jours de grève

LES ÉBOUEURS DE PARIS SE RÉUNISSENT EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les quelque quatre mille huit cents éboueurs C.G.T. de Paris, soit près de la moitié de l'effectif total de cette catégorie de salariés, étaient encore en grève mercredi 8 décembre. Ils devaient tenir une assemblée générale à la Bourse du travail pour décider de la reconduc-

De leur côté, les cinq cents bonducteurs de bennes, qui demandent une amélioration de leurs points de retraite, n'ont pas dans une proportion de 70 %, repris le travail. Les uns et les autres seront reçus une nouvelle fois mercredi aprèsmidi à l'Hôtel de Ville.

Le P.C. dresse un réquisitoire contre M politique du logement à Paris

Sons le titre « La crise du logement, réponse Il Jacques Chirac », le groupe des élus communistes au Conseil de Paris a réuni, le 7 décembre, une conférence de presse au cours de laquelle la politique du maire en matière de logement a été jugée et condamnée. C'est M. Henri Malberg, chef de file des candidats communistes aux élections municipales, qui a prononcé le réquisitoire. Il a commencé par réfuter l'argument selon lequel la crise du logement qui sévit à Paris serait imputa ble au gouvernement actuel.

D'emblée, je veux dire à
M. Chirac qu'il ne tiendra pas deux mois de campagne électorale avec l'argument simpliste qu'avant tout allait bien et qu'en dix-hult mois la gauche a tout gáché. »

crise est la conséquence d'une politique lancée en 1965 par Georges
Pompidou u prolongée, un une
forme plus discrète, par M. Villry
Giscard d'Estaing. La « tornade
spéculative » qu'elle a permise u
la chasse llors un murs une membre de son gouvernement, pre-mier ministre de M. Giscard d'Estaing, M. Chirac, all Land l'Instigateur de politique. S'il
où l'héritage
lourd, c'est blen celui-là.

De le bilan le politique du maire depuis 1977, l'en cum niste n'a pas été moins sévère. Selon ini, au lieu des cinq mille logermu u sociaux promis, le nombre de loge-ments effectivement construits u été le suivant : 2 224 en 1977 ; 3 050 en 1978; 2591 en 1979, et sculement 1 393 en Quant aux mais de la chaque année, ils n'auraient été consommés qu'à 60 %. « Le plan on allabilisting on six mille logeajouté M. Malberg.

nistes, reprenant la poleman qui avait provoqué de virs incidents au Monde Si 34 novembre), accused le maire de vouloir » faire sauter le verrou de la loi de 1948, qui, dans le capitale, uniter un caractère social à deux cent mille logements v. En outre, - pour vider le sichier des mal-logés . il serait cou-pable de = rou lui lui installer en banlieue ». Ce plan, conclut Mi Malberg, annonce une nouvelle vague d'éviction » des Parisiens.

Quelles sont les propositions du P.C.? Selon M. Malberg, Paris doit non seulement conserver plus de deux millions d'habitants, mais aussi une population dans laquelle tout l'éventail serait représenté un Toru divers à l'image de la France . Il Mil donc à M fois construire le logements sociaux, peser sur le prix des loyers, freiner le développement des manufiles de bureaux, favoriser l'implantation I militaria et de centres de recherche, protéger les industries tradition-nelles et l'artisanat.

Négligeant in de le est d'un in programme, M. Malberg croit qu'on peut en trouver les moyens financiers en utilisant le 0,9 % des entreprises (2 milliards de collectés à Paris), en transremand les six mille logements de haut niveau prévus dans les ZAC (1) m logements sociaux, en utilisant capital et immo-bilier que les possibilités consi-d'investissements ville, des sociétés qu'elle contrôle, sociétés grands services publics comme la S.N.C.F., M. R.A.T.P., l'E.D.F., les P.T.T. et l'Assistance publique. Reprenant malicieusement un propara attribué à M. Maurice Doublet, ancien préfet de Paris et commissaire 🛮 l'amenagement du centre des sports de Bercy, M. Malberg a conclu ; • Là où il y a une volonté, il y a un

(1) Zones d'aménagement concerté.

L'ANNUAIRE ÉLECTRONIQUE **DÈS 1983**

Le Minitel, annuaire électronique destiné Il cohabiter avec son traditionnel équivalent sur papier pour les téléphoniques, sera proposé aux d'Îlesera proposé aux d'Ile-de-France à la fin de l'année, a annoncé, lundi 6 décembre, à Caen, M. Louis Mexandeau, ministre des P.T.T., à l'occasion d'une nouvelle commande de ce matériel.

Le calendrier de en service autres régions sera connu prochainement avec priorité accordée aux grandes villes. Il a débuté par l'Ille-et-Vilaine et contipar la Picardie probablement in région marseillaise, précisent les P.T.T., qui en mesure d'assurer techniquement une mationale un ll'IV-

Après les mili men mille terminaux de nadh à Telic (groupe C.G.E.) en 1981, le ministre P.T.T. signé une importance d'une importance fabriqué respectivement par Matra, Telic III.R.P. (filiale de groupe néerlandais Philips). Thomson, qui avait III pressenti, a présenté un IIII trop cher, mais cela ne l'élimine toutefois pas de 🖺 compétition pour 🟜 inhii i Six mi mille m tres terminanx um prévus

CONCOURS POUR LE NOUVEAU MINISTÈRE DES FINANCES

Le choix du président

Le jury international in concours du parc de La Villette se réunit li Paris li partir du lundi 6 décembra. La presse a dejà reçu une invitation pour la procla-mation des résultats per M. Jack Leng, ministre de la culture, le lundi 13 décembre. Le calendrier peut être respecté puisque le jury

pour le concours du ministère des finances de Bercy. Reçus à les membres du jury ont expose au président de la République les raisons de leur choix : quatre prévoyait le règlement du concoura, qui stipulait que le maître d'ouvrage (l'Etat) aurait le

Deux projets - une tour d'une un bâtiment-pont dant sur le quai de la Rapée, d'autre part - ont été particuliàrement remarqués, et ce dernier semble faire l'objet d'une préfé-rence relative des jurés. Tous deux nécessitent des dérogations aux règiements d'urbanisme.

Dès le 22 novembre, on indiqueit de plusieur sources que la décision du président de la République serait connue rapidement. card d'Estaing s'était-accordées, en 1980, à propos de Marie parti en Egypte, et en inde ; il est sevenu. Same annouses ses chobs, au risque de laisser courir pressions et rumeurs, que l'anonymat des projets ne retient

Faits et projets

Pas de charters à la Réunion

La compagnie aérienne Minerve l'agence de Marie Nouvelles frontières ne pourront organiser des vols charters entre Bruxelles et l'île de Réunion comme elles le

En effet, le ministre des trans-ports a refusé, le 7 décembre, de donner son autorisation. « Ce projet, explique-t-il dans un communiqué, dans la forme que lui avait donnée ses promoteurs, un nouveau service régulier, sans les obligations du service public, et se-rait de nature à déstabiliser la desserte assurée par 💵 compagnie na-

Le ministre entend améliorer la desserte des départements d'Ontre-mer. Il n'exclut pas de délivrer des autorisations de trafic à d'autres transporteurs qu'Air France « des lors que leurs propositions présenterun un Milli complémentarité avec cette compagnie et viseront à développer le trafic ». Des négociations continuaient dans ce sens avec la compagnie Point Air.

On prête Minerve Nouvelles frontières l'intention de ne pas re-noncer I leur projet a d'étudier une Manrice, transfert vers l'île 🖿 🛍 👫 dell'action sur les appereils de la compagnie mauricienne.

Atelier de poterie

amateurs de 3 à 83 ans S, RUE LACÉPÈDE,

La réforme des courses de chevanx

'udifficile

MANGER

EN A

1 THE 12 TOO !

Parie par la piur

réformées et M. André Cellard, secrétaire d'État à l'agriculture, va soumettre aux organismes concernés ses propositions. Il s'agirait notanment d'en finir avec le systèr tuel de cooptation des comités diri-geants de trois sociétés régissant les courses de plat, d'obstacles et de trot ; l'élection serait rendue obliga-toire pour la majorité de leurs men-

D'antre part, le Pari mutuel m-bain (P.M.U.) serait transformé en groupement d'intérêt économique et doté d'un conseil d'administration composé de représentants des so ciétés de courses et de deux person-nalités qualifiées désignées par le ministre de l'agriculture.

La réforme annoncée per M. Celard prévoit encore la création d'une fédération nationale des sociétés de courses en province et une meilleure protection de l'élevage français par la mise en œuvre d'un droit de préemption en cas de mise en vent

 « Échec ferroviaire » français en Tunisie. — La Tunisie a décidé de confier à une firme italiente et une firme hongroise, qui étaient et compétition avec le groupement français Francorail la construction du premier tronçon Souss-Mon du « métro léger » du Sahel. C'essie seconde fois cette année que France perd un contrat importan Tunisie. En mai, elle s'était vu pré rer une entreprise japonaise pour la rer une entreprise japonaise pour la construction d'une centrale

ANS/CONTRECALQUES MEME A PARTIR D'UN ORIGINAL OPAQUE REDUCTION 'AGRANDISSEMEN ETRAVE 38 Av. Daumesnit PARIS 12" 2 347.21 32 Tx 220054 F

UNE BROCHURE DE 36 PAGES EDITEE PAR « LE MONDE »

*LES DOUZE LECONS DE PHILOSOPHIE PARUES DANS & LE MONDE DIMANCHE, DE L

Le Monde DOUZE LEÇONS DE PHILOSOPHIE

L'INDIVIDU. Elisabeth de Fontency RÉALITÉS, Michel Serres LA VIOLENCE, Jeun-Touzsqint Devanti CROIRE ET SAVOIR, Manuel de Diégues

LE LANCACE, Jacques Derrina

LE SAVOIR AFFECTIF, Ferdinand Alq
L'IMAGINAIRE, Clément Rasset AUTRUL Christian Deloramp L'ÉTAT. Louis Sala-Moti L'ART, Gilbert Lascault

EN VENTE AU JOURNAL-EXCLUSIVEMEN BON DE COMMANDE « DOUZE LECONS DE PHIEOSOFEIN

NOM ADRESSE CODE POSTACE L. L. L. L. VILLE Nombre d'exemplaire (s) × 15 F (Frais de porvincies)

Commando à fère parveur evac voire réglement mi MON Service dus ventes. S. rue des fraillens : 75427 PARIS - CEDEX

12.000 F 14.190 F

ARTIREC BASTILLE

4, beel, de la marie

75012 PARIS

TEL: 349-72-72

Sans apport personnel: 60 mensualités 🚵 33S F. Valeur résiduelle 252 mit au Wuf 20.352 f. Par Piano Bail. Garantie 🛚 🗪

HERRMANN, BECHSTEIN, TOYO, K. KAWAI, BLUTHNER.

Piano Center

71, non de l'Aigle 92250 La Garenne-Colombes (La Delense) 782,75,67 122-124, rue de Paris 93100 Montreuil (M. Robespierre) 857.63.38 Z.I. rue Hélène-Boucher 78530 Buc (Versailles) Tél. 956.06.22

en minitormat

Réédition intégrale du journal Le Monde de 1944/45 à nos jours 20 années déjà disponibles

Une source d'archives inestimables. Une année du monde sur I m de rayonnage. Toute la saveur de l'original. Une banque d'informations. Un outil de bibliothèque.

PRIX D'UNE ANNÉE : ILIII F En vente chez l'Editeur, à Saint-Julien-du-Sault-Yonn

F.P.LOBIES.

Éditeur, 8-10, Place de la Mairie, PLM St-Julien-du-Sault.

ET TOUJOURS, ZIMMERMANN, RAMEAU, SAÛTER,

SOCIAL

LES ÉLECTIONS PRUD'HOMALES

La difficile évaluation des effectifs syndicaux : de 20 % à 26 % des salariés

née (mutations, retraites, etc.) par

insuffisance d'organisation . La baisse du nombre d'adhérents ne pa-

raît pas vraiment enrayée à la

C.G.T. A titre d'exemples, la Fédération nationale des employés et ca-

dres expliquait, le 30 septembre der-nier à ses syndicats, la nécessité de

majorer la cotisation fédérale de

45 % par « une évolution négative »

des effectifs ayant provoqué « un manque considérable » dans le bud-

get. Dans la région parisienne, l'Union des syndicats de la métallur-

gie jugeait, dans une note interne du 15 juillet, la situation « préoccu-

pante - avec, pour les six derniers mois de l'année, - un retard de

3 115 cotisations .

La C.F.D.T. a annoncé, au

31 décembre 1980, 1 042 320 adhé-rents dont 963 220 actifs et 79 100

retraités, soit, de 1978 à la fin 1980.

une baisse d'environ 10 %. Selon

M. Pierre Hureau, trésorier confédé-

ral, 1981 a enregistré un nouveau fléchissement de l %, une - amorce

le nombre de cotisants réguliers (en

lement payés par les syndicats de

de moins que les adhérents (cet

écart se retrouvant pour toutes les années de 1970 à 1980 sauf 1972).

Pour M. Hureau « l'adhérent est ce-

lui qui a une carte C.F.D.T.en cours

Quinze millions de Français sont invités, ce 8 décembre, à se rendre aux urnes pour élire les conseillers prud'homaux. Peu avant Pouverture des bureaux de vote, seule la Confédération française de l'encadrement - C.G.C. a donné de nouvelles cons

drement - C.G.C. a donné de nouvellea consignes :
« Il faut voter C.G.C. Lorsque la C.G.C. n'a pu présenter de liste, voter blanc. S'abstenir est irresponsable. Voter pour la C.G.T. et la C.F.D.T. relève du masochisme. Voter pour les autres ne sert à rien. »

Le nombre de sièges à pourvoir est de 14 988. Mais le ministère du travail ne counaît pour le moment que 14 912 candidatures. Il devrait rendre public, le 8 décembre au soir, l'état définitif de ces candidatures. Déjà, on sait que, chez les employeurs, 53 sièges resteront vacants, faute de candidats, et qu'il faudra pour ces cas-là organiser des élections qu'il faudra pour ces cas-là organiser des élections

Qui ose parler encore en France née qui, selon la confédération, dede crise du syndicalisme? Si l'on prend en compte les effectifs d'adhérents revendiqués par tous les syndicats (de la C.G.T à la FEN, en passant par la myriade d'organiza-tions autonomes) on arrive à un to-tal plus qu'honorable de 4 767 595 syndiqués, soit 26,48 % de la population active salariée... Plus d'un salarié sur quatre aurait ainsi une carte syndicale en poche. Il y a là comme un hiatus, alors que la plupart des syndicalistes s'accordent à situer le taux de syndicalisation à environ 20 %. De fait, si on retient des chiffres se rapprochant du nombre de cotisants actifs reguliers, on retrouve un taux d'environ 20,5 %, qui semble le plus proche de la réalité.

Ainsi, comme le disait M. Gandonnière, au quarantième congrès de la C.F.T.C. en 1979 « l'organisation même des collectes de cotisations mensuelles sur les lieux de travail, compte tenu de tous les éléments qui jouent, oblige à faire un ajustement pour déterminer le nombre réel de syndiqués ». Force est de reconnsitre que, dans la majorité des cas, les syndicats ne jouent pas la transparence en matière d'effec-

La C.G.T. a publié ses derniers chiffres officiels au moment de son quarante et unième congrès en juin : de reprise - étant perçue depuis l'été 1982. Si l'on prend en compte pour 1980 elle revendiqueit 1 918 583 adhérents (avec une moyenne de timbres inférieure à 7), dont 1 634 375 actifs et 284 208 refonction du nombre de timbres récltraités, soit une baisse de 400 000 base), on arrive, pour 1980, au chif-fre de 740.940 cotisants, soit 30 % actifs en quatre ans. Lors du congrès de Lille, les délégués mandatés ont représenté 1 122 268 voix, ce qui correspond statutairement au nombre de cotisants très réguliers (10 timbres par carte). De tels chif-- incomplets - pour 1981, mais ils n'en révélaient pas moins un « écart encore trop important entre le règlement de cotisations aux fédérations et celui des unions départemen-

Selon le trésorier confédéral, M. Deiss, 170 000 adhésions ont été enregistrées depuis le 1º jan-

Selon l'Union des syndicats F.O. de la région parisienne, pour Paris-Ville, « cent mille cartes d'électeurs prud'homaux auraient été retournées à la préfecture de Paris, en raison d'une mauvaise saisie des données sur les listes mitiales ». A la mairie de Paris, qui dispose de ces listes, on juge cette évaluation « excessive ». Si l'électeur n'a reçu aucune carte, il peut cependant se présenter au bureau de vote proche de son entreprise, où sont convoqués ses collègues ; s'il est inscrit, il pourra voter, même sans carte, en présentant une pièce d'identité.

Le scrutin du 8 décembre constitue un test de la représentativité des syndicats, dont le nombre d'adhérents - en régressaion - demeure plus que jamais entouré de mystère.

cat représenté a droit à une voix par Iraction de vingt-cinq membres. A Metz, en 1982, 570 350 syndiqués vrait marquer un progrès de 2 à 3 % par rapport à 1980. Cependant, on sait qu'il faut, aujourd'hni, plus de 15 % d'adhésions nouvelles pour compenser chaque année le nombre de départs, M. Deiss syant reconnu seulement étaient ainsi représentés, soit un décalage de 170 590 avec le nombre de cotisants réguliers. Sousreprésentation? que « des dizaines de milliers d'adhérents sont perdus chaque an-

F.O. et la C.F.T.C. optimistes

· F.O. se flatte de n'avoir pas connu le « phénomène de désyndicalisation » qui a touché les autres centrales : de 1973 à 1978, les cotisants ont augmenté de 5 % par an. Pour 1979, F.O. revendiquait 1 083 000 adhérents (retraités in-clus) et pour 1981, M. Doriac, trêsorier, annonce à titre provisoire 1 100 000 adhérents, à partir d'une moyenne de 8,5 timbres par carte.

■ La C.G.C., en mai 1981, revendiquait 302 133 adhérents (dont 15% de retraités), M. Cros estimant cependant que le « nombre d'adhérents réels est supérieur à celui des adhérents comptables ». La C.G.C. parle aujourd'hui de « tendance positive », mais les effectifs de 1980 marquaient une baisse de 6,2 % par rapport à 1978 (+ 1,9 %

Quant à la C.F.T.C., elle annonçait, à la fin de 1981, 260 000 cotisants réguliers (50 000 retraités), soit une progression de 3 % par an en moyenne, de 1972 à 1976. Au congrès de 1981, les délégués représentaient 185 000 syndiqués, ce qui peut être considéré comme le minimum d'adhérents actifs à jour de cotisations, Pour 1982, M. Thuillier, le trésorier, laisse entrevoir une progression de l'ordre de 5 %.

MICHEL NOBLECOURT.

RECTIFICATIF. ment ». Le « volant de fraude » est éditions du 8 décembre, sous le titre jugé d'autant plus marginal que les «Les élections prud'homales; un cotisations effectivement perçues test de la représentativité syndipar les syndicats sont prises en cale », nous avons donné un tanx compte pour l'aide de la caisse de d'abstentions global « de l'ordre de grève en cas de conflit. Mais ici 50 % » au scrutin précédent de comme ailleurs, le phénomène de la 1979. C'est erroné. Le taux d'abs-« baignoire perçée » joue, et le nom-bre d'adhésions nouvelles est insuffi-été de 51,3 %. Mais chez les salariés, wier 1982, ce qui représente une sant pour maintenir les effectifs. Au il n'a été que de 36,8 %. Ces taux amélioration par rapport à 1981, an-

AGRICULTURE

LES CONSULTATIONS AMÉRICANO-EUROPÉENNES DE BRUXELLES

Les Etats-Unis soutiennent autant leur agriculture que la Communauté

Une délégation américaine, composée du représentant spécial du président Reagan pour le com-merce, M. Bill Brock, du secrétaire d'Etat, M. Georges Shuttz, des secrétaires au commerce, M. Malcolm Baldrige, à l'agriculture, M. John Block et au Trésor, M. Donald Regan, rencontrera, sock et au Tresor, M. Donaid Regan, rencontrera, vandredi 10 décembre à Bruxelles, les responsables de la Communauté économique européenne. A quelques jours de ces consultations à haut niveau entre les Etats-Unis et la C.E.E., la Commission européenne a dénoncé la tentative des Etats-Unis de faixe de la Communauté un bousé émissaire en le repfaire de la Communauté un bouc émissaire en la rendant responsable des difficultés de l'agriculture amé-ricaine.

Pour faire un cadre, il faut des bords. La Communauté économique européenne sans limites ne serait plus une communauté. Le princine de la libre circulation des produits à l'intérieur de cette communauté, ce-lui aussi de la préférence commution étaient autorisées dans la mesure où elles ne conduisaient nas à nautaire, implique des barrières. Celles qui concernent la politique agricole commune fonctionnent une remise en cause des parts acquises sur le marché mondial. comme une écluse : des prélève-ments sur les importations qui com-blent la différence entre le cours mondial et le prix de revient euro-péen du même produit ; des subven-tions aux exportations qui couvrent

Si les prix européens paraissent plus élevés, c'est d'une part que les structures de production, nettement plus étroites que celles des Etats-Unis, entraînent un prix de revient accru et, d'autre part, que le cours mondial n'est le plus souvent qu'un cours s'appliquant à un faible pour-centage de la production. Pour la viande bovine par exemple, les échanges ne représentent que 10 % du volume de cette production. En céréales, les Etats-Unis, le Canada, l'Australie et l'Argentine vendent 78,3 % des blés exportés mais ne produisent que 23,4 % du totai. Ils vendent 84,5 % des céréales secondaires, mais ne représentent que 33,7 % de la production mondiale. Des prix élevés assurent une protec-tion sociale permettant le maintien d'un grand nombre d'exploitants, dont le caractère économique est ce-pendant indéniable : il favorise le maintien des emplois et la pérennité de l'appareil de production assurant la sécurité alimentaire pour l'Eu-rope. De plus l'approvisionnement à bas prix, sur le marché mondial est une démarche peu logique : elle conduit au chômage les producteurs européens (pour quels autres emplois?) et entretient les paysans du tiers-monde dans une spirale dépreségoîste, il est de notre intérêt qu'ils augmentent leur pouvoir d'achat.

cette même différence lorsque l'Eu-

rope vend hors de son cadre.

Les « farmers » n'ont pas le moral

Pour autant, la Communauté n'est pas fermée : elle absorbe le quart des importations agricoles nondiales. Elle est déficitaire de 29 milliards de dollars, dont près de 7 milliards avec les seuls Etats-Unis.

Après l'échec de la conférence ministérielle du GATT, au cours de laqueile les Etats-Unis n'étaient pas parvenus à « discipliner » les subventions que la C.E.E. accorde pour ses exportations alimentaires, Washington avait menacé de déclencher une guerre commerciale. Au lendemain de cette conférence, le secrétaire d'Etat américain à l'agriculture évoquait l'hypothèse de mesures de rétorsion. Le 1" décembre, avant la réunion des ministres de l'O.C.D.E., à Paris. il indiquait que les Etats-Unis s'engageraient dans une politique de déstockage et de subventions de leurs produits, notamment laitiers, afin de les écouler

En 1979, lors des négociations au réduire les dépenses de soutien. Les GATT, dites du Tokyo Round, les de base de la politique agricole commune. Les subventions à l'exporta-

C'est précisément ce qui fait problème aujourd'hui. Nos exporta-tions, disaient les Américains, ont moins augmenté vers la C.E.E. que sur le reste du monde, et moins encore pour les produits soumis à prélèvements que les autres. Il s'ensuit une série de plaintes déposées de-vant le GATT, portant sur les farines, les pâtes, les volailles, les agrumes, les fruits et légumes transformés et le sucre, plaintes des pro-

fessionnels américains, auxquels le gouvernement fédéral s'associe. Mais les causes de la mauvaise déployée devant le GATT ces jours derniers ne sont pas toutes là. On les trouve surrout dans la crise que traverse l'agriculture des Etats-Unis. Avec plus d'une exploitation sur dix en faillite en 1982, un revenu en baisse, un recul de la valeur des exportations agro-alimentaires (40,5 milliards de dollars en 1981-1982, contre 43,8 milliards en 1980-1981), et ce pour la première fois, l'agriculture américaine dévoreuse de capitaux résiste moins bien à la crise que les entreprises européennes, plus souples.

La structure même des exportations est en cause. Les Etats-Unis contrôlaient 25 % du commerce alimentaire mondial en 1970, et 40 % en 190. Jolie percée en volume, car en valeur, ces 40 % ne représentent plus que 15 % du commerce mondial. Comme la France dans une certaine mesure, les Etats-Unis exportent surtout des produits non transformés et moins de produits à valeur ajoutée, qui font aujourd'hui la moitié du commerce international contre 42 % à 44 % en 1970. Or, au sein de cette catégorie de produits, depuis 1955, les Etats-Unis ont fair de puis 1955, les Etats-Unis ont fair la C.E.E. se taille une large part, adopté au GATT des dérogations 45 %, et les Etats-Unis 10 % seulement.

Adopté au GATT des dérogations leur permettant de protèger leur propre marché laitier et céréalier.

Aujourd'hui, la réalité de l'agriculture américaine, ce sont des excédents records en blé et en maîs, un stock de produits laitiers de 900 000 tonnes, des exportations péenne a dépensé environ 9,4 mil-rendues plus difficiles par la cherté liards de dollars au titre de la sec-

farmers n'ont pas le moral. Soulignons, à propos du lait, que régime de soutien coûte I milliards de dollars au budget américain et constatons sur cet exemple

les effets pervers d'un cours mondial : jetés sur le marché, à un prix inférieur au prix de soutien, ces ex-cédents laitiers vont déprimer enl'Europe à réhausser ces subventions

Les crédits à l'exportation

En dépit du souci affiché de diminuer les dépenses agricoles, l'aide existe bel et bien. S'il ne s'agit pas officiellement de subventions comme dans la C.E.E., il s'agit de diverses aides aux modalités d'application assez compliquées (1), qui représentent pour 1982 quelque I milliard de dollars, soit 0,380 % du produit intérieur brut des Etats-Unis. Encore ce calcul ne prend-il pas en compte certaines aides fiscales, ni les dégrévements apportés aux prix de l'énergie et des trans-

Un autre calcul montre que l'ensemble des dépenses fédérales américaines (celles des Etats n'étant pas connues) en faveur de l'agriculture sont près de deux fois plus tantes que les dépenses de la C.E.E. et des États membres réunies, par agriculteur en 1980 : 7 390 dollars contre 4 780 dollars.

Comme en Europe, les crédits à l'exportation sont abondants, tels ceux de la fameuse PL 480, qui ont permis la pénétration des marchés des pays en voie de développement : de 1960 à 1971, plus de la moitié des exportations de farine et de blé ont été réalisées au titre de l'aide ali-mentaire. Cela suffit pour transformer des mangeurs de mil ou de haricots en mangeurs de pain (2). Depuis 1981, les Etats-Unis disposent encore d'une réserve de 175 à 190 millions de dollars pour subven-

Pacte de compétitivité En 1981, la Communauté euro-

du dollar et une volonté politique de tion du FEOGA, le budget communautaire, qui, comme son nom l'indique, garantii les prix agri-coles et finance les exportations. Cette somme, en diminution d'ailleurs de 3 % sur 1980, représente, en charge brute 0,5 % du produit intérieur brut de la Communauté. Si l'on tient compte des recettes apportées par les prélèvements sur les importations, la charge nette de l'agriculture pour la Communauté ne représente que 0,42 %. On pourrait d'ailleurs ajouter que cette charge peut être réduite encore s'il n'y avait pas tant de dérogations à la préfépas tant de derogations à la preference communautaire. C'est un cal-cul français qui évalue le manque à gagner à 3,34 milliards de dollars... Si l'on ne tient pas compte de cette estimation très nationale, on constate cependant que les dépenses de soutien à l'agriculture ramenées parables dans la C.E.E. et aux Etats-Unis.

Si la controverse entre l'Europe et les États-Unis sur ce dossier des subventions aux exportations agricoles est endémique, la querelle est avivée par la conjoncture, dans laquelle l'agriculture des États-Unis perd de sa compétitivité. Elle est avivée encore par des menaces européennes d'instaurer de nouvelles barrières douanières sur les importations d'oléo-protéagineux comme sur les produits de subtitution de céréales. Même si la France paraît bien seule pour proférer ces menaces, comme pour demander une plus grande ri-gueur dans l'application du principe de la préférence communautaire, les États-Unis ont préféré prendre les devants et préparer la guerre. Pour mieux conclure la paix ?

JACQUES GRALL.

(1) Paiements directs achats d'intervention, preis de la Credit Commodity

(2) Les exportations effectuées au titre de la P.L. 480 ne représentent plus que 3 % du total des exportations contre 25 % entre 1960 et 1966.

ETRANGER

EN AUSTRALIE L'alimentation en eau de plusieurs villes menacée par la plus grave sécheresse du siècle

La sécheresse catastrophique que subit l'Australie (le Monde du 4 détation en eau. Certaines cités de Nouvelle-Galles-du-Sud en sont déjà privées, et l'eau doit y être transpor-tée par camions. Les trois millions d'habitants de Melbourne (Sud du pays) sont également touchés : des règlements sévères ont été édictés regiements severes ont eté encrés contre le gaspillage, et les contreve-nants s'exposent à des amendes al-lant jusqu'à 964 dollars américains (6 500 F). Les citernes de la ville sont à moitié vides.

A l'approche de l'été, les agriculteurs prévoient de très mauvaises résubit l'Australie (le Monae du 4 de combre) pose à plusieurs villes de coltes. Les planteurs de coton du nord de l'Etat de Nouvelle-Galles-du-Sud ont été particulière ment affectés par la pénurie d'eau : ils ne reçoivent que 15 % de l'eau qui leur est allouée normalement pour irriguer et leur prochaine récolte sera pratiquement inexistante. Si la pluie ne tombe pas d'ici à cinq mois – la sécheresse est d'autant plus grave qu'elle sévit pour la qua-trième année, – il sera impossible de continuer à fournir de l'eau aux agriculteurs. - (A.F.P.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

C	OURS D	U JOUR	UN M	005	DEUX N	AOIS	SEX MOS					
+	bas	+ heet	Rep. +ou	Dép	Rep. +os	Dép	Rep. +os	Dép. –				
E-U 64	3660	6,8790	+ 185	+ 225	+ 375	+ 425	+1015	+1135				
	5200	5.5250	+ 40	+ 80	+ 125	+ 155	+ 415	+ 525				
	429	2.8455	+ 125	+ 150	+ 260	+ 295	+ 815	+ 380				
	1315	2.8350	+ 148	+ 170	+ 290	+ 330	+ 860	+ 539				
	680	2.5700	+ 135	+ 160	+ 220	+ 318	+ 800	+ 365				
.B. (160) 14.4	1150	14.4320	- 150	+ 10	- 216	- 5	- 450	- 30				
	350	3,3400	+ 250	+ 286	+ 510	+ 550	+1479	+1555				
	1096	4.9159	- 590	- 460	-1960	- 910	-2415	-2200				
		11,1990	+ 135	+ 215	+ 345	+ 459	+1336	+1550				

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U 8 DM 5	5/8	9	1/8	8	7/8	9	1/4	9	1/16	9	7/16	9	3/8	9 3	/4
DM 5	5/16	5	5/8	6	1/16	6	7/16	6	1/16	6	7/16	6	3/16	6 9	/16
Florin 5	1/2	6	1/4	5		6		.5	•	6	•	5	3/4	6 1	/2
Florin 5 F.B. (100) 11	3/4	13	1/4	12	1/2	14		12	1/2:	14	•	112	1/2	14 .	
FS 1	1/8	1	7/8	3	3/16	3	9/16	3	3/16	3	9/16	3	9/16	3 15	/16
L(1 000) 19	1/2	25	1/2	Z 3	3/4	76	3/4	124		26		177	1/7	73 3	/4
٤ 10	3/4	11	1/4	10	1/2 3/4	11	3/4	18	1/2	11		10	1/16	10 7	/16
F. franc 15	1/4	16	3/4	18	3/4	19	3/4 .	10	-,-		3/4	19	1/2	20 1	14

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

RÉÉCHELONNEMENT DE LA DETTE ROUMAINE **ENVERS LES BANQUES OCCIDENTALES**

Londres (A.F.P.). - La Rouma-nie a signé, mardi 7 décembre, à Londres, avec les représentants de quatorze banques occidentales, un premier accord de rééchelonnement de sa dette extérieure privée.

La Roumanie avait déjà obtenu. en juillet, le rééchelonnement de sa dette publique de 1981-1982, soit 598 millions de dollars, envers quinze gouvernements occidentaux.

La délégation roumaine que di-rige le ministre des finances, M. Pe-tre Gigea, doit se rendre à Paris, à Francfort et à Zurich pour y signer

Au total, ces accords étalent sur six ans et demi, avec une période de grâce de trois ans, le remboursement de 80 % du principal (les intérêts sont exclus de ces arrangements) d'une somme de 1,7 milliard de dollars, représentant les arriérés de 1981 et les échéances de 1982 de sa dette privée non garantie par les gouvernements, le reliquat de 20 % devant être payé par les Roumains avant la fin de mars 1983.

A l'issue de ce délai de grâce, l'amortissement des 80 % devra être effectné par tranches semestrielles.

• Le Mexique, selon le Financial Times, proposerait un rééchelonnement de sa dette publique venant à échéance d'ici à la fin de 1983, soit 16 milliards de dollars. Simultanément, il demanderait l'octroi d'un crédit de 5 milliards de dollars aux quelque mille quatre cents banques étrangères qui lui ont déjà fait crédit



M

me qu

seizièz

lieux :

des « réper nelles à vin

taire

cons les (

OUVI

Le groupe suisse Hermès-Précisa International souhaite participer à un plan bureautique français

Les grandes manœuvres dans la bureautique se précisent. Des négociations sont en cours entre la C.G.E. et le groupe italien Olivetti pour examiner une possible coopération. La société Hermès-Précisa International, numéro cinq mondial de l'écriture, contrôlée depuis dix-huit mois par Olivetti, souhaite jouer un rôle majeur dans ces négociations et participer à un éventuel plan bureautique français.

De notre envoyé spécial

Yverdon. - Depuis la vente de Japy à la société suisse Hermès-Précisa, voilà dix ans, la France ne produit plus de machines à écrire. Une absence qui creuse un peu plus - pour 450 millions de francs environ - son déficit commercial. Or le marché français de l'impressionécriture évolue rapidement. Il a fallu quarante ans pour passer de la machine mécanique à l'électromécanique. Il ne faudra que quelques an-nées pour basculer vers l'électronique. Les systèmes de traitement de textes marient aujourd'hui l'ordinateur, le téléphone et la machine à

Les ventes de ces matériels, beaucoup plus performants devraient croitre à un rythme de 25 % à 30 % par an. On compte déjà dans le monde 2,7 millions de machines à écrire électroniques. I.B.M. contrôle près de la moitié du marché; viennent ensuite Triumph Adler (13,5 %), Olivetti (12,5 %), Olympia (9,2 %) et Hermès Précisa (6,2 %). En France, les quatre européens se partagent la majeure partie du marché.

Les bouleversements technologiques que connaît l'impressionécriture, les investissements à mettre en œuvre, obligent les firmes à trouver des alliés puissants. En R.F.A., Triumph Adler s'est accro-ché à Volkswagen, et Olympia, autrefois amarree à A.E.G .-Telefunken, se rapproche de Bosch.

Hermès-Précisa a cherché luiaussi des partenaires qui lui apportent notamment une complémentarité technologique. Les regards s'étaient tournes tout naturellement vers la France, qui représente plus du tiers des ventes du groupe (275 millions de francs suisses en 1982). Deux projets d'alliance avec des groupes français allaient, cependant, capoter : avec C.I.I.-Honeywell-Bull en 1978-1979; avec Jeumont-Schneider-Secré en 1980, la majorité des administrateurs de Hermès-Précisa préférant alors, au dernier

moment, un accord avec Olivetti. Désormais, le groupe italien dédes droits de vote. Toutefois. Hermès-Précisa affiche une farou-che volonté d'indépendance. Pour le nouveau directeur général, M. Michel Frambourg, qui demeure président de la filiale française, et qui n'avait pas à ce titre, caché sa préférence pour la - solution française ..

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES

sur film ou sur papier photo-qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris 12° 🕿 347.21.32

BONS DE L'ÉCUREUIL,

LE MEILLEUR

RENDEMENT DÉPEND

DE VOTRE TRANCHE

D'IMPOSITION.

PARLONS-EN

FRANCHEMENT.

Appelez vite le

c'est votre intérêt.

d'Information

Centre

Ecureuil

13, Pl. du Havre (St-Lazare) 75008 Paris - Tél. 522.95.00

· Olivetti est un fournisseur comme les autres. Nous pouvons mettre certains de ses produits à notre catalogue et inversement. Mais H.P.I. reste indépendant, que ce soit pour ses recherches, ses produits, sa dis-tribution. En fait, M. Frambourg ne cache pas qu'il existe. de sé-rieuses redondances. pour ne pas dire concurrences, entre les produits des deux sociétés.

Toutes nos synergies vons vers la France ., dit M. Frambourg. Et ce pour plusieurs raisons qui sont d'abord d'ordre commercial. Le marché français représente 38 % des ventes d'H.P.I. et assure une bonne partie de ses bénéfices (alors que la filiale allemande perd de l'argent). Or les dirigeants de la société sontent, que pour maintenir une telle position, la question de la fabrication sur le sol français est posée. Le marché de la machine à écrire électronique se développant rapidement, H.P.I est donc - pret à participer à un - plan bureautique français - et à installer une usine en France ».

Pour des raisons techniques également. Les fabricants deviennent des ensembliers -. Ils vont vendre des systèmes intégrant des télécommunications, des micro-ordinateurs, etc. Des coopérations pourront être trouvées en France: avec C.I.I.-H.B. pour les micro-ordinateurs. Avec CIT-Alcatel pour les télécom munications. Cette société fran-çaise, qui est destinée à jouer, dans l'esprit des pouvoirs publics, un rôle moteur dans la bureautique, a besoin, de son côté, d'acquérir des compétences et un réseau dans la machine à écrire.

Reste à savoir comment le principal actionnaire de H.P.I. réagira à de telles perspectives. La France détient, à travers Saint-Gobain et les banques, près de 40 % du capital d'Olivetti. Jusqu'à présent, M. de Benedetti, le patron de la société italienne, a mené sa stratégie à sa guise. Or des négociations sont en cours pour voir dans quelles conditions CIT-Alcatel pourrait se substivéritable coopération avec Olivetti. Dans cette partie de poker, le souhait des dirigeants de Hermès-Précisa de privilégier les synergies avec la France est donc une donnée non négligeable.

J.-M. QUATREPOINT.

Volkswagen va produire des moteurs et assembler des voitures en Chine

Volkswagen, qui doit déjà produire son modèle de haut de gamme, Santana, au Japon, en 1983, à la suite d'un accord avec Nissan, va mon-ter cette même voiture en Chine. Déjà quatre-vingt-seize véhicules en pièces détachées vont être livrés à Shanghai en junvier 1983.

De notre correspondant

que Volkswagen seront montées en Chine. La firme de Wolfsbourg a, en effet, récemment signé un accord en ce sens avec la Corporation pour l'industrie automobile et de tracteurs de Shanghai. Cet accord est d'une portée modeste, puisqu'il ne porte que sur cent véhicules de type Santana (très exactement quatrevingt-seize, quatre voitures étant fournies clé en main aux Chinois comme modèles). Les pièces seront transportées par conteneurs d'Alle-magne jusqu'à Shanghai. Ce pre-mier contrat d'une durée limitée – il est prévu qu'il soit exécuté d'ici-la fin mars 1983 – devrait toutefois être suivi d'autres accords de coopération entre la firme ouestallemande et son associé chinois.

L'idée, si la période d'essai se révèle concluante, est d'augmenter progressivement la production. Il est envisagé de monter cinq cents voitures, voire mille véhicules d'ici à la fin 1983 et d'arriver, en 1988, à la sortie d'usine de vingt mille unités, sorte d'usine de vieces livrées de R.F.A. En outre, l'usine de Shan-ghai pourrait, parallèlement, monter des moteurs : les prévisions portent sur cent mille unités en 1988, un cinquième étant destiné aux vingt mille Santana, les quatre cinquièmes restants pouvant être utilisés sur d'au-

Pékin. - Des automobiles de mar- tres types d'automobiles exportés en Asie. Les projets en discussion envisagent même de poursuivre le travail en commun après 1988, une production annuelle de trente mille unités étant alors prévue.

> Les Santana montées à Shanghai seraient, en principe, dirigées vers le marché chinois, c'est-à-dire concrètement, vers les administrations et autres organismes officiels. Du côté chinois, on indique que Volkswagen participera pour moirié aux investis-sements nécessaires à la transforma-tion technologique des chaînes de montage de l'usine de Shanghai. Cette usine fabrique actuellement un modèle six cylindres dénomné tout simplement Shanghai et qui est dérivé d'un ancien type de limousir Mercedes. Selon un journal de la grande métropole de l'Est, la San-tana aurait sur la Shanghai l'avantage d'être un tiers plus légère et de consommer 30 % de moins d'essence, tout en atteignant une vitesse de 160 kilomètres à l'heure. Cette coopération avec Volkswagen permettra à la Chine de diversifier son parc d'automobiles étrangères, aujourd'hui presque exclusivement composé de modèles japonais récents et de vieilles Volez russes.

MANUEL LUCBERT.

Les P.M.E. demandent une « véritable politique de l'immigration »

L'assemblée générale de la C.G.P.M.E. s'est tenue les lundi 6 et mardi 7 décembre, à Puteaux, dans la banlieue de Paris. M. René Bercette organisation, et mardi il a pro-noncé le discours de clôture, rappe-lant que la C.G.P.M.E. était • apolitique .. qu'elle menait en permanence un « combat en nuances tactiques (...). à l'opposé des solutions simplistes ..

Comme pour illustrer ce constat, M. Bernasconi a salué certaines initiatives du gouvernement, notam-ment - la politique de rigueur visant à la remise en cause des avantages acquis . . Au lieu de faire supporter aux P.M.E., seules. le poids de la mutation en cours, elle permet, dans des domaines où c'était évident, comme celui des allocațions familiales, de faire appel à la solidarité nationale. .

Il a blame ce même gouverno-ment parce que la C.G.P.M.E. s'op-de la situation des P.M.E.

que de blocage des prix, à la gestion préjudiciable pour les P.M.E., des sociétés nationalisées, dons le déficit est monstrueux, et a tout le déferle-ment de dirigisme et d'intervention-nisme qui alourdit l'économie, pa-ralyse l'Etat et ruine la solidité de

Dans une motion , l'organisation qu'anime M. Bernasconi « dénonce avec vigueur la véritable entreprise de démoralisation, de démolition et de démobilisation de la part de cer-tains syndicats politisés. Attachée au · libéralisme économique et culturel . la C.G.P.M.E demande que l'on instaure une « chasse aux faux chômeurs » et une » véritable politique de l'immigration, le nom-bre d'immigrés atteignant plus du quart des chômeurs assistés ». Elle réassirme sa volonté d'obtenir du premier ministre la tenue d'une conférence annuelle pour discuter

SELON UN SONDAGE

La moitié des Français ont une opinion favorable sur les patrons

Moins d'une semaine avant que ne se tiennent, à Villepinte, dans la banlieue nord de Paris, les «états généraux - de l'entreprise qu'orga-nise le C.N.P.F., l'hebdomadaire la Vie publie les résultats d'un sondage relatif au jugement des Français sur les patrons. La consultation a été faite, entre le 20 et le 26 novembre, par l'Institut Louis-Harris-France auprès d'un échantillon de mille personnes.

Cinquante-trois pour cent des Français interrogés estiment que les patrons font tout pour que leur entreprise tourne, sans trop se préoccuper de l'orientation politi-que du gouvernement ». Les plus convaincus sont les - trente-

cinq-trente-neuf ans > (61 %), les petits commerçants, les artisans, les professions libérales (74%) et les sympathisants de l'opposition U.D.F.-R.P.R. (75%). 26% des personnes qui ont ainsi répondu se disent sympathisantes du parti com-muniste et 39 % sont proches du

En revanche, 34 % des personnes interrogées pensent que les patrons font « tout pour faire échouer la politique du gouvernement (les vingt-cinq-trente-quatre ans : 40 %; les sympathisants du P.C. (70 %) et du P.S. (52 %). 13 % des personnes touchées par ce sondage n'out pas

VENTE à VERSAILLES

TABLEAUX ANCIENS par, attribués à ou Ecole de: BOILLY, CASANOVA, DEMARNE, DESPORTES, DUPLESSIS, DUSART, FRANCKEN, LEPICIE, VAN LEYDEN, VAN LOO, MOUCHERON, SAUVAGE, TIEPOLO EL ECOLES FLAMANDE, FRANÇAISE, ITALIENNE XVI., XVII., XVIII. siècle. BEAUX BIJOUX

BAGUES, BRACELETS, BROCHES, BOUCLES COREILLES
ornés de brillants et pierres précieuses.
ARGENTERIE des XVIII° et XIX° siècles
PORCELAINES - BOIS SCULPTES - BRONZES SIEGES et MEUBLES des EPOQUES LOUIS XV et LOUIS XVI

A VERSAILLES - 5, rue RAMEAU
LE DIMANCHE 12 DECEMBRE à 14 heures
M° BLACHE, Commissaire-Priseur - Tél. (3) 950-55-06
EXPOSITIONS: les 10 et 11 décembre de 9 à 12 et de 14 à 18 heures
le 10 décembre en soirée de 21 à 23 heures.



SOLDES INCROYABLES MOINS 30, 40, 50 %

Fauteuils, chaises dactylo. Bureaux, bibliothèques. Armoires métalliques et bois. FIN DE SÉRIES.

ROGER H. FRANCE SPÉCIALISTE DU MOBILIER BUREAU DIRECTION

59-61, rue La Fayette, 75009 Paris Tél. 285-42-41. Métro Cadet. Parking gratuit.

CONJONCTURE

L'ÉCONOMIE FRANÇAISE AU TROISIÈME TRIMESTRE

Recul de l'activité et moindres déséquilibres

L'évolution de l'économie s'est brusquement inversée au cours du troisième trimestre, indique l'IN-SEE au vn des derniers comptes tri-mestriels. L'activité a baissé en va-leur absolue (~ 0,9 % en volume par rapport au trimestre précédent) rapport au trimestre précédent) alors qu'elle avait augmenté de + 1,1 % au deuxième trimestre. En revanche, sur le plan des échanges extérieurs, la situation, qui s'était fortement dégradée, paraît se redresser grâce à une baisse très sensible des importations (-2.7% par rapport au deuxième trimestre), grâce également à une forte reprise des exportations (+3.2% par rapport au deuxième trimestre).

La demande n'augmente plus que faiblement : si la consommation des ménages progresse encore (+0,4%), elle le fait beaucoup moins pettement que les trimestres précédents (0,7 % au deuxième tri-

mestre . 1.5 % au premier trim 2.3 % au quatrième trimestre 1981 Les investissements recalent (de 2.5%) après avoir augmenté au deuxième trimestre (de 2.3%); cette baisse s'expliquant aussi bien cette basse s'expiquant aussi bien par la diminution des investisse-ments des ménages (1) que na celles des entreprises (-2,1%). En revanche, les ventes à l'étranger, qui avaient reculé an premier (-3,9%) et deuxième trimestre (-3,7%) progressent à nouveau (+3,2%). The Party of

Au total, si l'économie française semble être entrée dans une période de récession, ses déséquilibres s'anti-

(1) Le poste automobile pregness fortement (+ 18,3 %) après une chate de 13,2 % au deutième trimestre. Les biens d'équipement ménager chatent au contraire : - 9,1 % après + 12 %.

ENERGIE

DÈS LE PRINTEMPS PROCHAIN

Les carburants pour automobiles pourront être mélangés de méthanol ou d'éthanoi

ce programme d'ici 1985, dont les Le carburant vendu aux automobilistes pourra, dès l'an prochain, être mélangé à des produits de substitution, méthanol ou éthanol, associés à des tiers solvants comme l'acétone Butanol. Présentant le programme du gouvernement en matière de carburant de substitution, M. Hervé, ministre de l'énergie, a annoncé que, dès le printemps prochain, des décrets préciseront les mélanges autorisés (3 % de métha-nol et 2 % de solvants au maximum ou 5 % d'éthanol et 2 % de solvants).

Dans un premier temps, ces produits pourraient être importés, la production française devant démarrer, au plus tôt, à la fin de 1984; 500 millions de francs seront consacrés à

e L'Arabie Saoudite défendra un prix de référence de 34 dollars le baril de pétrole et le présentera comme une position non négociable an cours du sommet de l'OPEP, qui se tiendra le 19 décembre, à Vienne, a déclaré cheikh Ahmed Zaki Yamani, ministre snoudien du pétrole. C'est notre position. Nous voulons défendre le prix de référence de 34 dollars -, a déclaré le ministre, dont les propos sont rapportés, le 7 décembre, par un journal saou-dien, la Sandi Gazette. Ce prix n'est pas négociable », a-t-il ajouté. Il a précisé que l'Arabie Saoudite entendait voir traiter les deux questions suivantes à la réunion de l'OPEP: une augmentation des primes offertes aux bruts d'Afrique

trois quarts d'origine publique. L'es-sentiel des fonds serviront à lance trois unités de production pilotes (le Monde du 8 décembre) et à la mise au point, à moyen terme, d'us nouveau type de moteur de voiure, souple, capable de s'adapter à tous les nouveaux carburants.

- Notre demande doit être très progressive, a dit le ministre. Le problème n'est pas scientifique mais industriel et commercial Nous devons tenir compte non ten-lement des coûts de productiones de distribution des nouveaux ori-rants, mais aussi des conts de l'adaptation éventuelle du part a-tomobile.

du Nord pour la porter à 3,50 de lers, soit un prix de 37,80 de les baril et la cessation des pris tournes . - (Reuter.)

e Le prix du brut est conté u dessous de 30 dollars par bail su le marché libre. - La bai prix du pétrole a continué sar le marché international du compunt, faisent tomber le prix de l'airables light » saoudien, qualité servant de référence, à 29,5 dollars par bail (prix vendeur), alors que le priz dificiel de l'OPEP est de 34 dollars par baril. Selon les courtiers, la demande est très réduite dans l'altente de la prochaine conférence de l'OPEP le 19 décembre. (A.P.P.).

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

B.S.N. - GERVAIS DANONE

Le conseil d'administration de B.S.N.-Gervais Danone, réuni le 19 novembre 1982, a pris la décision de principe de procéder à une augmentation de capital en espèces an déunt de l'année 1983.

Dans ce but, une assemblée générale extraordinaire des actionnaires sera convoquée pour le 29 décembre 1982 (6 janvier 1983 en cas de défaut de quo-

rum sur première convocation).

Les modalités de cette opération, des-tinée à concourir au financement de l'important programme d'investisse-ments industriels que les différentes so-ciétés du groupe envisagent de réaliser en France, ne seront arrêtées que dans les premiers jours du mois de janvier prochain.

D'autre part, en raison de cette opération, la conversion en actions de l'em-prunt obligataire convertible 10,50 %-10,75 % 1977 sera suspendue du 22 décembre 1982 au 23 février 1983. Pour ces obligataires, la conversion ne sera donc possible que jusqu'au 22 dé-cembre 1982 et reprendra le 24 février

En ce qui concerne les porteurs d'obligations convertibles de la série B tirées au remboursement, le délai de conversion sers définitivement clos le 31 mars 1983. Après cette date, les obligations non converties seront remboursables au prix converties seront remit contractuel de 850 F.

- (Publicité) -

PRÉPARATION ANNUELLE INTENSIVE PARALLELE OU per CORRESPONDANCE Après 2º année. PRÉPARATION ENA

SCIENCES PO

PRESUP 46, rue Vivienne, 75002 PARIS TEL: 261-83-59, poste 261

CONTRACTOR CONTRACTOR AND CONTRACTOR OF THE PROPERTY AND CONTR

LAFFITTE-BAIL

Le résultat bénéficiaire au 30 septem bre fait apparaître une progression de 11,6 % en données comptables compan-bles par rapport à la situation su 30 septembre du précédent exercice. Tout laisse à prévoir un accroissement du bé-néfice de l'année susceptible d'autorise la distribution d'un dividende en 205mentation sur celui mis en palement an titre de 1981 (20,15 F) dans une pro-portion devant corriger l'effet de l'éro-sion monétaire.

Tandis que les actifs immobiliers en toute propriété couvrent intégralement les fonds propres de la société, l'activité de crédit-bailleur a connu en 1982, notamment ces derniers mois, un réel entre de la contraint de la crédit de la crédit de la contraint de la crédit de la crédit de la contraint de la crédit de la credit de la tamment ces derniers mois, un réel estrain qui tranche sur la morosité di marché à pareille époque il y a un an. Le programme des investissements nouveaux devrait, à fin décembre, atteindre 65 millions de francs, soit-une progression de 17 % sur l'encours du début d'exercice. Cette production a été pour partie réalisée par des engagements à taux variable. Une telle orientation, avec les imposations d'ordre intridique et avec les innovations d'ordre juridique et financier qui en découlent, va au dels d'un simple aménagement tarifaire : elle confirme la capacité de Laffitte-Bail à s'adapter aux données nouvelles du mar-ché; elle marque sa volonté d'ouverture aux exigences d'une clientèle d'entre-prises soucieuses de la rentabilité à veni de leurs exploitations.

Pour faire face à ce développ Laffitte-Bail a pris l'initiative d'émettre un emprunt obligataire de 50 milions de francs, immédiatement sossorit par son environnement, à des conditions pa-reillement soumises aux variations du taux de l'ercent (min. variations du taux de l'argent (visa COB nº 82-210 du 30.11.82). Ce faisant, la société a pour suivi sa politique de constant équilsources avec ses emplois

116

NUCCES 1. 3 F DEFINE NUCLEUM OF SPECIAL Chapters 1972

PERACENTS OF CHAM

MININAPONE MONEY

USC. DO . AN A TO

THE ALL DESCRIPTION OF MANY

BEATER STORE THE RE

HERS AND PROPERTY

40 N

Alle Star

្រីនា

11.50

20 Mg. 3 P 3 P

era Tear

in a regular

秦红 万里亚

127.9

The second second

Cours préc.

205

mesion freis inclus

10401 15 526 49

1549 28 1495 34 11615 95 11615 95 300 61 286 98 113620 96113807 15 543 03 516 41

SICAV

60 90

....

Rachat agt -

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant DECEMBRE % du VALEURS **VALEURS VALEURS** VALEURS **VALEURS** PARIS ... **NEW-YORK** 0 559 4 247 Cridital 1 060 C Sabil Seine 0 885 3 123 Darbiny S.A. 3 123 Delistrich Degrenoer 4 798 Delstande S.A. 4 001 Delma-Viejsux 2 811 Bidot-Bottin B 225 C 004 Drug, Trav. Poh. Duc-Lamothe 12 363 Urd. Reg. P.d.C (L2) 12 363 Urd. Reg. P.d.C (L2) 13 462 Esco Esconomats Centre 6 953 Bectro-Beoqui 349 100 laraelle Créd. . Etrangères 7 décembre S.K.F.(Applic. méc.) S.P.R. Total C.F.N. 36 71 60 100 45 111 60 294 Ventes bénéficiaires A E.G. Alcan 8 20 d Alcan Alcan 114 Algemeire Bank Ante Parofinal Arbed Assuninne Mines 77 90 Assuninne Mines 100 104 50 207 921 492 171 47 110 84 50 245 208 M6c Effritement 335 100 Ufinez Voyer S.A. 327 50 100 bien absorbées 935 des actions françaises Navai Worns Navig (Nat. del ... Nacolas Nodes-Gougis 114 55 359 Malgré d'importantes ventes bénéfi-ciaires enregistrées, surtout vers la clôture, Wall Street a fait vaillamment front mardi-Toujours l'affluence au marché au 24 798 4 798 82 40 4 900 8 704 84 90 2 8 11 94 90 6 8 20 10 96 60 12 363 105 4 084 702 50 7 7978 130 70 13 462 96 6 90 13 462 96 90 13 462 90 13 462 490 123 50 comptant où le début de séance à du être retardé d'un quart d'heure pour permettre le dépouillement des ordres 359 360 Asturierne Mines 300 Asturierne 300 Astu ,80 % 78/86 . . 122 80 82 90 7 25 37900 69 30 155 127 80 82 50 10,80 % 79/94 . . . 13,25 % 80/90 . . . 13,80 % 80/87 . . . 269 334 180 275 335 183 Occident Part ... Celles-ci n'ont eu pour effet que de ralentir 37500 le brutal mouvement de hausse soutenu la veille. Pour tout dire, le marché a très bien que continuent de transmettre les - si-Optorg Origny-Determise Palais Nooveauté Paris-Orléans cavistes » Monory. résisté et, au coup de cloche final, l'indice des industrielles s'établissait à 1 056,93, soit à 1,29 point au-dessous de son niveau 3,80 % 81/99 . 190 5 20 203 50 Du côté des gestionnaires, on semble un peu moins préoccupé à propos de la faculté qui leur était laissée, jusqu'à présent, de réinvestir jusqu'à la fin du mois de mars, les liquidités recueilles, 16.75 % 81/87 . 22 50 40 23 43 90 235 6,20 % 82/90 880 . 590 . 1288 . 482 . 178 . 395 . 163 . 348 . 148 . 1300 . 280 . 247 . 313 . 43 . 221 . 279 . 120 . 2 80 . 73 50 Paris-Orldens 580 Part. Fin. Gest. Im. 1340 Pathé-Cnéma 180 Pathé-Merconi 180 Pine Wonder 394 160 Porcher 360 Profils Tubes Est Providence S.A. Publicis 750 Paris-Sod. R. Ressorts Inclust. 247 Ressorts Inclust. Ripolis 273 Rochefortaise S.A. 16 % juln 82 E.D.F. 7,8 % 61 . E.D.F. 14,5 % 80-92 235 81 20 81 20 223 20 226 14 20 15 50 292 295 440 Actino Admi Actino Almi ALLT, D. Amerina Gestion Bourse-Investies. Captal Plos C.LP. Convertisono Cortess Crudinter La bilan de la séance a été encore plus signi-96 188 97 90 ficatif de son bon comportement avec 999 hausses pour 617 baisses seulement. 6 953 6 953 6 953 6 953 Electro-Banque . . en décembre, mais record pour les souscriptions du public. 61 80 59 70 Cockent-Ougra Comingo Comi De l'avis général, le marché a de bonnes chances de conserver une orientation banssière. Certains pensent, toutefois, que, en raison des ventes fiscales de fin d'année et des opérations de « window dressing » (habillage des bilans et des portefeuilles en vue de leur présentation), la tendance risque, jusqu'au 31 décembre, d'être à l'irrégularité. Cela étant, les dernières prédictions de M. Henry Kaufman, le « gourou de Wall Stret », sur une nouvelle désescalade des tanx à court terme, a produit une excellente 250 153 9 50 35 309 520 180 110 il semble bien en effet que la Rue de 10 50 806 620 44 50 224 220 500 503 58 0 40 20 Rivoli ait pris conscience de ce qui reste un oubli à ses yeux. En d'autres termes, les Sicav pourront étaler leurs investissements comme par le passé et un amendement en ce sens devrait être déposé dans le cadre de la loi de fi-Dernier cours **VALEURS** nances 1983 qui aborde la dernière li-gne droite au Parlement 20 211 20 211 10 300 288 170 10 Esrop, Azoums, Esrop, Azoums, Feiz, Potis Fez, Vichy (Ly) Files-Fournies Finalens FIPP Sur le marché à terme, plutôt calme, 170 10 283 285 325 340 43 42 90 95 60 91 580 590 890 43 10 taux à court terme, a produit une excellente impression et favorisé l'organisation d'une on attend d'en savoir un peu plus sur le soutien financier apporté par l'Arabie Saoudile à la France (voir page une). Aciers Peugeot Actibuit 115 20 56 20 360 2870 58 13 56 50 430 76 Agence Haves Rougier et Fils L'activité s'est accélérée et 112,62 mil-350 2970 FIPP Frac Frace (Chêt. sau) Fracière (Chêt. sau) Frace (Chêt. sau) Frace (Chêt. sau) Frace (Chêt. sau) Frace (Lai) Frace (Lai) France (Pour le reste, hausses et baisses al-251 seiot S.A. ... 255 1510 148 36 90 Pour le reste, hausses et baisses al-ternent dans d'égales proportions et l'indicateur instantané perd 0,10 %. Les replis restent toutefois assez mo-dèrés. C.F.D.E., Sacilor, Manurkin, Nouvelles Galeries, Pétroles BP et Françarep perdent ainsi 4 % à 5 % tandis que Péchelbronn, Bouygues et Hachette cédent aux environs de 3,5 %. lions de titres ont changé de mains, contre 83,9 millions. A.G.P. Vie Agr. Inc. Madeg. Sacar SAFAA Safio-Alcan 1500 148 38 40d 21 90 21 30 22 50 163 163 145 145 90 141 148 240 247 10 145 50 63 50 64 73 190 190 190 188 188 50 123 80 80 80 80 80 57 13 56 60 430 58 30 289 VALEURS . 1210 101 1180 101 11 121 Sainrapt et Brice ... Saun-Raphaell ... Sains du léidi ... Santa-Fé 285 53 304 28 10 14 80 11 20 Applic Hydraul. Artel Artels At Ch. Leira 484 90 488 32 80 30 30 43 43 84 50 67 400 425 116 10 10 123 123 950 ... 510 640 39 90 ... 6 85 ... 1020 25 25 745 750 775 780 54 30 ... 121 117 279 283 20 296 52 Santa-Fé Satam Savoislaana (M) ... 138 82 75 411 149 288 206 665 486 750 197 34 60 138 93 30 415 303 28 10 13 90 A l'inverse, Géophysique, un peu maimené ces derniers jours, refait sur-Aumerist Ray Bain C. Monaso . . . , maimene ces derniers jours, rejait sur-face (+ 5,2 %) suivie par Révillon (+4,9 %), Amrep (+3,6 %), Ciments Français (+3 %). Sur le marché de l'or, le métal fin subit un coup de fouet en raison de la baisse du dollar, à 458,15 dollars l'once (443 dollars lundi midi). Le lin-80 375 297 79 925 380 298 80 960 75 374 40 446 Bananie Banque Hypoth. Eur. B.N.P. Intercontin. 669 452 750 163 70 o 34 90 72 20 Bon-etarchi Boria Briss, Giec, Int. Bretagne (Fin.) Casabodge C.A.M.E. Compenon Bern. Cacat. Padeng Cabone-Loraine 360 450 77 131 96 190 156 got se traite à 99 500 F (+ 2 700 F) et le napoléon à 661 F (- 1 F). 137 340 155 10 325 164 286 82 498 250 100 100 182 90 471 475 40 20 d 444 20 Simero 102 SilAC Acidedd 220 Sofal financiline 5050 Sofio 45 10 Sofio 13 50 Sofio 67 35 Sogepal 50 Souther Autog. 37 50 139 50 102 252 400 102 10 43 40 14 335 155 327 155 282 92 491 250 100 100 Le dollar-titre se négocie à 8,35/38 F. 102 250 388 103 45 10 13 50 47 20 47 47 569 108 50 Hydro-Carpin Hydro-Ser-Design Hydro-Ser-Design Hydro-Ser-Design Hydro-Ser-Design Hydro-Ser-Design 47 20 46 30 565 103 50 LA VIE DES SOCIÉTÉS Tenneo. Them BMI Thysaen c. 1 000 Toray usbust, inc. Visile Montages Wagons-Lies West Rand Le chiffre d'affaires des 1 529 magasins de Codec-Una, exploités par mille deux cent soixante-quatre sociétaires, devrait progresser de plus de 15 % en 1982, chiffre supérieur à la hausse des prix attendue cette année. Ce chiffre d'affaires devrait atteindre plus de 11 milliards en 1982, contre 9,5 milliards en 1981, a annoncé M. Reignier. D'antre part, la centrale d'achats de Codec-Una devrait réaliser un chiffre d'affaires voisin de 6,5 milliards de francs, en angmentation de plus de 17 % par rapport à 1981. Codec-Una a amoncé la mise en pisce d'une nouvelle enseigne, «Lion-Codec». C.E.G.Frig. Control Biorzy Controst (Hy) DEUTSCHE BANK. - La situation financière de cette banque d'affaires alle-mandes s'améliore. Pour les dix premiers mois, son bénéfice d'exploitation s'est ac-cru de 18 % pour atteindre 1,5 milliard de 700 108 50 101 10 SPEG.... 126 BO 95 50 105 Speichin S.P.I. Spie Brignolles Stanti Synthelisto Taintinger Testor Acquites Carabati C.F.F. Facralise 190 152 30 95 20 182 90 180 10 180 282 120 400 84 90 202 355 1060 285 2 85 108 112 160 280 120 405 877 C.F.S. deutschemaris. CODEC-UNA. — Cette société coopéraive de commerçants de l'alimentation table sur une progression de ses ventes pour 1982, mais aussi sur un recul de ses résultats d'exploitaion. M. Michel Reignier, directeur général de Codec-Una, a notamment mis en causo le biocage desprix, qui a entraîné, selon lui, un manque à gagner pour Codec-Una de 25 millions de franca. 1088 268 HORS-COTE CGIB Silcourt terms ... Silec. Mobil. Div. S.P.J. Privinus ... Silecton-Rendem. Silect. Val. Franc. S.F.J. fr. et der. ... 11 11 88 40 85 299 299 893 1092 immořice imp. 6.-Lung industrialie Cie Compartiment spécial 563 247 A.S.P.-R.D. Entratogue For East Hotals Mitollary, Mindlere Mitollary, Mindlere Movogal S.I.E.H. Sanstreek N.V. Sicorous Softous Rodingso 725 720 152 1 25 148 145 248 248 882 880 252 254 50 156 152 50 222 400 338 568 250 46 90 32 260 87 52 50 Chambourcy (M.) ... Champus (Ny) Chim. Gde Paroless . intertel Scheman Score 5000 SL Est Sentrace Shern Shern Shern Schreet Shern SL Est Schreet Shern Schreet Jeeger Jez S.A. Kicen S.A. Letime-Ball Lambert Frères 79 80 62 70 476 111 56 110 50 06 52 62 70 250 150 59 130 315 Trailor S.A..... Ufirmag Uficar S.M.D..... 495 200 ments Vicat 198 40 20 d'une nouvelle enseigne, «Lion-Codec». Le groupe a également décidé de renfor-cer sa présence dans les supermarchés, en créant 35 000 mètres carrès de surfaces nouvelles. Le surface de ventes des maga-sins Codec-Una est actuellement de 383 000 mètres carrés. 90 90 137 50 CPE..... 41 80 103 80 65 65 8 386 390 239 236 349 30 344 Ugino Unibel Unidel Unidel U.A.P. Union Brusseries 138 50 314 346 32 65 80 329 90 INDICES QUOTIDIENS 340 70 32 70 67 (INSEE, base 100 : 31 dfc. 1961) 3 dfc. 6 dfc. 1 françaises 107,3 103,3 552 36 Autres valeurs hors cote 69 70 Locabail krunob . 345 30 129 174 380 110 230 82 20 63 10 49 94 20 25 60 POLIET. — En raison de la marvaise conjoncture et des effets du blocage des prix, le P.D.G. du groupe confirme la détérioration des résultats qu'il redoutait en juin dernier : le bénéfice net consolidé sera inférieur à son montant de l'année précédente (155 millions de francs), mais il sera d'un ordre de grandeur comparable à celui dégagé en 1979 (125 millions de francs). Union Habit. (In. Irad. Crédit Union Ind. Cuest Union Ind. Cuest Union Vincey Bourget (Nyl.) Vinto Waterman S.A. Brass. du Marco Stees. Quest-Air. 420 480 6 158 40 158 374 375 142 142 142 90 143 271 265 7 45 7 45 18 20 19 25 200 193 246 250 Cotradel (1.5) Cogili Consiste Consiste Comp. Lyon Allets Comp. Lyon Allets Concorde (I.a) Conto S.A. (I.f) Crisist (C.F.S.) Codef. Gán. Incl. 144-80 172 384 112 230 84-90 63 195 178 80 245 245 318 80 122 80 10 65 48 46 162 180 17 396 3 50 o 160 17 396 70 13 65 45 235 110 C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 160 : 31 Mc. 1961) 6 déc. Lorens (14) Lorens Luchaire S.A. Magnetis Uniprix Magnet S.A. Maritimes Part. Maroceine Cie 85 41 870 lice général 103,3 103,4 10 65 48 46 162 160 138 22 60 22 80 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets prinés de 8 décembre 12 13/16 %

3...

Compte tenu de la brièveté du défai qui nous est imperti pour publier la cotte complète dens nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à ne pas donner les demiers cours. Dans ce que caus-ci figuraraient le lendemain dans la première édition. Marché à terme												été	exceptio	mellema	nt l'objet	de tran	sactions	près la ciótura entra 14 h. ctitude des di	15 et 1	4 h. 3	O. Pour	cette							
Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demint cours	Compt. Premier cours	Compen setion	VALEURS	Cours, précéd,	Preside Cours	Destrier cours	Compt. Premier cours	Compan- sition	VALEURS	Cours précéd.	Premier conta	Domics cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pressies cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compet- sation	VALEURS	Cours précéd.	cours	Demier cours	Premie court
1784 3105 400 430 350 60 147 880 115 930 455 182 375 225 104 119 210 430 1490 1490 1490 1490 1490 1490 1490 149	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Agence Hewas Aw Lingdo Als. Sepern AL.S.P.I. Alstonn-Ad. Actrop Aux. Entropic Act. Reprise Base HV. Brownia Browni	1885 3040 405 480 320 320 147 880 147 880 147 891 127 80 954 191 108 50 127 108 50 127 108 50 127 108 50 127 108 50 127 108 50 127 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	142, 10 891 157 50 125 954 454 50 188 50 379 80 211 80 227 90 211 80 479 1080 479 1518 1379 283 50 1535 100 298 30 288 30 388 30	59 142 10 891 799 89 125 199 89 127 60 237 60 227 60 211 80 475 105 90 475 105 90 475 105 90 475 105 10 267 30 267 30 267 10 10 10 267 30 11 85 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	1848 3010 3098 451 229 90 59 90 141 10 891 180 50 122 50 950 450 199 224 90 108 224 90 108 221 10 470 1070 821 1534 1533 1579 283 1101 1579 283 1101 1579 283 1101 1579 283 1101 1101 1101 1101 1101 1101 1101 11	596 740 740 741 742 742 742 743 742 744 744 745 746 746 746 746 746 746 746 746 746 746	Faccion Fiche banche Fiche banche Finestel Fines	605 750 159 90 144 25 70 85 312 294 20 886 388 30 46 10 200 50 46 10 200 50 46 10 200 50 46 10 200 50 46 10 200 50 46 10 200 50 46 80 46 8	255 300 145 294 50 304 352 880 377 45 205 185 20 185 20 187 50 142 50 167 50 1570 830 1570 830 1570 830 1570 830 833 755 233	25 20 85 300 145 294 50 904 382 552 6 80 370 204 80 185 575 100 142 50 187 50 132 255 250 303 1570 830 187 265 250 303 370 370 370 370 370 370 370 370 37	501 780 159 90 143 25 20 85 300 10 147 80 147 80 159 50 519 45 205 187 693 174 90 45 205 187 693 1100 140 170 50 129 40 129 50 100 140 170 50 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	336 84 325 370 108 175 38 125 330 275 215 725 566 225 117 1000 360 478 240 478 478 240 340 478 360 17 144 1040 478 335 19 335 19 345 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Pade Résicorap Pachalbronn Pachalbronn Parhote Parmod-Ricard Pétroles (Face) Pétroles (Face) Pétroles (Face) Pétroles (Face) Pétroles (Face) Pétroles (Face) Poulai	338 50 94 50 326 50 381 178 80 179 27 90 38 50 732 325 90 78 305 80 245 217 759 245 217 800 815 800 815 817 818 818 818 818 818 818 818	372 10 80 50 915 495 217 10 810 13 30 148 1065		340 92 327 384 118 178 50 27 60 37 70 130 329 60 80 80 203 780 84 20 203 780 124 80 1110 80 90 90 90 115 10 80 124 80 115 10 80 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	850 197 595 540 111 730 800 375 340 375 340 215 480 2215 480 2215 345 990 8121 310 225 325 325 325 325 325 325 325 325 325	Vallourne V. Citcoutt-T- V. Citcoutt-T- V. Citcoutt-T- V. Citcoutt-T- Vinipris Armez, Inc. Beryer BASE, (Akt) Beryer BASE, (Akt) Beryer BASE, (Akt) Beryer BASE, (Akt) Beryer Base, Cone March, Cone God, Geligious Gen, Seigirous Gen, Gen,	103 1245 855 175 175 578 520 123 90 123 90 123 90 447 30 447 192 49 972 96 247 249 972 96 247 236 352 50 171 238 352 50 171 238 352 352 352 352 352 352 352 352 352 352	855 180 528 528 128 825 825 825 825 825 825 825 825 825 187 989 100 20 25 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	104 1248 855 178 578 578 578 822 127 822 391 378 340 2940 454 187 51 106 50 256 50 329 329 329 331 344 365 378 365 378 378 365 378 378 378 378 378 378 378 378	105 1240 1240 1243 176 40 577 825 384 376 50 423 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	725 725 725 650 215 14880 340 540 88 8330 330 290 530 730 290 58 860 147 183 840 670 345 345 335 2 01	imp, Chemical inco, Limitad ilito, Limitad ilito	37 90 275 48 89 700 638 206 15420 330 50 795 510 90 369 371 915 874 90 63 381 190 50 615 890 771 422 4401 331 2 11	38 95 275 20 50 717 550 15430 330 790 15430 331 336 885 940 273 63 20 347 50 341 143 10 192 90 635 143 40 192 90 635 815 90 815 90 815 816 817 818 818 818 819 819 819 819 819 819 819	48 95 777 38 90 275 290 717 650 717 650 15430 330 790 15430 330 790 380 63 50 875 894 928 63 50 875 149 290 630 493 50 820 493 50 820 493 620 493 620	48 59 76 54 76 54 76 54 76 54 76 54 76 76 54 76 76 54 76 76 54 76 76 54 76 76 54 76 76 54 76 76 54 76 76 54 76 76 54 76 76 54 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76 76
515 101 132 194	Cisb Méditerr Codetel	538 102 131 90 191	542 102 50 132 190	536 102 50 132 30 190	549 102 50 130 10 133 40	515 1450 9 780	Merlin-Gerin Metra Mét. Nav. DN. Michelia	1429 8 20 736	1401	1400 8 40 740	1420 8 55 733	134 245 158	- (ahi.) Seb Sefimea	134 50 242 50 163 40	134 50 243 164 80	134 50 242 164 80	134 50 241 10 164 80	CC	TE DES	CH/	NGE	S	URS DES E		MARC	HÉ LI	BRE	DE L	'OR
101 295 395	Compt. Entrace. Compt. Mod Créd. Foncier	112 309 410	112 307 411	112 307 411	110 310 406	590 640 87	— (chl.) Mid (Cio) Mines Kai (Sté) .	578 558 90	576 586 88 80	576 588 88 80	575 20 888 90	725 480 300	S.F.I.M. Sign. East. EL Silic	710 490 315	710 496 320 185	710 496 320	720 496 10 321	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COU 7/12		chat \	lente	MONNAIES !	T DEVISE			COURS 7/12
192 325 89 142 245 760 790 565 32 1160 320 103 101 775 155 380 890	Credit F. Imm. Credit Net. Credit Net. Cresent-Lore Consent CS. Saupiquet Denar-Servip Denty Doctar France D.M.C. Dense	215 90 342 60 10 159 242 815 816 590 32 1190 339 107 50 171 373 980 627	217 80 348	217 50 348 58 50	218 90 348 60 168 243 819 819 850 31 1187 338 105 50 745 170 30 378 80 987	45 750 880 370 59 340 138	MUNI. Paraproya Moit-Hannessy — tols.) Mor. Leroy-S. Mousinex Harrism Navig. Micros Navig. Micro Navig. Micro Nav	48 843 1010 379 70 340 139 11 10 234 75 404 80 150 150 150 150 150 150 150 150 150 15	48 50 838 1012 384 71 340 137 50	46 20 838 1012 383 71 340 137 50 11 10 45 60 235 72 412	45 60 838 1012 398 90 71 346 139 90 45 70 236 72 05 415 50 688 127 50 1006 54 127 50	190 98 670 280 156 220 285 910 129 136 197 1200 131 360 123 2 75	Sienco Sienco Sienco Sienco Side Rossignol Sogura Sogura Tales Luzare Till Bleet — (abl.) Thomson-C.S.F. — (abl.) T.R.T. U.F.R. U.C.B. ULC.B. ULC.B. ULT.A. Valio	149 50 388 140 50 2 10 182	97 20 681 282 166 209 301 828 132 80 158 223 1185 149 50 388 50 142 2 12 185	185 97 20 881 292 165 209 50 309 50 158 223 1132 60 158 223 1139 149 50 389 50 142 2 12 185 219 90	185 96 675 292 164 90 203 90 300 815 130 218 70 1199 150 140 2 16 181 40 217 10	Allemage Selgique Pays Bas Danemer Ronvège Grande-E Grèce (10 Italie (10 Suisse (11 Autriche Espagne Portugal Canada (1	is (\$ 1)	8 84 283 13 14 42 256 85 90 47 99 67 4 89 332 35 93 57 40 28 5 52 2 79	0 283 1 140 0 256 0 80 0 58 5 111 7 9 4 0 333 0 93 3 0 93 5 7 0 5 5 7	210 27 440 1 650 25 425 7 310 9 148 1 775 906 100 32 390 8 8 3 402 500 513	3 500 2 6 5 5 0 700 8 4 650 1	6 930 289 14 700 262 82 82 81 101 11 400 5 100 339 95 40 900 5 630 7 400 5 630 2 810	Or fin (bilo en barr Or fin (en fingot) Pilos française (2 Pilos brainse (20) Pilos brains (20) Pilos de 20 doles Pilos de 20 doles Pilos de 5 doles Pilos de 5 doles Pilos de 5 doles Pilos de 10 doles Pilos de 10 doles Pilos de 10 doles Pilos de 10 doles	D (r)	34		99600 99250 661 631 607 738 3460 1630 3895 625

2. LES ARMES ET LA PAIX : « La syndrome des six minutes », par Francois de Rose ; « Une droque douce ». par François Puaux ; « Une stratégie de transarmement », par Jean-Marie

ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT
- 3. DIPLOMATIE

BL

cit

U

ľť

mg

- UNION SOVIÉTIQUE : « Les premiers pas de M. Andropov » (III), par Daniel Vernet
- 6. ASIE AFGHANISTAN 8. AFRIQUE

POLITIQUE

7. Le voyage de M. Mauroy à La Réu-8-9. La départ de M. Jaan-Pierre Cot. 9. DÉFENSE.

SOCIÉTÉ

10. Un malade est libre de choisir son 11. MÉDECINE : l'acqueil des malades

26. SPORTS.

ARTS ET **SPECTACLES**

DANSE : la rénovation de la Royal Opera House ; Noureev à Covent Gar-

- Les dessins de Fallini. 16. CINÉASTES D'ALLEMAGNE : ROUR von Praunheim; H. J. Syberberg.
- 17. Le cinquantenaire du « Rex ». Wanda de Barbara Loden. 18. Yoko Ono à Paris. 19 à 22. RADIO-TÉLÉVISION : pro-
- grammes du 10 au 16 décembre ; VU : Les appêts de la pub, par Claude

LIVRES **D'ETRENNES**

27-29. ARTS: la tradition du nouveau. 28. A LA VITRINE DU LIBRAIRE. 30. ARTS ET LETTRES : marveilles de la table : les « vacheries » du « Canard

sauvege ».

32. SOCIÉTÉ: du côté de la paysamerie.

33-34. POUR PETITS ET... GRANDS EN-

ÉCONOMIE

39. SOCIAL: les élections prud'homales. américano européenne de Bruxalles. 40. AFFAIRES.

RADIO-TÉLÉVISION (23) INFORMATIONS SERVICES - (14): La maison; Journal officiel;

Météorologie ; Mots croisés. Carnet (12); Program des spectacles (23 à 26).

Le numéro du « Monde » daté 8 décembre 1982 a été tiré à 514 945 exemplaires.

Portez-la pour les fêtes





Crédit MP 10 % comptant le solde jusqu'à 24 mois dont de 3 à 6 mois de crédit gratuit

Un choix considérable : Diamants - Rubis - Saphirs Emeraudes et tous les bijoux o

Madeleine 260.31.44 6 rue de Rivoli - 138 rue La Fayette

ABCD FGH

trie et du commerce des textiles.

L'AFFAIRE DES « FAUSSES FACTURES »

écroués à la prison de la Santé sur mandat d'amener de Mile Chantal Coux, juge d'instruction à Marseille. Le premier interpellé, M. Michel Laurent, cinquante et un ans, P.-D.G. de la Société Laurent à Créteil (Val-de-Marne), a été écroué le 2 décembre. Entendu par les inspec-2 decemere, Entendu par les inspec-teurs de la brigade financière, M. Laurent, soupçonné d'avoir payé des fausses factures pour le compte de sociétés « bidoss », notamment la « S.A.R.L. B 06 » du groupe Zemour-Halimi de Nice, pour un montant d'environ 3 à 4 millions de

Trois industriels impliqués dans l'affaire des fausses factures ont été

En revanche, M. Karl Bigaignon, quarante cinq ans, également écroué le 2 décembre, P.-D.G. de la société G. Import-Export, installée à Paris, avenue des Champs-Elysées, aurait admis avoir payé des fausses factures au groupe Zemour pour un montant de 300 000 à 400 000 F.

francs, n'a pes reconnu les accusa-

tions portées contre lui.

C'est une somme à peu près iden-tique que M. Michel Sadone, trentesept ans, gérant de la S.A.R.L. In-ternationale Prestation Compagnie, rue Galilée à Paris, écroué le 3 décembre, aurait versée également au groupe Zemour.

M. Michel Laurent est le président de la société anonyme des Etablissements Laurent. Cette société au capital de 100.000 francs a été créée en 1961. Elle a son siège, de-puis 1964, 34, rue Robert-Legeay à

Les évasions de capitaux en Suisse

MANDAT D'ARRÊT INTERNATIONAL CONTRE **UN ANCIEN DIRIGEANT DE PARIBAS**

M. Jean-Pierre Michau, juge d'instruction à Paris, a délivré un mandat d'arrêt international contre M. Jean Richard, cinquante-cinq ans, ancien directeur général du service gestion privée de Paribas. M. Richard a été inculpé, le 11 janvier, d'infraction à le législation sur les changes et de complicité de ce délit par intéressement à la fraude, à propos des évasions en Suisse de capitaux de clients de cette banque.

C'est après avoir appris, début novembre, qu'il passerait l'an prochain en correctionnelle pour l'affaire du transfert illicite au Canada, au cours de l'été 1980, de trente-cing mille pièces d'or de M. Pierre Latécoère, industriel à Toulouse (en fuite), que M. Richard a lui aussi pris la fuite. A cette occasion, il a écrit à ses défenseurs, Me Jean Loyrette et Charles de Guardia, qu'il préférait « s'éloigner quelque temps du terri-toire national » par crainte de servir de « bouc émissaire » dans l'affaire

La police est actuellemt occupée ercher comment M. Richard a gagné l'étranger, où il peut se trouver, et s'il a liquidé ses avoirs en

Publicité

COPIEURS CANON

chez DURIEZ

Trois industriels parisiens écroués Créteil et a pour objet le négoce, la vente, l'achat à la commission et le courtage de tout matériel de blan-chisserie et des activités de l'Indus-

> Les Etablissements Laurent, on cemment obtenu deux marchés importants en équipant les centres hospitaliers de Besançon et de Nice, hôpitaux dont l'équipament et la gestion ont donné lieu, à la de-mande du ministère de la santé, à de récentes enquêtes de l'inspection générale des affaires sociales. Le coût de la blanchisserie de Besançon a été de 22 millions de francs. A Nice, l'investissement nécessaire a été de 40 millions de francs.

L'installation a donné lieu à certaines irrégularités mises en évi-dence par la nouvelle direction du centre hospitalier régional de Nice.

M. Marceau Vial, impliqué de puis juillet dernier dans l'affaire des fausses factures, était notam-ment employé de la société des Etablissement Laurent. M. Vial avalt, en particulter, négocié le marché de la blanchisserie du C.H.R. de Nice, qui avais traité certaines affaires avec les sociétés » fantômes » créées par M. Julien Zemour.

NETTE REMONTEE DU DOLLAR:

Après avoir enregistré une nouvelle dase mardi 7 décembre, revenant, à Paris, à 6,81 F, contre 6,85 F, et à Francfort, à 2,4060 DM, contre 2,42 DM, le dollar a opéré une nette re-montée mercreti 8 décembre sur les marchés des changes, passant à 6,88 F et à 2,43 DM. La seule exception a été la place de Tokyo, où le billet vert a encore fléchi à 241,50 yeas, contre 243 yeas, an plus bas depuis le 1º juin 1982.

La reprise de la momanie américaine est attribuée à la fois à des rachats d'opé-rateurs qui ajusteut leurs positions après le recui de ces derniers jours, et à l'action des autorités monétaires américaines, qui, mardi 7 décembre, out stoppé la haisse des taux aux Etats-Unis en prélevant des liquidités.

LA CHINE POPULAIRE REMPLACERAIT TAIWAN A LA BANQUE ASIATIQUE DE DÉVELOPPEMENT

(De notre envoyé spécial.)

Manille. - La République populaire de Chine a tout récemment entrepris de discrètes démarches auprès de certains membres asiatiques et occidentaux de la Banque asiatique de développement (BAD), en vue de se faire admettre au sein de ipso facto, d'en expulser Taiwan, apprend-on de source informée à Manille, au siège de la banque.

Formellement, la candidature de Pékin ne devrait être annoncée qu'après l'obtention d'un large consensus des quarante-quatre autres pays membres - ce qui ne semble faire aucun doute.

Alors que l'Inde s'apprête, pour la première fois, à solliciter des prêts de la BAD (2 milliards de dollars entre 1983 et 1987), l'entrée de la Chine risque de poser à la banque des problèmes de ressources, surtout si la période de relative pénurie qu'elle traverse devait se prolonger. La Chine aurait néammoins fait sa-voir qu'elle n'entendait pas solliciter de prêt avant 1988, année de la pro-112, boulevard Saint-Germain, 6e la BAD. - R.-P. P.

RAYMONDE LESCUR Special Prix !.. Pelisses col opossum intérieur accel opossum intérieur castorette 2500 F Visons SAGA allongé 19500 F

Institut d'Etudes Politiques de Paris

Centre Commercial Montparnasse

17 rue de l'Arrivée - Paris 15 ine

 25 et 26 Janvier 1983. Séminaire pour cadres dirigeants (entreprises, administrations, banques, collectivités locales, ...)

La décentralisation et la vie économique

animé par les principaux responsables des Administrations ou organismes concernés par la mise en oeuvre de la décentralisation (Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation (Ministère de la Recherche et de l'Industrie...)

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS

Service de Formation Continue - 27, rue St Guillaume

75341 Paris cedex 07 - Tél. 260.39.60, poste 950.

A Berne

M. PIERRE AUBERT (soc.) EST ÉLU PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION **HELVÉTIQUE POUR 1983**

Berne. – Dans une machine aussi bien huilée que le système helvéci-que, les élections aux plus hautes instance de l'Etat, qui se sont deroulées ce mercredi matin 8 déc bre à Berne, ne pouvaient guère lais-ser de place à la surprise. M. Pierre Aubert, socialiste, chef du département des affaires étrangères, a été élu président de la Confédération pour 1983, tandis que M. Willi Ritschard, socialiste également, chef du département des finances, a été porté à la vice-présidence du Conseil fédéral.

suisses, réunies en assemblée plé-nière, avaient désigné deux noumère, avaient désigné deux nou-veaux membres du gouvernement. Le candidat officiel du parti démocrate-chrétien, M. Alphonse Egli, a été élu à la succession de M. Hans Hürlimann, chef du dépar-tement de l'intérieur, par 125 voix sur 245 votants. En remplacement de M. Eritz Hossesser, chef du déde M. Fritz Honegger, chef du dé-partement de l'économie publique, M. Rudolf Friedrich, présenté par le parti radical, l'a emporté par

En vertu du système collégial en vigneur, la présidence de la Confé-dération revient chaque année, à tour de rôle, à l'un des sept membre du Conseil fédéral. En principe. l'élection de M. Aubert se présentait comme une simple formalité. Pour-tant, d'aucuns s'interrogeaient sur le résultat qu'obtiendrait le chef de la diplomatie helvétique, dont la per-sonnalité a parfois été contestée. Avec 193 voix, le représentant socialiste a tiré très honorablement son épingle du jeu. C'est donc lui qui sera chargé de recevoir M. Mitterrand, qui doit se rendre en visite officielle à Berne au printemps prochain. - J.-C. B.

[Né en 1927 à La Chaux-de-Fonds juriste de formation, M. Pierre Aubert a été élu au Conseil des États (chambre haute) en 1971. Il est entré an gouver nement en 1978, après avoir représenté la Suisse au Conseil de l'Europe durant na Sanse an Comen de l'Enrope durant plusiours années. Chef du département des affaires étrangères, il avait reçu en novembre dernier son collègue français, M. Claude Cheysson, en visite officielle

La C.G.T. a fait état le 7 décem-

bre d'un document rédigé par la SEMA – un bureau d'études du

groupe PARIBAS — qui précomise une réduction de 30 % des effectifs de la Société générale de fonderie, elle-même filiale de ce même

groupe. Cela correspond à 3 800 suppressions d'emplois.

Selon la C.G.T., ce plan - que la direction fait sien - prévoit en outre la fermeture de dix établisse-

tre la fermeture de dix établisse-ments: cinq filiales de la Générale d'hydraulique et de mécanique; trois usines de la Société générale de fonderie (à Becuve, dans le Nord-Pas-de-Calais; à Antoigne, dans la Sarthe, et à Gargenville, dans les Yvelines), ainsi que les so-ciétés Idéal Standard et la Société générale des brâleurs. La C.G.T.

refuse catégoriquement ces pro-

positions », qui seront soumises le 14 décembre à un comité central

entreprise.

SELON LA C.G.T.

3 800 emplois seraient supprimés

à la Société générale de fonderie

Le P.S. et le P.C.F. réaffirment leur accord sur « l'impératif du désarmement »

nes de la paix, de la sécurité

MM. Jacques Huntzinger, Luc Soubré et Gérard Fuchs, pour le P.S., Maxime Gremetz, René Piquet et Jacques Denis, pour le P.C.F., ont confronté les points de vue des deux partis, pendant trois heures et demie, et abouti au constat de leurs convergences, e par-delà les différences d'appréciation connues », sur « l'impératif du désarmement progressif, contrôlé et équilibré », la « réduction de tous les armements - et - le lien entre

Les deux délégations « ont également constaté leur désir commun de voir aboutir la conférence de Madrid, afin de permettre la convodésarmement en Europe » et « elles ont souligné l'importance des négociations sur le désarmement, ouvertes à Genève, et la nécessité d'aboutir ».

mement et développement »

Les représentants des deux partis ont réaffirmé la • pleine validité » de leur accord du 23 juin 1981, selon lequel ils sontiennent a l'action internationale de la

Des délégations du parti socialiste France – dans le respect de ses et du parti communiste se sont rescontrées, mardi 7 décembre, au siège du P.C.F., pour discuter des solution simultanée des blocs militaires, en assurant l'équilibre des forces en Europe et dans la monde et la sécurité de chaque pays ...

Le texte de cet accord précise : Dans cet esprit, [le P.S. et le P.C.F.] se prononcent pour qu'intervienne rapidement une négo-ciation internationale sur la limitation et la réduction des armements en Europe. Cette négociation doit porter notamment sur la présence des missiles soviétiques SS-20 et sur la décision d'installer des fusées américaines Pershing-2. Les socialistes ont observé que cette dernière phrase ne figurait pas dans le docu-ment adressé par le P.C.F. à PONU an mois de mai dernier, et ils ont insisté pour qu'elle soit citée intégra-lement dans l'Humanité de mer-

Les communistes ont insisté pour que le P.S. s'associe à leurs initiatives sur les questions du désarme-ment, mais les socialistes s'y sont refusés, M. Huntzinger observe que son parti estime qu'« il y a déséquilibre des forces, en Europe, en faveur de l'Union soviétique tandis que « les communistes na le

DEVANT LE CONGRÉS DES DÉMOCRATES-CHRÉTIENS EUROPÉENS

M. Méhaignerie (C.D.S.) dénonce le pacifisme

Les travanx du quatrième congrès du Parti populaire européen, qui regroupe les formations démocrateschrétiennes de la C.E.E. et tenait ses assises à Bagnolet depuis le 6 décembre (le Monde du 7 décembre), devaient s'achever ce mercredi par le vote de résolutions et une intervention de M. Léo Tindemans, qui en est le président. De nombres personnalités françaises et étrangères ont pris la parole devant les quelque cinq cents congressistes sur le thème général de la paix et de la sécurité.

M. Pierre Méhaignerie, président du C.D.S., a notamment déclaré à propos du pacifisme: « Nous en comprenons les motivations humaines et morales, mais il ne sert pas la paix lorsqu'il préconise, face au surarmement soviétique, un désarmement unilatéral de l'Occident.

La direction se refuse à confir-

mer ou à infirmer les mesures an-noncées par la C.G.T. Devant les

pertes du groupe (400 millions de francs en 1982 – après 169 millions

de francs l'an passé – pour un chif-fre d'affaires de 2 400 millions) qui exerce l'essentiel de son activité

dans le marché du confort de l'ha-

bitat (chauffage, sanitaire), la di-rection a déposé un plan de restruc-turation auprès des pouvoirs publics, avec pour objectif « un al-

Frappé par la dégradation du marché de la construction neuve, la

stagnation de la rénovation et le re-

tard du marché français de la

pompe à chaleur, la S.G.F., dont les

frais financiers vont dépasser

200 millions de francs, est

contrainte de prendre des mesures

draconiennes sous peine de devoir déposer prochainement son bilan.

légement des structures ..

En affaiblissant notre volonté et notre capacité de défense, il encouragerait l'agression. »

¢\$

京年 年 京

*

李孝孝

4

等等等

Auparavant, dans la matinée de mardi, le chancelier Kohl, après avoir rencontré M. Mitterrand à l'Elysée, a prononcé un discours dans lequel il a estimé que l'Union soviétique a profité des années de détente pour effectuer ce surarmoment. Le chef du gouvernement ouest-allemand a réaffirmé son soutien à la « double décision » de l'OTAN (négociations sur le désar-mement à Genève, mais installation des euromissiles en cas d'échec de ces pourpariers).

M. Ruud Lubbers, nouveau premier ministre des Pays-Bas, qui se trouvait à Paris à l'occasion du congrès, s'est entretenu avec M. Pierre Mauroy dans l'après-midi. Il s'est notamment félicité que Paris, comme on le lui a confirmé à Matignon, souhaite obtenir la ratification de la convention de Bonn coutre la nollution du Rhin. Il s'est, en revanche, inquiété d'une éventuelle construction de la bombe à neutrons

1500 mach. écrire

OÙTES les meilleures marque I les plus durables, les plus on moins chères : Olympia, Hermès, Royal, Olivetti, Brother, Smith Corons, Triumph, Adler, Erika, LB.M... Manuelles (Olivetti 460 F ttc) ou électron. (Olympia 12.700 F ttc), à barres, sphères, marguerites, touches correction, etc. 31 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans interm. Satisf. ss 8 jrs ou remboursé. 112, bd St-Germain. M. Odéon. Dernière heure: touts electronique pour sac à main, 2,3 kg, épais. 4,5 cm: 1.680 F.



présente ses collections croisières celles qui partent au soleil

le véritable LODEN AUTRICHIEN

146, rue de Rivoli Paris 1er Tél : 260.13.51



Hamm a sélectionné les pianos: W. HOFFMANN

L'alliance harmonieuse de la tradition artisanale et de la technique moderne. ⁷hamm

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité